

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique

Université Batna 2 / Mostefa Ben Boulaid

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de langue et littérature françaises

Ecole doctorale de Français /Antenne de Batna



Thèse élaborée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat Ès Sciences
en Sciences du Langage

Titre

**Etude comparative de la gestion de la relation à l'autre dans des
programmes algériens et français : analyses interactionnistes et
sociolinguistiques**

Sous la direction de :

Pr. Samir ABDELHAMID

Présentée par :

Lazhar DJEDDI

Membres du jury :

Dr. Leila BOUTAMINE

Président

Université de Batna2

Pr Samir ABDELHAMID

Rapporteur

Université de Batna 2.

Pr Saaverdra -pugniere FREDERIC

Co-rapporteur

Université de Rennes2(France)

Dr Ilhem BOUDJIR

Examineur

Université de Batna 2.

Dr Boubaker BOUZIDI

Examineur

Université de Sétif.

Dr Lakhdar KHARCHI

Examineur

Université de M'Sila.

Année universitaire
2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique

Université Batna 2 / Mostefa Ben Boulaid

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de langue et littérature françaises

Ecole doctorale de Français /Antenne de Batna



Thèse élaborée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat Ès Sciences
en Sciences du Langage

Titre

**Etude comparative de la gestion de la relation à l'autre dans des
programmes algériens et français : analyses interactionnistes et
sociolinguistiques**

Sous la direction de :

Pr. Samir ABDELHAMID

Présentée par :

Lazhar DJEDDI

Membres du jury :

Dr. Leila BOUTAMINE

Président

Université de Batna2

Pr Samir ABDELHAMID

Rapporteur

Université de Batna 2.

Pr Saaverdra -pugniere FREDERIC

Co-rapporteur

Université de Rennes2(France)

Dr Ilhem BOUDJIR

Examineur

Université de Batna 2.

Dr Boubaker BOUZIDI

Examineur

Université de Sétif.

Dr Lakhdar KHARCHI

Examineur

Université de M'Sila.

Année universitaire
2019/2020

Remerciements

A vous mon directeur de recherche, le professeur Samir ABDELHAMID pour ce travail prodigué de vos conseils et votre compréhension, patience et abnégation, recevez, Monsieur mes vifs remerciements et l'expression de ma profonde gratitude. Mes remerciements se multiplient aussi pour votre disponibilité constante et votre aide dans la réalisation de cette thèse. Cela a été un plaisir de travailler sous votre égide

Mes sincères remerciements et ma gratitude vont aussi aux membres du jury de soutenance pour avoir accepté d'examiner et de juger cette thèse.

Que vous soyez assuré de mon entière reconnaissance

Et dans ce travail se mêlait des orientations méthodologiques, et discussion d'idées d'un ami : Djemoui MENACEUR. Je te serai reconnaissant à jamais, tu a été toujours la réponse de mes besoins, je veille que le meilleur de moi- même soit pour toi et qu'il y aura toujours entre nous respect, rire et partage de plaisir, à toi que je dédie ce travail

DEDICACE

A :

Mes parents , pour ce qu'ils sont et tout ce qu'ils m'ont donné.

Mes beaux parents, Mme Nadera GHEZOULI et M. CHIKHI Abdelkrim pour leurs efforts qui ont contribué pratiquement à la réalisation de ma thèse.

Ma femme : ce travail te doit énormément, qu'il soit le témoignage de mon infinie reconnaissance pour ces années de compréhension de privations et d'efforts communs.

MES CHERS ENFANTS :Anis , Sara et Kenza Saadya

TABLE DES MATIERES

PREMIER CHAPITRE :
CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

I. L'APPROCHE INTERACTIONNISTE DANS LES SCIENCES DU LANGAGE	15
1. La parole comme objet d'analyse des interactions verbales.....	16
2. L'analyse du discours	16
3. L'analyse des interactions verbales comme discipline.....	17
4. Distinction entre Interaction et conversation	18
4.1. La relation.....	19
4.2. Le lieu.....	19
4.3. Le temps.....	19
5. L'analyse des interactions : un champ de recherche pluridisciplinaire	21
5.1. Les courants interactionnistes.....	23
5.2. L'approche psychologique et psychiatrique.....	23
5.3. L'approche philosophique.....	24
5.4. L'approche linguistique.....	24
5.5. L'analyse conversationnelle.....	26
6. L'analyse des interactions : Les éléments constitutifs de la situation.....	27
6.1. les participants.....	28
6.2. le cadre	30
6.3. l'objectif.....	31
II. LA STRUCTURE GLOBALE DE L'INTERACTION	32
1. la séquence	33
2. l'interaction	33
3. L'échange	33
4. l'intervention.....	34
5. Actes de langage.....	34
6. Les séquences encadrantes : l'ouverture et la clôture	35
6.1. L'ouverture : Une procédure indispensable	35
6.2. La clôture : Une procédure indispensable	38
7. La structure locale : gestion des tours de parole.....	39
7.1. Principes d'alternance	40
7.2. La notion des ratés dans le système de tours de parole	42
III. METHODOLOGIE DE TRAVAIL SUR LES INTERACTIONS VERBALES	44
1. Une méthode inductive	42
2. Travail sur des corpus authentiques : problèmes méthodologiques et pratiques	45
3. La comparaison	46
4. Deux types d'études comparatives	47
5. Les différentes approches de la comparaison.....	47
5.1. La pragmatique contrastive.....	47
5.2. L'interaction comparée.....	47
6. La comparaison dans une même langue.....	48
7. La comparaison dans une perspective interculturelle.....	48
8. La démarche à suivre.....	49

DEUXIÈME CHAPITRE :
LA RADIO : UN DISPOSITIF MEDIATIQUE POUR LES INTERACTIONS :
LA CONFIDENCE

I. LE DISPOSITIF DE LA RADIO : GENRE ET STRATEGIES DISCURSIVES	54
1. L'interaction médiatique	54
2. Observation des genres radiophoniques	57
3. Représentation de l'organisation des quatre niveaux macrodiscursifs	61
4. Définitions des dimensions des genres radiophoniques	63
4.1. Une dimension cognitive : un contrat de communication	63
4.2. Une dimension intersubjective	63
4.2.1. Un contrat d'explication	64
4.2.2. Un contrat de divertissement relationnel	64
4.2.3. Un contrat d'assistance	69
5. Des régularités pragma-discursives	67
II. L'ORGANISATION GLOBALE DE L'INTERACTION	71
1. La séquence d'ouverture	71
1.1. l'ouverture du canal	72
1.2. Identification /reconnaissance des locuteurs	73
1.3. Salutations d'ouverture	73
1.4. L'introduction du thème	74
2. Le corps de l'interaction	75
2.1. La gestion des thèmes	76
2.2. Thèmes et émotion	79
2.2.1. La manifestation de l'émotion dans l'interaction	79
2.2.2. L'identification de l'émotion	80
2.2.3. La gestion des émotions dans les interactions	81
3. La séquence de clôture	83
3.1. les pré-clôtures	83
3.2. Actes attestés en clôture	84
3.2.1. les remerciements	84
3.2.2. Projets et souhaits	84
3.3. Salutations finales	84
III. LA GESTION D'UN GENRE PARTICULIER DE L'INTERACTION : LA CONFIDENCE	85
1. La confiance radiophonique	86
2. Le déroulement séquentiel de la confiance	89
2.1. Etape d'ouverture	89
2.2. Etape d'exposition	89
2.3. Etape de partage	90
2.4. Etape de clôture	90

TROISIÈME CHAPITRE :
ELEMENTS DE SOCIOLINGUISTIQUES INTERACTIONNELLE

I. LA POLITESSE LINGUISTIQUE	92
1. Les travaux de GRICE	92
2. Les travaux de GEOFFREY Leech	94
3. Le modèle de la politesse de Brown et Levinson	95
4. Le modèle de la politesse aménagé par Kerbrat-Orecchioni	97
II. LA RELATION INTERPERSONNELLE	103
1. La relation horizontale	103
2. La relation verticale	104
3. Marqueurs de la relation verticale	105
	106

III. LES NOTIONS D'IDENTITE, DE ROLE ET DE STATUT	
1. L'identité.....	106
2. La notion de face chez GOFFMAN.....	108
3. Les notions de rôle et de statut	110
3.1. le statut.....	111
3.2. le rôle	112

QUATRIÈME CHAPITRE :

LA GESTION DE LA RELATION DANS L'ETAPE D'OUVERTURE ET DE CLOTURE: DIFFERENCES ET SIMILITUDES

I. L'ETAPE D'OUVERTURE DANS LE CORPUS ALGERIEN ET FRANÇAIS	116
1. Une ouverture globale	119
1.1. Le jingle de l'émission	120
1.2 Salutations	120
1.3. Le rappel à l'heure et les coordonnées de l'émission	121
1.4 Définition du programme et du genre	121
1.5. Le rappel à l'heure	122
1.6. L'équipe technique	122
1.7. Les actes de langage dans l'ouverture globale	123
1.7.1 Le veux et souhait	123
1.7.2 Le remerciement	123
1.8. Invitation et définition du format participatif	124
2. L'ouverture démarcative	126
2.1.L'échange des salutations	128
2.2 La notion d'auditeur habitué et auditeur abonnée	129
2.3.Les salutations complémentaires.....	130
II. L'ETAPE DE CLOTURE DANS LES DEUX PROGRAMMES	132
1.. Les pré-clôtures	133
2. La clôture proprement dite	134
3. La clôture dans le corpus algérien	134
4. La clôture dans le corpus français	136

CINQUIÈME CHAPITRE :

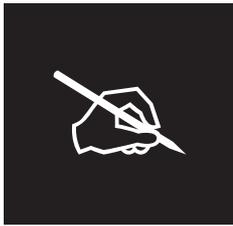
LA GESTION DE LA RELATION DANS L'ETAPE D'EXPOSITION ET DE PARTAGE : DIFFERENCE ET SIMILITUDE

I. LE RÔLE DE L'APPELANT COMME CONFIEUR DANS LE PROGRAMME ALGERIEN	139
1. Exposer : Comment ? Difficulté d'exposer son problème	139
2. Les préliminaires	141
3. Exposer et identifier le problème.....	143
II. LE ROLE DE L'ANIMATEUR COMME CONFIDENT : SOULAGER ET SOUTENIR	155
1. l'animateur –confident : son rôle comme questionneur	155
2. Le rôle de l'animateur comme confident : minimiser le drame, généraliser le problème	157
3. Le rôle de l'animateur comme conseiller	159
III. LE ROLE DE L'APPELANT COMME CONFIEUR DANS LE PROGRAMME FRANCAIS	162
1 les préliminaires : introduction, identification et explication du problème	162
2 la narration de l'expérience personnelle	164
IV. LE ROLE DE L'ANIMATRICE COMME CONFIDENT : SOULAGER ET SOUTENIR	167
1. L'intervention des auditeurs via les réseaux sociaux : une stratégie pour soutenir	169
2. Les confidence- témoignages : une stratégie pour soulager	170
3. L'avis d'un professionnel : le conseil de l'expert	175

BILAN DE L'ETUDE COMPARATIVE ENTRE LES DEUX PROGRAMMES

180

1. Étape d'ouverture de la confiance radiophonique dans les deux programmes.....	180
2. Étape d'exposition	181
3. Étape de partage.....	183
4. Étape de clôture.....	186
CONCLUSION	190
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	198
ANNEXES	201



Introduction

INTRODUCTION

La communication verbale est devenue depuis une dizaine d'années un centre de recherche qui a interpellé de subtils mouvements disciplinaires comme la sociologie, l'anthropologie, la psychologie, et la linguistique, mettant ainsi son caractère interactif et complexe plutôt qu'une simple communication unilatérale. De ce fait, les participants à une communication sont conçus comme des agents actifs, sociaux agissant l'un sur l'autre. Cette nouvelle conception de la communication a été conçue et développée par des anthropologues comme BATESON, des psychiatres comme les travaux de PALO ALTO, des sociologues comme ERVING Goffman, des ethnographes comme GUMPERZ.

Cette nouvelle conception de la communication a donné naissance à un concept qui englobe toutes les recherches sur cette nouvelle conception : l'interaction verbale, qui désigne toute situation de communication entre deux ou plusieurs personnes.

En France, l'avènement de la linguistique interactionniste s'explique comme une extension de l'analyse du discours¹; le postulat premier est le suivant : «tout discours est une construction collective.»². La parole est une activité sociale qui va s'effectuer à plusieurs, l'acte de cette activité ne demande pas non seulement un locuteur mais aussi un destinataire, c'est ce que les linguistes nomment une allocution, et l'acte de la parole n'implique pas seulement une allocution mais aussi une interlocution, c'est-à-dire qu'il y a un échange de propos entre locuteur et interlocuteur.

Ici, nous partons du principe que la communication implique une interaction, c'est-à-dire qu'elle se déroule par le biais des actions, rôles et des relations construits entre les participants tout au long de cette interaction.

Parmi les travaux qui ont été les plus fondamentaux pour l'analyse des interactions verbales, nous citons en premier lieu ceux de Sacks et Schegloff qui relèvent de l'ethnométhodologie. Le postulat principal de ce courant de la sociologie est que pour repérer certaines informations et dégager les caractéristiques d'un groupe social, il faut observer le comportement interactionnel des participants engagés dans une situation de communication.

¹ Dans le premier chapitre, nous avons consacré tout un titre qui marque le passage de l'analyse du discours à l'analyse des interactions verbales

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales.1.Paris : Armand Colin, 1990. P .82

INTRODUCTION

Au sein de ce courant, c'est beaucoup plus les travaux de Sacks qui ont contribué à l'élaboration de ce champ d'analyse, puisqu'il s'intéresse à la description des conversations authentiques.

Parmi les approches « ethnosociologiques », les travaux de ERVING Goffman qui ont eux aussi été une source multiple et inépuisable, avec la notion de « figuration » qui est l'origine des outils théoriques mobilisés presque systématiquement pour décrire et expliquer la relation interpersonnelle dans l'analyse des interactions verbales.

La relation interpersonnelle qui est une composante principale, a ajouté à cette nouvelle conception de la communication une nouvelle dimension ; la dimension consensuelle et conflictuelle. Ainsi KERBRAT dans son ouvrage les interactions verbales tome 2 évoque cette dimension en disant que les dimensions coopératives et conflictuelles sont des composantes nécessaires pour la production d'un dialogue : « d'un côté l'excès de conflit peut entraîner la mort de l'interaction. Voir les interactants ; mais de l'autre, l'excès de consensus ne mène lui aussi qu'au silence »¹

C'est vers le processus harmonieux et coopératif que se dirige notre recherche qui a pour objectifs de décrire un type particulier d'une activité discursive mise en œuvre par les participants pour construire un échange , à partir d'un corpus constitué d'émissions de radio algérienne et française , des émissions qui se caractérisent par le type d'interaction libre antenne favorisant l'exercice d'une activité langagière , qui est la confiance dans des programmes radiophoniques.

La confiance qui se définit structurellement selon le dictionnaire le petit Robert comme : « la communication d'un secret qui concerne soi-même ». On se contente de cette définition pour dire que cette activité langagière et sociale à la fois constitue un objet de choix dans cette recherche, elle peut être exercée dans toutes sortes de situations de communication : orales ou écrites, informelles ou formelles. L'exercice de cette activité langagière dans notre vie, constitue un genre particulier et fortement ruralisée surtout dans les émissions radiophoniques à orientation confidentielles.

¹KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Op.cit. P .10

INTRODUCTION

La confiance peut être un simple acte de langage qui ne dépasse pas un énoncé, comme elle peut couvrir toute l'interaction et devient un genre dominant toute l'interaction, imposant ainsi aux locuteurs un certain nombre de conditions qui assurent une telle communication d'un secret. C'est la deuxième acceptation que notre recherche se focalise : l'analyse des confidences au sein des émissions radiophoniques ¹ car elle implique nécessairement la collaboration de deux participants au moins. La confiance radiophonique est une «parole privée dans un lieu public.»², l'importance de cette définition empruntée d'Anne-Sylvie HORLACHER est de souligner le rôle du public que sa présence est supposée invisible. En effet selon le même auteur de citation le contrat de la confiance radiophonique contient l'idée d'un partenariat avec les auditeurs.

Cette recherche consiste à dégager d'une part les comportements communicatifs et les règles qui sous-tendent le fonctionnement des confidences dans les deux programmes algérien et français. Pour une ouverture sur l'approche comparative, cette recherche se fonde sur un corpus choisi après deux ans d'écoute des programmes radiophoniques nationaux et internationaux³ qui relève en sa totalité de la catégorie générale de l'interaction médiatique qui se produit sur un plateau d'émission et se déroule dans une situation médiatisée par la radio. On peut définir précisément notre corpus comme une interaction radiophonique dans laquelle les auditeurs peuvent intervenir pour se dévoiler et de parler sur ce qu'il leur tient à cœur.

L'une des motivations de ce choix s'appuie sur la transcription des émissions radiophoniques enregistrées dans deux pays, l'Algérie et la France. Le corpus a été choisi en fonction de son caractère approprié à cette recherche et de l'homogénéité de l'objet de la comparaison. Il s'agit bien des programmes qui permettent aux auditeurs de se confier et de se dévoiler, vu le type de l'interaction, le contexte, le dispositif médiatique et plus au moins le cadre participatif⁴. Les deux émissions partagent largement et suffisamment quelques caractéristiques qui rendent la comparaison possible.

¹ Les travaux de Kerbrat et de Veronique Traverso montre que la confiance peut être traitée comme un type particulier d'activité discursive tout comme le débat, l'interview, dans les programmes radiophoniques

² HORLACHER, Anne Sylvie. "La confiance radiophonique : entre effacement du je et revendication du moi" Travaux neuchâtelois de linguistique (2004 ; Neuchâtel

³ Le choix de ces deux programmes radiophoniques n'était pas fait aléatoirement, nous avons passé deux d'écoute pour collecter ce corpus

⁴ Le cadre participatif varie selon la raison de l'appel, dans le programme français l'animateur peut recevoir plus d'un appelant.

INTRODUCTION

Notre recherche réponds respectivement aux questions des études comparatives :

Est elle bien fondé sur le choix d'une même situation dans différentes cultures ou pays ; la situation c'est bien le fonctionnement confidence comme genre radiophonique dans deux programmes différents : « **Franchise de nuit** » qui est une émission algérienne diffusé sur les ondes de la chaine trois , et « **CAROLINE Dublanche** » une émission française qui se diffuse su les ondes de EUROPE1

La deuxième question qui fonde la comparaison concerne l'invariant dans les deux émissions. La démarche descriptive est adoptée pour comprendre le fonctionnement des activités interactionnelles de la confidence dans les deux corpus de notre travail.

L'interaction verbale est étroitement liée à la forme de la rencontre entre les participants, à la nature du site, à la relation interpersonnelle, etc. cet ensemble de facteurs détermine la typologie des interactions¹ juste pour mettre en lumière les critères distinctifs de la notion d'interaction qui caractérise notre corpus.

C'est vers un mode d'engagement des participants dans un circuit communicatif, que notre recherche s'inscrit : *le dévoilement de soi ou la confidence dans les émissions radiophoniques et la gestion de la relation qui en ressort entre les animateurs et les appelants.*

Cette activité sociale exercée au sein des émissions radiophoniques se définit par sa thématique, Traverso a expliqué que dans la confidence : « *on peut y rapporter tous les propos échangés dans la conversation qui transmettent des informations sur celui qui parle, ses sentiments, ses pensées, ses goûts, ses sentiments etc. . Il peut s'agir, mais pas nécessairement, d'éléments intimes* »²

Notre recherche se focalise sur le fonctionnement de cette activité dans deux programmes radiophoniques, elle s'intéresse à la co-construction de la confidence entre les animateurs et les appelants. Pour dégager les stratégies de gestion de la relation entre les appelants et les appelants.

¹ Sur ce point, l'ouvrage de VION Robett, la communication verbale

² TRAVERSO, Véronique. La conversation familière. Paris : Pul, 2006. P.194

INTRODUCTION

Donc, comme nous l'avons signalé au début, l'idée de départ est de comparer le fonctionnement ET LA GESTION de la confiance dans deux programmes : l'un algérien et l'autre français.

Pour cela, nous avons fait appel à l'approche interactionniste et la sociolinguistique interactionnelle, pour pouvoir décrire ce qui se passe lors de la construction du cadre de la confiance, son contenu et la relation. La comparaison m'est donc parue nécessaire pour répondre à certaines questions de notre problématique :

Pouvons-nous dire que les deux émissions favorisent l'exercice de cette activité langagière. ? Est-ce que le déroulement et la gestion de la confiance **EST** le même dans les deux émissions radiophoniques ?

Il est important de signaler que notre travail illustre une étude comparative portant sur les manifestations d'une même activité discursive dans deux émissions différentes, une algérienne et l'autre française.

L'objectif sublime de cette recherche ne s'arrête pas à étudier le fonctionnement de la confiance dans les émissions radiophoniques, mais comme l'explique VERONIQUE Traverso¹, de caractériser la confiance comme type d'interaction, en observant à quel point **il varie ou pas** dans les différents pays.

L'objectif de cette recherche tente de comparer en quelque sorte le fonctionnement de la confiance ainsi que sa gestion dans deux émissions pour en tirer les différences et les similitudes, mais aussi de chercher le variable et l'invariable dans le fonctionnement de la confiance.

Un tel travail implique l'adoption d'une méthode spécifique, dont la première étape est L'ECOUTE du corpus. Comme le dit TRAVERSO « c'est au fil des écoutes qu'un phénomène retiendra l'attention, phénomène dont on vérifiera la récurrence et que l'on décrira »²

¹ TRAVERSO, Véronique. Des échanges ordinaires à Damas : aspects de l'interaction en arabe. Lyon : Pul, 2006. P.49

² TRAVERSO, Véronique. La conversation familière. Paris : Pul, 2006. P.4

INTRODUCTION

Cette recherche se compose de deux grandes parties ; **La première partie** est consacrée au cadre théorique et méthodologique de la recherche. Elle est divisée en trois chapitres :

Le premier consiste en une présentation du cadre théorique de la recherche, relevant essentiellement de l'analyse des interactions et de l'analyse conversationnelle. Ce chapitre comporte aussi la méthodologie de l'analyse des interactions en situation de comparaison que nous avons adopté dans notre recherche.

Le deuxième chapitre comprend la présentation détaillée du dispositif médiatique où se déroule la confidence. Et comporte dans un autre titre spécifique à l'objet de notre recherche la confidence : son cadre participatif, de réalisation, les conditions de sa réussite, les stratégies, marqueurs, et son déroulement séquentiel. Les titres de ce chapitre sont mobilisés pour décrire et comparer les moyens disposés par la langue d'un côté , d'un autre côté les moyens disposés aussi par le dispositifs médiatique , qui est la radio, aux animateurs et au auditeurs appelants pour GERER l'émission sur le plan relationnel et sur le plan du contenu.

Le troisième chapitre est consacré à la politesse linguistique et à la relation interpersonnelle. Un angle issue de la sociolinguistique interactionnelle, nous l'avons mobilisé parce que ils présentent une composante essentielle dans le déroulement des interactions radiophonique et sa gestion.

La deuxième partie, quand à elle, est consacrée à l'analyse du corpus. Elle est divisée en trois chapitres :

Le quatrième chapitre porte sur la description de la gestion des séquences encadrantes de la confidence radiophoniques : l'ouverture et la clôture.

INTRODUCTION

Le cinquième chapitre porte sur le déroulement effectif de la confiance dans les deux émissions. Nous allons décrire et dégager les différences et les similitudes dans la gestion de la confiance radiophonique.

Dans un dernier titre nous allons présenter le bilan global de la recherche , qui consiste à dégager les différences et les similitudes dans

Il reste à noter que Ce travail est basé sur l'analyse des corpus. En effet, les données des enregistrements audio transcrits représentent l'essence de cette recherche

Chapitre

1

**CADRE THEORIQUE ET
METHODOLOGIQUE DE LA
RECHERCHE**

I. L'APPROCHE INTERACTIONNISTE DANS LES SCIENCES DU LANGAGE

Pour inscrire notre recherche dans son cadre épistémologique, nous commençons par la notion « *d'interaction verbale* » qui peut être défini comme tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » laisse entendre ou présuppose une communication entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange d'énoncé (certaines « interactions » peuvent donc contenir le non verbales si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques¹).

A la lumière de cette explication succincte, nous pourrions penser que les interactions verbales seraient l'objet de préférence de la linguistique. , elle ne s'y est intéressée que très tard : à partir des années soixante dix aux Etats-Unis et seulement une dizaine d'années plus tard en France. Les recherches linguistiques ont mis du temps pour donner des réflexions sur le domaine de l'analyse des interactions verbales parce que, la linguistique est un domaine qui est issue de la grammaire dont elle s'est peu à peu différenciée : or la grammaire s'intéresse aux aspects formels de la langue et à la norme et non pas aux usages qu'en font les agents sociaux de façon spontanée dans les différentes situations de la vie quotidienne. En fait, pendant longtemps, l'idée d'analyser des conversations était considérée comme ne relevant même pas du champ disciplinaire de la linguistique.

La remarque que nous avons faite, c'est que les disciplines comme la psychologie, la sociologie ou l'anthropologie ont devancé les linguistes et ont été les premières à s'intéresser au fonctionnement de la communication : « *plus qu'un domaine unifié et proprement délimité, l'interactionnisme constitue une mouvance dans laquelle se rejoignent et s'influencent des approches et des démarches et des théories relevant de différentes disciplines* »². Aujourd'hui, l'analyse des interactions est un champ d'études pluridisciplinaire qui fait appel à différents types d'approche et différentes sortes d'outils méthodologiques. Pour comprendre la place de l'analyse des interactions dans les Sciences du Langage, il faut donc revenir sur l'évolution chronologique des centres d'intérêt à l'intérieur du courant linguistique et sur les apports d'autres courants d'études à ce champ disciplinaire.

¹ Le non verbal est exclu notre recherche, car les interactions dont nous avons affaire relèvent du verbal et du paraverbal

² TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Paris : Nathan, 1999. P.9

1. La parole comme objet d'analyse des interactions verbales

C'est un concept introduit par Saussure pour marquer le champ des études linguistiques. Pour lui, la parole est le produit de l'activité langagière des sujets parlants. L'utilisation individuelle et concrète de la langue par les locuteurs.

D'après Saussure, le linguiste peut s'appuyer sur l'observation de faits de parole pour construire l'objet abstrait qu'il appelle la *langue*, mais non s'intéresser à la parole pour elle-même qui, individuelle, ne permettrait pas de généralisations. Sans utilité apparente pour atteindre le statut de science exacte auquel la linguistique aspirait à l'époque, la parole sera longtemps rejetée hors de l'étude du langage.

La conception saussurienne de la parole la tient pour fondamentalement idiosyncrasique et indépendante des normes sociales : les sujets parlants utiliseraient le système de la langue entièrement à leur guise, la seule contrainte étant de produire des énoncés grammaticalement corrects. Or la sociolinguistique et la pragmatique ont depuis montré que les usages linguistiques obéissent bien à des règles descriptibles et dépendantes d'un ensemble d'habitudes et de conventions sociales. Cependant, le terme parole, semblant référer à un usage individuel et oral, a été finalement abandonné au profit du terme discours, à portée sociale.

2. L'analyse du discours

L'étude de la langue comme système organisé de signes consiste à décrire des règles et comment elles fonctionnent sur les deux axes : syntagmatique et paradigmatic. On peut donc utiliser des exemples fabriqués pour illustrer ces règles et c'est ce que font les livres de grammaire. Le linguiste aussi, dans cette perspective, peut se servir de son intuition et de sa connaissance de sa langue maternelle pour fabriquer des exemples. Tout cela peut fonctionner tant qu'on reste au niveau de la phrase, c'est à dire de la syntaxe. Un moment est arrivé cependant, où on a voulu aller au-delà pour rendre compte, par exemple, de comment les paragraphes se combinent à l'intérieur d'un texte ou comment on développe une argumentation.

A partir de ce moment-là, il a fallu se tourner vers du matériel réel et non inventé pour les besoins de la cause. Mais qui dit matériel réel dit aussi prise en compte des composantes

de la situation de communication jusqu'ici laissées de côté : comme par exemple qui parle, à qui, dans quelles circonstances etc...

1.3 L'analyse des interactions comme discipline

Dans le cas des interactions verbales, auxquelles nous avons commencé à s'intéresser par la suite, le contenu de l'énoncé va dépendre aussi d'un autre élément très important : la présence en face à face de deux ou plusieurs personnes.

Il en découle deux points importants :

a) L'énoncé est une construction à deux, trois, ou plusieurs qui implique un effort conjoint, une coopération entre les participants et le respect mutuel de règles implicites. Par exemple, si l'un dit « Bonjour », l'autre est censé dire « Bonjour » en retour, si on reçoit un cadeau, on remercie etc... Une partie au moins des interactions est prévisible à l'intérieur d'une culture donnée. Cette notion est appelé selon les ethnomethodologues par : une paire adjacente.

b) L'énoncé dépend de l'influence mutuelle des participants l'un sur l'autre, ce sont leurs réactions tour à tour qui font développer l'interaction dans une direction plutôt que dans une autre. Si on prend par exemple le cas de quelqu'un qui s'excuse d'arriver en retard, la suite des échanges ne sera pas la même suivant que l'excuse est acceptée ou rejetée. Dans le premier cas, on va rapidement passer à autre chose, dans le second, l'échange « réparateur » va se prolonger si l'offenseur réitère ses excuses ou alors il va dégénérer en « accrochage » s'il considère par exemple qu'il s'est déjà suffisamment excusé et que le partenaire conversationnel « exagère ».

La dynamique des interactions verbales est donc tout à fait différente de la manière dont se construisent les situations de parole qui sont des monologues (discours en tous genres, présentation du JT, récitations etc...) et à plus forte raison de la façon dont se construisent les discours écrits. Une conséquence directe sur les méthodes de travail est la nécessité de partir de situations authentiques (enregistrées ou filmées) pour développer la réflexion.

L'interaction, on le voit, c'est ce qui se passe entre les participants. Pour comprendre comment elle se construit, ce n'est donc pas seulement l'information contenue dans les messages qui est importante (ce qu'on appelle la « fonction référentielle » du langage) mais

aussi et surtout l'aspect interpersonnel de la langue et les moyens disposés par la langue pour permettre aux participants de gérer une interaction. nous ne nous intéressons donc pas qu'aux moyens et les stratégies disposées par la langue aux participants de gérer et de construire collectivement un genre interactionnel, nous prenons en compte leur compétence communicative. Or la compétence communicative inclut des éléments extralinguistiques comme les valeurs culturelles : en d'autres termes savoir ce qui peut être dit ou non, comment, à qui, dans quelles circonstances etc

4. Distinction entre Interaction et conversation

Ici, il faut distinguer deux termes interaction et conversation que nous utilisons dans l'analyse des interactions pour faire référence à deux réalités différentes. Le terme interaction est un terme générique. Il suppose une situation de communication en général en face à face ou au moins simultanée (téléphone, liaison radio¹) avec deux ou plusieurs participants. Certaines interactions peuvent être non verbales, par exemple, l'agent qui fait la circulation. La plupart sont mixtes et comprennent une partie verbale et une partie non verbale : par exemple les transactions commerciales dans les magasins, les visites chez le médecin, les situations de service (coiffeur, guichet de la poste, boulangerie, pharmacie). Certaines enfin peuvent être entièrement verbales comme l'interview radiophonique, les émissions radiophoniques ou l'entretien.

Nous pouvons essayer de faire un inventaire des interactions verbales pour les classer par type. Les critères de classification sont en général liés au contexte : site, participants, but, style communicatifs ... nous pourrions ainsi parler de l'entretien d'embauche, de la consultation médicale ou des interactions dans les petits commerces. Ou encore de la conversation radiophonique.

La conversation peut se définir comme un type particulier d'interaction verbale. Comme toutes les interactions verbales, la conversation suppose une situation de communication orale en face à face, ou médiatisées dans laquelle deux ou plusieurs participants échangent des propos. Mais toutes les interactions verbales ne sont pas des conversations : les transactions commerciales dans un magasin, la visite médicale chez le médecin, l'entretien d'embauche cités ci-dessus ne sont pas des conversations. Une

¹ C'est le cas de notre corpus de travail

interaction verbale doit donc répondre à des critères de définition plus précis pour être considérée comme une conversation.

C'est tout d'abord au niveau des éléments composite de la situation que nous pouvons repérer les conditions favorables à l'émergence de la conversation : Le nombre des participants est en général restreint, car la conversation implique la participation de tous à la même interaction¹, or au-delà d'un certain nombre nous assistons en général à un éclatement des échanges en plusieurs conversations séparées.

4.1. La relation entre les participants : qui peut être proche ou distante, mais il est par contre important qu'il y ait une égalité de principe entre les participants. *Les rôles prédéterminés* et les *relations hiérarchiques* sont peu favorables à la conversation. Il faudra des circonstances particulières pour qu'elle devienne possible et elle fera alors figure de parenthèse dans le déroulement habituel des échanges.

4.2. Le lieu : la conversation peut se dérouler dans des lieux privés ou publics, mais prendra un tour différent selon le cas. De manière générale, elle est associée à une certaine proximité psychologique et spatiale des participants : les lieux publics plus ou moins destinés à la conversation sont souvent aménagés pour permettre un minimum d'intimité.

4.3. Le temps : il faut disposer d'un minimum de temps ou prendre le temps de converser. La conversation est une forme de disponibilité réciproque. Certaines situations favorisent cette disponibilité, d'autres l'inhibent.²

La conversation se définit aussi par des caractéristiques internes :

- *Les échanges verbaux* en conversation sont égalitaires et réciproques : chaque participant est tour à tour locuteur et destinataire³ et ce changement de rôle est négocié au fur et à mesure par les participants eux-mêmes. Il n'y a ni rôle prédéterminé ni intervention extérieure pour gérer les tours et les temps de parole.

¹ Ici nous parlons des participants ratifiés, qui sont engagés dans un circuit communicatifs

² Le temps présente un contraintes majeure dans les conversations radiophoniques, c'est à l'animateur de gérer le temps pour chaque appel, pour assurer une conversation et respecter la grille des programmes

³ 1 KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine parle du circuit communicatif

La conversation est en quelque sorte gratuite et trouve sa finalité en elle-même : on converse pour le plaisir et pour créer ou maintenir des liens sociaux. La conversation se distingue ainsi de toutes les interactions à but externe : prendre une décision, par exemple. Le style de la conversation est en général familier et son déroulement improvisé.

La conversation au sens strict est donc un type particulier d'interaction verbale. Cependant, un grand nombre de ses caractéristiques représentent les formes les plus fréquentes et les plus représentatives de nos échanges quotidiens : par exemple, dans la vie de tous les jours, les tours de parole sont le plus souvent négociés entre les participants eux-mêmes. Il peut arriver que nous nous trouvons dans une situation où ils sont déterminés par un seul des participants (un interrogatoire de police) ou géré par une tierce personne (un débat mené par un animateur) mais ces cas sont moins représentatifs de notre expérience habituelle. C'est pourquoi nous pouvons dire que la conversation est également la forme prototypique des interactions verbales. C'est également pour cette raison que nous parlons parfois d'analyse conversationnelle et de règles conversationnelles au sens large pour faire en fait référence à l'analyse des interactions verbales.

Reprenons maintenant les critères spécifiques de la conversation cités par KERBRAT-ORECCHIONI qui sont :

-le caractère immédiat : dans le temps et l'espace (proximité des participants, contact direct, réponse instantané);

-le caractère "familier" (ou "non formel"), spontané, improvisé, et décontracté (...)

-le caractère "gratuit" et "non finalisé" : la conversation est "coupée de tout but instrumental" elle n'a pas de "but avoué que celui de converser" c'est -à- dire qu'elle comporte en elle-même sa propre finalité.¹

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales, t.1. Op.cit.P.114

D'autres critères sont empruntés à VION Robert¹ dans son chapitre « Vers une typologie des interactions » :

-un rapport de place symétrique : une très forte domination en faveur de la coopérativité par à la compétitivité. Une finalité "interne centré sur le contact et la réaffirmation de liens sociaux.

Cette centration entraîne une implication mesurée des sujets quant aux contenus échangés. La conversation demeure un lieu de convivialité relative. -une apparente "informalité" de fonctionnement, reposant sur une relation interpersonnelle, sur son caractère "spontané «et quotidien", sur le caractère ouvert du contrat de parole , sur l'implicite des règles de circulation de la parole sur l'absence de but explicite et de thèmes imposés.

Nous pouvons dire après cette clarification que l'interaction radiophonique qui constitue notre corpus semble être rempli les conditions d'une conversation . La conversation et l'interaction se distinguent par leur finalité différente. La conversation est définie comme une interaction non finalisée, c'est-à-dire qu'aucun thème ni objectif ne sont exprimés, ni fixés à l'avance. Ceci ne signifie pas qu'elle n'a pas de finalité, au contraire, La conversation présente une finalité sociale interne, elle a en effet pour fonction d' *«affirmer et confirmer l'existence de liens sociaux privilégiés entre des individus»*²

Il nous semble après avoir clarifier la notion d'interaction dans cette recherche de préciser aussi certains concepts qui paraissent méthodologiquement cruciaux dans l'analyse des interactions verbales.

5. L'analyse des interactions : un champ de recherche pluridisciplinaire

L'analyse des interactions est un champ de recherche qui peut être abordé de différentes façons, de différents points de vue. Ces différentes approches s'influencent et se complètent. Dans le domaine que nous abordons, tout échange verbal entre deux ou plusieurs personne est définit, voire considéré comme une interaction , cet échange peut être consensuelle ou conflictuelle. De la langue au langage, voici le nouvel objet de la linguistique. Notre approche qui est comparative ; repose sur les travaux menés par le courant

¹ VION, Robert, La communication verbale. Paris : Hachette Supérieur; 2000.P.135

² VION, Robert. Op.cit.P.127

interactionniste. Dans cette perspective, l'interaction verbale. Objet prépondérant, est observé en situation authentique purement objective.

Pour mieux comprendre la véritable nature de ces interactions , il est essentiellement recommandé de voir ses diverses réalisations dans des situations purement naturelles authentique. Dans cette recherche nous prenons la conversation comme une forme langagière que les membres d'une communauté mettent en œuvre dans une conceptions communicationnelle , d'où vient l'analyse des conversations , qui peut avoir comme synonyme un ensemble d'approche interactionnelles et qui s'oppose à l'analyse conversationnelle qui s'inspire toujours des travaux de l'ethnométhodologie et l'analyse du discours qui privilégie l'écrit or que l'analyse des conversation, ou l'analyse des interactions s'occupent et s'intéressent à toute les formes orales .

De ce fait, l'analyse des conversations a comme objet d'étude le discours oral dialogué. ce genre de discours en tant qu'objet d'étude est adéquat à la conversation et qui comme nous l'avons dit au premier paragraphe un une pratique langagière d'une interaction verbale. Nous pouvons quand même souligner qu'il existe d'autres pratique comme les interactions médiatique (débat, interview, confidenceetc.) ou les interactions de services (en commerce par exemple) sur ce point CATHERINE KERBRAT Orecchioni dit que « 'on ne peut pas parler d'interactions verbales seulement à partir du moment où la conversation est considérée comme une forme typique d'interaction verbale »¹ . Cela veut dire que l'analyse des conversations s'intéresse principalement à toute construction langagière collective par plusieurs agents sociaux et avec des formes préétablies. Donc les adeptes de l'analyse des conversations ont un seul objectif : décrire les règles qui sous-tendent le fonctionnement des diverses formes langagières et former un modèle plus ou moins complet pour chaque pratique langagière afin de savoir comment les participants gèrent-ils la relation et construisent –ils la conversation.

Les recherches en analyse des conversations, comme nous l'avons dit, s'intéresse aux deux axes , celui du contenu et de la relation interpersonnelle. A partir d'un corpus authentique transcrit de certaines conversations , les aspects organisant des interactions , nous faisons appel aux travaux de l'ethnométhodologie et en analyse conversationnelle

¹ IKERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales.t.1.Paris : Armand Colin, 1990. P.34

puisqu'ils nous fournissent les mécanismes idoines de l'analyse comme : la construction progressive et collective des interactions , cohérence interne de l'échange , alternance des tour de parole , paire adjacente , structuration hiérarchique , marqueurs , et connecteurs organisation thématique. Aussi leurs travaux peuvent même toucher la relation interpersonnelle qui est un volet à prendre en considération par l'analyse des conversations . Cette dernière ne peut être conçu sans faire appel à la politesse linguistique, un domaine à ne pas passer inaperçu surtout dans les conversations de type consensuel.

5.1. Les courants interactionnistes

Nous essayons dans ce chapitre de délimiter les champs disciplinaires qui constituent une étape importante dans notre travail de recherche car le fait de mobiliser le champs théorique qui convient, nous aide à une meilleure compréhension des interactions radiophoniques

L'approche interactionniste se trouvent à l'intersection de plusieurs courants : d'appartenance psychologique, sociologique, linguistique ethnographique et anthropologique

5.2. L'approche psychologique et psychiatrique

Ces les chercheurs de l'école de Palo Alto qui représentent ce courant, les recherches sont fondées sur les travaux de Bateson dans les années soixante dix et vont dans une optique thérapeutique. Le traitement des cas comme le dysfonctionnement de la relation conjugale, enfants schizophrènes à partir *«approche fondamentale étant que les troubles qui affectent l'individu résultent, selon un processus de "causalité circulaire ", d'un dysfonctionnement du système relationnel global dans lequel cet individu se trouve pris, et que c'est donc la sur la transformation de ce système global que le traitement doit porter .»*¹ . Ils considèrent que les comportements pathologiques sont rattachés directement et indirectement non seulement à l'individu même mais aussi bien à un dysfonctionnement du système au sein duquel ces individus évoluent (contexte social, familial etc.). Les travaux de l'école de Paolo Alto ont construit la théorie de la communication dont certains de ces aspects ont dépassé le domaine de la psychologie.

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales.1.Op.cit. P.58

5.3 L'approche philosophique

Cette réflexion sur les actes de langage est née de la philosophie du langage. Sa fonction fondamentale n'est pas seulement de représenter le monde mais d'agir : dire, c'est faire. L'analyse des actes de langage s'est engagée dans les directions suivantes : leur composition, avec la distinction entre le contenu propositionnel et la valeur illocutoire ; la typologie des actes de langage proposée par Searle se fonde sur différents facteurs : le but, l'ajustement entre les mots et le monde, les états psychologiques exprimés et il dégage cinq grandes catégories d'actes : les assertifs, les directifs, les permissifs, les expressifs et les déclaratifs¹

Dans le cadre des actes de langage, AUSTIN distingue trois types d'actes accomplis grâce au langage :

1-un acte locutoire : qui correspond au fait de dire, dans le sens de produire de la parole (en articulando et en combinant des sons et mots selon les règles de la grammaire.)

2-un acte illocutoire : que l'on accomplit en disant quelque chose : j'accomplis un acte de promesse en disant je promets, de question en employant un interrogatif, d'ordre en employant un impératif...etc.

3-un acte perlocutoire : qui correspond à l'effet produit sur l'interlocuteur par l'acte illocutoire. En posant une question : je peux m'attendre, au niveau perlocutoire, à toute une série de réactions possibles : je peux, par exemple, obtenir la réponse demandée, mais aussi une non réponse, une contestation de la part de l'interlocuteur sur mon droit de lui poser la question.

5.4. L'approche linguistique

L'orientation vers l'analyse d'interactions fonctionne par élargissement successif des champs d'intérêt. Dans cette perspective, nous pouvons voir une continuité sans rupture entre différentes approches concernées par les unités supérieures à la phrase. L'énonciation, les études dans ce domaine ont pour objet l'acte de production dont un énoncé est le résultat : son énonciation. Même si l'objet matériel reste l'énoncé, on ne l'aborde plus uniquement pour en

¹ Austin distingue cinq catégories fondamentales des actes illocutoires : verdictifs, ex positifs, exercitifs, comparatifs et permissifs. Ils sont expliqués dans l'ouvrage de SEARLE, John R. Sens et expression. Paris : Minuit, 1979.P.53

dégager des éléments susceptibles d'éclairer la structure de la langue dans laquelle il est produit, mais on y cherche les traces de son énonciation.

La réflexion sur la relation entre l'énoncé et sa source (énonciateur) se développe dans les théories du *dialogisme* ou de la *polyphonie*. Toutes consistent à remettre en cause l'unicité du sujet parlant : l'énoncé n'est plus rapporté simplement à l'individu qui le produit, mais considéré comme un lieu où s'expriment des «voix» énonciatives qui sont plus ou moins prises en charge par le locuteur.

Pour l'interaction verbale, il s'agit de s'intéresser à un type particulier de discours, qui ont pour caractéristique d'être *dia-logués*, c'est-à-dire échangés, et construits à plusieurs. Tout au long du déroulement d'un échange quelconque. Les différents participants interagissent, c'est-à-dire qu'ils exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles.

Parler c'est échanger et c'est changer en échangeant, l'objectif étant de décrire les règles et les principes qui sous-tendent la fabrication de ces «constructions collectives» car malgré leurs apparences anarchiques, les interactions ne fonctionnent pas «n'importe comment». L'alternance des prises de parole, la gestion des thèmes, la cohérence des répliques, le fonctionnement des rituels, tout cela obéit à des règles enfouies que les spécialistes de l'analyse conversationnelle doivent dégager.

Mais d'après Kerbrat-Orecchioni : « *Ces règles ne sont pas universelles : elles varient sensiblement d'une société à l'autre - ainsi du reste qu'à l'intérieur d'une même société, selon l'âge, le sexe, l'origine sociale ou géographique des interlocuteurs ; mais on admettra que quelle que soit l'ampleur de ces variations à une même «communauté linguistique», il est malgré tout possible de dégager certaines tendances moyennes propres à telle ou telle de ces communautés, et de jeter les bases d'une approche contrcontrastive du fonctionnement des conversations* »¹

Nous comparons les comportements communicatifs des «communautés discursives» c'est-à-dire des ensembles de locuteurs qui possèdent en commun une langue au moins (pour notre travail, le français) et aussi un même stock de «ressources communicatives» qui doivent être en grande partie similaires non seulement leur «compétence linguistique» mais aussi leur

¹KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. La conversation..Paris: Seuil, 1996.P.67 Coll "Mémo"

«compétence communicative» : «où les savoirs linguistiques et socioculturels se trouvent inextricablement mêlés.»¹

Nous admettons qu'il existe en sein de ces communautés discursives des *tendances générales communes* qui transcendent les variations internes et nous admettons que «tout est relatif». La technique de base consiste tout simplement à décrire, à partir d'observations empiriques systématiques et contrôlées, certains fonctionnements propres à la conversation du programme radiophonique algérien , et à les comparer aux fonctionnements équivalents qui s'observent dans le corpus français..

5.5. L'analyse conversationnelle

l'analyse conversationnelle s'inspire de l'ethnométhodologie² , un courant inauguré par les travaux de HARVEY Sacks au sein du programme ethnométhodologique de HAROLD Garfinkel et ancré dans la sociologie américaine des années soixante a eu depuis sa naissance des retentissements interdisciplinaire importants , notamment dans les sciences sociales , les sciences de la communications et les sciences du langage

Dans les sciences du langage, les ethnométhodologues considèrent que l'analyse conversationnelle est une phase importante pour le dévoilement des coulisses de la conversation et les son fonctionnement, puisque elle prend la conversation dans son état authentique et spontanée. Leur intérêt majeur est de savoir comment les partenaires d'une conversation arrivent-ils à co-construire une conversation et comment cette dernière s'organise. Face à cette conception, le principe fondamental de l'analyse conversationnelle consiste à observer et décrire toute interaction sociale : *«la séquentialisation, c'est-à-dire de l'ordre co-élaboré par les participants pour l'accomplissement de leurs actes »*³ ,

Ce principe a fondé la méthode empirique et inductive de l'AC il est basé sur l'enregistrement et la transcription ; son objet devient alors d'examiner les structures formelles et les étapes du déroulement de la conversation : étapes d'ouverture et de clôture ,

¹KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. La conversation Op.Cit.P.68

² Le terme même d'ethnométhodologie a été créé par HAROLD Garfinkel en 1967 pour désigner les méthodes par lesquelles les membres d'une société accomplissent de façon ordonnée et reconnaissable les activités sociales dans lesquelles ils sont engagés.

³ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.Cit.P.9

tour de parole , la paire adjacente , l'organisation séquentielle , le topic , les marqueursetc.

Cela nous mène à dire que l'organisation des différents phénomènes est accomplie interactionnellement. La conversation malgré l'impression que l'on peut parfois intuitivement en avoir n'est pas chaotique , au contraire elle est systématiquement et méthodiquement accomplie par des partenaires engagés dans un travail constant de coordination et de coopération :

. « les détails de la conversation montrent qu'elle est ordonnée. Elle n'est pas chaotique, mais elle ne relève pas non plus d'un ordre exogène, imposé ou déterminé par l'extérieur (par exemple par l'intériorisation de normes, de règles ou de principes moraux, comme le voudraient de nombreux modèles sociologiques). Son ordre est systématiquement et méthodiquement accompli par les locuteurs engagés dans un travail de coordination, de synchronisation, d'ajustement constant de leurs perspectives. Autrement dit, il est maintenu de façon localement située et endogène par les procédures (les méthodes) des interactants »¹

la description de cette organisation se fonde sur la prise en considération de la dimension séquentielle. l'AC ne traite pas de formes isolées, mais se penche sur les tour de parole dans leur environnement séquentiel. parmi les séquences qui ont fait l'objet des conversationna listes la séquence d'ouverture et la séquence de clôture, elles sont fondamentales dans la mesure où elles assurent la délimitation de la conversation, en en faisant d'elles un phénomène dominant , encadrant la conversation . Donc dans notre recherche, nous jugeons fondamental de les mobiliser pour l'analyse du corpus

6. L'analyse des interactions : Les éléments constitutifs de la situation

Pour l'approche interactionniste, l'objet de recherche , ce sont les échanges verbaux dans des situations concrètes de communication. Il faut donc commencer par définir la situation, et en particulier définir les éléments qui la constituent, car ceux-ci permettent de prédire en partie le déroulement de l'interaction. Nous avons vu dans la première partie que Hymes avait élaborée un schéma très détaillé pour cela, le modèle « speaking ». Nous retiendrons une version simplifiée de ce modèle pour servir de point de départ à la plupart des interactions.

¹ LORENZA , Mondada

6.1 Les participants

En plus de leurs caractéristiques personnelles, les participants se caractérisent par leurs rôles, qui sont de deux sortes : interactionnel et interlocutif.

Le rôle interactionnel est lié au type d'interaction en cours et est en quelque sorte le rôle que l'on joue au sens où un acteur peut jouer un rôle : par exemple le médecin et le malade, le vendeur et le client, l'hôte et le visiteur. Ce rôle interactionnel peut coïncider avec un statut social ou professionnel particulier (c'est le cas du médecin, animateur ou du vendeur) mais pas nécessairement (ce n'est pas le cas du malade, l'appelant ni de l'hôte ou du visiteur).

Les rôles interactionnels peuvent être complémentaires (par exemple l'animateur et l'appelant), auquel cas chacun doit « jouer » un rôle différent, ou au contraire symétriques (par exemple la conversation entre amis) auquel cas les droits et devoirs communicatifs sont les mêmes pour les différents interactants en présence. L'ensemble des rôles interactionnels définit le contrat de communication entre les participants.

-

Le rôle interlocutif s'ajoute au rôle interactionnel : c'est le rôle d'émetteur et de récepteur que l'on tient tout à tour au cours des échanges. En d'autres termes qui parle, à qui à un moment donné. Lorsqu'il n'y a que deux participants et que l'un est en train de parler, l'autre est forcément le récepteur (celui qui entend ces paroles) mais aussi le destinataire (c'est à lui que ces paroles sont adressées). Par contre, lorsqu'il y a plusieurs participants, la situation se complique et il faut introduire certaines distinctions entre participants ratifiés et participants non ratifiés.

Les participants ratifiés Ce sont les personnes qui font partie du groupe conversationnel constitué. On les repère à des signaux non verbaux, tels que l'arrangement physique (sièges en rond par exemple), la proxémie (distance entre les personnes), les postures (tournées les uns vers les autres par exemple) et les regards. Cependant, à l'intérieur du groupe, à un moment donné, un participant donné peut être destinataire direct ou indirect.

Un destinataire direct est un participant à qui le locuteur en place (la personne qui est en train de parler) s'adresse explicitement. Quand tous les destinataires sont directs, il y a

adresse collective. C'est le cas des discours en public, mais cela peut se produire aussi dans des situations en privé : par exemple l'hôtesse qui demande à ses invités qui veut reprendre du plat qui vient d'être servi. Par contre, s'il y a un seul destinataire direct ou privilégié, nous pouvons dire que les autres sont des destinataires indirects. Si l'hôtesse demande expressément au gourmand reconnu du groupe s'il veut finir le plat, c'est lui le destinataire direct. Les autres font bien partie du groupe (participants ratifiés) mais à ce moment-là de la conversation ils sont seulement des destinataires indirects car ils peuvent entendre les paroles prononcées mais elles ne leur sont pas destinées.

Nous pouvons repérer les destinataires directs à partir d'un certain nombre d'indices d'allocution : indices verbaux (présence de termes d'adresse par exemple) et non verbaux (orientation du corps et direction du regard). Bien entendu, les rôles d'émetteur et de destinataires directs et indirects changent constamment au cours de la conversation.

Enfin, il ya la notion de « trope communicationnel » quand on s'adresse en apparence à un destinataire pour en viser un autre. Par exemple, en fin de soirée, si quelqu'un demande ostensiblement à l'hôtesse s'il peut utiliser son téléphone pour appeler un taxi devant un autre invité dont il sait qu'il est venu en voiture, il peut s'agir d'un « trope communicationnel » à l'intention de celui qui pourrait faire le taxi...

Les participants non ratifiés ou spectateurs Ceux-ci sont en principe exclus de l'échange. Ils tombent dans deux catégories :

- **Les récepteurs** « en surplus » : l'émetteur est conscient de leur présence mais les exclue. C'est par exemple dans une boutique le cas de la vendeuse qui conseille une cliente pendant que d'autres regardent ou essayent d'autres articles.

- **Les « épieurs »** : ce sont les récepteurs intrus qui écoutent le message qui ne leur est pas destiné. Par exemple, dans le bus, un passager qui se met à écouter la conversation de deux autres voyageurs, ou bien un étudiant en analyse conversationnelle qui enregistre ses amis à leur insu pour analyser ensuite leurs échanges...

Ces différentes catégories de participants sont importantes pour différentes raisons : - parce qu'elles ont une influence sur le déroulement de la conversation. Par exemple, on change de sujet de conversation si on s'aperçoit qu'on est écouté, on réagit différemment à un

incident suivant qu'il y a des témoins ou pas, etc... - parce que seuls les participants ratifiés ont le devoir d'être engagés dans la conversation, c'est à dire d'y apporter leur attention intellectuelle et affective et de collaborer au bon déroulement des échanges en produisant les informations nécessaires pour que les autres puissent suivre la conversation.

Être un participant ratifié implique certains devoirs particuliers. parce que certaines « manœuvres » des participants peuvent s'expliquer par un désir de changer de statut : par exemple, le destinataire indirect qui finit par se sentir exclu de la conversation va chercher à la ramener sur un terrain où il peut participer et donc redevenir locuteur et destinataire direct.

6.2 Le cadre

Il comprend deux dimensions : le temps et le lieu. On parle de « cadre spatial » et « cadre temporel ». - Le cadre temporel : deux aspects du cadre temporel peuvent influencer le déroulement de l'interaction :

- **Le moment** : il est important car le discours doit être approprié au moment où se passe l'interaction. C'est particulièrement vrai pour certains aspects rituels comme les salutations ou les formules votives.
- **La durée** : le fait ou non de pouvoir « prendre son temps » va accélérer ou ralentir l'interaction ou même la tronquer.
- **Le cadre spatial** : il joue un rôle fondamental. On distingue les lieux publics des lieux privés.
- **Les lieux publics** : ils pèsent d'une façon particulièrement contraignante sur l'interaction car ils imposent un type de déroulement particulier à cause de leur disposition spatiale : le guichet ou la salle de classe obligent les interactants à se comporter de certaines manières. De même, la disposition des invités sur un plateau de télévision influence la nature des échanges et des débats : les réalisateurs de talk-shows le savent bien et en tiennent compte.

Le face à face entraîne des formes d'interaction plus confrontationnelles que la table ronde qui, elle, invite au consensus... - de leur fonction institutionnelle : l'hôpital, le Palais de Justice sont des lieux où l'on parle différemment (au niveau du registre, des termes d'adresse, des contenus) des conversations de comptoir au café. Savoir où se passe une interaction permet d'anticiper un certain nombre de comportements langagiers.

- **Les lieux privés** : ils permettent une plus grande souplesse dans les échanges (les rôles entre les interactants sont moins figés) et correspondent en général à des niveaux de langue plus familiers.

6.3 L'objectif

C'est le but global de l'interaction, la raison pour laquelle les participants sont en présence. Nous pouvons distinguer :

-Les interactions à but transactionnel (on dit également « à finalité externe »). Elles servent à réaliser un objectif ou obtenir quelque chose : achat, renseignements, requête. Les interactants ont un motif ultérieur pour se parler.

- Les interactions à but relationnel (ou « à finalité interne ») : leur raison d'être principale est la confirmation et le maintien du lien social entre les personnes. Elles servent à entretenir les bonnes relations. On parle pour le plaisir de parler et d'être ensemble. C'est le cas des conversations entre amis, mais aussi des échanges de politesse (entre voisins, à l'arrêt du bus) et des « modules conversationnels », ces petites conversations qu'on peut observer entre commerçants et clients habitués.

Le type d'objectif a une influence importante sur le déroulement de l'interaction : il suffit de penser aux questions/réponses de l'interview policière ou au monologue du représentant de commerce pour s'en rendre compte.

L'ensemble de ces éléments (participants + cadre spatio-temporel + objectif) permet une première description de la situation et permet de prévoir, dans une certaine mesure, son déroulement. Ce sont des éléments grâce auxquels on peut commencer à élaborer une typologie des interactions. C'est également grâce à ces éléments que le récepteur peut interpréter les énoncés correctement, en particulier quand il y a une signification implicite. Ils sont donc également indispensables à l'analyste, et c'est pour cela qu'il est très difficile d'analyser correctement une conversation qu'on n'a pas enregistrée soi-même. Cependant, un certain nombre d'informations sur le contexte sont présentes dans le texte lui-même (dans les paroles échangées) sous forme, par exemple, de termes d'adresse, de déictiques temporels ou spatiaux, à travers les thèmes abordés, etc....

Nous appelons ces marqueurs linguistiques des indices de contextualisation. Ces mêmes indices de contextualisation aident également l'analyste à voir comment les participants traitent ou construisent la situation et éventuellement comment ils la font évoluer.

Nous pouvons donc dire qu'il existe une situation de communication objective, déterminée par les différents éléments du contexte, c'est la situation de départ, mais que par la suite, ce sont les participants eux mêmes qui confirment et ratifient cette situation : le malade se conduit comme un malade, le fils se conduit comme un fils... Mais ils peuvent aussi la transformer : lorsque les parents atteignent un âge avancé, il arrive que les rôles entre parents et enfants s'inversent. On parle de situation construite pour la situation telle qu'elle est construite et « jouée » par les participants.

Cette construction ne va pas toujours sans mal. Par exemple, il arrive souvent dans les familles qu'à un certain moment les enfants adultes se rebellent contre des parents qui ont tendance à continuer à les traiter comme des petits garçons/petites filles. Nous pouvons dire que nous assistons alors à des tensions et des perturbations dans les interactions : on donne le nom de conflit de rôles à ces situations dans lesquelles les interactants ne sont pas d'accord sur les rôles interactionnels qu'ils cherchent mutuellement à s'attribuer.

II. LA STRUCTURE GLOBALE DE L'INTERACTION

Le découpage en unités hiérarchisées En surface, la conversation se présente comme une succession de tours de parole, mais c'est également une organisation qui obéit à des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique. C'est cette organisation qu'on essaye de mettre en évidence. En règle générale, toute interaction se déroule en trois étapes : l'ouverture, qui va du moment où les participants entrent en contact jusqu'au moment où ils se mettent à développer un thème ou en viennent au but de leur rencontre, le corps de l'interaction, puis la clôture qui correspond au moment où l'on prend congé avant de se quitter effectivement.

Nous considérons en fait qu'il y a 5 unités pertinentes pour décrire l'organisation des conversations :

1- L'interaction C'est l'unité de rang supérieur (la plus grande unité dans laquelle sont incluses les unes dans les autres d'autres unités de plus en plus petites.) Elle se définit en fonction de son type (conversation, consultation médicale) et de sa continuité interne (participants, cadre spatio-temporel, thèmes abordés).

Elle comporte également une séquence d'ouverture et de clôture. Il peut y avoir des variantes par rapport à ce modèle et il est parfois difficile de délimiter exactement où finit une interaction. Par exemple, si les participants restent les mêmes mais que l'activité change radicalement, va-t-on considérer que l'on a une seule interaction ou deux (ex : des étudiants qui préparent un exposé ensemble puis changent de sujet de conversation ou décident d'aller déjeuner ensemble en fin de préparation)

2- La séquence C'est un bloc constitué d'un certain nombre de tours reliés par un fort degré de cohérence sémantique (même thème, même sujet) ou pragmatique (même tâche). Les séquences d'ouverture et de clôture ont un but pragmatique (entamer la conversation, y mettre fin) et sont très ritualisées à la différence des séquences du corps de l'interaction, qui sont plutôt organisées sur des bases thématiques. Le corps de l'interaction se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable suivant le type d'interaction. A l'intérieur de ces séquences, on peut opérer des sub-divisions qu'on appelle des échanges.

3- L'échange : L'échange est considéré comme l'unité fondamentale de l'interaction. C'est la plus petite unité dialogale (deux personnes au moins y participent) qui forme un tout. Il commence par une intervention initiative du premier locuteur qui impose des contraintes sur l'intervention réactive que doit produire le second locuteur. Par exemple, une question appelle une réponse. Le minimum pour pouvoir parler d'un échange, c'est d'avoir deux énoncés produits par deux locuteurs différents : une demande d'information et la réponse, un échange de salutations... De nombreux échanges présentent une structure ternaire : question/réponse/évaluation. Ex :

"- Qu'est-ce que c'est que cette plante ?

- C'est un abutilon.

- En tout cas, c'est joli." L'échange peut même s'étendre à plusieurs tours, surtout dans les situations où l'un des locuteurs peut se sentir obligé de "revenir à la charge" (compliments, excuses, remerciements...). On parle de troncation lorsque l'intervention réactive attendue

n'est pas produite, que ce soit sous forme verbale ou non verbale. Il y a alors entorse à la règle implicite.

4- L'intervention C'est la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier. L'intervention coïncide parfois avec le tour de parole, mais pas toujours. Il arrive fréquemment qu'un tour de parole comporte une intervention réactive à l'échange précédent et une intervention initiative à l'échange suivant.

Exemple :

- 1- A : salut! } échanges de salutations
- 2- B : salut!
- 3- A : ça va ?? } échanges de salutations complémentaires
- 4- B : ça va et toi ? } question/réponse
- 5- A : Ça peut aller Qu'est-ce que tu fais là? } question/réponse
- 6- B : Je cherche un cadeau pour ma sœur

5- L'acte de langage

Il nous paraît indispensable dans notre recherche de bien mobiliser la question la théorie d'acte de langage. A ce point nous sommes redevables à AUSTIN et SEARL «dire, c'est faire », cette théorie peut se définir comme l'explique Dominique MAINGUENEAU : «dans cette conception, parler, c'est non seulement transmettre un certain contenu mais encore "montrer " qu'on a le droit de parler comme on le fait .Accomplir tel ou tel acte de langage, c'est se conférer un certain statut, conférer le statut corrélatif au destinataire.»¹

C'est l'action verbale minimale effectuée par un locuteur : requête, reproche, assertion etc... Il faut faire attention de distinguer la valeur hors-contexte d'un acte de sa valeur interactive. Exemple : "Il est neuf heures". Hors contexte, il s'agit d'une assertion à valeur informative. En contexte, il peut indiquer suivant la situation et les participants : *une requête* indirecte (= "Mets la télé pour qu'on regarde le J.T") , *un rappel* (= "Tu m'avais dit que tu devais téléphoner à X à huit heures") , *un reproche* (= "J'ai faim et il n'y a rien de prêt") , *une demande* d'opinion (= "Comment se fait-il que X ne soit pas encore arrivé ?") etc....

L'acte de langage indirect demande un calcul interprétatif de la part de l'allocataire. Exemple : "Chéri, la poubelle est pleine..." Le sens littéral (ici constatation) ne correspond

¹ DOMINIQUE, Maingueneau .Aborder la linguistique .Paris : Seuil; 1996.P.22

pas avec l'intention (ici demande de service ou rappel à l'ordre). L'acte de langage conventionnellement indirect, bien qu'en apparence indirect (le sens littéral ne coïncide pas avec l'intention du locuteur) obéit à des règles conventionnelles qui font qu'il n'est pas réellement possible pour des locuteurs natifs de commettre une erreur d'interprétation. Exemple : "Pourrais-tu fermer la fenêtre ?" se présente comme une question sur la capacité de l'interlocuteur à fermer ou non la fenêtre mais tout le monde sait que c'est en fait une requête.

6. Les séquences encadrantes : l'ouverture et la clôture

6.1. L'ouverture : Une procédure indispensable :

L'ouverture est une procédure qui permet d'entamer la conversation. Elle correspond à la mise en contact des participants. Elle est indispensable la plupart du temps, sauf dans le cas des conversations dites « endémiques », c'est à dire des conversations interrompues et reprises plusieurs fois dans une même journée, comme par exemple entre des collègues de travail ou entre les membres d'une même famille. Dans ces cas-là, on ne refait pas de procédure d'ouverture à chaque fois et on attend le soir pour échanger des salutations de clôture.. Les séquences d'ouverture sont donc indispensables : Quand des participants qui se connaissent entrent en contact pour la première fois de la journée. Quand des participants qui ne se connaissent pas entrent en conversation.

Au téléphone une procédure fortement ritualisée et sa fonction est : « *d'assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, "donner le ton"* »¹ cela veut dire que certaines composantes sont attendues, voire obligatoires. Les principales composantes sont :

- **Les pré-salutations** : comme leur nom l'indique, elles se trouvent avant les salutations. On ne les trouve pratiquement qu'entre égaux, dans des relations informelles. Elles ne sont pas systématiques : exemples : A : Tiens qu'est-ce que vous faites là ? Bonjour Nathalie! B : Bonjour! Moi non plus je pensais pas vous rencontrer là! A : Oh t'es déjà là! Salut! B : Ben, j'étais à l'heure, moi!
- **Les salutations** : Elles sont obligatoires dans la majorité des cas, sauf dans celui des participants de type improbable, on trouve alors à la place des procédures d'abordage: par

¹ 2 KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales t.1. Op.cit.P.221

exemple, pour demander son chemin, on ne dira pas « Bonjour », on produira plutôt une excuse avant d'exprimer sa requête.

Les salutations se présentent toujours par paires. Si elles ne sont pas rendues, il y a transgression de la règle et cela entraîne des conséquences sur le plan social : on boude, on est fâché, on fait une remarque. A et B se croisent dans un couloir, B ne répond pas au "bonjour" de A, A : alors on dit pas bonjour ce matin ? B : oh pardon, je vous avais pas vu, j'étais distrait... excusez-moi. Ça va ? Le « transgresseur » doit réparer, même dans les cas où la non-réciprocité est accidentelle, comme dans l'exemple ci-dessous où la réparation prend la forme d'une justification assortie en plus d'un compliment ! Exemple C et P arrivent chez leur sœur L qui est au téléphone au moment où elles sonnent à la porte. Elle fait des sourires et des petits signes tandis qu'elle finit sa communication, puis elle dit bonjour et fait la bise aux arrivantes.

C : bonjour quand même! L : mais j't'ai dit bonjour...non si j't'ai dit bonjour C : non L : si... j'ai fait la bise à P et puis j't'ai dit bonjour... t'es très jolie en tout cas!

Les salutations ont deux fonctions possibles, qui peuvent être distinctes, mais qui sont souvent combinées : celle de confirmer le lien social entre les participants, c'est le cas du « bonjour/bonsoir » que peuvent échanger par exemple des voisins qui se croisent et qui ne vont pas nécessairement aller au-delà de cet échange de salutations, on dit alors qu'elles sont orientées vers l'arrière (vers le passé) et celle de donner accès à la personne, de rendre possible l'interaction, c'est le cas par exemple des situations dans les petits commerces où le but est de pouvoir formuler sa requête, on dit alors qu'elles sont tournées vers l'avant (vers l'échange à venir). Exemples Vers l'arrière: -salut! Ça va ? -salut! Excuse-moi, j' suis en retard... -salut! -salut! En forme ? Vers l'avant: Au guichet: -bonjour!

C'est pour une remise de chèque... Une stratégie d'abordage peut remplacer les salutations dans le cas des interlocuteurs improbables. Dans la rue: -excusez-moi, vous avez l'heure ? - Madame, votre écharpe... L'orientation peut être indiquée par un acte de langage différent de la salutation mais présent dans son environnement immédiat : une excuse, un terme d'adresse, une requête... Dans le cas ci-dessous, après les salutations tournées vers l'arrière, c'est la salutation complémentaire sur le temps qui annonce l'ouverture d'un thème de conversation.

- Les salutations complémentaires

Elles sont de deux sortes : - Les questions sur la santé et/ou sur la santé des proches. En principe, on attend une réponse positive, mais cela dépend du degré d'intimité et des circonstances. Exemples A : tiens B, bonjour! Ça va ? B : ben on fait aller comme toujours...et vous ? A : en pleine forme, comme vous voyez... et vot' femme ? B : elle va bien, elle va bien, merci. A : bonjour, ça va ? Ou plutôt on dirait que ça va pas... B : bonjour A! Mais si ça va... ça va comme un vieux, ça s'déglingue de partout, mais tu verras, on s'habitue... B est sur des béquilles: A : bonjour B, comment allez-vous ? B : mieux merci A : ah, dites-moi, c'est long hein ? J'ai un copain, il a eu a peu près la même fracture que vous et ben ça a duré six mois, alors... B : oh, oui oui c'est long et pis la rééducation... - Les remarques sur le temps Exemple : A : salut! B : salut! A : ça va ? B : avec ce temps, berk! Contrairement aux salutations, les salutations complémentaires ne sont pas systématiquement renvoyées, comme dans l'exemple ci-dessous ou la question sur la santé n'est pas réciproque, l'interlocuteur préférant enchaîner avec une remarque sur le temps : Exemple : A- Ça va ? B- Ça va... t'as vu ce temps !

- Les vœux et compliments

Ils ne sont pas obligatoires mais assez fréquents. Les vœux sont souvent liés au contexte, temporel notamment : « Bonne année ! », « Joyeuses Pâques ! » etc... Les compliments sur l'apparence sont plus ou moins attendus, surtout s'il y a un changement par rapport à l'aspect habituel. - Exemple A : bonne année! B : bonne année! C (à b) : ah! Tu t'es fait couper les cheveux, c'est chouette! - Les commentaires de site On les trouve très souvent dans les ouvertures de visites. Il s'agit soit d'un simple commentaire, soit d'un compliment sur l'environnement de l'hôte. - Exemples (corpus Traverso) A : t'as des super plantes, dis donc! B : ouais, je suis dans une période plantes... A : ça a tout changé, c'est bien... B : ah ouais, j'ai changé... j'ai...trballé mon bureau ici... A : t'as mis ton bureau là ben c'est super...

6.2. La clôture : Une procédure indispensable :

Les formules de clôture sont encore plus incontournables que les salutations d'ouverture - parce que c'est un moment important et délicat de l'interaction : il s'agit de mettre fin à la conversation et cela fait peser une menace potentielle sur la relation : « *clôre une conversation, c'est admettre la rupture même provisoire d'une relation puisque c'est le langage, la conversation qui constitue l'assise des relations sociales* »¹

Parce que, même dans le cas d'interlocuteurs qui ne se connaissaient pas au départ, après avoir conversé, un lien, même provisoire, a été créé, et l'on se doit de confirmer que l'on n'est plus tout à fait des étrangers : par exemple, dans un train, on peut se lever et partir sans dire au revoir à son arrêt si on n'a pas adressé la parole aux autres voyageurs mais pas si on a échangé quelques propos, même limités, avec eux. Pour ces raisons, la clôture est indispensable et constitue même très souvent une séquence. Dans les conversations, elle se limite rarement à un simple échange de salutations.

Les composantes récurrentes de la séquence de clôture sont : - les pré-clôtures qui servent à préparer le terrain pour mettre fin à l'échange en douceur : « *la solution est constituée par une double paire adjacente permettant aux interlocuteurs de coordonner leur arrêt d'échange topical et l'arrêt de l'échange lui-même: une première paire adjacente constitue la pré clôture* »². Nous en produisons souvent plusieurs avant l'échange de salutations finales. Nous pouvons les trouver aussi bien dans les interactions transactionnelles que relationnelles.

- Les remerciements et les excuses

Ils ne sont pas systématiques mais tout-de-même très fréquents. Les deux catégories sont très ritualisées, automatisées et utilisées conjointement de manière presque interchangeable.

- Les projets Ils apparaissent de façon systématique dans le cas des visites mais peuvent également être présents dans d'autres interactions. Leur fonction est là encore de rassurer les participants sur le fait que la relation va continuer après la fin de l'interaction en cours. - Exemple A : allez salut ! B : au revoir! A : salut B : bon ben j'téléphonerai pour que tu

¹ TRAVERSO, Véronique. La conversation familière, Lyon : PUL.1996.P.75

² VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜ NTER Hotus et all., Op.cit.P.217

viennes avec Martin alors manger A : ouais d'accord : *«les projets concernent l'avenir commun des participants, par la prévision d'une prochaine rencontre .Ils projettent la relation dans l'après –conversation et en constituent donc une forme de maintenance anticipée.»*¹

- Les souhaits et les salutations finales

Les salutations finales fonctionnent par paires et sont réitérées plusieurs fois mais elles constituent le dernier échange de la conversation : *«Elles sont les routines fondamentales des ouvertures et des clôtures de conversations »*² . Les formules sont variées : *au revoir, adieu, salut, à plus, à d'main, ciao, bye...* et peuvent être remplacées par des formules de souhaits liées au contexte (*« bon week-end ! », « bonne chance ! », « bon courage ! »*), ainsi que s'accompagner de formules de salutations par procuration.

: Les souhaits, les remerciements, les excuses, les projets constituent tous des actes rituels de la clôture : ils sont toujours présents, ou en tout cas un certain nombre d'entre d'eux. Ils peuvent apparaître dans un ordre varié, et sont souvent répétés plusieurs fois. Ils ne constituent pas nécessairement des échanges complets (intervention initiative/intervention réactive) mais peuvent s'enchaîner, l'un apparaissant alors comme la réaction à l'autre dans une sorte d'amalgame. Ils sont donc plus ou moins interchangeable et contribuent tous à adoucir la séparation. Cependant le tout dernier échange est en général un échange de salutations réciproques.

7.La structure locale : la gestion des tours de parole

Dans la conversation, et en particulier la conversation familière, donne une impression de spontanéité et d'absence d'organisation. Pourtant, dans l'ensemble, chacun parle à son tour, et les tours s'enchaînent avec un minimum de problèmes : il n'y a pas trop de chevauchements, ni d'hésitations, ni de silences. C'est parce qu'en fait, les locuteurs suivent de façon intuitive un certain nombre de règles , comme le souligne HARVEY Sacks :

«Un tour de parole est plutôt une unité dont la constitution et les limites impliquent une distribution des tâches telle que : unlocuteur peut parler de manière à permettre la prévisibilité de la complétude possible (...) et à permettre aux autres d'utiliser les lieux de transitions pour commencer à

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.84

² 3 Ibid.P.75-88

*parler ou ne pas saisir l'occasion, pour influencer sur la direction de la conversation, etc. c'est-à-dire que le tour de parole en tant qu'unité est déterminée interactivement.»*¹

. Dans cette partie, nous aborderons les différentes règles de gestion des tours de parole et quelques-unes des différences que l'on peut observer dans ces règles d'une culture à l'autre.

7.1. Principes d'alternance

Ce sont ces expressions brèves telles que «hum », « ah ? », « oui », « ah bon », « ah, très bien », « ah, d'accord », etc. Ils ne contribuent pas à la progression thématique de l'échange, mais ils sont un indice d'écoute dans l'interaction, Ils matérialisent l'engagement du partenaire qui écoute ; ce sont des signaux d'engagement et d'attachement.

- **Les signaux dits verbaux** : ce sont des signaux qu'émet le locuteur à son interlocuteur soit pour prendre ou donner la parole, nous pouvons distinguer : («bon», «voilà», «hm»,), « ah

ah Ce fonctionnement de l'alternance de tour de parole se construit conventionnellement et sans exigence préalable entre les participants. on ne parle que de tour de parole entre deux personnes en vue d'analyser notre corpus d'accord», «hein?» Etc.), ces signaux marquent l'enchaînement à l'échange verbal tout en se mettant à l'écoute de celui qui a la parole V. TRAVERSO dans ses études sur l'analyse des interactions verbales, utilise le terme "régulation" pour désigner le fonctionnement de tour de parole : *«l'activité de régulation est indispensable au bon déroulement de l'interaction .Effectuée non verbalement de façon continue , elle est assurée sur le plan verbo-vocal par des productions plus ou moins élaborées("hm", "oui", éah d'accord", etc.). »*²

- **Les signaux dits non verbaux** : pour donner la parole à l'interlocuteur, le locuteur émet des signes prosodiques : intonation ascendante ou descendante, baissement de voix, ralentissement de voix, morphèmes exclamatifs qui marquent la fin de son tour.

¹ BANGE, P .Analyse conversationnelle. Paris : Hatier, 1992. P.30

² TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit.P.32

La fonction de ces règles de déroulement du dialogue c'est de resserrer le maximum possible les pauses de silences qui menacent l'interaction, et de rendre l'interaction intercompréhensible entre les engagés, V. TRAVERSO affirme que :

«Les règles de l'alternance réduisent l'apparition de blancs, chevauchement ou interruption dans le partage de la parole .Lorsque ceux-ci se produisent néanmoins, les procédures utilisées par les participants peuvent s'apparenter à deux modes opposés : -lutte pour le crachoir (poursuivre quoi qu'il advienne, élever la voix, rejeter l'intervention des autres, etc.); -ou au contraire, tentative de résorption du problème (retrait, passage à une méta communication.»¹

Donc, les analystes des interactions verbales dirigent leur attention à l'organisation de tour de parole qui se manifeste à travers des ressources linguistiques ; "une phrase, une proposition syntaxique, un seul mot " exploitées par les participants pour marquer ou contribuer leur tour de parole. V. TRAVERSO va au-delà des règles qui régissent le tour de parole pour expliquer à quel moment on cède ou on prend la parole ? La sélection ou l'auto-sélection : *«Si Lc (locuteur en cours) n'a sélectionné personne, un Ls (locuteur suivant) peut s'auto-sélectionner ; le premier locuteur à démarrer par auto-sélection acquiert les droits sur le tour .Si Lc n'attribue pas le tour et qu'aucun Ls ne s'auto sélectionne, Lc continue.»²*

Le système de tour de parole repose aussi sur un savoir réciproque entre les participants, c'est-à-dire la manière par laquelle ils interprètent l'ensemble des signes verbaux et non verbaux, BANGE. P divise ce savoir en catégorie : un savoir grammatical fondé sur signaux sémantiques, prosodique en combinaison avec des signaux non verbaux : regard geste...etc. produits par le locuteur, ce savoir selon lui a une fonction d'anticiper la complétude .le deuxième est pragmatique qui permet au récepteur de prévoir les activités possibles en ce point d'interaction.

¹ TRAVERSO, Véronique. "Grille d'analyse des discours interactifs oraux". Op.cit.P.132

²Ibid ;p.132

7.2. La notion des ratés dans le système de tour de parole

Pour expliquer cette notion un exemple paraît utile : L2 ne comprend pas ce qui vient d'être dit par L1 : Il doit être capable de signaler sa difficulté :

-Excuse-moi, tu peux répéter ta question / ce que tu viens de dire ?

L1 peut alors répéter ce qu'il vient de dire, peut-être sous une autre forme s'il en a les moyens. Mais parfois, cela ne suffit pas. Les ratés comme ils sont définis par ROLAND Barthes : «*signe sonore d'un échec qui se profile dans le fonctionnement de l'objet* »¹ un phénomène qui trouble et influence l'interaction verbale tels que : les marqueurs d'hésitations, lapsus, et bégaiement,

il existe aussi des ratés de nature syntaxiques comme : un faux départ, construction en suspens, et des ratés de nature lexicale : à force de reformuler et de rectifier, des ratés peuvent naître.

Si nous prenons l'exemple suivant : le locuteur dispose d'une auto-correction pour réparer son raté : Il avait un cousin –euh un frère –euh un fils de mon oncle enfin c'était un cousin par alliance Catherine KERBRAT-ORECCHION fait remarquer pour sa part concernant les ratés et leur relation avec la réparation : «*Ces ratés, que l'on peut préférer appeler "accidents de parole", ou à l'instar des conversationnalistes "source de trouble", "ou réparables" sont en effet parfois "réparés" par le fauteur de trouble ou par son partenaire d'interaction.*»²

Pour VION, il distingue la reprise, qui peut être répétition simple ou modalisée et reformulation pour désigner la réparation : «*chaque fois que, dans un même mouvement discursif, l'élément réitéré s'intègre dans un ensemble plus vaste, nous avons tout intérêt à parler de reformulation [...] Une reformulation peut être définie comme une reprise avec modification(s) de propos antérieurement tenus.*»³

En développant la notion de ratés qui menacent la cohérence verbale, il existe des stratégies cruciales mises en disposition aux participants à fin de pouvoir éviter et réparer un

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Le discours en interaction .Paris : Armand Colin, 2005.P.42

³ VION, Robert, La communication verbale. Paris : Hachette Supérieur; 2000.P.219

éventuel raté. BANGE et KERN¹ distinguent deux grandes catégories de reformulation comme auto-correction, et autoréparation : ils les présentent sous forme de grille qui a pour but d'aider l'analyste pour comprendre ce phénomène :

- 1) Les covert repairs, comprenant les pauses, les hésitations et les répétitions ;
- 2) Les overt repairs, qui regroupent les autoréparations concernant l'ordre, l'adéquation et le code, selon qu'elles répondent à une des questions suivantes : -est-ce que je veux dire cela maintenant ?

D repairs (différent) ; - est-ce que je veux dire cela de cette manière ?

A repairs (appropriation) Ils distinguent :

AC repairs, qui visent la cohésion du discours ;

AL repairs, au niveau de la précision ; AA repairs, qui clarifient une possible ambiguïté ; - est-ce que ma production est déviante par rapport au code conventionnel ? E repairs (erreur), ces erreurs de code peuvent porter sur : le lexique,

EL repairs ; la grammaire, ES repairs, la phonologie,

EF repairs.

SACKS, JEFFERSON et SCHEGLOFF pour leur part forment une typologie de problèmes de ratés que rencontrent les interactants et la manière dont ils tentent de les surmonter : les réparations et les stratégies de compensation.

a) qui initie la réparation ? (L'auteur d'un énoncé ou son partenaire)

b) qui accomplit la réparation ? , distinguent, pour chaque locuteur, 4 types de réparations:

1. auto-initiée, auto-accomplie
2. auto-initiée, hétéro-accomplie (ai/ha)
3. hétéro-initiée, auto-accomplie ; (hi/aa)
4. hétéro-initiée, hétéro-accomplie (hi/ha).

Les ratés, les pauses, les hésitations, et les faux départ Constituent des troubles qui rendent l'interaction plus ou moins flous, et pour les surmonter un locuteur donné fait appel à certaines stratégies pour permettre l'intercompréhension entre lui et son interlocuteur.

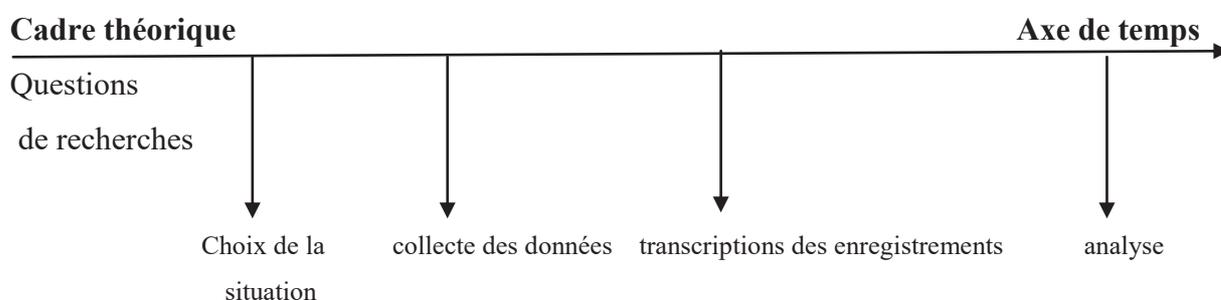
3ENCARNACIÓN, Arroyo. «La reformulation en communication exolingue chez des locuteurs hispanophones parlant français» Marges linguistiques. Septembre 2003, n°09.p.195.<http://www.marges-linguistiques.com>¹

III. Méthodologie du travail sur les interactions

1. Une méthode inductive

Pour pouvoir dévoiler et identifier les comportements interactionnels récurrents, l'analyse des interactions se base sur une méthode inductive. Cette démarche part de l'observation de la production du langage oral ainsi, pour proposer une description de sa réalisation. Pour pouvoir analyser de près le fonctionnement de cet « objet-langue » dans un milieu naturel, il faut en premier lieu enregistrer des données « authentiques » : des corpus. Comme l'explique Traverso : « *L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents* »,

Pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. »¹ Le travail sur les interactions regroupe cinq étapes successives à travers lesquelles se forme et se constitue l'analyse, nous pouvons représenter ces cinq étapes selon le schéma.



Cette démarche purement inductive de l'analyse des interactions suppose ces diverses étapes. Les objectifs et hypothèses déterminent plus ou moins la constitution du corpus de données sur lequel se basera l'étude. Le choix des données ainsi que la collecte du corpus représentent une phase décisive et fondamentale puisqu'elles représentent un premier pilier d'orientation de la recherche.

¹ TRAVERSO, Véronique, L'analyse des conversations, Paris, Nathan, Col. « 128 », 1999, p. 22

L'objectif premier de l'analyse des interactions est résolument fondé sur une démarche empirique et inductive prédominée par la description de la structuration, l'organisation et la séquentialisation de l'interaction. C'est grâce à la méthodologie même des analyses des interactions comme le souligne Kerbrat-Orecchioni ¹ que nous assistons à une « réhabilitation de l'*empirisme descriptif* ».

2. Travail sur corpus authentique : problèmes méthodologiques et pratiques

L'analyse de corpus authentiques est riche et intéressante mais elle n'est pas pour autant dépourvue de problèmes. Ces difficultés sont celles auxquelles se heurte l'approche interactionniste en général. En ce qui concerne cette étude nous avons fait face à trois types de problèmes liés à différents facteurs.

Le travail sur corpus authentique soulève en lui-même de nombreux problèmes. La première difficulté rencontrée réside dans la constitution même d'un corpus authentique et fiable. En effet, le contrôle des variables ainsi que l'hétérogénéité des données sont presque souvent source de problème constant. De plus le corpus ci dessous est constitué uniquement d'enregistrement audio. Il est important de préciser qu'une des caractéristiques de tout enregistrement est son effet réducteur, c'est-à-dire que nous sommes limités aux données qui apparaissent dans le corpus enregistré. Ce que nous allons analyser est en fait ce qui nous paraît saillant dans ce corpus-ci.

Notre étude ne prend ainsi que partiellement en compte les éléments non-verbaux de l'interaction. Pourtant le non-verbal, au même titre que le verbal, fait tout aussi bien partie de la construction des interactions. Il présente une grande importance dans le déroulement et la construction de l'interaction. Néanmoins, la possibilité de réaliser un corpus joignant le visuel et l'auditif requiert des techniques matérielles assez développées qui ne sont pas toujours disponibles. Toutefois il faut mentionner que l'absence des éléments du non-verbal n'affecte pas la réalisation d'une analyse fine sur les comportements langagiers étant donné que ces derniers offrent à eux seuls des possibilités d'analyses à la fois assez riches et nombreuses.

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.Cit.P.22

3. Comparaison

Comme cela a été mentionné plus haut ce travail porte sur une étude comparative¹. La réalisation du corpus doit répondre aux exigences minimales demandées pour toute étude contrastive dans le champ de l'interculturel. Une des premières conditions est de réunir des corpus de situations comparables, notamment lorsqu'on travaille dans une perspective interculturelle. Traverso² parle de « postulat d'homogénéité ». C'est pourquoi dans ce travail, pour mieux saisir chacune des situations enregistrées dans leurs similitudes et différences, nous proposons, une description précise et minutieuse des les stratégies de la gestions présentées dans le corpus.

Le travail sur corpus pour la description de l'organisation des interactions est de nos jours assez fréquent, et dans différentes langues. L'analyse des interactions peut reposer sur une étude comparative ; nous pouvons procéder à l'analyse et à l'étude des interactions soit en proposant une comparaison des faits de variations dans une même langue soit en exposant les variations de la gestion des relations qui existent dans les deux corpus de travail algérien et français.

C'est la deuxième approche que nous avons choisi dans cette étude. Nous allons mettre au clair les différences et les similitudes des variations de la gestion d'un genre particulier de la conversation radiophonique dans une même langue , le français.

D'autre méthodologie utilisée dans le travail qui suit est la comparaison. Les recherches comparatives peuvent s'effectuer selon les deux axes différents ; le *type* d'étude comparative et les *approches* comparatives.

¹ Le cas de notre recherche

² TRAVERSO, Véronique, « Quelques aspects de la négociation dans une boutique damascène », *Les Carnets du Cediscor*, 7, sous la direction de F. Cicurel et M. Doury.P.

4. Deux types d'études comparatives

Les études peuvent être de deux types : des recherches de situations dans un cadre « intra-culturel » où l'on compare des interactions de types différents au sein d'une même langue¹ (par exemple les conversations familiales aux interactions de service ou entretiens etc.), des recherches interculturelles dans lesquelles la comparaison repose sur des données provenant de cultures et langues différentes.

La différence entre les deux concerne la nature des données : soit les chercheurs veulent comparer des situations ou des actes de langage observés dans des milieux culturellement similaires, soit ils ont une optique interculturelle, et travaillent sur des situations où se trouvent en contact des cultures et des langues différentes.

5. Différentes approches de la comparaison

Nous allons nous référer aux deux approches proposées par Traverso : la « pragmatique contrastive » et « l'interaction comparée »²

5.1. La pragmatique contrastive

Cette approche consiste à comparer un ou des « éléments linguistiques ou un phénomène interactionnel » bien précis dans l'étude. Nous pouvons, par exemple, centrer l'analyse sur un acte de langage particulier.

5.2. L'interaction comparée

« L'analyse comparée des interactions se fonde sur le choix d'une situation dont on postule l'existence dans les différentes cultures étudiées, et dans laquelle on observe les variations dans les comportements interactionnels des individus. [...] L'objectif n'est plus alors d'étudier un phénomène linguistique donné, mais de caractériser ce type d'interaction, en observant à quel point il varie (ou pas) dans les différentes cultures étudiées. »³ (Traverso, 2002 : 29) C'est le cas de cette étude, il est par contre intéressant de signaler qu'une combinaison des deux approches est possible dans un sens où mis à part la caractérisation d'un type particulier d'interaction, certains points sont étudiés en tant que tels, par exemple

¹ Le cas de notre recherche, il s'agit de décrire le fonctionnement d'un même genre interactionnel dans même langues dans deux programmes radiophoniques en Algérie et en France

² Traverso VERONIQUE., 2003, "Pragmatique contrastive et interaction comparée : problèmes théoriques et méthodologiques", avec C. Kerbrat-Orecchioni, Inalco, séminaire Langue, culture, identité.

³

l'acte de la requête, ou encore les termes d'adresse. Cette possibilité de combinaison entre l'étude globale de l'interaction et le travail sur un phénomène interactionnel bien précis n'est envisageable que lorsque le phénomène étudié fait partie et définit en quelque sorte le type d'interaction observé.

6. La comparaison dans une même langue

C'est le cas de notre recherche, on peut s'attacher à la comparaison de différents type d'interactions dans une même langue. Ainsi, nous pouvons très bien comparer l'organisation d'une interaction d'un « type » particulier, comme la « conversation³⁴ » à celle d'un autre « type » comme les « entretiens ». On peut également choisir des conversations réalisées dans les banlieues par exemple et décrire ainsi le « parler des banlieues », par rapport au « parler standard ». Il s'agit en effet de mettre en évidence le déroulement et l'organisation interne de l'interaction et de ce fait mettre en évidence les différences ou les similitudes qui existent, comme le souligne Traverso : « *C'est [...] en décrivant les fonctionnements attestés, que l'on peut dégager les éléments caractérisant les types d'interactions les uns par rapport aux autres.* »¹

7. La comparaison dans une perspective interculturelle

Le cas est totalement différent quand la comparaison s'effectue dans une perspective contrastive. L'approche comparative repose sur le fait de pouvoir comparer les fonctionnements communicatifs dans deux cultures ou pays différent, mais dans une situation similaire. Pour pouvoir déceler les variations de la gestion c'est-à-dire les similitudes et les différences dans les comportements interactionnels adoptés par les participants, afin de gérer leur conversation, il est indispensable que les interactions à comparer soient « plus ou moins similaires » et surtout du même type :

« L'homogénéité des interactions observées est fondée sur la similarité des situations dans lesquelles elles se déroulent (le type de commerce est de ce point de vue fondamental) mais également sur la similarité des caractéristiques générales des interactions à comparer.

¹ TRAVERSO, Véronique, L'analyse des conversations, Paris, Nathan, Col. « 128 », 1999, p82

8. La démarche à suivre

Une fois que le choix situationnel a été fait une deuxième étape se présente c'est-à-dire comparer le même type d'interaction dans deux pays différents avec la même langue . Quelle sera la procédure à suivre pour une étude comparative ? Si nous nous fions à la deuxième définition du verbe « comparer » présentée dans le dictionnaire Hachette (1997)¹ nous trouverons ceci : « . Comparer à, avec : établir un rapprochement entre (des choses, des personnes) auxquelles on reconnaît des points communs. Baudelaire compare le poète à un albatros. Comparer sa vie avec celle des autres. » Ici, notre but est de comparer le fonctionnement interactionnel dans des commerces similaires dans des cultures différentes. Nous allons essayer de « reconnaître les points communs » ainsi que les différents qui existent.

Les données peuvent être similaires et proches, mais elles sont généralement loin d'être identiques. Nous pouvons penser que le fait de choisir d'étudier et d'analyser dans une perspective comparative le même type d'interaction dans deux pays différents le déroulement des interactions qui se présentent dans notre corpus (confiance , débat radiophonique , consultation médicale.) est suffisant pour analyser et comparer des données *a priori* identiques

Nous nous rendons compte que les pratiques langagières des deux programmes radiophoniques sont presque totalement identiques ² et du coup que le déroulement de l'interaction est affecté par ces pratiques propres à chaque pays ; l'Algérie et la France et à chaque société. Par la forme elles sont identiques, mais par le fond ne sont que similaires, et plus souvent encore différentes. Afin de pouvoir comparer deux "situations" de gestion de la relation , suffisamment analogues, suppose au préalable de dégager les caractéristiques et le fonctionnement spécifiques de chacune des deux émissions radiophoniques envisagées.

Il s'agit effectivement de mettre en parallèle deux systèmes de comportements langagiers ainsi que le déroulement de l'interaction afin de mettre en évidence les différences et les rapprochements qui existent entre ces émissions radiophoniques dans la gestion de la confiance lors de la réalisation des interactions.

1

² Cette supposition est venue après plusieurs heures d'écoute et de réécoute des émissions enregistrées des deux programmes en question

L'analyse des interactions dans une perspective comparative consiste alors à mettre en évidence les deux systèmes d'interaction afin de pouvoir dégager les similitudes et les différences qui apparaissent.

2.3.2 Comparaison et rapport à la langue

Nous tenons à souligner un point précis concernant la méthode d'analyse appliquée. La démarche suivie repose sur l'analyse interactionniste française et c'est sous un œil interactionniste que nous abordons les analyses des interactions radiophoniques algérienne et française.

Le choix de cette démarche de travail répond à un point : Le courant interactionniste, les études et recherches dans ce domaine ne se sont pas assez développées en Algérie et en France. C'est –à-dire comparer le fonctionnement d'un même genre interactionnel dans deux pays différents avec la même langue. Il est important de signaler que les travaux sur la le fonctionnement de la confidence radiophoniques sont presque rares.

2.4 Le choix des situations pour une étude comparée

Le choix des situations présente une étape importante dans la démarche à suivre. Nous pouvons choisir d'étudier un seul genre interactionnel dans deux pays différents dans la même langue . Un rapprochement qui peut être de nature historique ou géographique : plus les pays sont éloignés historiquement et géographiquement, plus les différences culturelles sont importantes et les similitudes sont peu évidentes plus la réalisation du corpus est difficile voire Tout dépend de la nature des commerces choisis et de la proximité culturelle.

Un rapprochement qui peut être de nature historique ou géographique : plus les pays sont éloignés historiquement et géographiquement, plus les différences culturelles sont importantes et les similitudes sont peu évidentes plus la réalisation du corpus est difficile voire impossible. Un des principaux problèmes des analyses interculturelles est de nature méthodologique. Plusieurs facteurs entrent en jeu :

1. Types des interactions

Il faut en tout premier lieu définir la nature, le type des interactions à étudier. Dans le cas de cette recherche, les interactions à étudier sont des interactions dans des programmes radiophoniques. C'est pour répondre à notre choix premier celui de comparer des interactions appartenant à des pays différents et non des types d'interactions différents que le choix d'un même type d'interaction s'impose.

2. Même type de d'interactions

Une fois que le choix est fait, la deuxième étape se présente ; il faut comparer ce qui comparable. Nous ne pouvons pas les interactions dans un débat radiophonique en langue X, à celles des interactions dans une confidence radiophonique en langue Y. Ceci pour dire que certaines études qui ont été faites dans le domaine de la comparaison, avaient pour objet d'analyse un corpus assez large constitué de nombreux types de commerces fort différents à étudier.

Ce type d'analyse est certes possible dans le sens où une certaine homogénéité dans les pratiques culturelles existe et est présupposée. Un fonctionnement plus ou moins similaire qui permettra d'établir une base pour toute analyse comparative interculturelle. Nous citons Traverso : « *La fiabilité de la comparaison repose en premier lieu sur le choix de situations, sinon similaires, du moins comparables* »¹.

3. Un choix limité

Le choix qui se présente pour la constitution du corpus semble de plus en plus limité, difficile et plusieurs problèmes font face surgissent : Une procédure d'élimination s'installe ; il faut trouver le même type de d'interaction dans les deux pays avec une forme, une image extérieure du moins assez semblable.² Il est indispensable de trouver des situations équivalentes pour comparer les caractéristiques communicatives des deux pays . Cette démarche obligatoire limite bien notre choix pour la réalisation du corpus et nous éloigne parfois de notre idée de départ.

¹ Markaki Vassiliki, Sara Merlino, Lorenza Mondada, Florence Oloff, Véronique Traverso. Choix de langues et gestion de la participation dans des réunions internationales.. Mondada, Lorenza ; Nussbaum, Luci. *Interactions cosmopolites : l'organisation de la participation plurilingue.*, Lambert Lucas, Limoges,, 2000. P.34

² Dans notre corpus de travail , ce sont les titres des émissions qui ont déterminé ce choix

Un deuxième problème se pose et peut mettre « des bâtons dans les roues », c'est la réalisation du corpus, les enregistrements à effectuer. Là aussi, la tâche est loin d'être simple, bien qu'on ait opté pour l'enregistrement audio, une technique plus ou moins pratique, par son utilisation et sa mise en fonction la qualité du son reste primordiale, il est important que C. «notre corpus de 40 confidence , 20 du programme algérien et 20 du programme français , enregistrées(le cas du programmes algérien et téléchargées(le cas di programme français) sur ordinateurs.

Il s'agit donc d'un corpus qui permet une étude comparative dans des situations similaires : l'études des interactions radiophoniques en tant que type d'interaction qui se déroule d'une manière assez ritualisées l'enregistrement soit assez clair et que le nombre des participants en interaction reste raisonnable.

Ces deux points mentionnés ci-dessus montrent que le choix de la situation ne dépend pas toujours de nous et de l'objectif que nous nous sommes fixée au départ, mais plutôt d'une situation qui se définit par elle-même.

Chapitre

2

**la radio : un dispositif médiatique pour
les interactions :
la confiance**

I. LE DISPOSITIF DE LA RADIO : GENRE ET STRATEGIES DISCURSIVES

Notre travail a pour objectif de décrire d'un point de vue comparatif la gestion et les comportements interactionnels mis en disposition par la langue quand les interactants se trouvent engagés l'un avec l'autre dans une situation de communication radiophonique, donc c'est l'analyse, à partir d'un corpus collecté des programmes radiophoniques de la radio algérienne et de la radio française. La gestion de la confiance comme genre particulier de l'oral, ainsi que les stratégies linguistiques que les interactants mettent en pratique selon leurs rôles interactionnels. En l'occurrence animateurs (trices) et appelants(tes).

Pour cela nous avons mobilisé la méthode empirique utilisée en analyse des conversations qui est basée formellement sur : l'enregistrement des programmes, transcriptions, translittération en cas du programmes algérien ; avant d'analyser la gestion de la confiance les rôles attribués pour les interactants, il nous semble fondamental de préciser la nature du type d'interaction

Dans ce chapitre, nous présentons, un premier titre à l'interaction médiatique où s'inscrit notre corpus titre consacré le cadre où se déroule les interactions de notre corpus : la radio, qui est une composante fondamentale, et dans un autre titre, et un dernier titre consacré à la confiance et son déroulement linguistique et interactionnelle en général et spécifiquement dans la radio.

1. L'interaction médiatique

Le corpus que nous avons, relève dans sa totalité de la catégorie générale de l'interaction médiatique qui se produit dans un studio d'émission qui se déroule dans une situation médiatisée par la radio, cette définition nous mène à définir notre corpus comme une interaction radiophonique dans laquelle les appelants ont une finalité qui consiste à parler et se dévoiler

L'interaction médiatique est étroitement liée à la rencontre entre deux ou plusieurs personnes, à la nature du site, à la relation interpersonnelle, au but de la rencontre, etc. qui sont des paramètres nécessaires pour permettre d'établir une typologie des interactions, tout cela est nécessaire pour délimiter et distinguer le concept de la confiance dans les conversations radiophoniques en général.

L'oral est le type de communication qui caractérise les émissions radiophoniques, il crée des situations d'« une énonciation interpellative et (à) diverses stratégies d'interactivité (...) créant intimité, confiance, voir même confidentialité »¹. Ces énonciations interpellatives et ces stratégies d'interactivité se manifestent dans de nombreux programmes parlés.

Parmi ceux-ci, il en est qui les mettent précisément au cœur de leurs fonctionnements : ce sont les émissions dites interactives. Organisées autour d'un dispositif particulier dans lequel l'anonyme, auditeur est invité à s'exprimer, elles sont quotidiennement proposées, sur différentes stations de radios nationales, régionales et locales, voire même sur des programmes radiophoniques privés ou publics.

Caractérisées par la notion centrale d'interaction, dans la mesure où c'est une situation de communication, ces programmes se prêtent sans difficulté à des études mêlant les approches discursives, pragmatiques et les analyses des interactions médiatiques. En effet : l'interaction est à la fois :

« une rencontre, c'est-à-dire un ensemble d'événements qui composent un échange communicatif complet, lequel se décompose en séquences et diverses unités de rangs inférieurs et relève d'un genre particulier » ainsi qu'un processus « par lequel les acteurs sociaux se constituent comme sujets, construisent leurs identités par des jeux complexes, de rôles et d'attentes réciproques, collaborent à la construction et au maintien d'une réalité sociale commune. »²

Etant fait l'objet des sciences du langage et de la psychologie sociale, ces définitions proposent les mécanismes et les paramètres qui sont liés à la construction et la gestion des interactions radiophoniques. Dans le cadre des émissions interactives : ce sont des lieux de rencontres dans lesquels les interactions se structurent autour des savoirs et des croyances des différents participants (instances médiatiques, invités³ et auditeurs intervenant par téléphone) ; les intervenants y endossent des rôles afin de construire une communauté de parole en utilisant des machines à communiquer (téléphone et radio). C'est ce que nous pouvons le trouver clairement dans notre corpus.

¹ Charaudeau, Patrick. « *Le discours d'information médiatique* », INA Nathan, Paris, 1997, p. 120.

² Chabrol, C., Blanchet, A., « *Psychologie Française, Tome 44-1 L'interaction et ses processus d'influence* », Paris 1999, p. 290.

³ Le cas du programme français

Donc créer un espace pour laisser intervenir librement les auditeurs en direct sur l'antenne permet aux radios de générer de véritables espaces d'échanges communicationnels, plus importants que dans les autres types de programmes. En proposant un lien direct avec l'auditorat les radios façonnent l'identité de leur marque par la construction d'une dynamique interactionnelle avec le public.

Les interactions produites témoignent alors d'un ensemble de représentations tant de la part de l'instance médiatique que de la part des auditeurs. Étudier l'organisation de ces interactions langagières permet ainsi d'enrichir la connaissance concernant la vaste problématique de la circulation des discours médiatiques et, de fait, la connaissance du monde social.

De ce point de vue, nous avons jugé fondamental pour notre recherche deS4 interroger les programmes radiophoniques de la sorte nécessite de ne jamais perdre de vue le fonctionnement de l'ensemble de la machine médiatique où se déroule les conversations de notre corpus. D'autant que les émissions interactives¹ en sont un des rouages fondamentaux.

En effet, les stratégies de positionnements discursifs particuliers mis en œuvre permettent aux différentes stations un positionnement concurrentiel. E. Veron¹ avait bien rappelé que les médias, en tant que marché économique, sont soumis à deux logiques divergentes : d'une part une production de programmes tournée vers la conservation des auditeurs, d'autre part une logique marketing propre au marché publicitaire et aux annonceurs. Or, alors que le média doit se singulariser afin de faire valoir sa différence, la concurrence a tendance à homogénéiser l'offre. Ainsi, ce n'est sans doute pas un hasard si, depuis le milieu des années 90, *on remarque une généralisation des programmes interactifs sur la plupart des stations de radios processus d'influence* », Paris 1999, p. 290. *1 Veron, E., « Les médias en réception : les enjeux de la complexité ²»,*

Une multiplication qui ne signifie pas que ces émissions soient toutes les mêmes. Elles doivent, au contraire, proposer de la diversité pour se singulariser. Or, dans quelle mesure peut-on rendre compte des structurations thématiques et discursives des émissions

¹ Par oppositions aux émissions monologiques tel que le journal

² NICOLAS BECQUERET « Les médias en réception : les enjeux de la complexité », Médiaspouvoirs n° 21, Paris 1er trimestre 1991. , Paris 1999, p. 290.

interactives articulées autour de deux logiques, a priori ,doublements antagonistes : une logique d'audience et de rentabilité versus une logique - citoyenne de qualité des contenus, et une logique d'homogénéisation des programmes versus une - logique de singularisation d'autre part ? Autrement dit, quelle notion transversale peut permettre d'unifier les champs d'analyses - à priori divergents - permettant d'apporter des éléments de réponses à ces interrogations ? Nous pensons que la notion de genre de discours permet cette transversalité.

2. Observation des genres radiophoniques

Peut-on, pour le discours oral, s'appuyer sur des réflexions liées à la problématique des genres, s'inscrivant, le plus souvent, dans une tradition littéraire portant essentiellement sur le texte écrit et donc figé ? cette hypothèse a été confirmée par J.-M. Schaeffer : « *une étude des genres ne saurait établir de frontière étanche entre les genres littéraires au sens étroit du terme et les genres du discours* »¹.

Mais qu'entendons-nous précisément par l'expression genre de discours ? Appréhendée ici dans le sens Wittgensteinien², nous retenons l'idée de genre comme forme de vie ,plus précisément comme forme de programme médiatique qui serait le résultat de pratiques professionnelles ancrées et reconnues en réception par les récepteurs. En effet, les acteurs sociaux disposent en mémoire à long terme d'un répertoire paradigmatique de type de discours. Avant d'entrer dans un jeu d'expectations croisées, il faut avoir accompli un apprentissage socio-langagier propre au genre discursif. Le discours oral ne peut se co-construire sans une reconnaissance par les interactants des genres de discours.

À partir des travaux de T. Todorov, pour qui le genre littéraire est un lieu de rencontre entre une poétique générale et une histoire littéraire, P. Charaudeau précise qu'un type de texte « *dépend essentiellement des contraintes situationnelles* »³. En effet : la situation de communication est un lieu de contrainte qui organise plus ou moins l'orientation discursive des propos tenus par les différents protagonistes en fonction du lieu, des visées poursuivies, en fonction de leurs identités respectives et en fonction des contraintes matérielles de la communication. Mais, si l'énumération et la classification de ces contraintes est une première étape nécessaire vers la connaissance des genres de discours, puisqu'ils se construisent

¹ Schaeffer, J.-M., « Le genre littéraire », - Genres et notions littéraires -, (ss la direction de F. Nourissier), Encyclopaedia universalis, Albin Michel, Paris, 1997, p. 340

² Wittgenstein, L. , Investigations philosophiques, Tel Gallimard, Paris, 1961, p. 125.

³P. Charaudeau, op. cit., 1997, p. 136

nécessairement dans une situation donnée, elles ne permettent cependant pas de conclure à la définition de genres de discours stabilisés au sein de ces contraintes, aussi strictes soient elles.

Car la construction discursive s'effectue en deux temps : les discours naissent dans des situations déterminées et normées, – à partir de ce qui se trouve dans la mémoire à long terme des sujets et c'est précisément dans la communication, dans la dialogie, alors que les interactants doivent respecter un certain nombre de normes langagières² et de règles discursives que les genres se stabilisent autour de marqueurs pragmatiques et discursifs. C'est pourquoi, pour l'analyse, nous proposons une démarche dichotomisée. Tout d'abord nous allons présenter les différentes situations de communication dans les émissions interactives en montrant comment elles sont normées et déterminées. Puis nous allons proposer une méthode de recherche permettant de démontrer la présence d'indices textuels récurrents au sein de grands genres de discours oraux.

L'observation générale des travaux socio-historiques, portant sur la parole médiatique radiodiffusée permet de mettre en lumière les deux grands sous-contrats généralement distingués à l'intérieur du contrat de communication médiatique proposant, d'une part, une dimension cognitive (informative) et, d'autre part, une dimension intersubjective (mêlant les émissions confessionnelles, communautaires ou divertissantes). Cette classification binaire permet difficilement de rendre compte de la pluralité des grands modes de discours observables dans les émissions interactives.

La confrontation des propositions de la grille analytique qu'ils ont dessinée avec les approches socio-historiques des grands genres interactifs, mais aussi avec l'écoute des émissions contemporaines, nous a conduit à retenir ces travaux. En effet, bien qu'initialement construit pour la télévision, cette grille propose un type de modèle très pertinent pour rendre compte de la structuration des genres radiophoniques. Ainsi, le modèle ci-dessous adapte à notre objet les grandes dimensions mises en lumière pour le discours télévisuel¹. Ce tableau classificatoire ne prétend pas rendre compte de l'ensemble des types de programmes interactifs que l'auditeur en général peut être amené à entendre, il sert simplement de point d'appui afin d'appréhender les genres d'émissions interactives dans leurs diversités. Le but poursuivi est d'éclairer l'organisation des grandes catégories clairement distinguées par les

travaux portant sur les discours médiatiques de ces dernières années¹. Nous allons le présenter, point par point, et montrer la nécessité de mener un travail précis sur les échanges langagiers en utilisant des outils d'analyses permettant de travailler sur les récurrences discursives et pragmatiques.

Les discours tenus dans les programmes radiophoniques interactifs sont intrinsèquement liés aux grands éléments qui sont situés à quatre niveaux macrodiscursifs distincts : le niveau du contrat de communication, le niveau des visées discursives, le niveau des principes constitutifs et celui des genres d'émissions.

Ces niveaux ne sont pas uniformes : le contrat est situé à un niveau hyper-macrodiscursif au sein duquel les Programmes observés entre 1997 et 2005 sur les radios nationales françaises dans le cadre de trois travaux de recherche menés à l'Université Paris III : un mémoire de maîtrise portant sur les émissions interactives nocturnes observant Macha Béranger² sur France Inter, Malher sur Europe 1, Max sur Fun Radio et Maurice sur Skyrock), d'un mémoire de DEA visant à construire un modèle d'analyse des discours radiophoniques et analysant Radio Com c'est vous sur France Inter et d'une thèse intitulée « *Éléments pour une typologie des émissions radiophoniques interactives, genres, indicateurs pragmadiscursifs et réception* » observant les programmes de Arlette Chabot et Guillaume Durand et de Max Lafontaine sur Europe1, de Sylvain Attal, Christian Spitz, Brigitte Lahaie sur RMC, de Juan Gomez sur RFI, de Valérie Benaïm, de Julien Courbet, de Christine Hass, d'Isabelle sur EUROPE1, et ceux du voyant Sylvain sur Espace FM , d'Arthur sur Fun Radio. visées prennent place. Sous une même visée discursive un ensemble varié de principes peut être distingué, aboutissant à différents genres. Les découpages sont donc successifs.

Le niveau du contrat de communication : intrinsèquement lié au niveau situationnel, il permet aux différents interlocuteurs de savoir rapidement dans quel lieu du discours ils se situent.

Le niveau des visées discursives : nécessairement issues du contrat, les visées peuvent néanmoins se scinder. Par exemple, au sein de la visée explicative, la visée marchande est

¹ 1 Lochard, G., et Soulages, J.-C., op. cit., p.101

² Notre premier choix était l'émission allo Macha , mais l'indisponibilité de collecter un corpus sur cette émission , nous a poussé de choisir une autre

souvent sous-jacente (par la promotion d'un ouvrage d'expert par exemple). Il faut donc raisonner en termes de dominances.

Les visées sont rarement uniques, elles peuvent d'ailleurs évoluer au sein d'une même interlocution. Cependant, contrairement à la télévision, dans un contrat de communication radiophonique on observe que les visées poursuivies par un programme sont assez stables et peu mouvantes, sauf dans le cas des programmes relationnels où c'est précisément la pluralité des visées et des principes qui fondent ce genre. Nous allons y revenir.

Le niveau des principes constitutifs : il est en relation étroite avec celui des contrats de communication et celui des visées discursives. Ainsi, de grands principes redondants peuvent être observés : le principe de réalité pour le contrat d'information, ou le principe de relation pour le contrat d'assistance par exemple.

Mais ces principes sont mouvants. De la sorte, une émission interactive proposant un contrat d'explication accompagné d'une visée explicative et explicative sera constituée d'un principe relationnel (la relation avec l'auditeur est primordiale), d'un principe de réalité (on parle de choses réelles, véridiques et ancrées dans la réalité du quotidien) d'un principe de sérieux (les problèmes que les auditeurs rencontrent sont sérieux et non anecdotiques) et d'un principe de vérité (ce que l'auditeur affirme - son

Les découpages sont successifs sur le papier, de la gauche à la droite du tableau. Cependant la lecture de ce tableau peut se faire aussi bien de gauche à droite que de droite à gauche. Nous pensons en effet que les cognitions liées à ces différents niveaux macrodiscursifs mais aussi aux niveaux microdiscursifs ne sont pas normées : nous faisons ainsi l'hypothèse qu'elles ne sont pas ordonnées, et ne répondent à aucune règle de successivité, ni de simultanéité. De même, les sujets les activant peuvent sans doute en avoir des connaissances minimales, partielles ou totales.

Témoignage doit être vrai, tout comme ce que l'expert lui explique). En revanche, une émission interactive proposant un contrat d'explication accompagné d'une visée marchande (souvent peu explicite) sera constituée avant tout d'un principe de sérieux et d'un principe de vérité (le produit ou le service que l'expert vend est sérieux et ce que l'on dit de ce produit ou

service sur l'antenne est vrai). Le principe de relation, dominant dans le cas précédent, est alors minime et sous-jacent, essentiellement au service de la visée marchande¹.

Le niveau des genres : c'est à ce niveau que l'on peut nommer les différents types de séquences au sein des programmes, voire des programmes entiers s'ils sont très homogènes durant toute leur durée. En général, les genres sont liés aux principes constitutifs, sauf dans le cas de programmes qui mélangent explicitement les principes.

En conséquence, nous ne pouvons pas parler de mélange des genres : en effet, ce ne sont pas les genres qui se mélangent mais ce sont les locuteurs à l'origine des discours tenus dans les genres (le plus souvent les instances médiatiques) qui décident de mêler de manières plus ou moins spécifiques et de manières plus ou moins organisées les contrats de communication, les différentes visées discursives (courant) et les différents principes constitutifs (très courant).

Toutes ces dimensions sont liées à des représentations partagées s'articulant en production autour de la normalité des grands discours médiatiques.

3. Représentation de l'organisation des quatre niveaux macrodiscursifs

A noter que les visées discursives en gras signalent celles qui sont dominantes - les principes constitutifs sont classés selon leurs dominances. ¹

¹ Modèle emprunté de NICOLAS Becquert

CHAPITRE 2 *LA RADIO : un dispositif médiatique pour les interactions : la confiance*

Types de contrats	Visées discursives	Principes constitutifs	Genres et séquences d'émissions
Contrat d'informations	Visées informatives Visées explicatives	Principe de réalité Principe de sérieux	Réaction sur l'actualité avec ou sans l'expert
Contrat d'explication	Visée explicative et explicative Visée interrelationnelle	Principe relationnel Principe de réalité Principe de sérieux Principe de vérité	Témoignages avec expert Le conseil avec témoignage
		Principe relationnel Principe de plaisir	Emissions communautaires Programme de confession Programmes relationnels
Contrat de divertissement relationnel	Visée interrelationnelle	Principe de récréation (humeur positive) Principe de plaisir Principe relationnel	Jeux et talk-shows
		Principe relationnel Principe de plaisir Principe de récréation (humeur positive)	Emissions communautaires Programmes relationnels
Contrat d'assistance	Visée actionnelle Visée explicative Visée interrelationnelle	Principe de médiation Principe de mobilisation Principe d'interpellation	La médiation Le lien social et la rencontre Programme de confessions Programme interrelationnel

4. Définitions des dimensions des genres radiophoniques

4.1. Une dimension cognitive : le contrat d'information

Dans le contrat d'information, l'instance médiatique cherche à donner un savoir et des connaissances à l'auditeur concernant des faits d'actualité, nous parlerons d'apport cognitif. Cette dimension est prise en charge par des équipes journalistiques ayant une conduite professionnelle, une identité marquée et un code déontologique¹. Ces émissions se situent dans la tradition historique qui encadra les imaginaires des professionnels de la radio jusque dans les années 70.

Nous parlons d'une conception verticale de la communication, « *fantasmée, écrivent G. Lochard et J.-C. Soulagés, comme l'expression d'une institution « hégémonique » qui veillait au maintien des visées culturalisantes, éducatives et civiques* »². La finalité intentionnelle du contrat d'information est le faire savoir, les rôles des partenaires est de questionner et de répondre afin de donner et de recevoir de l'information, et les propos tenus portent sur un savoir de connaissance ou savoir de croyance.

4.2 Une dimension intersubjective

Nous ne nous situons plus dans une relation horizontale distante mais davantage familière et dans une relation verticale accompagnée d'un imaginaire social de relation égalitaire. Le public doit être au cœur du dispositif de l'émission. La parole est conçue comme un vecteur d'authenticité, l'instance cible est considérée comme cible affective : l'affect prime sur la rationalité. Proche de ces distinctions, D. Mehl³ :

« L'ère médiatique (...) met en scène le moi dans la mesure oppose la parole d'expert (apport cognitif) et la parole d'expérience (que nous intégrons ici au sein d'une visée plus large) : « Le savoir, la connaissance, la relation pédagogique ont à la fois, des effets de vérité et des effets d'imposition. Ils fondent la rationalité de l'espace public, en même temps qu'ils dévaluent, d'une certaine façon les profanes. L'expérience à l'inverse valorise le cas particulier et les affects.

¹ La profession journalistique s'est progressivement construite une identité à partir de pratiques communes théorisées par des cursus de formation et par un ensemble de règles qui sont codifiées (on parle de genres journalistiques) et contraignantes (parfois évalutives). De plus, elle s'est parallèlement constituée un corps de règles déontologiques (La Charte des journalistes élaborée en France en 1918) régulièrement invoqué lorsqu'il s'agit de se légitimer ainsi qu'un instrument institutionnel qui a pour fonction symbolique de déterminer les frontières de la profession : la carte professionnelle (délivrée depuis 1936 par une commission paritaire). Sur la déontologie des journalistes le lecteur pourra consulter : Civard-Racinais, A., - La déontologie des journalistes. Principes et pratiques -, Ellipses, Paris, 2003

² 206 NICOLAS BECQUERET « Les médias en réception : les enjeux de la complexité », Médiaspouvoirs n°0 21, Paris 1er trimestre 1991. , Paris 1999, p. 295

³ D. Mehl, op. cit., p. 30

Vecteur de l'authenticité, elle génère des effets de découverte, d'initiation, d'apprentissage, mais aussi des effets d'obscurantisme et de partialité. »¹ Cette définition de l'expérience, comme lieu de valorisation des affects de l'individu (et strictement réduit à cette dimension) est retenue sous le terme de contrat d'explication.

4.2.1. Le contrat d'explication

Dans le contrat d'explication le discours est pris en charge par des animateurs ou par des journalistes accompagnés d'experts ou sans accompagnement s'ils sont experts eux-mêmes. Ils aident l'auditeur à résoudre des problèmes vécus, souvent intimes et aut centrés. La finalité intentionnelle de la dimension explicative est de proposer un apport cognitivo-relationnel, le rôle des partenaires est d'écouter, de questionner et de conseiller et les propos portent sur le partage d'expérience et de savoir sur cette expérience.

4.2.2. Le contrat de divertissement relationnel

Si la parole est égalitaire mais davantage tournée vers la relation que vers le partage d'expérience le programme propose alors un contrat de divertissement. Nous parlerons de visée interrelationnelle : l'animateur dialogue dans un rapport égalitaire avec l'auditeur. La relation instaurée entre l'instance médiatique et les auditeurs mais aussi entre les auditeurs eux-mêmes est au cœur du programme. Nous observons une forte visée implicite.

Présenté par des animateurs qui, dégagés des préoccupations déontologiques recherchent avant tout la satisfaction du public, la finalité intentionnelle du divertissement est la satisfaction hédonique, le où il entre en dialogue et en interaction avec son entourage. Elle valorise le rapport interpersonnel, la relation, le feed back interhumain dans toutes leurs dimensions (...) C'est le règne de l'interpersonnel. »² . Rôle des partenaires est de donner et de recevoir du plaisir et les propos doivent relater des expériences plutôt positives et émotionnellement partagées.

¹ 206 NICOLAS BECQUERET « Les médias en réception : les enjeux de la complexité », Médiaspouvoirs n0 21, Paris 1er trimestre 1991. , Paris 1999, p. 295

² Ibid

4.2.3. Le contrat d'assistance

Enfin, il peut arriver que le média se positionne au côté de l'auditeur afin de l'aider à résoudre un problème non plus égocentré mais hétérocentré. Nous parlerons de contrat d'assistance. Nous serons en présence d'un discours de médiation, pris en charge par des animateurs qui se servent de la spécificité du média de masse pour transformer l'état du monde en faveur d'un auditeur se trouvant confronté à un problème particulier dans la vie publique. Le média se positionne comme l'assistant de l'auditeur afin de l'aider à surmonter des situations considérées comme dommageables et des problèmes qu'il ne peut (semble-t-il) pas résoudre sans l'aide du média. La finalité intentionnelle est le faire faire, le rôle des partenaires consiste en des demandes d'actions et des propositions d'actions et les propos cherchent à modifier l'état des choses.

Les discours dans les émissions interactives s'organisent, en grande majorité, autour de quatre contrats de communication correspondant à des grandes visées proposées par l'instance médiatique : un contrat d'information, un contrat d'explication, un contrat de divertissement relationnel et un contrat d'assistance. Ces quatre grandes dimensions apparaissaient d'ailleurs en filigrane dans les travaux socio-historiques portant sur la parole des auditeurs.

Ces grandes visées ne sont pas exclusives mais plus ou moins dominantes. Elles sont portées par des principes constitutifs : (principe relationnel, principe de plaisir, principe de sérieux, principe de vérité, principe de médiation, principe d'interpellation...). Le principe relationnel et le principe de plaisir sont toujours présents dans les programmes interactifs (la relation entre l'auditeur et le média fondant le principe même de l'émission interactive et le plaisir fondant l'impératif de captation de l'auditorat) mais ces deux principes ne sont pas pour autant nécessairement dominants dans chacun des genres. À partir de ces quatre contrats on peut distinguer les grandes orientations génériques qui viennent se placer en leur sein et qui permettent de définir les différents genres d'émissions interactives à partir des différentes visées des instances médiatiques : le faire savoir, le faire jouer, le conseil, le témoignage, la médiation.

À la lecture du tableau ci-dessus la question suivante se pose : pourquoi les émissions communautaires sont présentes au sein de plusieurs contrats ? La réponse est simple. Le discours de l'auditeur, lorsqu'il ne s'adresse pas à un expert présent dans le studio de radio

qui est alors accrédité par l'instance médiatique, s'insère au sein d'un grand contrat communautariste.

En effet, il ne s'adresse plus à un expert qui est capable de lui répondre, mais à un alter égo représenté par l'animateur et par l'ensemble des auditeurs qui, comme lui, écoutent l'émission. De plus, nous avons observé que cette possibilité de parler de soi, de témoigner sans s'adresser à un expert en particulier est, le plus souvent, donnée aux auditeurs lors de programmes nocturnes, au cœur desquels se met en place une logique d'échanges d'informations, de coordonnées téléphoniques et aussi, parfois, de rencontres réelles entre auditeurs. Ainsi, en intégrant ces diverses dimensions et même si nombre d'analyses linguistiques nous amenaient à rapprocher ces « émissions de témoignages sans experts » des « émissions de témoignages et de conseils avec experts » nous les avons rebaptisées « émissions communautaires ».

Au sein même de ces programmes communautaires nous avons distingué deux modes de parole, l'un utilisant le français courant et un ton intimiste, organisant la parole de l'auditeur autour de la confession que l'on a nommé « programmes communautaires de confession » (Macha Béranger est l'animatrice la plus emblématique de ce type de parole), et l'autre davantage tourné vers la détente, le rire, la provocation, utilisant un langage plus populaire, souvent grossier, et mettant sans arrêt les auditeurs en relation entre eux, simultanément sur l'antenne, partageant les conseils et témoignant ensemble que nous avons nommé « programmes communautaires relationnels » (Les émissions animées par Difool sont illustratives de ce type de parole).

Ils mélangent les dimensions, en particulier la visée interrelationnelle et la visée explicative, et la relation prime sur le contenu discursif. C'est pourquoi, d'une intervention à l'autre, parfois dans le cadre d'un programme de confession, plus souvent dans celui d'un programme relationnel, les interventions vont par exemple commencer par un témoignage très intime, continuer avec une séquence ludique, ou, plus rarement, avec une demande de résolution de conflit avec un tiers... Il y a donc, dans ces programmes une multiplicité de contrats possibles, plus particulièrement dans la dimension que nous avons dénommée « communautaire relationnelle » qui nous semble ainsi se distinguer davantage par un mélange des visées stabilisées par un principe dominant d'humeur positive, accompagné d'une attitude en réception, que par des récurrences pragmatiques et discursives. Aussi, au sein de ce genre

de programme co-existent plusieurs contrats : contrats d'explication, de divertissement et de médiation.

5.Des régularités pragma-discursives

Après avoir défini les grands genres d'émissions interactives nous avons repéré leurs régularités praga-discursives. Afin d'y parvenir, une méthodologie d'analyse à plusieurs niveaux permettant de repérer un certain nombre d'indices textuels et pragmatiques a été mise en place. Dès lors, ce n'était plus seulement la situation de communication qui permettait d'observer les émissions, mais aussi une connaissance précise des types d'échanges langagiers. Afin de connaître les manières d'intervenir dans les émissions de radio il a fallu observer plusieurs dimensions :

- **Le capital verbal** : nous avons calculé les temps de parole des différents locuteurs.
- **Les origines des prises de parole** : le locuteur peut prendre la parole de lui-même, être sollicité ou bien être autorisé à le faire.
- **Les types d'interventions** : les interventions problématisées (interventions directrices, de relances, réactives, continuatives, saltatoires) et les interventions non problématisées.
- **Les actes de parole** : nous avons utilisé la grille d'analyse mise en place par C. Chabrol et M. Bromberg. Ils ont dessiné les contours des principaux actes et les ont codés. Ce codage permet de rendre compte du déroulement discursif et de faire des hypothèses interprétatives concernant la structure de ces échanges. Ces actes sont regroupés en cinq grands groupes nommés sphères : la sphère de l'information, la sphère de l'évaluation, la sphère de l'interaction, la sphère contractuelle et la sphère actionnelle.

Nous avons présenté l'ensemble des niveaux discursifs présentés ci-dessus dans douze séquences d'émissions durant de trois à cinq minutes chacune¹. Trois types de parole pouvaient y être représentés : celle de l'animateur, celle de l'auditeur intervenant par téléphone et parfois celle de l'invité, présenté comme un spécialiste ou un expert du sujet abordé. Le codage a pris cette forme :

1. Tours de parole
2. Personne qui parle
- . Origine de la prise de parole (prenant, sollicité, autorisé).
 1. Texte : retranscription écrite des propos tenus
 2. Mode d'intervention
 3. Acte de langage

CHAPITRE 2 *LA RADIO : un dispositif médiatique pour les interactions : la confiance*

Voici, sous la forme de grands tableaux récapitulatifs les résultats de nos analyses socio- discursives puis les grands indicateurs pragmadiscursifs dominants.

genres	Discours égo-centré où hétéro centré	Narration où action	Coopération vs confrontation	Relation verticale	Relation horizontale
Réagir sur l'actualité avec un spécialiste	hétérocentré	narration	Coopération ou confrontation	distante	Haute /basse
Réagir sur l'actualité sans spécialiste		narration	Coopération parfois confrontation	Distance à égalitaire	Assez égalitaire
Témoignage avec expert	égo-centré	Narration	coopération	distante	Haute /basse
Témoignage sans expert		narration	coopération	assez égalitaire	égalitaire
conseil		action	Coopération parfois confrontations	Assez distante à égalitaire	Haute /basse
le jeu Le talk show	Égo-centré ou hétéro centré	narration	coopération	Familière	égalitaire
Programmes relationnels	égo-centré où hétéro centré	égo-centré	égo-centré	Familière	égalitaire
Programme de confession	égo-centré	égo-centré		Assez familière	Assez égalitaire

CHAPITRE 2 LA RADIO : un dispositif médiatique pour les interactions : la confiance

Genres	Locuteur dominant en temps de parole	Locuteur dominant en temps de prise de parole	Prise de paroles dominantes	Interventions dominantes	Actes interlocutifs dominants
Réaction sur l'actualité avec un expert	L'expert	L'animateur	Animateur : prenant Invité : prenant Auditeur : sollicité	Anim: interv. non problématisées Invité : interv. réactives Auditeur: interv. Réactives	Animateur : gestions, questions Invité : assertions, réponses Auditeur : assertions
Réaction sur l'actualité sans l'expert	L'auditeur			Animateur : interv. non problématisées relances par adjonctions. Auditeur : interv. directrices	Animateur : questions, demandes de validations Auditeur : assertions, réponses
Témoignage avec l'expert	animateur	L'animateur et l'auditeur	Animateur : prenant Invité : sollicité Auditeur : sollicité	Animateur : interv. réactives, relances par adjonctions Invité : interv. réactives Auditeur : interv. réactives, relances par adjonctions	Animateur : questions, assertions, demandes de validations Invité : assertions, réponses Auditeur : questions, assertions, relances par changements de focalisations
Témoignage dans le programme relationnel	auditeur		Animateur : prenant Invité : sollicité Auditeur : sollicité		
conseil	animateur		Animateur : prenant Invité : sollicité Auditeur : prenant		
Talk show avec jeu	animateur	L'animateur et l'auditeur	Animateur : prenant Auditeur : sollicité	Animateur : interv. directrices, interv. réactives, relances par adjonctions Auditeur : interv. réactives	Animateur : assertions, demandes de validations Auditeur : réponses, assertions
La médiation : la rencontre - la résolution de	L'animateur	L'animateur	Animateur : prenant Tiers responsable :	Animateur : relances par adjonctions Tiers : Interv.	Animateur : assertions, demandes de

CHAPITRE 2 LA RADIO : un dispositif médiatique pour les interactions : la confiance

problème			sollicité Auditeur : sollicit	réactives Auditeur : Interventions réactives	validations Tiers : assertions, réponses validantes Auditeur : assertions, réponses validantes
----------	--	--	----------------------------------	---	--

Enfin, ce titre n'a fait que présenter succinctement une étape préalable et nécessaire à ce travail sur la confiance dans les émissions radiophoniques. Ainsi, loin de proposer des résultats définitifs il ouvre bien davantage sur un ensemble de recherches articulant la reconnaissance des genres, la construction des discours et la réception médiatiques. Une relation triangulaire où chaque axe est intrinsèquement lié aux deux autres. Un vaste champ de recherche, articulant ces différents niveaux, situé au croisement de la psychologie sociale du langage, des sciences du langage, des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie

II.L'ORGANISATION GLOBALE DE L'INTERACTION

Les conversations radiophoniques se déroulent de façon plus ou moins répétitive (avec quelques variations), ce qui permet d'en dégager un script externe c'est-à-dire « une séquence d'actions qui s'enchaînent de façon pré-déterminée, dans une situation bien connue »¹. Nous allons donc dégager le script globale de toute interaction pour pouvoir montrer le fonctionnement interne de la conversation de type confidentiel.

Selon Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, Le schéma global de la plupart des interactions est le suivant ²: *Séquence d'ouverture, Corps de l'interaction (comportant un certain nombre de séquences) et Séquence de clôture*. Les deux séquences encadrantes sont fortement ritualisées, ce qui signifie que leur structure est fortement stéréotypée (en plus d'avoir une fonction principalement relationnelle), contrairement à la structure du corps de l'interaction. Toutefois, dans des interactions de notre émission, le corps de l'interaction se déroule lui aussi selon une structure plutôt stable.

1. Séquence d'ouverture

L'une des fonctions de la séquence d'ouverture est de rendre possible l'échange, de l'amorcer, et plus précisément « d'assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, "donner le ton" » . Le bon déroulement de cette séquence est fondamental pour la suite de l'interaction, d'autant plus que l'interaction téléphonique reste avant tout une intrusion territoriale.

La séquence d'ouverture a de multiples fonctions : amorcer l'échange grâce à certains rituels tels que l'échange de salutations, permettre aux interactants de s'identifier grâce à la reconnaissance mutuelle, leur permettre de ne pas entrer immédiatement dans le défini comme « un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique » Kerbrat-Orecchioni, Catherine dans "les interactions verbales, Tome1.1990 P. 218. On appelle donc « séquence » un ensemble d'échanges qui fonctionnent sur une même thématique (critère sémantique). Les séquences que nous étudierons en détail sont les séquences d'ouverture et de clôture qui sont des séquences fortement ritualisées, alors que le corps de l'interaction peut comporter plusieurs séquences, dont la structure est

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.87

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales t.1. Op.cit.P.220

beaucoup plus stéréotypée. du sujet en laissant une place pour les questions sur la santé, les considérations sur le temps0 ((sonnerie du téléphone)¹

1 B allô. (oui

2M suis-je bien chez madame B/

3B oui

4M bonjour /madame madame B/

5B non sa fille/

6M Bernadette

7B oui /

8M ah bonjour /Bernadette/Madeleine

9B ah bonjour /

10M comment va-tu/

11B ça va / (très bien

12M (c'est bien /en.en préparatifs /

13B oui oui oui/ ((rit légèrement)) toujours /

14M c'est bien ça /dis donc /.justement à ce

15 sujet que je te téléphonais à ta maman /pou lui

16 dire que.nous serons des vôtres euh (le soir/

17B (ah très

18 ien.très bien oui.oui.oui/

1.1.L'ouverture du canal

L'ouverture du canal se fait, dans les conversations familières, par un simple «allô », mais aussi, par l'annonce de l'identité de l'émission. Cette intervention est la réponse à la sonnerie de téléphone, sonnerie et allô constituent la première paire adjacente" qui suit la prise en main du combiné dans un certain nombre de cultures linguistiques" de la séquence d'ouverture :«elle définit l'entrée en contact des interlocuteurs, condition minimale pour que l'on puisse parler d'échange.»²

¹ extrait1 de Schmale –Buton/Schmale

² VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜ NTER Hotus et all., Op.cit.P.215

1..2. Identification / Reconnaissance des locuteurs

En face à face, l'identification et/ou la reconnaissance par le locuteur de son interlocuteur est accomplie par la vision de l'autre, elle peut consister en un appel ou un geste attirant l'attention. Au téléphone, la reconnaissance est une condition pour le début de l'interaction, mais ne peut être accomplie visuellement.

Cette séquence d'identification, de reconnaissance se déroule après la paire adjacente « appel – réponse » (sonnerie – ouverture du canal) . Lorsque la voix ne suffit à l'appelant pour reconnaître la personne qui répond à son appel, des procédés permettent de demander ou de vérifier l'identité du locuteur, dans l'exemple cité, il y a un problème d'identification : à la ligne 4 M conclut de la réponse à sa demande de confirmation :

«Interprétée par B comme portant moins sur la personne qui répond que sur le lieu où aboutit l'appel –ce qui renvoie à un type d'identification téléphonique propre aux collectivités ou aux institutions lorsque ce sont des employés qui répondent »¹.

1.3. Salutations d'ouverture

Nous avons vu avec une série de constatations que la reconnaissance des locuteurs se combinent la plupart du temps avec l'échange de salutations. « *L'échange des noms ou des identités en début de conversation entretient des rapports étroits avec la salutation, et la reconnaissance mutuelle des locuteurs par l'échange des prénoms ou des noms semble parfois se confondre avec l'acte même de salutation*». ²

Ainsi, l'ouverture peut se dérouler dans un ordre différent, avec un autre placement des salutations. C'est ce que Schegloff définit comme un format sériel dans lequel : « *Chaque tâche spécifique à l'ouverture est accomplie séparément selon un ordre séquentiel (la salutation est précédée par les présentations)* »³. Dans l'extrait exemple, à la ligne 8 et 9 le fait que M reprenne les salutations après la réparation de l'identification de son interlocutrice montre selon Schegloff "l'importance de l'ordre de différents phases", la salutation à la ligne 4 qui présupposée identifié le destinataire est en quelque sorte annulée ; à la ligne 8 puisque l'identification est réparée.

¹ VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜ NTER Hotus et all., Op.cit.P.215

² MULLER, Frank Ernest .Trilogie et «double articulation de la conversation radiophonique. Paris : Hatier, 1995.P.146

³ Ibid .P.150

Après les salutations, les interlocuteurs entament la phase des "comment ça va" qui, elle aussi «*peut avoir la forme de une ou deux paires adjacentes*». ¹ Véronique TRAVERSO ² nous explique les valeurs que peut avoir les question sur la santé, pour qu'un énoncé "ça va" prenne sa valeur de question réelle, il faut que les participants sachent l'un et l'autre que le questionné ne va pas bien, elle poursuit : «Par exemple B vient de vivre un drame sentimental , il rencontre A qui lui demande : "ça va? " ; cette question devient alors une expression de sollicitude clairement orientée pour les deux interlocuteurs vers la façon dont B surmonte cet évènement malheureux » ³

1.4. L'introduction du thème

C'est la raison de l'appel, c'est-à-dire que la séquence d'ouverture proprement est clôturée par le passage à un échange thématique, dans notre exemple la ligne 12 peut être interprétée comme une préparation de l'introduction du sujet de la conversation, c'est l'entrée d'un thème qui met fin à l'ouverture. Véronique TRAVERSO ⁴ distingue deux procédures pour faire entrer dans l'interaction :

***procédures explicites** : le repérage des propositions explicites de thèmes permet de faire un premier balisage du discours .Les procédures langagières utilisées peuvent être :

-le rappel de l'ordre du jour

-des énoncés explicites : "je propose que l'on parle de.»

-des marqueurs rendant visible l'organisation globale du discours :

"alors le point suivant est", "premièrement ", "tout d'abord " , maintenant "etc.

***Procédures implicites** : elles sont utilisées dans les échanges préliminaires et l'emploi de certains marqueurs qui indiquent l'irruption d'un nouvel objet :

"tiens je me suis acheté un four à micro –ondes"

"et pour les anniversaires qu'est ce qu'on fait ?"

"au fait j'ai envoyé ta lettre "etc

¹ VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜ NTER Hotus et all., Op.cit.P.215

² VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜ NTER Hotus et all., Op.cit.P.215

³ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.70

⁴ TRAVERSO, Traverso. "Une grille d'analyse des discours interactifs oraux.". Op.cit.P.136

2. Corps de l'interaction

Après la séquence d'ouverture consacrée à l'ouverture du canal et la reconnaissance mutuelle, les interactants vont entrer dans le vif du sujet, c'est-à-dire que l'appelant va formuler sa requête. Le thème ne s'introduit ni d'un seul coup ni une fois pour toutes dans le discours. Les interlocuteurs arrivent habituellement à la "anchor position « conjointement et après avoir ratifié réciproquement leur statut d'interactants selon différentes modalités possibles.

Cet échange est un échange « charnière », marquant le passage de la reconnaissance mutuelle à l'interaction proprement dite. En effet, la requête de l'appelant, qui peut être de différents types, peut donc être plus ou moins menaçante. Le client adaptera donc la formulation de sa requête à la nature de celle-ci.

Il adoucira plus ou moins sa requête par des minimisateurs, alors que de son côté, l'appelé est celui qui, devant parer à toutes les éventualités, devra avoir réponse à tout. L'animateur a, lui aussi, un travail de face à produire (face work), afin de ne pas avoir un comportement menaçant vis à vis du l'appelant :

« Sa progression minimale est fondée sur les échanges à bâtons rompus qui, dès la fin des échanges rituels de l'ouverture, occupent l'intégralité de l'espace conversationnel. Ils engendrent par glissement des séquences présentant un autre mode d'organisation, par exemple des récits, des séquences explicatives, des séquences de prise de décision, des discussions voire des disputes, ou encore des confidences »¹

Véronique TRAVERSO² a montré dans cette citation que dans le corps de la conversation plusieurs concepts sont interpellés pour décrire ce qui passe durant la conversation.

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.83

² Voir ses deux ouvrages "la conversation familière " et analyse des conversations "

2.1. La gestion des thèmes

Il est possible d'ouvrir un thème¹ par une question. Mais les questions personnelles demandent à être tempérées pour ne pas prendre la forme d'un interrogatoire de police où le questionnement est non sollicité et à sens unique². Ici, elles entrent dans un échange amical d'informations sur soi. Il convient donc de désarmer le caractère intrusif que peut avoir une question venant en début de conversation juste après les salutations : « la communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction conjointe de formes linguistiques.

Il s'agit d'un véritable tissu discursif, une trame tissée ensemble, par lesquelles, «*le langage peut remplir la fonction d'un médium de socialisation*»³. Robert VION nous a montré le rôle du langage dans la construction des identités lors de l'entrée dans le vif sujet, mais aussi l'aspect organisationnel d'un thème.

Ce travail collectif entre les participants laisse des traces tant au niveau du marquage linguistique comme les marqueurs discursifs ainsi que certaines constructions syntaxiques. Par conséquent «*l'observation de la manière avec laquelle les interactants introduisent, modifient, deviennent où abandonnent un topic permet de rendre compte du travail nécessairement interactif qu'impliquent la gestion des topic et l'interaction verbale dans son ensemble.*»⁴. Pour parfaire ou échouer la conversation, nous allons explorer des notions qui permettent de détecter la continuité ou la discontinuité thématiques.

Quant à la discontinuité thématique, elle consiste, pour les participant à la conversation à : «*se mettre d'accord sur la fin du thème en cours et elle s'accompagne le plus souvent de la proposition d'un nouveau thème*»⁵. La clôture de thème paraît l'une des caractéristique de la discontinuité thématique, nous pouvons trouver la clôture explicite qui selon Véronique TRAVERSO peut comporter une pré-clôture ("quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter avant que l'on passe au point suivant ?") et la clôture implicite qui dispose

¹Les termes employés pour désigner cet aspect des choses dans l'analyse des discours interactifs sont nombreux : "thème", "topic", "topique", objet de discours"

² L'un des caractères de la conversation : la légèreté et être ludique, voir notamment : TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.84

³ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.96

⁴ EVELYNE, Berger. Comment construire un sujet de conversation ? La gestion des topics dans les messageries instantanées. Mémoire de maîtrise. Institut de linguistique. Université de Neuchâtel. Mai 2005.In http://doc.rero.ch/Im.php?url=1000,41,4,20051104081927_RF/1_mem_BergerE.pdf se.

⁵ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.39

différents procédés : l'inachèvement des interventions ..., cette notion n'est pas pertinente dans notre corpus.

Nous pouvons aussi trouver la rupture de thème, Il arrive que le passage d'un thème à l'autre tienne plus de la rupture que du glissement. Dans ce cas, pour amortir le choc, il convient de prévenir son interlocuteur comme un conducteur met son clignotant avant de tourner. Dans ce but, L1 peut avoir recours à des locutions comme dis-moi ou au fait : *«les ruptures correspondent en général à des changements soudains du thème qui peuvent être liés au contexte.»*¹.

Un autre procédé qui apparaît comme symptôme de la discontinuité : la proposition de thème, elle peut se manifester sous deux formes : proposition explicite qui se réalise à travers un acte de proposition (je propose que l'on parle de...) ou explicite qui peut se réaliser par l'intermédiaire d'une question préliminaire par laquelle le locuteur se garantit que le thème qu'il désire aborder peut l'être².

En ce qui concerne la continuité thématique³, une conversation, pour rester naturelle, elle doit éviter d'avancer par sauts et par bonds ; à la nécessité de mettre au point une stratégie qui donne à leurs conversations une progression régulière : savoir choisir un premier thème, savoir rester sur un thème sans forcément l'épuiser, savoir écouter son interlocuteur pour mieux le faire parler et savoir enchaîner sa parole à celle de son interlocuteur, éviter en règle générale de sauter du coq à l'âne : *«ce sont les enchaînements qui permettent d'observer la continuité thématique »*⁴

En raison de l'aspect collectif de la gestion du croissance de la conversation, un topic ne peut être développé si son introduction n'a pas été admise par toutes les personnes impliquées dans l'interaction. Nous parlons donc de ratification : *«pour désigner l'acceptation du thème par les partenaires»*⁵.

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.40

² Nous avons emprunté ses notions à TRAVERSO Véronique, pour plus de détails vous pouvez consulter ses ouvrages consacrés à la discontinuité des thèmes "analyse des conversations"et "la conversation familiale ".

³ Ce phénomène conversationnel est dominant dans notre corpus , toutes émissions enregistrées , nous avons repéré la continuité thématique du debut jusqu'à à la fin de l'émission.

⁴ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.41

⁵ Ibid

C'est la première étape de la continuité thématique selon Véronique TRAVERSO, elle peut se réaliser selon deux formes : une proposition explicite qui engendre le plus souvent une ratification qui l'est aussi ("d'accord", "parlons de ça", "si tu veux") et une ratification implicite qui peut se réaliser dès qu'un second participant émet des signaux d'attachement et d'enchaînement sur le thème, TRAVERSO appelle ses signaux des accusés de réception ("hm", "ah bon")¹,

Jaques COSNIER a développé une autre terminologie pour désigner la ratification : les régulateurs qui possèdent trois valeurs pour marquer la ratification dans la production du texte conversationnel² :

1-"je te suis "(faire acte de présence dans l'interaction, ratifier l'autre dans son rôle de parleur, et l'assurer que le message passe).

2- "j'ai un problème communicatif "("hein", "quoi": demande de répétition ou d'éclaircissement).

3-"je ne suis pas présent dans l'interaction" qui considère qu'un regard erratique marque un évident désengagement de la conversation.

Une deuxième étape dans la progression thématique est l'élaboration : *«l'enchaînement effectué opère donc à la fois une sélection et une élaboration.»*³, ce sont des supports d'enchaînement qui se manifestent au cours de l'interaction.

Ainsi selon V.TRAVERSO, nous pouvons dégager de grands modes d'élaboration principalement pour la conversation - descriptif- commentatif - explicatif : c'est une forme d'élaboration dans laquelle un des participant occupe la position d'expert, et l'autre celle de demandeur et d'évaluateur - narratif : c'est la forme la plus pertinente dans notre corpus, le narrateur est garant de la progression thématique, dont Véronique la cohérence repose, selon TRAVERSO, en grande partie sur une progression thématique -

¹ LORENZA Mondada parle de topicalisateurs qui ont pour but d'inviter l'autre à développer le thème de la conversation, pour plus d'information voir : 5 EVELYNE, Berger. Comment construire un sujet de conversation ? La gestion des topics dans les messageries instantanées.Op.Cit

² Cité par KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales.t.1. Op.cit.P.19

³TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.41

argumentatif : forme dans laquelle deux réponses antagonistes sont construites sur un problème commun.

2.2. Thèmes et émotions

Selon le Petit Robert les émotions peuvent être définies comme : « *Etat de conscience complexe, généralement brusque ou momentané, accompagné de troubles psychologiques (pâleurs ou rougissement, accélération du pouls, palpitation, sensation de malaise, tremblement, incapacité de bouger ou agitation).* » .

Il s'agit donc d'une dimension qui a fait l'objet de nombreuses études émanant de différentes disciplines principalement la psychologie. Nous allons tout au long de notre travail essayer de décrire les manifestations et le rôle des émotions¹ dans les conversations radiophoniques, puis les analyser dans la partie pratique.

2.1.1. La manifestation de l'émotion dans la conversation

D'après Véronique TRAVERSO l'émotion est un terme unissant montrant l'ensemble des phénomènes de la vie affective, renvoie aussi aux sentiments (amour, haine, etc.) : «*ils portent pour une grande part sur ce que l'on appelle les "émotions de base" (la colère, la joie, la peur, etc.)*»²

L'étude de la manifestation des émotions se fait sur trois niveaux :

-Les émotions liées à la situation : C'est le niveau le plus général, il est lié à la situation de l'interaction, TRAVERSO nous explique qu'à ce niveau, nous pouvons joindre aux situations une teneur émotionnelle spécifique, par exemple: le trac des examens, la gêne des confidences, l' enchantement des victoires.

-Les émotions liées à l'interaction : Les émotions liées à l'interaction sont constituées surtout par des micro-émotions : «*Ne cesse d'être en proie l'individu durant l'interaction, micro-émotions qui sont parfois perçues, mais souvent si fugaces que seules des mesures physiologiques (pression sanguine, rythme cardiaque, etc. les détectent.)*»³

¹ Révèle l'état d'esprit du partenaire (émotions vécues, intentions sociales, tendance à l'action, attitude), construction de l'identité, des rôles et statuts sociaux

² TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.57

³ Ibid .P.57

- **Les émotions liées aux participants** : Les études sur les émotions dans les interactions s'intéressent aussi à l'état affectif des participants, qui sont loin de la situation et du déroulement de l'interaction, TRAVERSO Véronique ajoute que l'état affectif des interactants est associé à la nécessité de contrôler des émotions, pourquoi faire tant d'attention à la protection de la face, «*sinon parce que la perte de face est une blessure, fortement marquée sur le plan émotionnel.*»¹.

Le principe de sauvegarde des faces, poursuit-elle se manifeste sur deux plans : il s'applique sans choc lorsque la rencontre connaît un certain bonheur ; cette réussite s'accompagne de la félicité des interactants, l'autre plan c'est le contraire : si les faces sont mises à mal, ils manifesteront des émotions comme : l'embarras, la honte ou la colère².

2.2.2. L'identification de l'émotion

Pour parvenir à identifier une émotion dans une conversation, nous allons au premier lieu faire la différence entre une interaction émotive et une autre dite émotionnelle, la première est selon Véronique TRAVERSO une manifestation intentionnelle et stratégique d'informations affectives visant à influencer l'interlocuteur, alors que la seconde correspondant à une manifestation à une manifestation spontanée et non intentionnelle d'émotion.

Revenant à la notion d'identification. Il existe des éléments classés premiers qui permettent l'identification de l'émotion : le lieu psychologique³, sa cause et ses conséquences. Pour le lieu de l'émotion Véronique TRAVERSO a illustré un exemple extrait d'une conversation familière (visite) où le locuteur parle de ses problèmes professionnels⁴, l'émotion a été identifiée grâce à des éléments linguistiques "on" mais aussi les caractéristiques prosodiques. Les causes qui permettent de dégager une telle ou telle émotion, dans l'exemple, elles tiennent à l'incompétence des formateurs. Enfin les conséquences qui sont les disputes et le blocage opposé par les stagiaires aux propositions des formateurs.

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.58

² L'incarnation des émotions sur le plan linguistique se fait par : les interjections, les jurons, l'exclamation, les procédés rhétoriques de type répétition, gradation, expression du haut degré; les modifications de rythme (pauses, accélération, etc.) D'intensité (voix forte, voix basse) de prosodie (montées intonatives)

³ Cette distinction figurera dans l'analyse de notre corpus.

⁴ Vous pouvez voir le corpus dans son ouvrage "analyse des conversations". P. 60

L'identification des émotions se fait ensuite « à partir de différents axes. Certains d'entre eux (contrôle, intensité, évaluation) sont à l'origine, relatifs à des comportements psychologiques»¹. Nous allons citer ces axes manifestés dans l'interaction tels que : la désignation, c'est la ou l'émotion peut être nommée directement ("j'ai le trac") ou indirectement ("c'est inadmissible"qui dégage une indignation; "elle nous cherche, elle nous cherche, elle nous trouve"qui exprime la colère).

Il y a aussi l'évaluation : « on désigne par là la façon dont l'émotion (ou sa cause) est évaluée dans le discours, elle peut être présentée comme agréable ou désagréable, positive ou négative.»². Un autre élément celui de l'intensité l'intensité et le dernier axe celui de contrôle qui désigne la manière dont l'émotion, l'ensemble de ses causes et ses conséquences sont présentées à un contrôle possible : un énoncé comme "qu'est-ce que je peux faire ?" La présente d'après Véronique TRAVERSO comme incontrôlables, alors qu'un énoncé du type "mais il ne m'aura pas !" évoque la possibilité d'un contrôle.

2.2.3 La gestion des émotions dans l'interaction

La gestion des émotions est une dimension lourde à gérer dans l'interaction, et primordiale pour l'animateur, vis à vis de l'appelant. La notion de l'émotion dans l'interaction est probablement différente d'une personne à l'autre : « travailler sur des données authentiques (enregistrement audio ou vidéo) prémunit contre le risque d'oublier les émotions, puisqu'elles sont là dans les contenus.»³. Leurs manifestations dans les interactions provoquent l'interlocuteur à réagir (la réaction dépend du type de l'émotion exprimée).

Pour qu'un locuteur⁴ arrive à gérer un sentiment de son interlocuteur, il faut qu'il ait des stratégies et procédures, nous allons donc explorer la manière dont les partenaires en présence arrivent à gérer l'émotion qui se manifeste.

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.59 Ibid .P.59

² Ibid .P.59

³ Ibid .P.59

⁴ Dans notre corpus c'est l'animateur qui est chargé de gérer l'émission, l'interaction et les émotions.

- **Procédures de régulation des émotions** : Ce sont des procédures visant à «*minimiser, réguler ou effacer l'émotion* »¹, les interactants qui participent dans un circuit communicatif peuvent tenter de canaliser l'émotion, dans notre corpus c'est l'animateur qui s'occupe de cette tâche importante afin de permettre à la conversation de poursuivre son cours normal.

Véronique TRAVERSO nous explique que, parmi les stratégies de régulation ; il existe la censure qui consiste à rappeler que la manifestation d'émotion est déplacée dans la conversation, que l'émotion manifestée est fâcheuse. 4 - Procédures consistant à manifester une émotion complémentaire C'est le cas de l'expression d'empathie qui se manifeste dans l'exemple tiré d'une conversation familière emprunté à TRAVERSO Véronique :

L-on s'est engueulé avec Carla/ (.) [C'tait vach 'ment sympa
C- encor [(.) oh : ben : c'est la la la/ barba cette fille

Par cette procédure, les interlocuteurs montrent qu'ils comprennent qu'ils se mettent à la place de celui qui manifeste une émotion ou qui en parle.

- **Procédures consistant à manifester une émotion symétrique** C'est le cas où la manifestation d'une émotion peut conduire à un affrontement émotionnel, c'est-à-dire : « à la manifestation par l'interlocuteur d'une "contre émotion «*de même nature que celle exprimé par le locuteur, et d'intensité égale ou supérieur.* »². Cette procédure n'est pas pertinente dans notre corpus, elle se manifeste dans les débats...etc.

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.63

²Ibid.P.62

3. Séquence de clôture

La séquence de clôture est une séquence délicate car « *elle marque le passage de la communauté à l'isolement* »¹. Les interactants tentent de « quitter » l'interaction sans offenser l'autre, ni perdre soi-même la face. De plus, la séquence est en quelque sorte, dans les interactions des stations radio, la dernière « image » que l'appelant gardera de l'interaction.

Dans les conversations familières, les interactants ont une vision plutôt négative de la clôture, ce qui les amène à prolonger cette séquence par différents actes, comme la relance de certains thèmes abordés durant la conversation, ou de nouveaux thèmes, ou encore comme la présentation de souhaits, de remerciements, etc. En effet, « *clôre une conversation, c'est admettre la rupture même provisoire d'une relation puisque c'est le langage, la conversation qui constitue l'assise des relations sociales* »²

L'utilisation de « pré-clôtures » (pre-closings) « *qui permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la clôture* »³. Ces pré-clôtures sont constituées, selon les situations, de vœux (« bon week-end »), de remerciements, de projets (« à bientôt ») et sont suivies d'actes de clôture, les salutations finales. C'est ce que nous allons voir dans la partie pratique.

3.1. Les pré-clôtures

Ces pré-clôtures peuvent être de différentes sortes : Il peut s'agir d'un marqueur, tel que « bon », « bien », « d'accord », pouvant être réitéré, combiné à d'autres marqueurs, quand l'un des interactants a vraiment envie de clore alors que l'autre n'y prête pas attention (à moins qu'il ne veuille pas clore) : « *la solution est constituée par une double paire adjacente permettant aux interlocuteurs de coordonner leur arrêt d'échange topical et l'arrêt de l'échange lui-même: une première paire adjacente constitue la pré clôture* »⁴

*

¹ TRAVERSO, Véronique. La conversation familière, Lyon : PUL.1996.P.75

² Ibid.P.75-88

³ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.32

⁴ VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜ NTER Hotus et all., Op.cit.P.217

3.2. Actes attestés en clôture

Les actes dont nous allons parler, ici, où se situent juste avant les salutations finales, ou entremêlés avec celles-ci. Il s'agit des remerciements, des « projets » et des souhaits¹

3.2.1. Les remerciements

Les remerciements sont évidemment très fréquents dans ce type d'interactions. Chaque locuteur (principalement l'appelant, nous allons le voir dans nos corpus), afin de faire un bilan positif de l'interaction, va formuler des remerciements, qui est un acte anti-menaçant pour les faces de l'autre. Le remerciement fait suite à une action bénéfique pour celui qui remercie. L'appelant remercie pour le plaisir d'être entendu, l'animateur remercie pour l'appel (pour faire travailler l'émission, lui faire confiance, etc.).

3.2.2. Projets et souhaits

Les projets sont émis en clôture par les interactants qui ont « à gérer le fait qu'ils ne se verront plus durant un temps plus ou moins long »³. Ils permettent d'exprimer le fait qu'une prochaine rencontre aura lieu, mais peuvent aussi exprimer ce qui est prévu lors de cette prochaine rencontre. Dans les interactions radiophoniques, les projets se confondent avec les récapitulations. En effet, lorsqu'il y a eu un accord débouchant sur un rendez-vous, l'animateur le récapitule en clôture, et projette ainsi les interactants dans l'avenir : «les projets concernent l'avenir commun des participants, par la prévision d'une prochaine rencontre. Ils projettent la relation dans l'après –conversation et en constituent donc une forme de maintenance anticipée.»

3.3. Salutations finales

Les salutations finales sont le dernier échange de l'interaction, après la récapitulation, la verbalisation de l'accord, les remerciements, éventuellement les projets et souhaits. Les salutations finales sont systématiquement présentes dans notre corpus. « *Elles sont les routines fondamentales des ouvertures et des clôtures de conversations* »² Les salutations finales constituent donc la dernière intervention, et forment à chaque fois, un échange symétrique : salutation finale initiative et l'autre réactive.

¹ Termes inventés et empruntés à VERONIQUE Traverso

² TRAVERSO, Véronique. La conversation familière. Op.cit .P.67

III. LA GESTION D'UN GENRE PARTICULIER DE L'INTERACTION : LA CONFIDENCE

Le Petit Robert définit la confiance comme : «*communication d'un secret qui concerne soi-même*». La confiance suppose, d'une part, qu'il existe une "vérité cachée" que le moi est prêt à dévoiler à un interlocuteur privilégié (dans notre corpus c'est l'animateur), d'autre part, que celui-ci joue le rôle de confident, c'est-à-dire qu'il rend la confiance possible et suscite son développement : «*il s'agit d'un moment d'interaction ou un des participants se met à parler de lui* »¹.

La confiance s'accompagne d'une modification de la situation interlocutive. Le participant qui se confie devient en effet le garant de la progression de l'interaction². Une telle activité discursive est hautement sensible à l'équilibre des "faces", et à la négociation des identités³, qui se manifestent par différents procédés en vue de la construction d'une relation interlocutive favorable à la confiance.

Notre travail se propose une étude comparative sur la gestion dévoilement de soi au cadre de l'interaction radiophonique, dans deux programmes, un, algérien et l'autre français plus précisément dans une émission diffusée sur les ondes de la chaîne algérienne "La trois" qui englobe des éléments verbaux ou paraverbaux. Et le programme radiophonique CAROLINE Dublanche diffusé sur les ondes de Europe1

La question centrale de notre recherche est de dégager les les mécanismes et les stratégies discursives qui se manifestent dans les deux programmes mais aussi de savoir comment et pourquoi l'appelant confieur s'engage-t-il au dévoilement de soi et comment les animateurs-confidents gèrent-ils leurs relations avec les appelants et quels sont les mécanismes et les stratégies mis en œuvre par cette activité discursive ?

Depuis quelques années un grand nombre de chercheurs et de chercheuses s'accordent à considérer que la frontière entre la vie publique et la vie privée est en train de se reconfigurer, voire de s'estomper. Le discours médiatique notamment s'orienterait de plus en plus vers la mise en scène de la vie privée :

¹ Ibid.P.113

«preuves en seraient notamment les confidences radiophoniques, les psy shows et autres reality shows dont nous abreuveraient la radio»⁴. Se confier par téléphone représente une façon plus aisée au locuteur de se dévoiler devant les autres. Par rapport au journal, qui est aussi une manière de se confesser, mais dans lequel la confession devrait rester secrète, la radio bénéficie d'un destinataire connu, à qui elle est adressée et par qui elle doit être écoutée : «le contrat même de la confiance radiophonique contient l'idée d'un partenariat avec les auditeurs»¹.

1. La confiance radiophonique

La confiance radiophonique est une «parole privée dans un lieu public.»², l'importance de cette définition empruntée de Anne-Sylvie HORLACHER est de souligner le rôle du public que sa présence est supposée invisible. En effet selon le même auteur de citation le contrat de la confiance radiophonique contient l'idée d'un partenariat avec les auditeurs.³

Donc c'est une interaction à trois protagonistes : l'animateur /trice et l'appelant/e qui se trouvent en situation dialogique alors que le public ou l'auditeur «est un tiers absent/présent»⁴ selon les termes de Patrick CHARAUDEAU qui a beaucoup investi dans l'analyse des discours radiophoniques, il explique que le public est un tiers en tant qu'un témoin de ce qui est dit⁵, mais aussi comme interlocuteur lorsqu'il est expressément institué comme destinataire («les auditeurs qui nous écoutent doivent savoir que ...»).

Dans ce sens nous pouvons dire que le public brille par son absence : il est absent car il n'intervient pas dans la confiance (qui est dialogale), mais il est présent, toujours selon Patrick CHARAUDEAU, « en tant que auditeur –consommateur –témoin de sa mise en scène »⁶

AUTHIER-Revuz qui a bien saisi la double polarisation du public dans les interactions dont il est question nous explique que : « *Le public est tantôt, sous l'espèce de 'vous',*

¹ DURRER, Sylvie. " De vous à moi... Publicisation de la sphère privée et privatisation de la sphère publique dans le discours médiatique écrit". Colloque : confiance/ dévoilement de soi dans l'interaction; 2004. Lyon.. In : http://iada-lyon2004.ens-lsh.fr/pdf/IADA_prog.doc

² Ibid.P.

³ Nous avons signalé déjà l'aspect trilogique de la conversation radiophonique qui se manifeste aussi dans la confiance

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ HORLACHER, Anne Sylvie. "La confiance radiophonique : entre effacement du je et revendication du moi" Travaux neuchâtelois de linguistique (2004; Neuchâtel

assigné à son rôle de simple écoute et donc de non-interlocuteur (nous ne parlons pas avec vous), tantôt sous l'espèce du 'il', évoqué comme destinataire ultime (nous parlons pour lui)»¹

Nous pouvons dire que dans la confiance radiophonique, la parole est adressée, à selon Anne-Sylvie HORLACHER, à un public non- interlocuteur mais destinataire muet, toujours présent, même si le public n'exerce aucune rétroaction directe dans le circuit communicatif entre animateur/trice et appelant/e, mais il reste aux yeux des spécialistes des confidences radiophoniques une conversation triadique ou triangulaire². Ce qui nous fait dire que le public est un tiers dans la confiance c'est sa dimension essentielle dans ce type d'interaction, dans la mesure où il peut être responsable selon les termes de Anne-Sylvie HORLACHER de bon nombre de formules qui viennent de se greffer sur le déroulement de la confiance et sur les conditions qui assurent sa réussite.

Autrement dit, la notion de public nous révèle, du côté des participants les : « *constants efforts d'adaptation affective et émotionnelle à la situation d'interlocution. De même elle justifierait la censure qui pèse sur les intervenants, leur façon de s'exprimer, et les nombreuses poussées de subjectivités.*»³. VION Robert souligne à son tour que la notion du public est traditionnellement masquée, rarement rappelée et partagée, la souffrance selon lui ne se dit pas ce qui l'appelle VION la loi de discrétion⁴, et poursuit-il que sa description est pour le sujet intervenant/e une tâche de quasi-improvisation langagière

Se dévoiler et se raconter donc, relèvent d'un domaine à risques : l'abondance dans ces confidences, de formes atténuatives, que nous appellerons au cours de cette étude des modulations.

Cependant si à la source de beaucoup de confidences radiophoniques se trouvent selon Anne-Sylvie HORLACHER un participant qui s'efforce de bâtir une intervention qui ne soit pas sentie comme "gênante" , trop intime ou émotionnelle par le

¹ Ibid.

² Nous avons déjà abordé "en général" l'aspect trilogique de la conversation

³ HORLACHER, Anne Sylvie. Op. Cit.

⁴ Qui consiste selon le Petit Robert " une qualité consistant à savoir garder les secrets d'autrui"

public, il reste: « *Que bon nombre de formulations et constructions répondent, à l'inverse, à un besoin de la part de l'appelant /e de se mettre en avant et de dramatiser son intervention, de manière à justifier sa sélection à l'antenne et de répondre peut-être aussi à un besoin de sensationnalisme de la part e ce même public.*»¹ .

Selon la même auteur, les constructions qui obéirait à ce type, serait des tensions dans une terminologie de VION Robert que nous nous proposons brièvement exposer ici, afin de clarifier la pertinence de cet outil d'analyse pour le type d'investigations que nous allons mener. Les phénomènes de tensions et de modulations² concernent le type d'inscription des participants dans leurs échanges langagiers.

Par la tension, un sujet augmente son degré d'auto-implication, en renforçant les marques de son adhésion à son propre discours et de sa présence subjective, elles concernent les registres de : « l'hyperbole, de l'emportement, des lexicalisation "marquées" et pittoresques, des actes directes, etc.»³

Par la modulation, il diminue, consciemment ou inconsciemment, son mode d'implication , et gomme, autant que faire se peut , ces modulations relèvent de : « *du registre de l'euphémisme, de l'atténuation, des circonlocutions du discours précautionneux, de la finasserie, des lexicalisations prudentes, des actes indirectes, des préliminaires, des justifications, des auto-corrections... .*»⁴

C'est précieusement le jeu de modulation et de tension que nous nous proposons d'éclairer à travers notre corpus, notamment en ce qui concerne les manières de se positionner dans l'interaction. (C'est une idée très importante qu'il faut garder et développer)

¹ HORLACHER, Anne Sylvie. Op. Cit

² Selon VION Robert ces deux concepts sont liés à la notion de subjectivité. La subjectivité de chaque participant participant dans une confiance oscille entre ces deux pôles opposés.

³ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.244

⁴ Ibid.P.244

2. Le déroulement séquentiel d'une confiance

Comme nous l'avions noté précédemment, la confiance suppose la présence d'un appelant/e et un appelé, et qui vont ensemble construire un échange pour être reçue, évaluée, savourée par un public d'auditeurs. De prime à bord, il nous semble évident que ce genre de conversation radiophonique a une organisation particulière : TRAVERSO Véronique, linguiste qui a bien saisi et travaillé sur les confidences radiophoniques, selon la linguiste, quatre étapes essentielles se dégagent dans le déroulement prototypique d'une confiance :

2.1. L'étape d'ouverture

Dans la conversation, l'entrée dans la confiance s'élabore le plus souvent par glissement, cette étape s'accompagne d'une modification de la combinaison interlocutif généralement provoquée par celui qui va confier, qui introduit le thème de la séquence de façon détournée, cette étape poursuit-elle est un moment d'interaction qui s'inscrit en rupture avec le cours tranquille de l'ordre interactionnel. Le locuteur y brouille le jeu de l'interaction en dévoilant sa face et en entraînant son confident dans des régions de son territoire censées rester protégées au cours du premier contact entre les participant dans une confiance.

Véronique TRAVERSO explique combien il est difficile de se confier, dans la mesure où elle est fortement, un comportement stigmatisé dans les guides de savoir-vivre : *«l'homme poli est le contraire de l'homme pathétique. Rien n'est plus étranger au savoir-vivre que l'épanchement, la confession, la confiance, l'étalage du moi, la franche révélation. Une loi de sobriété et de pudeur régit la société de la politesse.»*¹

2.2. L'étape d'exposition

Au cours de la deuxième phase, le locuteur cherche à faire comprendre ce dont il parle (événement, sentiment), et le confident contribue à cette explicitation par ses questions ses demandes de confirmation, ses reformulations, adoptant essentiellement une attitude d'écoute active que nous pouvons selon la même linguiste retrouver, par exemple, dans la demande d'éclaircissement :

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.114

2.3. L'étape de partage

Dans cette phase, le confident manifeste son soutien et souvent propose solution et conseils sur la base de la présentation qu'il s'est construite de la situation de son interlocuteur, l'exemple qui suit nous paraît utile : L- et c'est inSUpportaBLE.... Alors c'est ça ouais ...bof C- faut l'a-ouais faut l'prendre comme ça

La construction de cette étape, manifeste l'ancrage des interactants dans la confiance, que l'animateur joue le rôle de confident qui, dans la terminologie propre à celle-ci censé partager la souffrance, ou la confiance de l'appelant et de la consoler.

2.4. L'étape de clôture

La clôture d'une confiance réussie est généralement assumée par le locuteur. Les éléments qui caractérisent cette séquence tiennent aux rôles interlocutifs qui s'y incarnent en particulier celui de confident et aux émotions, la confiance pouvant en effet être considérée comme une séquence d'évocation spontanée d'émotions. En tant que c'est l'animateur qui attend les appels des auditeurs, la confiance se situe entre un échange privé et un échange destiné au public. Sa gestion donc est fondamentalement une tâche à éclairer.

Chapitre

3

**ELEMENTS DE
SOCIOLINGUISTIQUES
INTERACTIONNELLE**

I. LA POLITESSE LINGUISTIQUE

Mettre en scène une conversation radiophonique est certainement aussi une question de politesse et de relation interpersonnelle¹ entre un animateur un appelant, ces deux termes que nous avons emprunté de la sociolinguistique interactionnelle, l'animateur doit recourir à toutes les stratégies nécessaires de politesse pour gérer radiophoniquement son émission, puisque il s'agit de son image.

Notre chapitre portera ici sur la politesse linguistique qui est une composante principale assez récente dans l'analyse de la sociolinguistique interactionnelle . Dans les années 70, les linguistes commencent à s'intéresser à la conversation et en particulier à la politesse et son fonctionnement dans la vie quotidienne. Brown et Levinson s'investissent dans les recherches en politesse linguistique en proposant le modèle explicatif comme *«le cadre théorique le plus cohérent et puissant et ayant en conséquence inspiré le plus les recherches récentes dans ce domaine.»*²

Leech propose l'archi-principe «PP» (Principle of Politeness) qui est un ensemble de principes expliquant les stratégies et le fonctionnement de la politesse . Puis en France, les travaux de Kerbrat-Orecchioni contribuent à améliorer le modèle de Brown et Levinson et son système de la politesse est en quelque sorte une synthèse des travaux de ces auteurs.

1. Les travaux de Grice

Dans son article de 1979, Grice formule l'hypothèse que dans la conversation, les participants adoptent des comportements verbaux coopératifs, c'est ce qu'il appelle le Principe de Coopération : *«Que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous, au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptés de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagé».*

¹ C'est le seule angle d'attaque de la sociolinguistique que nous avons trouvé pour decrire les diversses manifestations de la politesse dans dans notre corpus radiophoniques

² 1KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales.2.Paris : Armand Colin, 1992. P .167

Ce principe se compose en quatre «maximes conversationnelles» :

- 1) **Maxime de quantité comprenant deux règles** : - Que votre contribution contienne autant d'information qu'il est requis. - Que votre contribution ne contienne pas plus d'information qu'il est requis.
- 2) **Maxime de qualité ayant comme règle primordiale** : Que votre contribution soit véridique. Et deux règles plus spécifiques : - N'affirmez pas ce que vous croyez faux. - N'affirmez pas ce pour quoi vous manquez de preuves.
- 3) **Maxime de relation comprenant une seule règle** : - Parlez à propos.

4) **Maxime de modalité ayant comme règle essentielle** Soyez clair. Et ces règles plus spécifiques : - Evitez de vous exprimer avec obscurité. - Evitez d'être ambigu. - Soyez bref. - Soyez méthodique. Après avoir énuméré ces quatre maximes, il ajoute :

«Il y a bien sûr toutes sortes d'autres règles (esthétiques, sociales ou morales) du genre : soyez poli, que les participants observent normalement dans les échanges parlés, et qui peuvent donner des implications non conversationnelles.»¹

Ces principes sont, d'après lui, dénuées de toute validité générale et le but principal recherché dans les conversations est «une efficacité maximale de l'échange d'information». Grice prévient l'objection selon laquelle son modèle conversationnel ne prendrait pas en compte les paramètres affectifs et sociaux. Pour lui, la politesse est un phénomène périphérique dans la mesure où elle n'est pas orientée vers l'efficacité du discours, mais bien vers la gestion des relations¹. A ce propos, Kerbrat-Orecchioni affirme que :

«il est évident que la problématique de la politesse se localise non point au niveau du contenu informationnel qu'il s'agit de transmettre, mais au niveau de la relation interpersonnelle, qu'il s'agit de réguler.»²

¹ Grice H. Paul. Logique et conversation. In: Communications,, 1979. La conversation. p-72

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales.2. Op.cit.P.159

Nous admettons qu'il est impossible de décrire efficacement ce qui se passe dans les échanges communicatifs sans tenir compte de certains principes de politesse, parce que : «ces principes exercent des pressions très fortes - au même titre que les règles plus spécifiquement linguistiques, et que les maximes conversationnelles de Grice - sur les opérations de production et interprétation des énoncés échangés. Dans les interactions verbales effectives, la politesse est donc un phénomène linguistiquement pertinent.»¹

Un domaine de réflexion s'est petit à petit constitué en véritable champ théorique, l'objectif étant de tenter de construire une sorte de modèle général de la politesse et de procéder à des descriptions nombreuses et minutieuses, afin d'observer comment ces règles fonctionnent effectivement dans l'interaction ou plutôt dans les différents types d'interactions attestées dans les différentes sociétés.²

2. Les travaux de Geoffrey Leech

Leech considère que les échanges communicatifs sont soumis à un réquisit fondamental : «*Soyez poli*», donc à l'archi-principe «PP» (Principle of Politeness) qui se greffe non pas sur la notion de face, mais sur celle du «coût» et de «bénéfice» et qui recouvre un certain nombre de maximes et sous-maximes :

- 1) **Maxime de tact** - Minimisez le coût de l'autre (dans le cas des impositifs et des commissifs) - Maximisez le bénéfice de l'autre

- 2) **Maxime de générosité** (dans le cas des impositifs et des commissifs) - Minimisez le bénéfice de soi - Maximisez le coût de soi

- 3) **Maxime d'approbation** (dans le cas des expressifs et des assertifs) - Minimisez le déplaisir de l'autre - Maximisez le plaisir de l'autre

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. . Op.cit.P.160

4) **Maxime de modestie** (dans le cas des assertifs) - Minimisez le plaisir de soi - Maximisez le déplaisir de soi

5) **Maxime d'accord** (dans le cas des assertifs) - Minimisez le désaccord entre soi et l'autre - Maximisez l'accord entre soi et l'autre

6) **Maxime de sympathie** (dans le cas des assertifs) - Minimisez l'antipathie entre soi et l'autre.

On voit que ces différentes maximes sont spécialisées, en ce qui concerne la catégorie des actes de langages auxquels elles s'appliquent. D'après cet auteur, le degré de politesse d'un acte est fonction :

- de sa nature intrinsèque,
- de la nature de sa formulation,
- de la nature enfin de la relation entre L et A.

Cet ensemble n'est pas fondamentalement éloigné du système de Brown et Levinson.

3. Le modèle de la politesse de Brown et Levinson

Les travaux de Brown et Levinson se basent sur les notions de face et de territoires proposés par ERVING Goffman. D'après ce dernier, tout contact avec d'autrui est pour le sujet source de conflit potentiel. Des contraintes rituelles, des règles de politesse, sont donc mises en œuvre pour protéger la face des interlocuteurs.

La face est définie par Goffman comme étant : *«la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier.»*¹ En 1973, Goffman développe la notion de territoire. Partant d'un territoire spatial qui est soit fixe soit situationnel, l'auteur en aborde d'autres qui ne sont pas forcément spatiaux : l'espace personnel, la place, l'espace utile, le tour, l'enveloppe, le territoire de la possession, les réserves d'information, les domaines réservés de la conversation. Tous ces territoires ont «un trait commun» : leur variabilité socialement déterminée»

Brown et Levinson postulent que la face est constituée de deux aspects complémentaires et étroitement liés entre eux : la face négative (les possessions territoriales au sens plus large du terme : territoire corporel, spatial ou temporel, bien matériel ou savoirs,

¹ ERVING, Goffman. Les rites d'interaction. Paris. Minuit. 1974 ; P.9

secrets...) et la face positive (le narcissisme de l'individu, l'ensemble des images valorisantes que les interactants construisent et tendent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction) Dans toute interaction à deux participants, ce sont ces quatre faces qui sont mises en présence. Tout au long du déroulement de l'interaction, les interlocuteurs accomplissent un certain nombre d'actes verbaux ou non verbaux. Or la plupart des actes de discours - voire la totalité constituent des menaces potentielles pour l'une et/ou l'autre de ces quatre faces. D'où l'expression Face Threatening Acts (= FTA). Dans cette perspective, les actes de langage se répartissent en quatre catégories :

1. **Actes menaçants** pour la face négative de celui qui les accomplit (exemples : offres, promesses, etc.)
2. **Actes menaçants** pour la face positive de celui qui les accomplit (exemples : aveux, autocritiques, etc.)
3. **Actes menaçants** pour la face négative de celui qui les subit (exemple : requêtes, questions personnelle, etc.)
4. **Actes menaçants** pour la face positive de celui qui les subit (exemple : critiques, réfutations, etc.)

Pourtant un même acte peut relever simultanément de plusieurs catégories (mais avec, en général, une valeur dominante). Or tout individu est guidé par le désir de préservation de chacune de ses deux faces (face wanf) : d'un côté il essaie de défendre son territoire personnel et de l'autre il veut être reconnu et apprécié par les autres. Le moyen permettant de résoudre la contradiction inhérente à la volonté des interlocuteurs de s'auto-préserver, d'une part, et d'éviter de heurter les deux faces d'autrui, d'autre part, est appelé par Goffman face work, terme traduit en français par travail de figuration ¹. D'après Brown et Levinson, les participants y parviennent en mettant en œuvre diverses stratégies de politesse. Le modèle de Brown et Levinson constitue à l'heure actuelle le cadre théorique le plus cohérent en matière de politesse linguistique. Cela ne signifie pourtant pas qu'il ne soit pas susceptible d'améliorations.

¹ ERVING, Goffman. Les rites d'interaction. Op.cit.P .75

4. Le modèle de la politesse aménagé par Kerbrat-Orecchioni

Pour corriger la portée excessivement négative de la théorie de Brown et Levinson, qui les amène à n'envisager que l'existence d'actes menaçants pour la face, Kerbrat-Orecchioni ajoute à la notion de FTA, celle de FFA :

«Mais la politesse ne se réduit pas à l'adoucissement des actes menaçants : elle peut consister, plus positivement, en la production d'actes "anti-menaçants", comme les vœux ou les compliments. Ces actes valorisants pour les faces, que n'envisagent pas Brown et Levinson, nous proposons de les appeler "Face Flattering Actes" (ou FFA) - l'ensemble des actes de langage se répartissent alors en deux grandes familles, selon qu'il ont sur les faces des effets essentiellement négatifs ou au contraire positifs.»

C'est sur cette base que Kerbrat-Orecchioni aménage leur modèle en dissociant trois axes suivants :

1. **Les actes menaçants** (FTAs) et les anti-menaces (FFAs)
2. **Principes régissant** les comportements que L doit adopter vis-à-vis de lui-même (principes L-orientés) ou au contraire vis-à-vis de son partenaire {principes A-orientés}
3. **Principes** relevant de la politesse négative vs positive :

- **La politesse négative** comporte deux aspects puisqu'elle peut être «abstentionniste» (ce sont les rites d'évitement de Goffman qui consistent à ne pas commettre le FTA programmé) ou «compensatoire» (réparatrice, «redressive») : il s'agit de neutraliser cette violence sociale que constitue le FTA grâce à différents procédés)

- **La politesse positive** est au contraire «productionniste» de préférence (de FF As, renforcés). Kerbrat-Orecchioni, dans son ouvrage : les interaction verbales , consacrée dans sa totalité à la question de la politesse , présente son propre système de politesse, qui s'organise autour de ces trois axes avec les principes A-orientés et L-orientés, que nous pouvons résumer comme suit :

I) Principes A-orientés : ils sont tous favorables à A

(1) **Politesse négative** : Evitez ou atténuez les menaces envers les faces de A

a) la face négative de A

b) la face positive de A (

2) **Politesse positive** Produisez des anti-menaces envers les faces de A

- a) la face négative de A
- b) la face positive de A

II) Principe L-orientés : on y rencontre non seulement des consignes favorables à L mais aussi des règles qui lui sont défavorables (du type : soyez modeste) d'où la nécessité d'établir sous cette rubrique une distinction supplémentaire :

A) Principes qui jouent en faveur de L

(1) Versant négatif Arrangez-vous pour ne pas perdre trop ostensiblement vos faces

- a) négative
- b) positive

(2) Versant positif : pas de principes correspondants

B) Principes qui jouent en la défaveur de L

(1) Versant négatif Evitez ou atténuez les anti-menaces envers vos faces

- a) négative
- b) positive

(2) Versant positif Produisez des menaces envers vos faces.

- a) négative
- b) positive

Dans ce tableau, les principes généraux (au nombre de cinq) forment ce que la linguiste appelle le «système de la politesse». C'est une sorte de synthèse des modèles de Brown et Levinson et de Leech. Les principes A-orienté représentent la politesse au sens strict : avec ses deux versants, négatif et positif, elle consiste à ménager ou valoriser les faces d'autrui. Ce tableau fait apparaître en outre que les principes II comportent des principes «favorables à L» (que l'auteur dit «de dignité» et «d'autodéfense» : ils invitent à protéger ses propres faces négative et positive) et des principes «défavorables à L», (principes «masochistes» d'après l'auteur, ces principes entrent en contradiction avec les précédents et cette contradiction est diversement gérée selon les situations de communication, les individus et les sociétés). La maxime de modestie regroupe les principes II-B-(1) et II-(2)-b, selon lesquels, il faut éviter ou minimiser les anti-menaces contre sa propre face positive, autrement dit, on ne doit pas se glorifier soi-même.

La linguiste présente ensuite les manifestations linguistiques de la politesse où on peut trouver une panoplie des adoucisseurs très riche et variée et où elle présente les procédés du

«face work» : les procédés substitutifs et les procédés additifs et d'après cet auteur, ces différents procédés d'adoucissement sont cumulables à l'ini. Ces manifestations seront présentées et analysées dans notre analyse du corpus.

Les facteurs contextuels pertinents pour la réussite de l'effet de politesse sont extrêmement divers : la nature du site et le type d'interaction, le placement de l'acte dans la syntagmatique de la conversation, le type de relation existant entre L1 et L2, etc. Dans le modèle de Brown et Levinson, la politesse d'un énoncé est fonction de trois facteurs :

- **Le degré de gravité** du FTA
- **La distance sociale** (D) entre les interactants
- **Leur relation de «pouvoir»** (P)

L'idée est que la politesse d'un énoncé doit croître en même temps que D, P et le «poids» du FTA. La compensation du FTA par des activités symboliques de «réparation» correspond en principe à la gravité de la menace (balance principe). Le degré de gravité dépend lui-même de différents éléments tels que :

- **la nature intrinsèque de l'acte accompli**, mais aussi - son contenu particulier (certains ordres peuvent être polis dès lorsqu'ils sont produits dans l'intérêt de L2),
- la nature du contrat communicatif (le système des devoirs et des droits) qui relie L1 et L2, - l'hypothèse enfin que l'on peut faire sur le caractère intentionnel ou non de l'acte accompli.

Enfin, les différentes règles qui composent le système de la politesse peuvent entrer en conflit les unes avec les autres. L'obligation d'être poli, c'est-à-dire de ménager les faces d'autrui, peut-elle aller à l'encontre d'autres désirs du sujet parlant? Dans cette perspective, l'interaction est le lieu où s'affrontent des sujets. Non seulement leurs intérêts s'opposent souvent mais ils sont eux-mêmes soumis à des pulsions contradictoires et à des commandements antagonistes.

Il peut y avoir conflit au sein même du système de la politesse entre telle ou telle règle constitutive de ce système. Dans de tels cas, les sujets sont soumis à une sorte de double contrainte (double bind) puisqu'ils sont censés observer simultanément deux principes tels que s'ils obéissent à l'un ils désobéissent à l'autre et inversement. Ces principes sont heureusement

suffisamment souples pour que l'on puisse composer avec la contradiction, en adoptant une solution de compromis.

Après s'être inspiré et cité de la théorie de la politesse de Brown et Levinson comme ménagement des faces, Kerbrat-Orecchioni signale quelques-unes de ses limites ou de ses faiblesses. D'après elle, la politesse linguistique peut être décrite efficacement dans les termes que préconisent Brown et Levinson, mais bien évidemment, le fonctionnement des interactions ne se ramène pas au seul problème de la politesse malgré ce que Goffman parfois donne à entendre. Nous sommes tout à fait d'accord avec cette réserve de Kerbrat-Orecchioni, car nous travaillons ici avec des interactions typiquement radiophoniques où les principes de politesse sont bien recommandés car le degré de consensus est souvent remarquable.

Dans cette situation de communication, les animateurs et les appelants sont soumis à une double contrainte : comment augmenter leur face négative (le bénéfice pour l'animateur parce qu'il est choisi comme confident et un soulagement pour l'appelant comme confieur) sans faire perdre leur face positive et sans endommager leur relation ? Ils doivent donc souvent recourir à des stratégies de communication complémentaires que nous allons présenter maintenant.

. *Les stratégies de communication et la dimension affective* : consensuelle vs conflictuelle

D'après Kerbrat-Orecchioni, il existe deux conceptions opposées¹ du fonctionnement des interactions humaines :

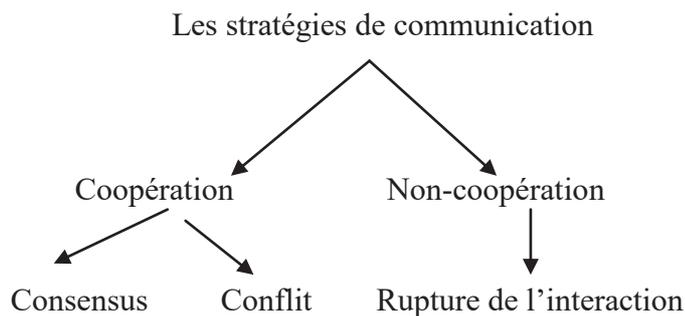
- Pour les «optimistes de la communication», c'est l'harmonie qui est la règle : le dialogue est un processus foncièrement coopératif, qui vise à l'instauration d'un consensus, voire une fusion entre les interactants, chacun cherchant humblement à apporter sa pierre («sa contribution») à l'édifice construit en commun.
- Pour les «pessimistes de la communication», c'est au contraire le conflit qui prédomine : tout dialogue est vu comme une sorte de pugilat, de bataille permanente pour le «crachoir» et le pouvoir ; dans cette perspective, parler c'est avant tout tirer la couverture à soi, faire valoir ses

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. . Op.cit.P.149-150

vues et se faire valoir, avoir raison et avoir raison de l'autre, lui clouer le bec, lui damer le pion, lui faire perdre la face, etc.

D'après nous, le principe de politesse est de nature tout à fait différente du principe de coopération. Dès qu'on accepte de s'engager dans une communication, on doit être plus ou moins coopératif, parce que :

«ce n'est pas d'un principe moral [...] qu'il s'agit ici, mais d'une "condition régulatrice" dont dépend fondamentalement la viabilité de l'échange.»¹) Ici il nous faut opposer la coopération à la non-coopération qui ne permet pas à une interaction d'apparaître ou qui met fin à celle-ci. Et une interaction consensuelle est en opposition avec une interaction conflictuelle. Dans une interaction, le consensus ou le conflit domine dans une coopération. Nous avons le schéma suivant :



La coopération risque sans doute d'être menacée par l'excès de conflit (ou même de consensus)¹. Si on ne peut pas éviter d'être coopératif une fois engagé dans l'interaction, on peut fort bien ne pas être poli :

«Il y a donc bien des cas où se trouve suspendu l'exercice des règles de la politesse.»² (Kerbrat-Orecchioni 1992: 155) Et Windisch affirme que :

«les empoignades verbales, les engueulades, la guerre verbale, la polémique, les désaccords verbaux sont des phénomènes sociaux et langagiers tout aussi réels que les dialogues les plus harmonieux et paisibles.»¹

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. . Op.cit.P.197

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. . Op.cit.P.155

Pourtant Kerbrat-Orecchioni constate que :

«ces différents cas de suspension ou d'inversion du PP ne mettent pas fondamentalement en cause le principe selon lequel la politesse est la norme car les situations précédemment évoquées sont à divers titres et divers degrés exceptionnelles.»²

Ces remarques nous font voir en réalité que l'échange peut se faire sur un mode pacifique, consensuel, «irénique» ou au contraire belliqueux, conflictuel, «agonal». Nous pensons donc D'après Kerbrat-Orecchioni: *«d'un côté, l'excès de conflit peut entraîner la mort de l'interaction, voire des interactants ; mais de l'autre l'excès de consensus ne mène lui aussi qu'au silence»* et le dialogue doit se garder sur ses deux flancs opposés. Et Moeschler (affirme que : *«quand tout le monde est d'accord, il n'y a plus rien à se dire ; quand il y a désaccord, la discussion est possible.»³*

¹ Windisch U., *Pensée sociale, langage en usage et logiques autres*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1987.18

³ Moeschler JAQUES, *Argumentation et conversation. Éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris, Hatier. 1985P.153

II. LA RELATION INTERPERSONNELLE

Pour notre recherche, nous avons évoqué ce titre a fin de déceler le type et nature de la relation qui peut exister entre les deux animateurs avec leurs appelants . :«*les participants à l'échange communicatif construisent entre eux un certain type de relation (de distance ou de proximité , de hiérarchie ou d'égalité , de ou de connivence), qui ne cessent d'évoluer au cours du déroulement de l'interaction .Or les actes de langage jouent aussi à ce niveau un rôle décisif ; l'ordre de vœu , l'excuse ou le compliment n'instaurent pas le même type de relation interpersonnelle.*»¹

Dans la relationnelle entre les participants engagés à un échange verbale, nous pouvons distinguer deux types de relation : horizontale et verticale

La première est liée au facteur de distance et la deuxième liée au facteur de pouvoir

1. la relation horizontale

Elle correspond à la distance entre les interactants, c'est-à-dire qu'ils peuvent se montrer plus ou moins proches ou distants. THOMSEN Christine parle de la relation horizontale et de l'orientation vers la familiarité ou l'intimité de la part des participants. L'acte de langage vient dans cette relation pour soutenir l'idée qu'un même acte varie selon son contexte. L'exemple cité par KERBRAT-ORECCHIONI dans ouvrage "*Les actes de langage dans le discours*", qui traite l'acte de la confiance ne peut se produire qu'entre deux "proches" pour s'engager dans un échange intime, peut aussi s'accomplir entre deux qui se connaissent peu :

*«Elle produira alors une sorte d'effet de zoom (avant), par réduction de la distance interpersonnelle .Autrement dit : les relationèmes sont à la fois des indicateurs et des créateurs d'un certains type de lien ; ils peuvent refléter les données contextuelles, mais aussi parfois les modifier ou les constituer »*²

¹KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les actes de langage dans le discours .Paris: Nathan, 2001.P.68

² KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Catherine. Les interactions verbales .t. 2. Op.cit .P.71

Les actes de langage accomplis au cours de l'interaction peuvent revêtir un caractère "à distance" ou intimes comme ils nous montrent l'exemple emprunté à KERBRATORECCHIONI :

- Soudain il s'effectue sur son verre, penche dangereusement vers Aden

- J'ai rendu ma carte au Parti .souffle

-t-il, tragique. Aden s'apprêtait à la riposte, la confiance le déconcerte. Il compatit, prudent, d'un hochement de tête.

Li Song ne pense plus à Iana, à l'heure qui passe. Est-ce vous êtes seul, demande-telle. Seul. Oui, dit-il. Il n'a pas l'intention de parler de Kerin et de Paul, de s'engouffrer dans l'offre de la confiance

2. Relation verticale

Concernant cette relation, elle se définit : «Au cours du déroulement de l'interaction, les différents partenaires peuvent se trouver placés en un lieu différent sur cet axe vertical invisible qui structure leur relation interpersonnelle.

Nous disons alors que l'un d'entre eux se trouve occuper une position " haute ", de " dominant ", cependant que l'autre est mis en position " basse ", de " dominé "» Il s'agit de rapport dissymétrique des places, ceci dépend de plusieurs types de facteur comme le statut, le rôle interactionnel, les compétences Dans cette relation aussi les actes de langage peut avoir deux places; l'une haute et l'autre basse selon KERBRAT-ORECCHIONI, un locuteur donné est en position basse lorsqu'il subit un acte menaçant de son interlocuteur (ordre, interdiction, autorisation critique, reproche...etc.

Nous parlons de positionnement basse lorsque 'il subit un tel acte, ou qu'il produit quelque acte menaçant sa face (excuse, aveu, autocritique, rétraction), cette relation dépend de la production de marqueurs comme l'apparence physique, une intonation qui marque la supériorité, cette relation est évidemment non pertinente dans le cadre de notre corpus.

A ce niveau là , il est bien utile de reconnaître les marqueurs qui permettent de mesurer la distance établie entre les interactants. Ces marqueurs selon ORECHIONNI Kerbrat peuvent être de nature verbale, paraverbal et non verbal

3. Marqueurs de la relation verticale

A ce niveau là , il est bien utile de reconnaître les marqueurs qui permettent de mesurer la distance établie entre les interactants. Ces marqueurs selon ORECHIONNI Kerbrat peuvent être de nature verbale, paraverbal et non verbal

-les marqueurs non verbaux

Le premier marqueur explicite c'est la distance elle-même, plus les interlocuteurs se connaissent , plus ils sont proche , moins ils se connaissent , moins ils se rapprochent.

Autre marqueurs qui concernent beaucoup plus la communication face face , il y a les gestes d'attouchement /

- Marqueurs par verbaux

L'intensité articulatoire et le timbre de la voix sont considérés comme des marqueurs de distance produits par les interlocuteurs pour marquer le degré la distance entre eux

-Marqueurs verbaux

Ce sont les marqueurs qui nous intéresse beaucoup plus dans notre recherche, le premier marqueur de distance c'est bien les termes d'adresse : l'exemple frappant pour illustrer ce marqueurs c'est le prénom personnel « TU » qui marque la proximité ou le « VOUS » qui marque la distance : autrement dit le tutoiement qui marque la familiarité ou le vouvoiment qui marque la supériorité

Kerbrat ORECHIONNI constate à propos des termes d'adresses dans la relation l'interpersonnelle que leurs utilisations repose sur des facteurs qui sont :

-l'âge qui est un facteur très important, où le vouvoiment est fortement recommandé et même enseigné d'un jeune s'adressant à un adulte

-le lien familial : au sein d'une famille, on se tutoie, ici , le tutoiement n'est pas considéré comme un manque de respect.

A cette relation se mêle les notions de rôle et de statut, dans le cas de notre corpus, l'animateur est interactant qui a un statut institutionnel dans les deux programmes radiophoniques. Son rôle, comme nous allons le voir dans la partie pratique, est un confident.

III. LES NOTIONS D'IDENTITÉ, DE RÔLE ET DE STATUT

Cette attribution a comme objectif de souligner l'importance du rôle de l'animateur comme le "garant" du bon fonctionnement de son émission, et l'appelant(e) comme la seule personne intervenante à l'interaction dans le programme algérien ? quant au programme français ? nous voir dans le sixième chapitre combien de personnes interviennent ? et quels sont leurs rôles, nous définissons les notions d'identité, de statut et de rôle comme concepts à appliquer sur notre corpus.

1. L'identité

La notion d'identité¹ se trouve au carrefour de plusieurs champs théoriques : l'anthropologie, la philosophie, et surtout la psychologie et la sociologie. L'identité est donc une notion transdisciplinaire. Le mot « identité » est lui-même polysémique, il est chargé d'une double définition : D'une part, le terme « identité »² renvoie à la notion d'identique (être semblable à l'autre).

D'autre part, « identité » renvoie à ce qu'il y a d'unique en une personne, ce qui la distingue des autres personnes. Les identités sont instables et dynamiques : elles sont « relatives au contexte socio-historique, aux circonstances particulières, aux rôles sociaux, aux relations liées par les différents sujets. ». D'où la nécessité de prendre en compte le contexte de l'interaction, les rôles et statuts de ses participants, etc.

L'identité se construit, s'étudie dans le rapport à l'autre, indissociable de la relation à l'environnement. Du point de vue de l'interaction, la façon dont nous nous percevons nous-

¹ IESTELLE, Couture. La construction sociale de la notoriété et de la reconnaissance comme enjeux d'une minorité : le cas d'un fan-club. Mémoire. Université de Provence. 2000. In: http://webtab.acbordeaux.fr/Etablissement/SudMedoc/ses/2002/cours/org_sociale/sociation_culture.htm

² Le mot "identité" vient du latin *idem* "le même" désigne ce dans quoi nous reconnaissons et dans quoi nous nous reconnaissons, pour plus de détail nous renvoyons le lecteur au mémoire cité ci-dessus

mêmes et nous percevons autrui dépend des autres. C'est donc dans l'interaction que chacun prend conscience de soi¹ et d'autrui, à travers l'exécution de rôles.

Cette approche interactionniste de l'identité, si elle a largement été développée par GEORGES Herbert Mead dans les années trente, avait été bien décrite plus tôt, en 1890, JAMES Williams dans ses Principes de psychologie². Dans le chapitre «La conscience de soi », souligne le fait qu'autrui joue un rôle nécessaire dans la conscience de soi, et qu'une personne «a autant de soi qu'il existe d'individus qui la reconnaissent »³. L'individu s'imagine dans le regard d'autrui et va anticiper les jugements que les autres peuvent porter sur lui. Notre travail ayant pour objet d'étude l'interaction professionnelle, il sera donc nécessaire de considérer les identités dans une perspective interactionniste. Le mot "identité vient du latin idem" 'le même' désigne ce dans quoi nous reconnaissons et dans quoi nous nous reconnaissons,

Mead rejoint d'autres sociologues et psychologues qui eux aussi se rattachent à l'interactionnisme symbolique⁴. L'interactionnisme symbolique⁵ s'attache en effet à «l'analyse des relations entre l'individu et la société, en développant l'idée selon laquelle la formation du soi s'élabore dans l'interaction avec autrui à partir de la prise de rôles » à l'analyse des conduites, des pratiques symboliques (le langage, grâce auquel il y a représentation symbolique de l'autre, et le jeu).

C'est donc avec GEORGES Herbert Mead (et l'école de Chicago) notamment que le Soi commença à être abordé comme une « *structure sociale, et naît dans l'expérience sociale* »⁴, c'est-à-dire résultant des interactions. Ainsi, le Soi n'est plus alors présenté comme «substance singulière » mais comme le produit de relations entre individus. C'est dans sa théorie des rôles sociaux que Mead explique : «*L'interaction sociale est le lieu à partir duquel se construisent leurs représentations d'autrui et d'eux-mêmes, représentations servant à organiser les conduites durant les rapports extérieurs avec les partenaires sociaux* »⁵. Ainsi,

¹GEORGES Herbert Mead qui dans son ouvrage "L'esprit, le soi et la société" traduit en français en 1963, est un recueil posthume de cours effectués par l'auteur (1863-1931) à l'université de Chicago. Pour plus d'informations nous vous revoyons à : VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.244

²4KENAÏSSI, Abderrahim. "L'interactionnisme et l'ethnomethodologie" In : <http://perso.orange.abder.kenaissi/interactionnisme.html>

³ Langage, gestes, significatifs d'autrui, sont autant des "symboles", d'où l'appellation "interactionnisme symbolique", qui pointe et consacre les fondements de la communication sociale. 2

⁴ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.35

⁵ Ibid.P.34

en entrant en interaction avec autrui, l'individu va s'imaginer dans le regard d'autrui, et la communication peut alors modifier, entre autre, la perception que l'individu a de lui (la conscience individuelle). Notre analyse des interactions des émissions radiophoniques n'est donc pas séparée de celle des identités et rôles de l'animateur.

L'analyse des interactions entre animateur et appelant nous a poussée à nous poser certaines questions concernant la place de l'animateur au sein de la radio, les identités revendiquées par celui-ci ainsi que les rôles activés.

Cette notion du soi définie par GEORGES Herbert Mead rejoint celles de «face » et de «rôle », puisque la conscience de soi¹ s'élabore à partir de la prise de rôle, que la communication avec autrui ne peut se faire qu'en remplissant un rôle, et ce que l'on met en jeu dans l'accomplissement d'un rôle n'est autre que sa face. Cette fraction du soi, qui, dans la mesure où elle est en partie sous la dépendance de l'autre, devient une partie objectale du moi.

2. La notion de face chez Goffman

Les travaux de ERVING Goffman, notamment *La présentation de soi* (1973), se trouvent dans la continuité de celui de GEORGES Herbert Mead, puisqu'il y reprend l'idée selon laquelle les individus ne peuvent se manifester qu'à travers des rôles. L'interaction est présentée comme un lieu semblable à une scène de théâtre², scène sur laquelle se jouent, entre autre, des «drames ».

Les participants à l'interaction se définissent alors comme des acteurs, véhiculent une image d'eux-mêmes, leur face, et tentent de la valoriser à travers leurs actes. La face est ce que Goffman définit comme l'image qu'un sujet met en jeu dans une interaction donnée. On peut définir le terme de face comme étant *«la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier»*.³

¹ Le soi est selon VION Robert "un produit de la vie sociale par lequel le sujet se constitue progressivement dans et par la communication".cette citation est tiré de son ouvrage "la communication verbale"2000

² Des métaphores employées par Goffman, beaucoup sont empruntées au théâtre, qui permettent de souligner le côté dramaturgique de la communication.

³ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.39

Il y a, selon ERVING Goffman, une véritable quête de reconnaissance, un besoin de valorisation chez chaque acteur, qui va l'amener à mettre en avant les aspects de son identité les plus aptes à attirer la sympathie, l'admiration, l'estime, et à cacher les aspects qui peuvent être interprétés comme des défauts ou des faiblesses. L'apparence (le «masque») serait donc plus importante que la réalité, d'autant plus que l'autre n'aurait finalement à disposition que ces éléments pour se faire une idée de l'identité de son interlocuteur.

Cette image n'est jamais acquise pour toutes les interactions auxquelles va participer le sujet. Chaque individu l'actualise à l'intérieur d'un système de places, système par lequel chacun élabore une image de l'autre. En actualisant un rôle dans une interaction, il convoque alors l'autre dans un rôle complémentaire (vendeur – client, professeur – étudiant, médecin – patient, etc.). Chaque acteur fait de la «figuration», c'est-à-dire qu'il véhicule une image de lui-même, telle que les autres l'attendent plus ou moins de lui, et si ces autres estiment qu'il «*ne s'en montre pas digne, elle lui sera retirée*»¹

La face peut donc être remise en cause à chaque interaction (en cas de mauvaise prestation par exemple). Le sujet a donc intérêt à tout faire pour préserver sa face quand elle sera menacée, et à ne pas la perdre. Pour l'aider dans cette tâche, il existe, selon Goffman, différents types de stratégies de valorisation, qui permettront donc à l'acteur de faire «bonne figure» et ne pas perdre la face dans l'interaction.

C'est ce que ERVING Goffman appelle les «*contraintes rituelles*»: ce sont des procédures qui visent à sauvegarder les images de chacun dans l'interaction. Ces règles vont permettre à chacun de ne pas faire perdre la face à l'autre (règles de considération), et de faire bonne figure (règles d'amour-propre). Il s'agit d'un véritable travail de «figuration» (face work). Les échanges réparateurs sont des moyens parmi d'autres des processus de figuration.

En effet, les échanges réparateurs, contrairement aux échanges confirmatifs comme les salutations (les deux locuteurs effectuent des actions de même nature), sont menaçants, du fait de leur origine, qui a elle-même un caractère menaçant, comme peut l'être une requête. Nous

¹ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.39

le verrons lors de l'analyse de l'acte de requête, mais nous pouvons déjà remarquer que le locuteur formulant sa requête, atténue la menace par des processus de figuration, tels que des préliminaires («ce serait pour une petite question », «excusez-moi de vous déranger », etc.), des formulations d'actes indirects («pourriez-vous me dire... »), Etc.

Cette notion de face fut reprise un peu plus tard, en 1978, par Brown et Levinson, qui décrivent, pour chaque individu, deux faces, dans le cadre de l'analyse de la politesse linguistique¹ :

* **Une face positive** : Il s'agit des différentes images de soi, la partie narcissique de chaque acteur (la face positive correspond à la notion de face chez Goffman).

* **Une face négative** : Il s'agit du territoire (corporel, matériel, spatial, affectif, etc.) de chacun, le domaine de l'intime. L'irruption dans cet espace personnel peut être perçue comme une agression.

Nous avons décrit la face comme étant le lieu de la mise en scène, par un sujet, d'un rôle particulier, convoquant alors l'autre dans un rôle corrélatif. Nous allons donc définir maintenant les notions de rôle et de statut.

3. Les notions de rôle et de statut

Pour l'interactionnisme symbolique², l'individu ne peut se constituer de façon individuelle qu'en se socialisant, cette socialisation se réalisant par l'adoption de rôle, «*au moyen d'interactions médiatisées par le langage* »³. Et, selon VION Robert : «*Jouer un rôle implique donc la gestion de deux positions, symétriques ou complémentaires, constitutives d'un rapport de places. Nous sommes ainsi conduit à actualiser notre face, notre soi, à l'intérieur d'un système de places par lequel nous construisons également une image de l'autre* ».⁴

¹ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.39

² Langage, gestes, significatifs et autrui significatifs sont autant des "symboles"d'où l'appellation "interactionnisme symbolique" qui pointe et consacre les fondements symbolique de la communication sociale.pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur au site : KENAÏSSI, Abderrahim. L'interactionnisme et l'éthnomethodologie. Op. Cit

³ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.39

⁴ Ibid.P.35

Chaque individu vit dans un environnement social, il appartient à un groupe. Il lui est attribué une certaine position au sein des groupes auxquels il est affilié (nous verrons qu'un même individu peut évoluer dans plusieurs groupes, et avoir donc plusieurs statuts), ainsi que des tâches et des fonctions particulières, liées au(x) statut(s) occupé(s).

L'identité intègre donc «les statuts et les rôles de chaque individu en réponse aux statuts et rôles des autres constituant son environnement social.

L'interaction de notre corpus est, nous l'avons noté dans notre premier chapitre, complémentaire. La complémentarité est une notion qui se fonde sur la relation établie par les rôles des participants à l'interaction, qui sont, dans les émissions radiophoniques de notre corpus, l'animateur et le l'appelant. Ainsi, l'activité d'échange dans laquelle se trouvent les participants leur assigne des rôles de animateur et de appelant, l'équivalent dans les interactions de commerce étant les rôles de vendeur et d'acheteur ou demandeur d'informations.

En fonction de leur statut, chaque participant s'engage dans un rôle particulier, afin de mener à bien l'activité dans laquelle il est engagé, c'est-à-dire une activité de confiance.

3. Le statut

Le statut¹ désigne la position objective occupée en fonction du niveau social ; il englobe un ensemble de caractéristiques objectives qui déterminent la place d'un individu sur une échelle sociale. Précisément, les statuts sont: des ensembles d'attributs et d'attitudes, de qualités ou de caractères, qui peuvent être imposés ou assignés , acquis ou conquis , selon qu'ils sont liés à un «destin social » (exemple : position dans un espace familial) ou enjeux d'un: « projet social » (exemple : poste dans une hiérarchie professionnelle)².

Il s'agit de l'état, du rang social de chaque individu, et des dispositions fixant notamment les droits et devoirs d'une profession (ou d'un autre type de statut). Par exemple,

¹ La notion de statut selon VION Robert renvoie à un ensemble de positions sociale assumées par un sujet (sexe, âge, position familiale, religieuse, sociale, politique...) constituant autant d'attributs sociaux. Pour plus d'informations, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de l'auteur "la communication verbale".

² LINTON, dit dans l'ouvrage de VION Robert qu'il existe d'afférentes positions des sujets concernent : les catégorie d'âge et de sexe, l'activité professionnelle, les relations familiales, les groupes associatifs, les positions de prestige

être père est un statut, et celui-ci implique une autorité sur l'enfant et un droit de protection (les rôles).

Nous pouvons distinguer deux types de statuts¹, les statuts assignés et les statuts acquis. Les statuts assignés le sont en général dès la naissance, ils ne sont donc pas choisis par le sujet. C'est le cas notamment du sexe biologique. Les statuts acquis sont au contraire issus d'un choix de la part de l'individu, de ses initiatives ou encore de son travail. Il s'agit notamment du statut lié à une profession, du statut familial, etc. Une même personne peut donc posséder plusieurs statuts, c'est ce que nous verrons avec l'animateur qui est à la fois homme, animateur. Toutefois, le statut d'animateur peut être plus ou moins stabilisé socialement, s'il est reconnu comme tel en dehors de l'interaction radiophonique. Par contre, le statut d'appelant ne s'actualise que dans l'activité de la conversation radiophonique. Le statut d'animateur (ou plus précisément les composantes pertinentes de son statut dans l'interaction) est plus complexe que celui d'appelant. Elle est en effet la personne qui détient les informations et d'une certaine façon le bien désiré par l'appelant puisqu'elle est souvent son unique lien avec l'émission radiophonique et qu'elle représente l'émission. De plus, il est socialement et légalement reconnu comme telle.

Pour conclure, le(s) statut(s) de chaque individu lui permet (tent) d'anticiper sur les comportements des autres individus avec lesquels il entre en interaction. En effet, au statut d'un individu sont associés des pratiques, des manières de faire, des rôles, qui induisent des attentes vis à vis de l'autre.

4. Le rôle

Les notions de statut et de rôle sont liées, compte tenu du fait qu'à chaque statut, correspondent des rôles, que c'est le statut de chaque individu, c'est-à-dire sa position au sein d'un groupe, qui détermine un ensemble de conduites conformes à son statut.

A l'origine, ce mot est lié au monde du théâtre : des acteurs jouent des rôles face à un public, ils donnent une représentation. L'analogie avec la vie quotidienne peut alors être faite.

¹ VION Robert nous explique que les statuts assignés où "les positions statuariques", résultant de caractérisation "externe" à l'interaction et reposant sur des positions "objectives" comme le fait d'être homme, médecin, mari, client, frère..., en seconde place nous avons les places "interactives" résultant d'un positionnement interne à l'interaction. Au hasard de l'échange nous pouvons se retrouver dans un rôle de séducteur, de conciliateur, d'accusateur, de conseiller, de demandeur...

En effet, tout comme l'acteur de théâtre, l'acteur social, s'il dispose d'une certaine liberté, ne peut s'écarter véritablement de son rôle (de ce qu'il doit dire et faire). Pour prendre la définition de MINTON emprunté de l'ouvrage de VION Robert, le rôle est un :

«ensemble de modèles culturels associés à un statut donné, il englobe par conséquent les attitudes, les valeurs et les comportements que la société assigne à une personne et à toutes les personnes qui occupent ce statut [...] le rôle est l'aspect dynamique du statut : ce que l'individu doit faire pour valider sa présence dans ce statut.»¹

D'une part, le rôle, comme «modèle d'action », fournit à l'acteur social des conduites, des pratiques et manières qui lui permettent de se situer, d'entrer en interaction avec autrui. D'autre part, le rôle permet à chacun d'avoir des attentes envers autrui, concernant des attitudes et des actions. Ainsi, les rôles, s'ils sont respectés, entraînent une certaine harmonie et une cohésion sociale.

Les interactions de nos corpus sont des interactions complémentaires, c'est-à-dire que chaque participant intègre un rôle spécialisé au cours de l'interaction. Les rôles ne peuvent être tenus par une même personne, étant donné que «ce sont les statuts opposés (et complémentaires) de possesseur/ non-possesseur² qui fondent les rôles de professeur et étudiant. Ils se définissent de la façon suivante : Les rôles sont pour leur part des ensembles de contraintes et d'obligations, d'autorisations et de prohibitions qui sont appris par l'acteur, et qui paraissent engendrer ce qu'il doit dire et faire dans telles ou telles circonstances. Les prescriptions des rôles présentent toujours une indétermination qui assure à l'acteur une marge de manœuvre³, lui permet de montrer des stratégies et de risquer des tactiques, qui le laisse improviser certains scénarios en situation, Ils s'organisent en jeux de rôles et en jeux de statuts, toujours articulés dans des contextes d'interactions typiques, et s'accompagnent d'attentes typiques de rôles et de statuts, partagées et sanctionnées par les interactants

Pour finir nous allons citer les différents rôles associés à l'image vivante de l'émission radiophonique, pour faire nous les avons emprunté à ELISA Ravazzalo, doctorante à Lyon 2,

¹ VION, Robert .la communication verbale. Op.cit .P.85

² VION Robert nous dit qu'on ne peut pas assumer le rôle de professeur qu'en convoquant un auditoire où s'actualisent les rôles complémentaires d'étudiant. Pour lui la notion de rôle ne s'aurait s'analyser au niveau de l'activité d'un seul des partenaires

il s'agit d'un chapitre de sa thèse portant sur les différents rôles de l'animateur dans les émissions radiophoniques dont il est question :

Du point de vue structurel il est chargé de gérer les séquences d'ouverture et de clôture de l'interaction. Il doit aussi garantir le respect des contraintes temporelles et organisationnelles du cadre.

Il a une Fonction de distributeur officiel des tours. L'animateur est responsable de l'allocation des tours de parole. Il donne la parole aux appelants et représente une sorte de « *gate-keeper pouvant ouvrir ou fermer aux auditeurs la porte de la sphère publique* »¹. Il confère la parole à l'invité et éventuellement aux journalistes de la rédaction. En outre il peut s'auto-sélectionner pour poser lui-même des questions et des demandes d'explicitation ou pour produire des commentaires.

Il a aussi une Fonction de questionneur/intervieweur. Il contribue souvent à faire évoluer en quelque sorte la discussion, en posant lui-même des questions à l'invité et en apportant des contributions personnelles qui permettent d'enrichir et de faire évoluer la conversation. Une autre Fonction de modérateur. L'animateur est affecté à la gestion des moments inconfortables de l'interaction. Il peut intervenir pour apaiser d'éventuels conflits qui se créent au cours de l'interaction, par exemple. Lorsqu'un auditeur critique fortement l'invité

¹ MULLER, Frank Ernest .Op.Cit.201

Chapitre

4

**la gestion de la relation dans
l'étape d'ouverture et de clôture:
différences et similitudes**

I. L'ÉTAPE D'OUVERTURE DANS LE CORPUS ALGERIEN ET FRANÇAIS

Pour bien observer tous les phénomènes langagiers des actes de la confiance dans les interactions des deux programmes algérien et français , ainsi les stratégies discursives que mobilisent les animateurs pour gérer la relation interpersonnelle avec les appelants , nous avons d'abord choisi le type d'interactions et enregistré des émissions radiophoniques émis dans les deux pays , nous avons ensuite transcrit les émissions pour les analyser .

La totalité des émissions algériennes et françaises ont été transcrites dans leur intégralité, à la fois pour construire les données fondamentales qui nous permettent méthodologiquement de saisir le plan global des conversations radiophoniques que nous avons choisis dans cette étude comparative , et pour le contexte total duquel nous avons extrait les émissions spécifiquement concernées pour cette recherche.

Les travaux en analyse conversationnelle de TRAVERSO Véronique et CATHERINE KERBRAT Orrechioni ont mis à jour le mécanisme du déroulement d'une conversation du type confidentiel qui fonctionnent sur un mode de « séquentialisation » et ont montré que l'organisation globale de l'interaction présente généralement quatre moment : l'ouverture, l'exposition ou (le dévoilement), le partage et la clôture. Outre le haut degré de ritualisation, les séquences d'ouverture, de dévoilement , de partage et de clôture représentent des moments importants dans la conversation de type confidentiel et font le plus appel à des stratégies linguistique puisque c'est à ces moments là précisément (prise de contact ou fin de l'interaction) que confieur et confident ont recours à des actes de langages spécifiques qui viennent en atténuer le caractère délicat de la confiance.

Dans ce chapitre nous allons analyser des séquences qui sont parmi les plus ritualisées dans la confiance radiophonique « On qualifie de « rituels » les énoncés qui ont la double caractéristique d'être fortement stéréotypés dans leur formulation et dans leurs conditions d'emploi, et d'avoir une fonction surtout relationnelle (leur contenu étant en revanche relativement pauvre). »¹

Ce sont les séquences encadrantes de la confiance ; l'ouverture et la clôture. La routinisation de ces séquences révèle l'organisation, le fonctionnement interactif et la

¹ (Kerbrat-Orecchioni, 144 : 2001

CHAPITRE 4 la gestion de l'étape d'ouverture et de clôture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

représentation la gestion de la relation interpersonnelle de chacun des programmes radiophoniques en Algérie et en France. Pour une étude à visée comparative et descriptive nous pourrions considérer cette étape comme un “passage obligé” dans la progression de notre travail.

Une description de la séquence d'ouverture dans les conversations du programme algérien ainsi qu'une comparaison dans sa réalisation dans un troisième chapitre entre les deux pays. Il est de même pour la séquence d'exposition, de partage et de clôture où une démarche similaire sera adoptée. Nous tenterons d'une part de mettre au clair les différents actes et échanges qui composent ces séquences encadrantes et d'autre part de voir comment ces différents rôles sont accomplis, affectés et liés par le site même, le site radiophonique et propre à chaque corpus.

Il est important de signaler que les séquences d'ouverture et de clôture forment les rituels de toute interaction. Leur présence tout comme leur absence ou leur durée définissent et expliquent la nature ainsi que la réalisation de ce rituel. Notre objet d'analyse est donc la procédure engagée par l'inter actants (animateurs et appelants), en Algérie et en France

« Que ce soit dans un lieu public ou dans un lieu intime, les rencontres ont toujours en ouverture et en clôture un temps de paroles ritualistes dont les formes langagières et la kinésique varient selon les participants et la situation [...]. »¹

Comme cela été mentionné ci-dessus, la gestion de confiance radiophonique est bien structurée, elle débute par une séquence d'ouverture et prend fin par une séquence de clôture comme le souligne ci-dessus Dominique de Salins. Elles représentent les séquences encadrantes de l'interaction. La présence de ces séquences est obligatoire dans les émissions radiophoniques.

¹ GENEVIEVE-DOMNIQUE. De Salins. Une approche ethnographique de la communication, Op.cit.P.44

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de cloture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

Une description de la séquence d'ouverture dans les conversations radiophoniques ainsi qu'une comparaison dans sa réalisation entre les deux programmes de différents pays fera le sujet de ce chapitre. Nous tenterons d'une part de mettre au clair les différents actes et échanges qui composent cette séquence fortement ritualisée dans la conversation radiophonique et d'autre part de voir comment ces différentes caractéristiques sont affectées et liées par le site même, le site radiophonique et propre à chaque corpus.

Il est important de signaler que la séquence d'ouverture dans la radio forme les rituels fondamentaux dans toute conversation radiophonique. Sa présence tout comme leur absence ou leur durée définissent et expliquent la nature ainsi que la réalisation de ce rituel. Notre objet d'analyse est donc la procédure engagée par les participant ratifiés (animateur et appelant), dans le programme algérien et le programme français dans la réalisation de cette séquence encadrant, ainsi que les actes verbaux et non-verbaux qui les constituent.

L'analyse se déroulera dans ce chapitre sur les ouvertures des confidences radiophoniques : les similitudes et les divergences en Algérie et en France

Dans ce chapitre présentera d'une part, les aspects spécifiques de la séquence d'ouverture lors des confidences radiophonique, son déroulement, son organisation ainsi que les similitudes de ces séquences présentes dans le corpus des deux programmes. Et d'autre part, elle portera sur les différences trouvées dans la réalisation de l'ouverture.

1. Une ouverture globale

Nous avons vu en écoutant plusieurs fois les deux émissions que la séquence d'ouverture se divise en deux étapes , une ouverture globale et une ouverture démarcative. L'ouverture globale, elle est destinée principalement à tout les auditeurs, nous pouvons la considérer comme un rituel important pour tout (e) animateur (trice) de ce genre de conversation radiophonique ; et qui apparait nettement dans les deux programmes choisis pour l'analyse.

C'est l'une des similarités que tiennent les deux émissions au déroulement globale de la confidence radiophonique.

Franchise de nuit1-16 - 06 2011

(jingle de l'émission)

BEN Bonsoir :: bonsoir à tous et toutes ::/ très bonne écoute on est là jusqu'à une heure(..) j'espère que vous passé un Agréable week end et prêts à attaquer une nouvelle : semaine A PART si vous êtes en vacances et bien :profitez :: voilà : tout simplement\ et je vous souhaite une très bonne écoute et si vous êtes en route soyez prudent le bon œil pour elle la bonne oreille pour nous : passez un agréable moment relax : et nous on fait le reste de la bonne musique vous appelez vous rebondirez sur facebook djamel : point benamara et si vous avez des :si vous êtes :: adeptes des plumes : de la plus : si vous aimez écrire :: c'est franchise de nuit arobase point hotmail point com : vous avez toutes les adresses c'est un espace de communication et de dialogique une émission par vous et POUR VOUS ce soir avec said avec la console technique puis kamel laarbi qui réalise et le responsable du programme musical /alors parait :: il que c'est de la bonne musique bien je suis RAVI :: pour vous dire on profite aussi n'est ce pas kamel allez(.) on repart vingt trois heures pour franchise de nuit/Alger chaine trois , il ya amina au bout du fil bonsoir

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de cloture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

Caroline1-1-9-2011

((COM : JINGLE DE LA RADIO EUROPE UN PUIS JINGLE DE L'EMISSION))

CAR Bonsoir// nous sommes ensemble pour deux heures de dire ::ct deux heures volées à la nuit(..) pour se parler .h en toute quiétude :: de ce qui(..)heu fait :: votre vie alors si vous avez un conseil à demander une souffrance à exprimer :: un problème à démêler : la ligne :: est ouverte au trente neuf vingt un vous y serez ::ce soir accueilli par Julie.h et hassiba :avec la complicité(.1) de Philippe Chartier qui réalise l'émission :: et ::vous vous pouvez(.) a tout moment :m intervenir :: à l'antenne ::/ si vous souhaitez dialoguer avec un :auditeur ::m lui apporter / des conseils/ partager votre expérience/ pour cela c'est et bien très simple vous composer le trente neuf vingt un jusqu'à UNE HEURE vous pouvez : également :: nous(.) envoyer un p'tit texto au sept/ trente neuf vingt un : en le commençant par le mot NUIT : ou nous écrire : sur le site Europe un point fr ::deux heures de direct c'set tout de suite Europe un bonsoir Gabrielle

L'ouverture globale est une étape fortement ritualisée dans les deux programmes, elle est manifestée premièrement par :

1.1 Le jingle de l'émission :

C'est souvent par la musique que les responsables d'une station radio entrent en relation avec les auditeurs, le jingle cette musique étiquette sonore, c'est-à-dire des musiques ou des chansons acoustiques typiques qui sont introduites comme un symbole pour reconnaître une émission ou un programme par les auditeurs. Nous avons remarqué dans les corpus des deux émissions que les jingles sont très courts , entre 10 et 15 secondes , il est souvent répété deux fois ; au début et la fin. Son rôle est fondamental car c'est grâce à sa diffusion au début de l'émission, que les auditeurs reconnaissent quelle émission ils écoutent.

1.2 Les salutations

Qui sont un acte de reconnaissance annonçant ainsi le démarrage du programme par l'animateur (trice) : [*bonsoir*] acte verbal pour les salutations utilisé par les deux animateurs pour saluer et pour marquer le temps dans les conversations radiophoniques de type confidentiel ; un temps qui favorise le dévoilement du soi.

Les salutations ne visent aucune personne désignée mais désignent tout les auditeurs qui sont à l'écoute de l'émission au moment de sa diffusion. Les salutations globales sont

marquées par un allongement vocal avec une prosodie descendante dans les deux émissions, cette stratégie consiste à créer une atmosphère favorisant ainsi le parler de soi.

1.3 Le rappel à l'heure et les coordonnées de l'émission

C'est l'une des caractéristiques similaires entre les deux programmes choisies pour cette recherche , les deux animateurs marquent l'heure et font un rappel au temps et à la durées de l'émission dans le programme français comme dans le programme algérien , ce procédé assertif est fondamental dans les rites des conversations radiophoniques , cette sous séquence est bien récurrente au début et à la fin de l'ouverture globale dans les deux corpus.

1.4 Définition de l'émission et du genre

Pour mieux capter la bonne volonté des auditeurs, la définition de l'émission est une caractéristique et un procédé commun dans les émissions , la finalité de ce procédé est la valorisation de l'émission . les stratégies discursives différent entre les deux programmes : nous avons trouvé dans le corpus algérien l'utilisation du présentatif « c'est un espace de communication » alors que dans le programme français l'animatrice définit l'émission en utilisant le « nous » : Ce « nous » marque et implique l'animatrice et les auditeurs

Caroline 1-1-9-2011

[pour se parler .h en toute quiétude :: de ce qui(..)heu fait :: votre vie alors si vous avez un conseil à demander une souffrance à exprimer :: un problème à démêler : la ligne :: est ouvert]

Cette présentation dans les deux programmes définit, comme nous l'avons dit au deuxième chapitre, le contrat de la communication, qui est un contrat d'assistance dont sa visée discursive est de nature interrelationnel, cela est bien confirmé par l'interpellations des auditeurs d'interagir, les inciter à appeler sinon d'interagir dans le programme via les réseaux sociaux ou par mail :

le programme algérien [vous appelez vous rebondirez sur facebook djamel : point benamara et si vous avez des :si vous êtes :: adeptes des plumes : de la plus : si vous aimez écrire :: c'est franchise de nuit arobase point hotmail point com : vous avez toutes les adresses c'est un espace de communication et de dialogiue]

le corpus français [vous pouvez : également :: nous(.) envoyer un p'tit texto au sept/ trente neuf vingt un : en le commençant par le mot NUIT : ou nous écrire : sur le site Europe un point fr ::]

CHAPITRE 4 la gestion de l'étape d'ouverture et de cloture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

Pour ce qui est du genre, il se définit clairement dans les deux programmes : il s'agit bien de la gestion de la relation à l'autre ou bien la confiance :

le programme algérien [c'est un espace de communication et de dialogue une émission par vous et POUR VOUS]

le corpus français[si vous avez un conseil à demander une souffrance à exprimer :: un problème à démêler : la ligne :: est ouverte]

1.5 Le rappel à l'heure :

C'est l'une des propriétés communes des émissions radiophoniques que nous avons pu la dégager dans les deux émissions ; rappeler toujours l'heure et la durée de l'émission nous mène à parler de la contrainte du temps qui détermine la gestion de toutes conversations. La radio est le médium d'accompagnement par excellence, le plus proche de l'auditeur qui peut l'emporter partout avec lui. La radio est aussi le plus «temporel» des médias, pas seulement par sa fonction d'horloge - il fut le premier à donner l'heure.

1.6 l'équipe technique : un partenaire présent pour la réalisation de l'émission :

Dans les deux programmes, faire appel à l'équipe technique qui gère dans les coulisses et qui assurent le bon déroulement de l'émission est aussi un procédé que nous avons détecté presque dans tout le corpus de référence :

le programme algérien [ce soir avec said avec la console technique puis kamel laarbi qui réalise et le responsable du programme musical]

le programme français [ce soir accueilli par Julie.h et hassiba :avec la complicité(.1) de Philippe Chartier qui réalise l'émission]
--

Ce procédé s'explique comme un acte de reconnaissance et un éloge à toute l'équipe qui travaille au standard de l'émission.

1.7 les actes de langage dans l'ouverture globale

1.7.1 Les vœux et le souhait sont les actes utilisés par les animateurs des deux programmes. Nous pouvons définir le vœu comme un énoncé que le locuteur (L1) adresse à son interlocuteur (L2), afin d'exprimer son désir qu'un état de choses positif se produise pour celui-ci. Si l'on essaie de comprendre pourquoi le locuteur produit un vœu, quel est l'effet qu'il tente d'opérer sur son interlocuteur, quel est l'objectif et en même temps l'origine de son énonciation votive, on découvre que le "but illocutoire" du vœu est multiple.

Le vœu représente donc une sorte de "cadeau verbal" ayant pour but de valoriser la face "positive", c'est-à-dire le narcissisme du destinataire. La formulation du vœu émanerait en effet du désir du locuteur de faire plaisir à son interlocuteur, à travers une expression de sympathie et d'attention favorable à son égard.

La valorisation votive réside dans le fait que l'animateur tient compte de ses auditeurs en manifestant son intérêt pour l'avenir de celui-ci, en se montrant concerné par sa vie, à laquelle il participe par anticipation votive, et en se préoccupant de son bien-être ? cet acte de langage est fortement utilisé dans :

le corpus algérien : [très bonne écoute on est là jusqu'à une heure(..) j'espère que vous passé un Agréable week ned et prêts à attaquer une nouvelle : semaine A PART si vous êtes en vacances et bien :profitez :: voilà : tout simplement\ et je vous souhaite une très bonne écoute et si vous êtes en route soyez prudent le bon œil pour elle la bonne oreille pour nous : passez un agréable moment relax]
Quant au corpus français

Corpus français [une émission qui est la votre]

1.7.2. Le remerciement :

L'observation des actes de langage dans une perspective contrastive dans les émissions radiophonique montre que des différent animateurs disposent de moyens de communication qui leur sont spécifiques. Or, ces variations communicatives ne sont pas exclusivement formelles, ni superficielles, mais systématiques et profondes, le style communicatif des animateurs dans l'ouverture globale reflétant le système de valeurs de leur communauté d'appartenance. Les actes de langage, loin d'être universels, sont ainsi culturellement déterminés et varient sensiblement d'un animateur à un autre. Les variations qui affectent leur réalisation ne sont donc pas anodines.

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de clôture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

Le remerciement est acte de langage qui se manifeste beaucoup dans le programme algérien, nous l'avons défini dans le deuxième chapitre théorique comme « l'acte consistant à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. Le terme de cadeau doit être réentendu au sens large, comme recouvrant toute sorte d'actions bénéfiques pour le destinataire, qu'elles soient de nature verbale ou non verbale (...) »¹

Ici, dans les conversations radiophoniques, le cadeau pour les animateurs c'est bien le fait de les écouter, il remercie l'auditeur parce qu'il l'écoute, les différentes réalisations de cet acte se manifeste par des formes comme

Franchise de nuit 1-16 - 06 2011

[toute merci d'être avec nous/ (0.2) c'est avec beaucoup de joie et de bonheur que je vous]

Caroline 1-1-9-2011

:[si vous êtes : sur la route merci / d'avoir choisi Europe un de vous accompagner / nous somme ensemble et en direct]

Nous pouvons dire en ce qui concerne l'acte de langage mobilisé lors de l'ouverture globale que le vœu est donc un "relationème" très puissant, susceptible de rapprocher animateur et auditeur en incitant ce dernier à appeler et interagir .

L'animateur rentrant d'une certaine manière à travers son énoncé votif directement dans la sphère plus ou moins intime et privée de l'auditeur appelant , c'est un moyen verbal constructif de relations interpersonnelles qui instaure, confirme ou renforce les liens existant entre l'animateur et les auditeurs. Cet acte est un acte récurrent dans les conversations radiophonique de type confidentiel

1.9. Invitation et définition du format participatif

Notre recherche propose d'étudier, selon l'approche de l'analyse des interactions, la modalité de co-construction du dialogue médiatique au sein des deux émissions

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. La conversation..Paris: Seuil, 1996.P.86 Coll "Mémo

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de cloture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

radiophoniques : algérienne et française . Il s'agit plus précisément d'une interaction de type libre antenne donnant la parole aux auditeurs et leur permettant d'entrer en contact avec les participants en studio. Dans ce type de format médiatique, le dialogue, envisagé ici au sens large de « discours interactif », se manifeste formellement comme une succession de trilogues ou polylogues mettant en jeu un double dispositif : le premier qui associe , l'animateur et l'appelant.

Dans l'étape de l'ouverture globale chacun des animateurs définissent le format participatif de l'émission , dans le programme algérien , l'animateur n'interagit qu'avec un seul auditeur intervenant , le format est alors purement dialogal , quand au programme français , il est plutôt trilogal ou polylogal :

Exemple du corpus français : [si vous souhaitez dialoguer avec un :auditeur ::m lui apporter / des conseils/ partager votre expérience/ pour cela c'est et bien très simple vous composer le trente neuf vingt un jusqu'à UNE HEURE]

Pour conclure de cette étape, nous avons remarqué que seule la contrainte du temps qui peut annuler l'étape d'ouverture, dans le corpus de travail et de référence, nous avons trouvé des conversations sans ouverture globale cette suppression est due au temps.

L'ensembles des techniques et des stratégies discursives de la gestion ¹ mobilisés par les deux animateurs des deux émissions ont en commun une finalité : c'est bien la présentation de l'émission , définir son genre , par tout ça les animateurs se positionne et définissent préalablement leur rôles interactionnels comme des experts , conseillers où encore comme des confidentes.

¹ Ici , la gestion concerne d'un côté le temps de l'émission et d'un autre côté la gestion de la relation avec les appelants.

2. L'ouverture démarcative

Cette étape vient juste après la clôture de l'ouverture globale, nous avons remarqué dans les deux corpus, que les animateurs enchainent directement l'ouverture avec l'appelant en fermant l'ouverture globale.

La salutation est adressée comme trace de reconnaissance mais elle est surtout employée pour marquer le début d'une conversation. C'est la « séquence démarcative » comme le relève Kerbrat-Orecchioni¹. Elles sont décrites par Goffman² comme faisant partie des « rites de présentations ».

La séquence d'ouverture joue un rôle essentiel dans l'interaction. Elle représente d'une part, le premier contact qui sera déterminé par les salutations proprement dites et d'autre part, elle donne une première définition de la situation. :

« En ce qui concerne la séquence d'ouverture, ses fonctions, que l'on regroupe un peu trop commodément sous le terme de "phatique", sont en réalité multiples et diverses : il s'agit à la fois de rendre possible l'échange, et de l'amorcer ; en détaillant un peu les diverses tâches que l'on a à accomplir : assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, "donner le ton", opérer une première mais décisive "définition de la situation" [...]. »³

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales t.1, Op. Cit. P.216

² ERVING, Coffman. Les rites d'interaction .Paris: Minuit, 1974.

³ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales t.1, Op. Cit. P.229

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de cloture dans les émissions radiophoniques :
différences et similitudes

Franchise de nuit1-16 - 06 2011

: [on repart vingt trois heures pour franchise de nuit/Alger chaine trois , il ya amina aubout du fil bonsoir

BEN : alger chaine trois c'est le même rendez vous d'hier la reprise de FRanchise de nuit et il y a :amina au bout du fil bonsoir\

AMI : allo bonsoir

BEN comment ça va\

AMI : ça va merci heureuse// d'être avec vous ce soir

Ben c'est partagé

AMI voilà je vous remercie aussi pour le choix de cette musique

BEN mm

AMI c'est magnifique comme choix

BEN =alors <((rit))alors tout est bien dans le meilleur quoi>

AMI =oui/

BEN= c'est bien

AMI =oui

BEN =c'est toute une ambiance

AMI c'est vrai donc voilà donc ça fait un certain temps que je suis votre :: votre émission

BEN m

AMI :hein bin c'est : c'est :c'est vraiment c'est vraiment très intéressant :: et

BEN mm

AMI c'st le soir là ou chaque chaque personne enfin l'heure aussi enfin est bien choisie le sujet aussi//

BEN c'est la radio

AMI = voilà l'heure et le soir c'est très paisible

BEN c'est une émission qui s'écoute oui\

Caroline 1-1-9-2011: [deux heures de direct c'set tout de suite Europe un bonsoir
Gabrielle

CAR bonsoir Gabrielle/

GAB Bonsoir Caroline\

CAR Bonsoir

GAB heu : je prend un abonnement ::= hein avec vous je crois ::\ heu là en ce moment .h je vous ai :: envoyé un mail/ j'ai déjà parlé à sophie ::: heu au alentour du quinze août\

CAR um :: oui/

Parmi les actes qu'il convient d'effectuer afin de réaliser l'ouverture démarcative dans les deux programmes :

2.1 l'échange de salutations

Rituel récurrent qui marque l'ouverture des interactions radiophoniques : « *une rencontre fortuite entre deux personnes qui se connaissent un peu, mais non intimement implique un échange de salutations* ». Salutations ou des termes » : se saluer: « L'acte de saluer consiste à adresser une marque extérieure de reconnaissance et de civilité à quelqu'un ».

Pour Goffman, les salutations correspondent à une augmentation de l'accès mutuel : « quand deux individus se rejoignent pour rester "ensemble" ¹, ce qui accroît évidemment leur accès mutuel, ils commencent habituellement par se saluer ». L'auteur ajoute : « dans notre société, les salutations ont lieu au moment où les individus s'appêtent à apprécier une augmentation de leur accès mutuel »

En effet, lorsqu'une rencontre commence par un rituel confirmatif, du type « se saluer », il est évident qu'elle s'achèvera par un autre rituel confirmatif : les adieux. Notons toutefois que la présence des salutations aussi bien en ouverture qu'en clôture de l'interaction n'exclut pas qu'elles soient d'une importance cruciale dans l'ouverture, puisqu'elles initient et préparent l'interaction. Les salutations ont un double aspect : leurs réalisations varient, allant du verbal au non verbal, en adéquation avec la situation de communication et la relation entre les partenaires. En effet, les individus se trouvent face à un choix entre plusieurs façons de saluer, en fonction de la situation de communication.

En d'autres termes, les salutations s'adaptent à ce que l'individu se propose de faire : des salutations verbales, un geste de la main, un sourire, etc. Il est évident que la réponse aux salutations d'autrui est une forme de politesse obligatoire dans la société, son absence étant interprétée comme une offense à la face d'autrui. La séquence suivante illustre bien la réciprocité des salutations d'ouverture :

<p>Franchise de nuit1-16 - 06 2011</p> <p>BEN :[on repart vingt trois heures pour franchise de nuit/Alger chaine trois , il ya Amina au bout du fil bonsoir</p> <p>BEN : alger chaine trois c'est le même rendez vous d'hier la reprise de FRanchise de nuit et il y a :Amina au bout du fil bonsoir\</p> <p>AMI : allo bonsoir</p> <p>Caroline 1-1-9-2011 :</p> <p>CAR bonsoir Gabrielle/_____</p> <p>LEFRVING Coffman, Les rites d'interaction .Paris: Minuit, 1974.</p> <p>Car Bonsoir</p>

Franchise de nuit et Caroline Dublanche sont deux émissions à visée interrelationnelle qui réservent une place importante à l'expression de soi. Les auditeurs sont appelés à intervenir sur des thèmes liés à leur vie privée. Pendant l'émissions, l'animateur reçoit en moyenne quatre ou cinq appel , de longueur presque égales (20 à trente minutes).

La conversation médiatique avec l'auditeur –appelant comporte, comme dans les conversations téléphoniques ordinaires , une phase d'identification au cours de la quelle les participants prennent lcontacts et s'assurent de la coopération de l'interlocuteur. L'animateur qui se charge de l'ouverture de cette conversation présente l'auditeur en précisant son prénom et sa provenance souvent géographique , selon un schéma récurrent : haussement du ton de la voix , intonation vocative , salutations +prénom

2.2 La notion d'auditeur habitué et auditeur abonnée

La définition de ce type de séquence ne dépend en général que de la relation entre le locuteur et l'interlocuteur, plus précisément de la relation existant entre l'animateur et l'appelant. La séquence d'ouverture sera plus ou moins définie par le statut de l'auditeur - appelant c'est-à-dire :

*Si le l'auditeur appelant est un **habitué**

*Si l'auditeur **est un abonnée**

Dans l'exemple du corpus français, nous avons vu que l'auditeur appelant est un **habitué**, les marqueurs de l'auditeur appelant habitué sont explicites

<p>GAB heu : je prend un abonnement ::= hein avec vous je crois ::\ heu là en ce moment .h je vous ai :: envoyé un mail/ j'ai déjà parlé à sophie ::: heu au alentour du quinze août\ CAR um :: oui</p>

Quant au programme algérien, l'auditeur habitué est aussi un phénomène qui caractérise l'émission franchise de nuit , les auditeurs qui appellent sont des auditeurs fidèles à l'émission comme dans l'émission française :

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de clôture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

[BEN =c'est toute une ambiance

AMI c'est vrai donc voilà donc ça fait un certain temps que je suis votre :: votre émission

BEN m

AMI :hein bin c'est : c'est :c'est vraiment c'est vraiment très intéressant ::

Il est important à signaler une différence concernant la notion *d'habitué*, le point de différence c'est que *l'habitué* dans le programme français est *l'auditeur appelant*, alors que dans le programme algérien c'est seulement *l'auditeur qui est un habitué à écouter* et non à intervenir en appelant ; pour cela nous avons inventé la notion « *abonné* », qui caractérise le programme français, et qui désigne un habitué auditeur - appelant, et habitué auditeur qui caractérise le programme algérien.

2.3 Les salutations complémentaires

Les salutations complémentaires sont caractérisées par des questions phatique d u type phatique : « comment ça va », « ça va », ces questions qui portent sur la santé sont très fréquents dans l'émission algérienne, et complètement absentes dans le corpus français, c'est l'une des différences marquante entre les deux programmes :

Franchise de nuit1-16 - 06 2011

2 AMI : allo bonsoir

3 BEN comment ça va\

4 AMI : ça va merci heureuse// d'être avec vous ce soir

Caroline 1-1-9-2011

1 CAR bonsoir Gabrielle/

2 GAB Bonsoir Caroline\

3 Car Bonsoir

Dans cet exemple du programme algérien, où la question routine sur la santé est adressé par l'animateur, la réponse de l'appelant est accompagnée avec un acte de langage qui est le remerciement, . Cette phase a comme objectif de meubler la conversation et l'établissement du format participatif. Les salutations complémentaires remplissent les

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de clôture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

fonctions de reconnaissance, d'entretien et d'accès., ainsi nommées en raison justement de cette position complémentaire aux salutations proprement dites.

La question sur la santé permet souvent d'introduire un premier thème de l'interaction. Les salutations complémentaires peuvent aussi se réaliser sous la forme d'assertion ou de vœux, comme en arabe où se succèdent souvent questions et vœux de salutations. »¹

L'ouverture de la conversation radiophonie dans le programme algérien est plus longue et plus personnelle. Du coup les appelants s'investissent plus dans la conversation. Le degré de connaissance leur permet de développer un peu plus la séquence d'ouverture, par opposition à l'exemple du programme français où les salutations complémentaires sont complètement absentes ;

Pour résumer les caractéristiques communes et différentes entre les deux programmes , nous avons élaboré un tableau qui décrit cette comparaison

Construction de l'étape d'ouverture dans le programme algérien et français

ETAPES D'OUVERTURE	FRANCHISE DE NUIT	CAROLINE DUBLANCHE
OUVERTURE GLOBALE	Jingle de l'émission Salutations Rappel à l'heure et coordonnée de l'émission Définition de l'émission et le genre médiatique Prsenter l'équipe technique	Jingle de l'émissions Salutation Rappel à l'heure et coordonnées de l'émissions Définition de l'émission et du genre médiatique Présenter l'équipe technique
OUVERTURE DEMARCATIVE	Salutations Auditeur habitué Salutations complémentaire Questions sur la santé	Salutations Auditeur abonné Absence de cette phase
Etape de pré clôture de l'ouverture	Trop de prémolaires sous forme de commentaire, de compliment sur l'émission, l'animateur ou la chanson choisi comme virgule	Absence de préliminaires

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Op.cit .P.15

II. L'étape de clôture dans les deux programmes

Dans le programme algérien ou dans le programme français , les conversations radiophoniques offrent un script bien déterminé composé d'une séquence d'ouverture, du corps de l'interaction et d'une séquence de clôture. Comme pour les séquences ouvertures, la manifestation et la réalisation des séquences de clôture peuvent contenir des sous- séquences. Elles ne peuvent être absentes¹ .

Il est important de signaler que la clôture de la conversation, comme son ouverture, est aussi un lieu d'accomplissement de la coordination des participants, en occurrence, l'animateur et les appelants. En effet, le problème qui se pose aux animateurs, qui sont les seuls garant de clôturer la conversation radiophonique, est de savoir organiser l'arrivée à un point où la conversation s'arrête sans avoir la valeur d'un silence ou d'une rupture. La solution est, de constituer deux phases sous forme de paire adjacente permettant aux participants de coordonner leur arrêt de l'échange verbal.

Une première paire adjacente constitue ce que les ethométhodologues appellent la pré-clôture de la conversation, qui a la propriété de mettre fin le sujet de la conversation et de ne pas, ni développer, ni initier un autre.

Après la phase de pré-clôture, les interactants peuvent ainsi initier la clôture proprement dite, prenant la forme d'une paire adjacente « au revoir »/ « au revoir »

Dans notre corpus, nous allons voir comment fonctionnent cette étape, nous allons décrire le fonctionnement et la manière dont les animateurs gèrent cette étape pour mettre fin à la confidence.

¹ MULLER, Frank Ernest . Trilogie et «double articulation »de la conversation radiophonique. Paris : Hatier, 1995.P.201

1. Les pré-clôtures

Elle est considérée comme un lieu où on récapitule la raison de l'appel ou le sujet de la confiance , elle fonctionne souvent comme signe du fait que les animateurs se dirigent doucement vers la clôture sans menacer la face de l'appelante . Dans l'émission algérienne, les stratégies de la pré-clôture est bien attestée, l'animateur annonce la fin de la confiance avec un marqueur conclusif, un recapitulateur sous forme d'une question :

<p>249 BEN et là maintenant en deux mots qu'est ce que vous comptez faire \</p> <p>250 AMI bin voilà écoutez je suis une femme qui va toujours en avant</p>

L'animateur procède à la clôture en utilisant une requête sous forme d'une question directe , ce procédé a un double effet ,d'un côté , l'animateur marque sa supériorité par rapport à l'appelante , puisque c'est le seul garant qui gère l'émission , de l'autre côté il oblige l'appelante à abrégé sa réponse en deux mots , cette question peut être un conclusif pour arrêter l'appelante à se confier et à exposer encore ses malheurs.

Quant à l'appelante, elle aussi, dans le tour qui suit , utilise un marqueur de récapitulation « voilà » , qui est aussi un accusé de réception pour signifier qu'elle a bien compris que l'animateur exprime sa volonté de clôturer la conversation.

Dans l'émission française , cette étape est bien attestée avec un marqueur explicite , qui prépare les appelants à la clôture de la confiance :

<p>463 CAR= les temps pour faire une rencontre allez il faut qu'on conclut conclut parce que ouais il faut qu'on conclut</p> <p>464 HER parce que c'est le dernier point que je vous voulais dire oui très concis ce que je voulais dire : c'est ce que j'ai pu constater effectivement y'a des femmes très intéressantes qui viennent sur Internet on fait moins ouais</p> <p>465 CAR mais et des hommes aussi en tout cas/ pour pour pour conclure y'a y'a donc je le chaudron de la barre :: qui dit :: heu notre société virtuelle</p>

L'animatrice utilise un pré-clôtureur explicite : le verbe conclure dans le mode subjonctif, elle l'a utilisé une deuxième fois dans le tour 465. Ce pré-clôtureur est accompagné par une lecture des messages des internautes, cette lecture est faite par un paraverbal qui marque aussi la fin de la conversation, une intonation montante et rapide, absence d'hésitations et de pause.

2. La clôture proprement dite :

L'analyse nous a permis d'observer que la réalisation de cette étape est basée, principalement, selon VERONIQUE Traverso, sur quatre actes de langage : les remerciements, les souhaits, les projets, et les salutations.

3. La clôture dans le corpus algérien :

C'est par la réalisation de l'un de ses actes ou bien la combinaison d'une façon désordonnée, que animateur et appelante mettent fin à la confidence. L'animateur après avoir été rassuré par la réponse de l'appelante, qui est une réponse positive, l'animateur exprime son intention de prévoir une prochaine rencontre ou un appel pour le rassurer, cet acte de clôture est appelé, selon Véronique TRAVERSO : **un projet**, cet acte de clôture qui convient systématiquement au fonctionnement de la confidence, il est nécessaire pour clôturer harmonieusement la confidence. Le projet, de prévoir un appel dans le futur, s'oriente vers ce que TRAVERSO Véronique appelle « **l'après conversation** » :

251	BEN	vous nous rassurez
252	AMI	et je vais toujours vers l'avant je ne retourne jamais/
253	BEN	il y des dames qui voudraient vous parler vous voulez qu'on vous donne leurs numéro après
254	AMINA	oui il y pas de problème
255	BEN	vous discutez peut être que entre femmes il ya peut être des choses que vous pouvez vous dire\
256	AMI	oui pourquoi pas si ça va m'aider pourquoi pas
257	BEN	on a vos coordonnées
258	AMI	oui pas de problème \
259	BEN	=très bien amina /merci de nous avoir appelé
260	AMI	merci beaucoup tout le plaisir est à moi
261	BEN	et puis il faut parler quand on ces douleurs qui font mal il faut parler c'est vrai qu'on a pas la prétention de vous apporter des solutions mais : mais : de débattre de vous écouter :je pense que ça vous

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de clôture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

allège un peu le fardeau

262 **AMI** ça M'A BEAUCOUP soulagé

263 **BEN** très bien madame bonsoir=

264 **AMI** au revoir \

265 **BEN** =au revoir \

Après les projets de rassurance, l'animateur soutient une dernière fois l'appelante, en faisant appel à une autre stratégie de soulagement : à la ligne (253), nous avons trouvé que l'animateur utilise deux acte de langage dans la même assertion : marqueur de soutien + conseil + projet après conversation+ renvoi à d'autres confidents .

Les projets dans la confiance radiophonique sont très ritualisés, l'animateur marque dans l'étape de clôture trois projets : 25,1 253, 257

Après la phase des projets, l'animateur entame remercie l'appelante de l'avoir appelé , cet acte de remerciement est fondamental dans les émissions radiophoniques de libre antenne , qui s'alimentent des interventions des appelants et qui sont faite pour les auditeurs

la réaction de l'appelante à cet acte de remerciement était sous forme d'un renvoi , elle le remercie à son tour en utilisant une expression de satisfaction, cette marque de satisfaction a eu son effet sur l'animateur ; dans le tour suivant l'animateur relance le thème de la confiance et donne son dernier conseil en conclusion pour savoir l'écho de son effort en tant que confident censé soulager et conseiller son appelante-confieur.

Nous pouvons vérifier dans la réaction de l'appelante dans le tour suivant 262, elle a montré un sentiment de soulagement formulé explicitement avec le verbe soulager. Une fois l'animateur est assuré de l'état de son appelante, il procède à la clôture proprement dite en passant à la salutation sous forme d'une paire adjacente « au revoir » lignes 264,265

4. La clôture dans le corpus français

L'étape de clôture dans l'émission française contient les mêmes acte que nous avons repéré dans le corpus algérien avec quelques différences :

Après l'étape de pré-clôture, l'animatrice fait des remerciements spécifiques aux internautes qui réagissaient au sujet de Gabrielle

Après , il ya les souhaits que l'aimatrice adresse spécifiquement à la l'appelante -confieur

467 CAR= et puis y'a Dany qui dit une histoire d'amour commence toujours par aventure : qui peut dire si ça va durer une nuit ou toujours ::: il y'a une chanson de France Galle qui dit je ne sais pas si je suis celle qui te fermera les yeux ou on si l'on se voit pour un jour ou deux , et le sexe pourquoi pas les deux ad si les deux adultes on en envie ça m'a arrivé de passer une bonne nuit et ne plus revoir la personne :: et :: alors :: nous dit Dany :Tinou nous dit le plus heureux c'est George et il n'a pas besoin de sites de rencontres nous dit Tinou voila bin écoutez/ merci ::: BEAUCOUP

468 HER oui

469 CAR= en tout :: merci cas heu d'avoir heu eu ce débat avec nous et Gabrielle

470 GAB oui caroline

471 CAR vous :: l'avez initier je vous souhaite heu bonne chance pour la suite de vos rencontres

472 GAB merci beaucoup

473 CAR vous pourrez nous tenir au courant bonne

474 GAR oui

475 CAR bonne chance a vous Mafalda

476 MAF merci

477 CAR= et Marie

478 MAR merci

479 CAR et également merci Hervé de votre ::: franchise et d'avoir été LE SEUL homme courageux pour avoir témoigné ce soir :: à l'antenne

480 GAB c'était bien de m'entendre merci

481 Mafalda :Gabrielle et Marie : au revoir

La réaction au souhait de l'animatrice était sous forme de remerciement , puis juste après le tour vœux remerciement , l'animatrice procède aux projets au tour 473 qui comme finalité de garder le contact après l'appel L'animatrice fait des remerciements spécifiques au

CHAPITRE 4  la gestion de l'étape d'ouverture et de clôture dans les émissions radiophoniques : différences et similitudes

professionnel invité et des complimentant ses qualité de ka franchise et du courage La dernière étape c'est les salutations ; qui marquent la clôture de la conversation , mais c'est les appelants qui prennent l'initiative.

Il est important de signaler que durant cette étape de clôture, exactement dans le tour 480 ;l'appelante principale qui se confie, utilise un marqueur de soulagement sous forme d'une assertion déclarative.

Chapitre

5

**LA GESTION DE LA RELATION DANS L'ETAPE
D'EXPOSITION ET DE PARTAGE : DIFFERENCE ET
SIMILITUDE**

I. LE RÔLE DE L'APPELANT COMME CONFIEUR DANS LE PROGRAMME ALGERIEN

Une description de la séquence d'exposition et de partage dans les deux programmes radiophoniques ainsi qu'une comparaison du déroulement et co-construction de la confiance entre les deux pays fera le sujet de ce chapitre.

1. Exposer : Comment ? Difficulté d'exposer son problème

Ces deux étapes constituent le fond de la confiance ; cette dernière se construit interactionnellement entre l'animateur et l'appelant (e) qui se confie. Dans ce titre nous essayons de voir comment les deux partenaires mobilisent l'outil linguistique pour parvenir à construire ensemble cette activité langagière.

Comme nous l'avons déjà expliqué dans le deuxième chapitre, la confiance est une activité sociale et langagière aussi, son déroulement obéit à certaines règles qui la structurent et qui l'organisent : « *Quatre étapes se dégagent dans le déroulement prototypique d'une confiance, »*¹

Après l'étape d'ouverture, l'animateur et l'appelant qui sont les participants ratifiés s'engagent dans la confiance, l'appelante exprimant ainsi le désir de parler, donc son rôle est d'exposer son problème², à cette phase l'appelant ou le confieur cherche à faire comprendre la raison de son appel qui peut être un événement ou un sentiment

Dans ce titre nous allons voir la construction de cette étape, ses stratégies discursives ainsi que ses composantes dans le corpus de travail que nous avons choisi pour cette recherche :

¹ Véronique traverso l'analyse des conversations

² Le mot problème ici un sens générique qui englobe tout ce qui ne va pas sur le plan social ou privé

1 **BEN** : Alger chaine trois c'est le même rendez vous d'hier la reprise de Franchise de nuit et il y a : Amina au bout du fil bonsoir\
2 **AMI** : allo bonsoir
3 **BEN** comment ça va\
4 **AMI** : ça va merci heureuse// d'être avec vous ce soir
Ben c'est partagé
5 **AMI** voilà je vous remercie aussi pour le choix de cette musique
6 **BEN** mm
7 **AMI** c'est magnifique comme choix
8 **BEN** =alors <((rit))alors tout est bien dans le meilleur quoi>
9 **AMI** =oui/
10 **BEN**= c'est bien
11 **AMI** =oui
12 **BEN** =c'est toute une ambiance
13 **AMI** c'est vrai donc voilà donc ça fait un certain temps que je suis votre : votre émission
14 **BEN** m
15 **AMI** : hein bin c'est : c'est : c'est vraiment c'est vraiment très intéressant : et
16 **BEN** mm
17 **AMI** c'est le soir là ou chaque chaque personne enfin l'heure aussi enfin est bien choisie le sujet aussi//
18 **BEN** c'est la radio
19 **AMI** = voilà l'heure et le soir c'est très paisible
20 **BEN** c'est une émission qui s'écoute oui\
21 **AMI** = voilà qui s'écoute et même si on est dans un état en colère soucieux quand on écoute on est bien voilà on écoute et on dit :: tien il y des gens :: qui :qui vivent peut être des problèmes ::
22 **BEN** oui oui ça nous nous permet ::de nous ::Repositionner par rapport à toute une un par rapport un environnement pour voir des gens qui souffrent plus que nous :: des gens qui sont beaucoup plus calme\
23 **AMI** =voilà exactement c'est-à-dire quand on commence à regarder les choses d'une autre manière
24 **BEN**= tout à fait\
25 **AMI**= oui
26 **BEN** alors ce soir on va parler de quoi
27 **AMI** bine écoutez j'ai appelé souvent et puis je n'ai pas eu la chance ::
28 **BEN** d'aboutir\
29 **AMI** voilà de parler :de certains sujets :: mais aujourd'hui : enfin :: j'ai j'ai choisi mais c'est personnel=
30 **BEN** d'accord\
31 **AMI**= je suis en train enfin je vais vous parler un petit peu d'une expérience personnelle \
32 **EN** =mm

2. Les préliminaires

Qui sont des caractéristiques récurrentes du programme algérien. Cette sous séquence, pour reprendre les termes de HERVY Sacks, se situe entre l'étape d'ouverture et l'étape thématique ou la raison de l'appel, ce procédé conversationnel sert comme une préface, qui peut être interprétée comme le difficile d'aller directement au vif du sujet, de se dévoiler directement en parlant de soi. Les prémilitaires dans le corpus de travail algérien commencent du tour 21 jusqu'au tour 26

Ce long préliminaires met les auditeurs en suspens ; fait surgir l'état émotionnel de l'appelante qui est dans une situation de double contrainte, entre le besoin de parler de soi et le difficile d'en parler. Donc, les préliminaires sont considérés comme des routines conversationnelles qui ont comme objectif dans les confidences radiophoniques d'aller à petits pas sans trop s'impliquer dans la confiance.

Nous avons remarqué que l'appelante à utilisé des procédés de la politesse linguistique ; les remerciements et les compliments constituent ce long préliminaires en guise d'établir une bonne relation et de se préparer à parler de ce qu'il lui tient à cœur. Dans le tour 5, l'appelante complimente le choix de la musique. Un compliment sous forme d'une intervention exprimant une évaluation positive.

Complimenter la chanson choisie par l'animateur c'est complimenter la personne elle-même mais indirectement : « dans le cas d'un objet , complimenter quelqu'un sur sa maison , ses vêtements , un plat , un article etc., c'est le complimenter lui -même indirectement parce qu'il a choisi n réalisé , arrangé cet objet »¹ les réponses de l'animateur à ce cadeau verbal sont manifestées par un « mm » qui est un marqueur phatique de satisfaction :

5 AMI voilà je vous remercie aussi pour le choix de cette musique
6 BEN mm

¹ TRAVERSO Veronique la conversation familière page 89

Dans le deuxième cas de compliment, l'animateur réponds par un sourire qui, selon VERONIQUE Traverso, a comme fonction de signaler que le message est bien reçu et que l'objectif de faire un plaisir est atteint. Dans le troisième exemple, la réponse de l'animateur au compliment est manifestée par un apport d'information :

15 **AMI** : hein bin c'est : c'est : c'est vraiment c'est vraiment très intéressant :
et
16 **BEN** mm
17 **AMI** c'est le soir là ou chaque chaque personne enfin l'heure aussi enfin est
bien choisie le sujet aussi//
18 **BEN** c'est la radio
19 **AMI** = voilà l'heure et le soir c'est très paisible
20 **BEN** c'est une émission qui s'écoute oui\

Dans ces exemples , l'animateur procède à une stratégie de réorientation , qui a comme finalité l'évitement , il fait mine d'ignorer l'évaluation et répondait comme s'il s'agissait d'assertion neutre. Selon Traverso, répondre à un compliment avec la stratégie d'orientation ou d'apport d'information est un moyen pour couper les préliminaires et aborder un thème ¹

Enfin, nous pouvons dire que les prémilitaires ont une fonction de meubler la conversation qui sont un marqueur très explicite de la confiance, vu que parler de soi n'est pas du tout une activité facile.

¹ TRAVERSO La conversation familière page100

3. Exposer et identifier le problème

C'est au tour 26 que l'animateur utilise un procédé explicite sous forme de question pour faire parler l'appelante sur la raison de l'appel :

26 **BEN** alors ce soir on va parler de quoi
27 **AMI** bine écoutez j'ai appelé souvent et puis je n'ai pas eu la chance ::
28 **BEN** d'aboutir\
29 **AMI** voilà de parler :de certains sujets :: mais aujourd'hui : enfin :: j'ai j'ai choisi mais c'est personnel=
30 **BEN** d'accord\
31 **AMI**= je suis en train enfin je vais vous parler un petit peu d'une expérience personnelle \
32 **BEN** =mm

Dans le tour de parole qui suit, l'appelante a utilisé un adoucisseur verbal pour minimiser des éventuelles menaces suite à la question explicite de l'animateur. L'appelante qui est censé parler d'elle ou de la raison d'appel, avance et s'oriente vers le sujet de sa confiance doucement en utilisant un marqueur de collectivité en penchant sa confiance vers le personnel, l'animateur à son tour marque son enchaînement par le régulateurs « d'accord », un marqueur essentiel pour la gestion des tours de parole mais aussi pour dire à l'appelante qu'il bien branché dans le circuit interactif.

Au tour 29, l'appelante commence un autre préliminaire pour se confier et exposer son problème en quittant le collectif (pour parler de certains sujets) en accédant au personnel (pour parler de son expérience personnelle)

Ce préliminaire est un acte de langage permettant d'atténuer la question de l'animateur, au tour 31, les marques de l'hésitations manifeste clairement , ainsi un minimisation pour adoucir la question menaçante de l'animateur , le recours à ce procédé de politesse positive valorise l'animateur : « la politesse est un ensemble de procédés que le locuteur met en œuvre pour ménager ou valoriser son partenaire d'interaction »¹

Après cette préface qui est phénomène tout à fait naturel dans les conversations de type confidentiel, nous allons voir comment l'appelante DEVOILE son problème

¹ <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm>

33 AMI il s'agit d'un mariage de raison\

34 BEN= d'accord\

35 AMI et : qu'est ce que je veux dire par mariage de raison c'est ::: -à-dire se marier à quelqu'un=un sans avoir l'occasion b'abord :: ni de le voir ni d'être avec lui ni le parler c'est un mariage de raison :: qui est venu par c'est-à-dire arrangé entre famille :: c'est-à-dire une grande famille qui connaît une grande famille et voilà :: on a notre enfant enfin notre notre grand garçon\ qui vit et voilà on aimerait bien =

36 BEN =c'est la définition que vous donnez du mariage d'horizon

Amina voilà pour moi c'est ça parce que :c'set ce que j'ai VECU et c'est que enfin c'est e comme ça que je me suis mariée personnellement c'es comme ça =

37 BEN =oui d'accord on va préciser juste les choses pour vous c'est ça un mariage de raison de famille=

38 AMI =voilà moi je vous ai dit que je parle de ma propre EXPERIENCE

39 BEN d'accord

40 AMI de ce que j'ai vécu non :: par ce que désigne de mariage de raison c'est quelqu'un que je n'ai pas vu : c'est quelqu'un que je n'ai :je n'ai pas l'occasion ni le rencontrer ni le parler :: c'est c'st un mariage

41 BEN c'est pas c'est pas attendez on va y arriver : on va y arriver mais avec vous je voudrais qu'on précise un peu mariage de raison :: parce que là là vous dites que parce que là la manière dont vous êtes mariée c'est un mariage tout à fait traditionnel :::je voulais dire nos parents se sont mariées comme ça sans pour cela qu'il y de raison mais quand vous dites mariage de raison il y a quelque chose derrière qui vient :qui : pas vous obliger de vous amener à épouser cette personne/

42 AMI =oui

43 BEN donc c'est c'est ce n'est pas pas un mariage de raison=

44 AMI ah bon

45 BEN = il n y a aucune raison ce que vous de se marier avec personne par contre c'est un mariage tout à fait traditionnel ::très :: h très très carré on vient demander votre mais pour à quelqu'un que vous ne connaissez pas c'est traditionnel quoi

46 AMI c'est typiquement traditionnel ben oui\ c'est-à-dire ::quand :: quand votre père :: vient vous dire un soir :: voilà ma fille :: ça c'est quelqu'un qui m'est chère :: on est cinq :: cinq garçon dans la famille=

47 BEN =mais il n y pas toujours pas de raison derrière qui viennent vous oblige à marier c'est un travail :: un travail c'est un mariage traditionnel : on passe voilà=

48 **AMI** =mais si je vous dis de raison c'est-à-dire qu'il n y pas eu SENTIMENTS c'est dire que c'est beaucoup plus la raison qui commande c'est dire question d'amour :: ou bien question de cœur(.) elle n'est pas

49 **BEN** vous voulez qu'on aille plus loin mais quelles sont les raisons quelles sont les raison est ce que vous êtes une vielle fille est ce que le monsieur est un vieux garçon=//

50 **AMI** = au contraire pas du tout je suis une très BELLE FILLE qui a qui a qui s'est épanouit : dans une grande famille très riche et que mon père et que ma mère aussi :: était aussi un cadre dans l'enseignement :et une fois qu'elle a rencontré ma mère mon père :elle a démissionné elle s'est marié elle s'est donné A FOND à ses enfants//

51 **BEN** d'accord\

52 **AMI** =et dieu merci elle a réussi parce qu'on a :: tout épanouit dans un atmosphère très agréable on atout étudié : on est tous des cadre :

53 **BEN**= d'accord on est en train de se disperser=

54 **AMI** xx tellement\\

55 **BEN**= amina\

56 **AMI** oui

57 **BEN** on se disperser moi ce que je voulais c'est qu'on précise pour vous mariage de raison pour vous c'est le fait=

58 **AMI**= pour moi c'est peut être chaque personne à sa propre définition Ben voilà très bien

59 **AMINA** parce que traditionnel c'est-à-dire il y a des /

60 **BEN**= d'accord

61 **AMI**= il y des moments des des enfin

62 **BEN** mais je ne comprend pas alors vous voulez attendez on va préciser ce n'est pas tant le fait de : de d'aller plus loin dans l'analyse mais il suffit que vous disiez vous l'avez dit vous enfin mais on a pas tout a fait saisi vous dites que vous êtes belle avez essayé de le dire on a pas tout saisi du mariage de raison vous êtes belle attendez

63 **AMINA** je vais vous dire

64 **BEN** vous ne m'avez pas laissé vous dire pour vous poser la question

65 **AMINA** d'accord allez y

66 **BEN** donc vous ^dites que vous êtes belle : vous être jeune : vous n'avez aucune raison d'aller prendre donc vous marier avec quelqu'un que vous ne connaissez pas IL N Y A RIEN qui vous empêche probablement de vivre un mariage d'amour//

67 **AMINA** oui \

68 **BEN** c'est pour ça je vous dit préciser votre pensée définition sur le mariage de raison mais maintenant :on va aller directement dans ce mariage de raison :: ce qui vous tient à cœur :c'est effectivement ::ce mariage

lui même de partager votre vie avec quelqu'un que vous n'avez pas aimé/=

69 AMINA oui oui\

70 BEN =alors

71 AMIN =oui

72 BEN alors

73 AMINA =alors vous savez le milieu :: (..) dans lequel j'ai vécu à une très grande influence : au niveau de mon caractère :: et surtout au niveau de mon éducation\ mon père était quelqu'un de strict(..) travaillait à l'école aller au musée aller à l'université :: et :: poursuivre la vie professionnelle mais(.) il y a certain limite :: moi j'ai j'ai :ja'i eu enfin un très bon cursus ::au niveau SCOLAIRE :: au niveau UNIVERSITAIRE j'ai pu enseigner à l'université en tant que vacataire :: et puis j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes etc mais : mais : moi personnellement je refusait personnellement et catégoriquement toute fréquentation et tout contact avec le sexe opposé ::c'est-à-dire que mon milieu ne permettait pas : de dépasser certains limites ou bien de fréquenter des personnes ::c'est-à-dire comme ça :: donc bien sur c'était un choix/ et puis c'était mon idéal// c'est vrai quand je vous dit mariage de raison c'était vraiment L'IDEAL que quelqu'un directement demander ma main par le biais de sa famille :: etc mais :: avec le temps et avec un peu de recul :: j'ai remarqué : que :que ce genre de chose : a ses avantage et ses inconvénients et voilà ::donc et je de je vient un MAL

74 BEN =mm\

75 AMI et j'ai décidé de vous appeler c'st que parce que avec les années je jr commence à petit peu à poser le pour et le contre

76 BEN on l'as compris que vous avez commencé à appeler que il y a quelque chose qui ne fonctionne pas\ enfin\

77 AMI voilà/

78 BEN ça on l'as compris mais c'sets juste pour fixer :: un peu les idées c'est par rapport à ce que vous entendez par mariage de raison pour qu'on puisse adhérer directement sans poser de questions à votre à votre commentaire\=

79 AMI= oui

80 BEN= on sait que effectivement avec le temps pas vous avez pas pris conscience mais avec le temps vous sentez que quelque chose vous a manqué :: h c et ça continue à vous manquer C'EST QUE quelque part c'est je ne sais pas probablement quelques remords que ce n'est pas une perte de temps ::mais que vous aviez pour des raisons évidentes dans un environnement qui est là :: qui vous guidait qui vous balisait :: la vie vous avez-vous :êtes passé peu être à coté du bonheur :: je ne sais pas(..) voilà=

81 **AMI** c'est vrai c'est vrai(0.3) parce que parce que\
82 **BEN** =oui
83 **AMI** c'est vrai parce que vous savez moi quand je me suis mariée :::
enfin je vous dis franchement je m'attendais pas à ce qui est châteaux de
cristal en Espagne :: pas du tout
84 **BEN** oui
85 **AMI** je suis très simple je suis très très alors alors là je suis très
FRANCHE par moment on me om me culpabilise :: je me culpabilise par
rapport à cette franchise :: mais c'est plus fort que moi :: tout ce que
j'ai sur le cœur je le dis(.) JE Ne pas le garder dans le cœur je suis
très franche j'ai du mal j'ai du mal :à je ne sais à : à :à cacher plein
de choses c'est plus fort que moi ::ça vient comme ça spontanément/
86 **BEN** mais pour se marier vous étiez quand même d'accord :: malgré tout
tout
87 **AMI** oui
88 **BEN** le bagage universitaire ::toute cette prise de conscience de =
89 **AMINA** =voilà
90 **BEN**= mais alors :: mais aujourd'hui vous en voulez vous-même pas au
autres//
91 **AMINA** =oui c'est-à-dire je en veux moi-même mais dans quel sens ::
c'est-à-dire que je me suis dis : Tiens j'ai bon j'ai vécu vingt cinq ans
parce que je me suis mariée :: à vingt cinq : ans et j'ai ma première
fille à vingt huit ans et deuxième fille : à trente deux ans et ma
troisième fille à trente six ans
92 **BEN** vous êtes gâtée par la nature vous
93 **AM** = pardon
94 **BEN** vous êtes gâtée ^par la nature vous n'avez que des amours
95 **AMI** voilà oui j'ai trois princesses=
96 **BEN** =allah ibarek (que dieu vous bénisse))=
97 **AMI** =et bin et là l'ainée elle a eu récemment sa sixième avec une
très bonne moyenne huit et puis je suis très contente et très fière de les
avoir mais je pense à un petit peu comme ça je me dis tiens moi j'ai cette
vie là je regrette pas de l'avoir parce que je vous ai dit pas que je suis
malheureuse mais comme vous l'avez bien analysé je pense que que je suis
passé à coté du bonheur parce que je me suis dit un fois je vais me
marier tout ce que je n'ai pas vécu //ou bien tout ce que je veux vivre
avec cet homme là :que j'ai choisi je vais le vivre avec lui je vais
m'épanouir avec lui=
98 **BEN** =mm
99 **AMINA** = voilà mais : là :je me retrouve un petit peu SEULE parce que
j'ai l'impression de vivre :de vivre j'ai l'impression que d'être une

femme célibataire je vous le dis franchement/=

100 BEN =on l'as compris on sait vous êtes très franche d'abord=

101 AMI = d'accord à attendez pour vous dire aussi une chose cet homme c'est quelqu'un aussi d'instruit qui me dépasse de dix ans d'expérience dix ans

102 BEN d'âge oui=

103 AMINA =je me dis des moments que peut être c'est l'âge peut que j'aurais du me marier problème d'âge : peut être qu'on fait pas partie de la même génération :: et c'est vrai(.) avec le temps j'ai découvert qu'on appartient à la même génération il vit il vit dans les années soixante dix là où il avait vingt ans et moi à peine ::deux ou trois ans je ne sais pas il m'évoque des souvenirs bon c'est vrai que j'essaie d'être compréhensif avec lui de partager le mais c'est c'est des choses que j'ai pas vécu donc je ne sais si c'est l'âge/ je ne sais si c'est son travail/ je ne sais pas si par moment il me traite d'enfant comme une petite fille oui je suis encore jeune je m'épanouis et j e'essaie de vivre à une époque c'est à dire JE n'arrive pas JE n'arrive pas à localiser où est le problème enfin quel est ce problème c'est-à-dire je ne sais je ne sais pas

Au tour 33 l'appelante Expose explicitement le problème et la raison de l'appel avec un modalisateur « il s'agit d'un mariage de raison », l'animateur à son tour , gère la conversation d'une manière régulière , il utilise le régulateur « d'accord » qui a la valeur d'un signal d'écoute et pour assurer un bon fonctionnement de la conversation.

Au tour 35, l'appelante poursuit l'exposition de son problème sous forme d'une réponse à une question. Elle définit et explique le mariage de raison d'une manière général, sans trop focaliser la définition sur sa propre expérience, elle ne s'implique pas vraiment, elle tourne autour du thème. Nous pouvons dire que ce procédé est un marqueur d'embarras, de gêne, du difficile à parler, donc de confiance.

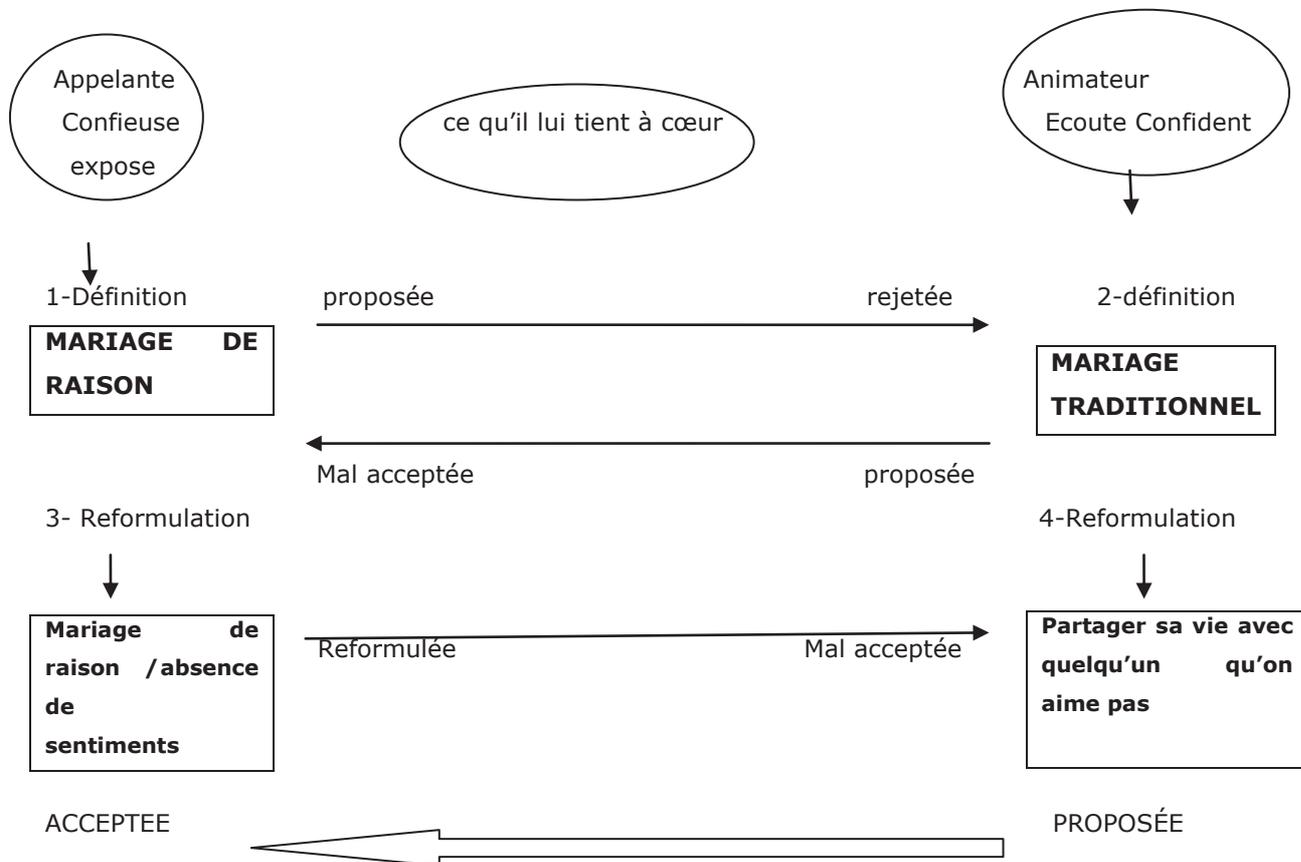
Les tours de parole 36 jusqu'au tour 69, l'appelante, qui se confie, n'arrive pas à bien formuler exactement ce qu'elle ressent, ou identifier son problème. L'animateur ne cesse de poser de questions pour marquer son rôle comme un questionneur avant même d'être un confident impliqué dans cette confiance. Ses questions, ses demandes de formulations, de précisions, forment un rôle participatif au cadre général de la confiance.

Du tour 9 Au tour 38 l'appelante s'implique et se rapproche de l'animateur en lui donnant un accès à sa vie privée pour concevoir la définition dans sa propre expérience .

L'animateur, quant à lui, utilise un régulateur verbal pour marquer l'enchaînement. Il propose au tour 45 une proposition de définition. Pour lui, ce qu'elle a vécu, ne se définit pas comme un mariage de raison, mais un mariage traditionnel. L'appelante quand à elle, n'as pas partagé cette définition. L'animateur et l'appelante négocient la bonne définition et coopèrent pour se mettre d'accord sur l'identification du problème. Nous avons schématisé le déroulement de l'étape d'identification comme suit :

Schéma N°1

Identification et élaboration de la confiance



les marques du désaccord sont abondants, entre le tour 41 jusqu'au tour 60 l'animateur exprime son désaccord sur la définition de l'appelante et recourt à des stratégies de troncation avec le marquer de désaccord : « mais , je ne comprends pas », « ce n'est pas un mariage de raison ». La définition proposé par l'appelante, qui est personnelle, a été rejeté implicitement par l'animateur et il demande plus de précisions. il intervient dans le tour 41 et 45 en expliquant la et aidant l'appelante à reformuler, et enfin et il a proposé une identification qui a été accepté par l'appelante.

Dans l'étape d'exposition, l'appelante parle et expose, alors que l'animateur Ecoute et pose des questions. L'intervention, que nous pouvons qualifier d'urgente, de l'animateur est une stratégie pour aider l'appelante à identifier ce qui constitue pour elle un problème et l'encourager à en parler.

L'appelante continue dans le tour73 à exposer son problème en précisant le centre de son malheur : elle a commencé par une description général sur le milieu ou elle vit, puis son parcours scolaire et universitaire, elle s'implique moins dans cette description général qui est extérieur et qui relève du cadre socioculturel où tout va bien. et elle finit par s'impliquer pas à pas dans un mode privée où elle décrit ce qui se passe, dans son monde intérieur là où tout va mal ;l'idée qu'elle avait du mariage de raison, qui l'a qualifié d'idéal, n'était qu'une illusion.

A la fin de ce tour, l'appelante dévoile explicitement son malheur avec une assertion : « je vis un mal »

L'appelante est en situation d'embarras, l'animateur à son tour 74 ne fait qu'écouter, il marque son tour avec un régulateurs de tours de parole « mm ». ce régulateur permets en fait à l'appelante d'exposer et d'aller plus loin et plus profondément dans sa confiance : dans le tour qui suit 75 elle utilise un amadoueur : « j'ai décidé de vous appeler , parce que les années commencent à poser le pour et contre » , l'appelante par cet énoncé assertif manifeste son besoin de parler et le besoin d'un confident .

Elle continue d'exprimer sa grande gêne, en dramatisant sa situation embarrassante, par ce que elle n'arrive pas à identifier ce mal. et dans l'ensemble nous pouvons considérer ce tour comme un macro acte de la confiance, l'animateur à son tour accepte de partager d'écouter et de conseiller l'appelante en utilisant le pronom « on » que nous pouvons

l'appeler le « on » de la politesse en confirme que la finalité de l'émission est de recevoir des appels des gens qui des problèmes.

Au tour suivant , l'appelante conclut son exposition première de ce qui lui fait mal, elle utilise un signal verbal « voilà » pour finir son tour et donner la parole à l'animateur dans l'intervention de l'animateur au tour 76 nous trouvons une demande d'accès au territoire intime de l'appelante pour chercher la cause de ce mal, né du mariage de raison, il utilise un minimisateur « *c'est juste pour fixer les idées sur ce qui ce mariage de raison* ». cette demande d'un accès ou dévoiler son univers intime est exprimée par le verbe « adhérer » c'est-à-dire partager , accepter d'aller à son univers intime pour voir ce qui passe exactement d'accéder ,d'aller plus loin dans la confiance.

l'appelante régularise le déroulement de la confiance avec le marquer « *oui* », et là l'animateur commence à partager en expliquant l'état d'âme de l'appelante pour mieux identifier ce qui constitue ce mal issu du mariage raison. Après, il tire une conclusion en identifiant le sentiment qu'elle a l'appelante : *le remords* , face à ce sentiment , l'appelante exprime son accord sur l'identification du sentiment de remords en utilisant un marqueur de sincérité ; « *oui c'est vrai c'est vrai* »

l'animateur à ce niveau là , et pour gérer la relation et son émission ,il écoute, après avoir réussi à faire parler l'appelante et la pousser à parler de tout ce qui peut être la source de son malheur l'appelante continue à exposer et se dévoiler en faisant une intervention autocentré sur elle, sur ses qualité morales : franche, simple et qui ne demande pas beaucoup de chose : « *je m'attendais pas à ce qui est châteaux de cristal en Espagne :: pas du tout* »

Au tour suivant, l'appelante continue à s'exprimer avecles marqueurs de la confiance et qui sont sont abondants : le difficile de garder ce mal dans son cœur , le besoin de parler de ce mal . Cet ensemble de procédés, pour se confier, mettent l'appelante dans une situation dramatique , et elle cherche auprès de l'animateur, à travers son émission, de trouver des conseils sinon un soulagement .

Dans ce tour l'animateur recours à une stratégie de dédramatisation, elle comme fonction d'atténuer le caractère tragique de la situation en disant implicitement à l'appelante

que son mariage était son choix et non pas par obligation. Cette stratégie relève de la politesse linguistique qui consiste à ne pas menacer la face de l'appelante et la rappeler que le fait d'assumer son choix est moins de mal qu'une obligation.

Au tour 91 l'appelante parle de ses filles comme une compensation à ce mal produit par le mariage de raison le seul bonheur vient de ses filles ; là, l'animateur produit un compliment sur ses enfants , l'appelante répond à ce cadeau verbal par un compliment , ce dernier a produit un vœux de la part de l'animateur avec une formule bénédicatoire religieuse en priant Dieu de les bénir.

Au tour 97 l'appelante redéfinit encore une fois ce qu'elle a exactement, elle n'est pas malheureuse mais elle est passé à coté du bonheur , cette reformulation qui a été proposé par l'animateur , et puis elle donne des synonyme à cet état d'âme à ce mal : elle est seule , l'impression qu'elle est célibataire. Dans ce tour l'appelante expose toujours ce qui lui fait mal et qui la mets dans l'embarras et la confusion. L'animateur comme l'exige cette étape d'exposition, ne fait qu'écouter pour encourager l'appelante d'aller loin dans sa confiance et lui dévoiler son cœur.

Au tour 101 l'appelante ouvre son cœur et dévoile à l'animateur ce qui peut être la cause de mal en donnant plus d'informations, plus de secret à partager avec l'animateur. Cette fois c'est l'âge de son mari qui pose problème, qui est plus âgé qu'elle, son intervention est marquée par les traces de l'embarras de la gêne : elle explique à l'animateur que son mari est d'une autre génération et que chacun vit dans son coin parce que ils ne sont pas de la même génération.

Dans ce tour l'appelante oriente son discours vers son mari qui le qualifié de quelqu'un qui appartient à une génération qui n'est pas la sienne , son travail qui prend tout son temps , il la traite comme une petite fille, d'un mari qui a le temps pour tout sauf sa femme , les marqueurs linguistiques du passage à la vérité sont mobilisés : « *je ne sais pas* , *je ne sais pas* » elle cherche des réponses en appuyant sur l'animateur pour identifier ce mal.

Au tour 104 l'animateur change le ton, hausse la voix et utilise un mode injonctif à visée incitatif pour arracher la vérité de l'appelante :

[**BEN** écoutez écoutez / arrêtez de nous dire je ne sais pas vous savez tout/=]

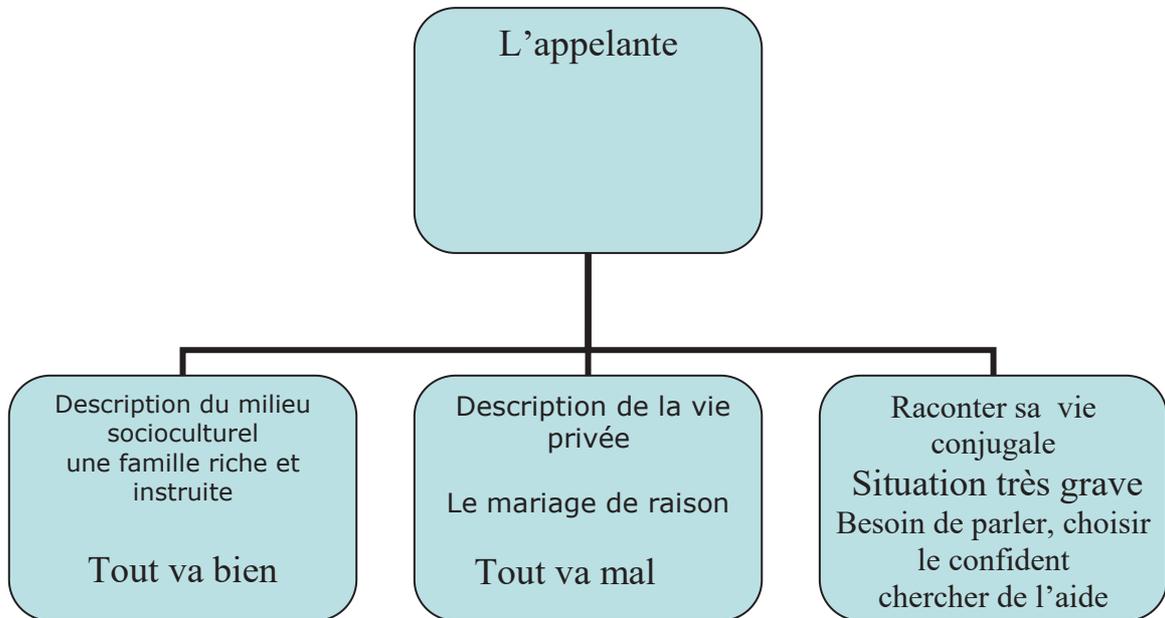
L'animateur utilise le verbe *arrêter* pour obliger l'appelante d'aller directement au centre du malheur et ne pas tourner en rond .L'appelante au tour 105 explique à l'animateur qu'elle sait tout mais elle n'arrive pas à l'expliquer, , le difficile à dire , comme nous l'avons remarqué est marqueur récurrent dans le déroulement de la confidence.

A ce tour là, nous pouvons dire que, l'appelante cherchait à faire comprendre ce dont elle parle , les problème qu'elle a eu du mariage de raison, et l'animateur contribue face à cette exposition par ses questions , ses demandes de reformulation et d'information pour pouvoir identifier ce problème en adoptant une stratégie d'écoute active.

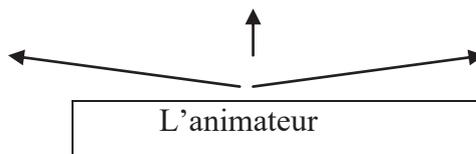
Dans le schéma qui, nous avons résumé la séquence d'exposition et la manière dont l'animateur gère la relation entre lui et l'appelante.

Schéma N2

Etape d'exposition dans le programme algérien



Ecoute	Pose des questions , demande des reformulation	Encourage à se dévoiler
--------	---	-------------------------



II. LE ROLE DE L'ANIMATEUR COMME CONFIDENT : SOULAGER ET SOUTENIR

Dans cette étape l'animateur gère la relation en tant que confident disponible, et choisi. Il manifeste son soutien et aide l'appelant à identifier son problème à fin de pouvoir lui proposer des conseils appropriés : dans le tour 108 l'animateur prend la parole et utilise un marqueur de partage sous forme d'une assertion ; il reformule pour décrire la situation de l'appelante : elle est dans une situation difficile à vivre , le mal de vivre , de passer à coté du bonheur. La stratégie de soutien se manifeste en utilisant : *un marqueur verbal*, qui minimise cette situation jugée grave par l'appelante et l'animateur : *tout les routes de l'Algérie sont jonchés de malheurs, valorisation de l'appel qui fonction cathartique, un marqueur para-verbale : le rire* : qui est marqueur de minimisation de la situation.

1. l'animateur –confident : son rôle comme comme questionneur :

A la fin du tour, l'animateur utilise un énoncé préliminaire pour poser une question à l'appelante interrogeant l'appelante sur sa responsabilité de ce mal, de mener une vie conjugale heureuse , de ce qui peut être l'origine de ce mal. Elle, à son tour, s'enchaîne dans le tour suivant par un marqueur phatique « oui »

108 **BEN=** oui c'est très clair : vous parlez d :: du :: vous parlez votre tripe hein :: c'est pas juste un discours comme ça vous associez une tonalité convaincante mais vous : sortez tout ça de votre tripe parce que vous le viviez très mal :: h et moi je dirais qu'en fait votre appel est :: utile depuis un titre :: h je dis quand on est en face avec soi des personnes qui ont :: vécu des expériences :: plus au moins :: heureuses :: ça serait bien qu'on les qu'on les écoute en fait :: et qu'on fasse écouter ça aux auditeurs et dire que .h les choses doivent évoluer très vite parce que effectivement je dirais que :: toute <((rit))toute les routes de l'algerie> sont jonché de malheurs mais de tristesse de choses qu'on est avec lesquels on a pas pu continuer on a pas pu réaliser on est passé à coté :: et pourtant la vie est trop simple :: et vous l'avez dit toutt à l'heure avec des mots simples :: que effectivement :: que la vie c'est pas les châteaux en Espagne se sont des petites choses du quotidien que l'ont ait que l'on partage :: avec zeste d'AMour mais moi je voudrais vous poser une question\

109 **AMI** oui\\=\

110 **BEN=** oui aujourd'hui vous êtes rendu compte non pas que vous avez EU :: ce bonheur vous avez un bonheur je ne sais pas comment vous avez ressenti tout ça ::aujourd'hui à cet âge là est ce que vous n' êtes pas

aussi responsable :: du fait que déjà on a pris conscience :vous n'avez essayé de corriger cela avec votre époux ::de corriger de corriger d'essayer de retrouver ce que :: vous avez découvert mais beaucoup plus vous lui avez SUBSTITUE probablement une autre forme de bonheur que vous tirez peut être avec vos petites princesses : avec votre travail :: je ne sais pas est ce que vous n'avez pas été tenté : de ::faire un véritable tête à tête d'essayer de de je ne sais pas de rattraper tout ça=

111 AMINA =mm plusieurs fois j'ai essayé\ j'ai essayé de parler de communiquer vous savez je communique énormément avec lui : mais lui(.) pas du tout à chaque fois que je parle à chaque fois que j'essaie de d'attirer un peu son attention .h il fuit c'd'attirer un peu son attention il fuit c'est quelqu'un qui fuit je vous cache rien du tout c'est quelqu'un qui fuit et :: malheureusement :: son travail lui permet de fuire il a toujours aimé :: la fuite finalement il l'as eu il voulait par le biais de son travail il fuit il fuit mes questions

112 BEN d' accord=

113 AMINA =il fuit

ben =d'accord

114 AMINA il fuit xxx\\

115 BEN amina on va pas faire son procès on va parler de vous : on va parler de vous \

AMINA= oui

116 BEN on sait effectivement qu'il n y pas de communication vous n'êtes pas le MODELE de la communication mais vous :: finalement vous regrettez de aujourd'hui :: de n'a pas vous avez quand même la possibilité de le faire/ vous avez vous êtes universitai ::re :: vous êtes enseignante vous aviez vous aviez cette possibilité de le faire c'est-à-dire de choisir de votre époux d'AIMER vraiment quelqu'un

117 AMIN a oui

118 BEN de partager d'abord des sentiments

119 AINA oui

120 BEN et puis d'essayer de :: l'approcher de connaître :: et tout ça pour réussir votre mariage :finalement ça n vous 'a pas servi à grand-chose puisque vous avez été victime d'un environnement qui a fait de vous aujourd'hui ::une femme qui (.)à la recherche d'un bonheur alors est ce que vous pensez que aujourd'hui il fallait quand même arrêter ::je dirais pas ce massacre mais en fait cette façon de procéder :: d'unir deux personnes qui ne se connaissent ::pas est ce que on est on est pas quelque part on est pas responsable justement\= du malheurs des autres =

121 AMT= écoutez c'est vrai mais là où je suis arrivé je ne peux pas détruire mon foyer \

122 **BEN** =oui\

123 **AMI** je ne peux pas détruire mon foyer quelque soit \

124 **BEN** oui

125 **AMI** les cause je ne pourrais JAMAIS détruire mon foyer et je combat à l'unir jusqu'à à la fin de mes jours parce que parce que eu j'ai trois adorables filles qui m'aiment beaucoup et qui aiment beaucoup leur père :: je vous cache pas leur père il est tendre avec elles il est très présent mais par rapport à moi(.) pas du tout c'est-à-dire \=

126 **BEN** attendez on vous culpabilise pas puisque le danger aujourd'hui devant cette situation vous allez vous culpabiliser puis vous allez v considérer que c'est un sacrifice :: non ce que je voulais vous dire au début peut être que j'ai mal exprimé .h c'est dans cette situation seriez vous v capable de rechercher le bonheur :: malgré je veux dire ces données qui ne sont pas favorables ::de rechercher ce bonheur mais :de ne pas penser à chaque fois que vous avez sacrifié parce que : vous avez trois filles trois princesses et que vous avez un mari un foyer vous avez un environnement de la famille tout cela les gens pensaient de ce qu'ils pensaient mais(..) d'éviter de vous de vous de penser aux sacrifices : mais D'AGIR avec intelligence d'essayer d'arracher un minimum de bonheur /

127 **AMI** =oui oui je vous enfin je sincèrement je ne sais pas comment je vais l'arracher le bonheur\

2. le rôle de l'animateur comme confident : minimiser le drame, généraliser le problème

Les questions lors de l'étape de partage apportent des réponses à l'animateur pour formuler des hypothèses et de l'aider à détecter où est exactement le problème. La réponse de l'appelante au tour 111 a infirmée son hypothèse : que le manque de communication est la source de ce problème. L'appelante dans sa réponse s'implique fortement dans la confiance, les répétitions, les marques de la subjectivité, le marqueur de la vérité sont bien attesté dans on intervention.

L'animateur formule une deuxième hypothèse : celle du *milieu socioculturel* qui impose le mariage traditionnel, là où les sentiments n'ont pas de place. Il touche une zone , celle des sentiments. Durant son intervention, l'animateur recourt à des stratégies de politesse pour éviter de menacer la face de l'appelante, avec des marquer de politesse comme le vous , les énoncé préliminaires dans les questions, le pronom *on*

L'appelante, en répondant à la question de l'animateur, recourt à des stratégies explicites pour expliquer et répondre, « *elle ne peut pas risquer son foyer ses filles, pour les sentiments* »

Au tour 126 l'animateur recourt à une autre hypothèse : le sacrifice de sa vie pour le travail et aux enfants au lieu de faire un effort pour chercher le bonheur : cette hypothèse rejaillit le sentiment de culpabilité. Dans cette intervention, l'animateur recourt à des stratégies adoucisseurs pour ne pas menacer la face de l'appelante, il conseille sa confieuse de faire plus d'effort pour d'arracher un minimum de bonheur au lieu de se culpabiliser et sacrifier sa vie.

La dernière hypothèse semble être confirmée, l'appelante en accomplissant de tour de parole, utilise un confirmateur + une marque de conclusion+ plus une question+ explicite+un marqueur de sincérité et de vérité .

Du tour 128 jusqu'au tour 191 l'appelante expose encore une fois et ouvre son cœur, en racontant ce qui se passe entre elle et son mari. les images construites pendant cette intervention sont contradictoires : une image positive pour sa face : une femme idéale, qui occupe pleinement sa place comme épouse, mère, et une image négative du mari : quelqu'un qui ne vit pas pour sa famille, solitaire, pour lui travail c'est tout, et qui est un type qui s'est marié suite à la volonté de sa mère.

Durant cet échange, l'animateur ne fait que prêter l'oreille, ses interventions se limitait à des signaux d'écoute et des commentaires (131,133, 150,) au tour 137 l'animateur partage le mal vécu par l'appelante et la soutient :

137 BEN vous écoutez ce soir je veux dire vous aviez enfouillé tout ça en fond vous même j'aurai le crier pas au sens de crier : on sent que ça vous a fait très mal quelque part/

L'animateur continue toujours dans la même stratégie ; faire sortir l'appelante de son univers clos et de son mutisme et la mettre dans un collectif commun, que c'est le problème

presque de tout les algérien , parce que on se réfère au mariage traditionnel, il avance dans son analyse afin de détecter la cause de ce problème en évoquant une autre hypothèse : celle de l'âge.

3. Le rôle de l'animateur comme conseiller

l'animateur explique à l'appelante, après avoir eu un échange du type question-réponse sur l'âge de son mari , que c'est très difficile qu'un homme à son âge ,partage sa vie ou donne un accès un son univers. Les stratégies de l'animateur pour gérer et proposer une solution à l'appelante est toujours la même : faire de l'expérience personnelle de l'appelante un cas général dont souffre beaucoup de femmes, il ajoute que l'essentiel c'est d'essayer de parler et relancer à chaque fois le processus de la communication

L'appelante accepte l'hypothèse et décrit le profil de son mari : un mari qui fuit , un mari solitaire , un mari qui ne communique pas :

199 BEN =oui d'accord mais lui c'est une crèche aussi ce n'est pas une crèche aimer un homme pour le modeler non : lui il est comme ça lui il se considère comme étant :: un : un :un train puis que vous arrivez faut que vous montez dans ce train c'est tout et ça s'arrête là :: mais c'est justement là : le le la difficulté :c'est que voilà VOUS aujourd'hui vous avez la possibilité de parler de s'exprimer de s'extérioriser d'exposer votre problème :: et puis je pense aux autres femmes qui ont qui sont nombreuses dans votre situation :: mais qui ont pas SACRIFIÉ ::qui ont essayé de comprendre je dis pas que vous êtes moins intelligents qui :: n'avaient pas cette possibilité de travailler de substituer mais qui sont qui sont concentrées : qui sont données à fond :: pour comprendre le mari parce que elles n'avaient pas d'autres solutions : que de rester avec lui que d'essayer de le comprendre de l'accompagner il ya eu des concession est ce que vous justement au niveau de ces chose s'est ce que vous êtes capable de faire des concessions pour votre mari/=

200 AMI =oui vous savez quand ça j'ai l'impression :: durant treize ans je :je je : c'est-à-dire pas pour me jeter des fleurs : mais sachiez monsieur je me DONNE A FOND mais je n'arrive pas à briser ce mur je n'arrive pas je ne sais pas qu'est ce qui passe \

201 BEN =à déclencher quelque chose en lui

202 AMI je ne sais pas

203 BEN c'est pas il y a pas pas qui se passe=

204 AMI =je me dis tiens que je lui du désir il fuit c'est quelqu'un qui fuit c'est quelqu'un à la moindre occasion qui trouve n'importe quel : quel : prétexte pour fuir comme tu n'arrive pas à me comprendre t'es ceci

t'es petite

205 BEN mais est ce qu'il n'est pas extra avertis je dis par rapport par à :: rapport au foyer : par rapport à c'est quelqu'un n'est pas plus amoureux de ce qu'il fait dehors plus de ce qu'il a à l'intérieur :: je en sais pas à ce moment là c'est pas l'indifférence : mais il vous regarde dans vous voir parce que il est plus préoccupé parce que il y a de hors il construit dehors et puis je vous dis encore une fois trente six ans il est déjà fait il a ses reflexes il a ses il a ses ses petits coins ses petits recoins ses zones d'ombres et tout ça et et et là il ne peut pas donner plus il ne peut pas vous donner plus /

206 AMI pourquoi je ne demande pas la lune je demande uniquement qu'il soit présent\\

207 BEN la lune la lune est plus facile à prendre :: que que de prendre un mari que de vous savez la lune c'est facile :: mais les hommes sont sont quand même difficiles lorsqu'ils ils ont cet âge avancé et puis qu' ils n'acceptent pas de tout partager avec l'autres hein /

208 AMI voilà\

209 BEN je ne sais pas c'est pas un refus mais c'est ce c'est une c'est une forme de de comportement qui qui déjà en lui il ne veut pas partage qu'il a acquise trente six ans c'est fini il n,'as trente ans vingt cinq ans pour vivre un peu le même le même rythme :: voire les mêmes envies : voire les même désirs c'est pas \

210 AMI avec l'âge maintenant il a quarante neuf ans quand même

211 BEN c'est jeune attention/

212 AMI bin oui alors moi c'st pas jeune \

213 BEN ah oui oui je dis pas ça pour vous mais à chaque vous nous apportez l'un à l'autre

214 AMI raison de plus à quarante neuf ans je pense qu'on commence un petit peu

215 BEN alors en une minute qu'est ce que vous comptez faire maintenant/=

216 AMI et bin qu'est ce que je compte faire je vous dis pas que je vais baisser les bras\ mais je vais essayer : quand même de briser : le mur qui est entre nous le mur je ne sais pas comment le définir\=

217 BEN mm=

218 AMI vous savez je parle trop /et c'est moi qui parle trop dans ce couple là je parle trop je parle il me dit tu parle trop c'est tes enfants ou c'est : de l'enseignement des l'école c'st les enfants bin oui et bin oui tu veux qu'on parle de quoi de nous on parle de nous je parle de mon parle tout le temps il me dit de ça tu parle trop de ton boulot/

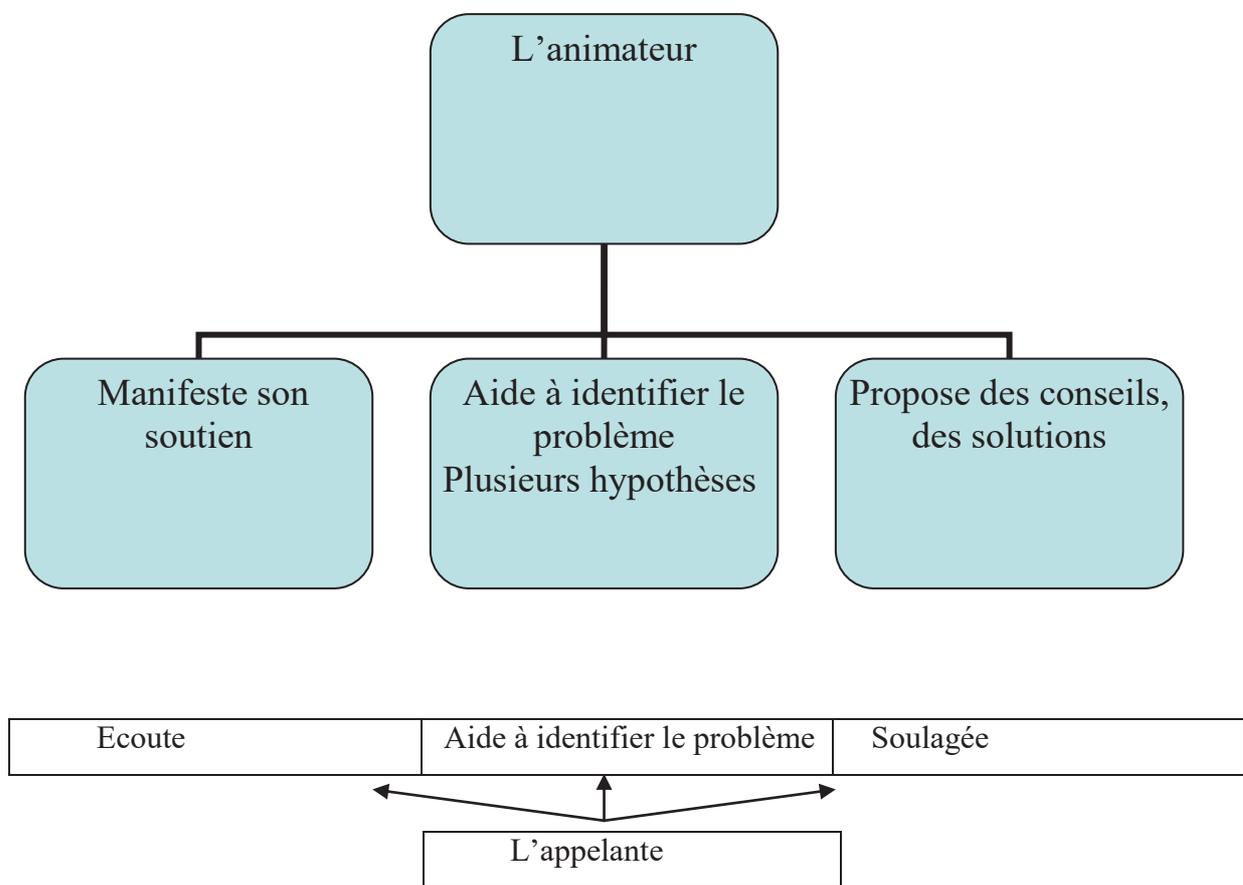
219 BEN mm=

220 AMI =alors c'est ça c'est le boulot qui fait le décor de la maison

Autre stratégie de minimisation du drame que vit l'appelante, est d'expliquer à l'appelante que le renfermement de son mari n'est pas un refus de communiquer mais un comportement tout à fait normal et naturel.

Du tour 231 au tour 250 l'animateur a consommé toutes stratégies d'encouragement et soulagement, il procède à un autre type de stratégie : demander à l'appelante des solutions pour son problème, il utilise des marqueurs de vérité. La question posée par l'animateur, ici, est un marqueur de supériorité, il regagne sa place en tant qu'animateur en posant des question, puisque pour lui, en tant qu'animateur-confident, l'important est fait : prêter une oreille attentive, et l'aider à identifier ce qui lui a constitué ce mal.

SchémaN°3 la gestion de l'étape partage dans le programme algérien



III. LE ROLE DE L'APPELANT COMME CONFIEUR DANS LE PROGRAMME FRANÇAIS

Dans l'émission que nous avons choisie pour décrire le fonctionnement de la confiance dans l'émission française, nous allons voir comment se construit cette étape centrale de la confiance.

1 les préliminaires : introduction, identification et explication du problème

L'appelante Gabrielle a fait un commentaire avant d'exposer son problème, puis annonce le thème avec un marqueur de détresse (tour 6) : elle est perdu car ya quelque chose qui ne va pas dans sa vie privée et n'arrive pas à le déterminer. Elle recourt au préliminaires pour introduire son sujet de confiance avec une assertion exprimant le difficile de parler, le difficile de trouver des réponses (8) ; l'animatrice encourage l'appelante à se dévoiler et à ouvrir son cœur par une question. Cette stratégie d'encouragement fait avancer la conversation et encourage l'appelante à aller exprimer le fond de sa confiance.

L'appelante identifie ce qui n'est pas simple dans sa vie amoureuse sous forme d'une explication, elle s'introduit à se dévoiler en attendant un signal de l'animatrice. Cette dernière s'enchaîne directement et identifie le problème dont souffre l'appelante ; elle a eu recourt aux sites de rencontre, à travers lesquels, l'appelante a échoué d'avoir des rencontres sérieux (tour 11 et 12)

Dans cette sous- séquence, nous avons remarqué que l'appelante a utilisé des stratégies discursives pour marquer l'entrée en confiance comme un début du dévoilement du soi. Nous avons relevé quelques *modalités verbales* comme l'explication de la difficulté à parler (tour 8), et des *modalités para verbales* comme l'hésitation, les pauses, voix basse. Cette stratégie discursive marque le passage d'une conversation moins intime à une autre plus intime. L'animatrice à son tour, qui ne fait qu'écouter, intervient au tour (12) pour identifier le problème et encourage l'appelante à se dévoiler et à lui donner plus d'informations intimes.

L'exposition se construit graduellement , l'appelante explique les causes de son problème : d'un côté la difficulté de trouver un homme dans la vie quotidienne puisque là où elle travaille , il n y pas d'occasions pour trouver un homme ; ses patients sont plus jeunes et même éthiquement, elle ne se permet pas de faire des relation (tour 17), et de l'autre côté le désespoir d'en trouver un dans la vie virtuelle car les expériences qu'elle avaient vécues ont échoué

L'animatrice garde toujours son rôle interactionnel: **écouter**, ce qui permet à l'appelante de dévoiler son univers intime(28): l'appelante s'implique encore dans la confiance, elle s'auto-évalue comme une personne naïve qui cherche veut seulement rencontrer des gens. Les stratégies discursives dès ce tour sont explicites: assertions déclaratives sous forme d'une conclusion, quand au par averbal, il y a les hésitation, les pauses, qui sont presque présents tout au long de la confiance.

4 **Gab** heu : je prend un abonnement ::= hein avec vous je crois ::\ heu là en ce moment .h je vous ai :: envoyé un mail/ j'ai déjà parlé à sophie ::: heu au alentour du quinze août\
5 **Car** um :: oui/
6 **Gab** heu je suis dans des pérégrinations pour continuer ma vie amoureuse ::\
7 **Car** .h
8 **Gab** et je vous assure que c'est pas simple
9 **Gab**(.4)
10 **Car** oui pour quelle raison/
11**Gab** um :::: bin j'ai choisi:\ je crois que j'ai choisi un mode qui NE ME CONVIENT PAS et :: je vis des :: des aventures :: heu absolument incroyables/
12 **Car** ah les SITES de rencontres hein/
13 **Gab** A oui oui oui oui
14 **Car** vous avez choisi[
15 **Gab** [bin] oui parce que je je ren je n' rencontre pas/ énormément de de gens dans ma vie heu quotidienne\
16 **Car** oui/
17 **Gab** je travaille beaucoup j xxxxxet heu :: bon je rencontre des hommes qui sont beaucoup plus jeunes :: hein que moi ce sont les :bon les parents de mes patients alors sur le plan éthique d'une part c'est non et absolument non et puis\
18 **Car** = oui/
19 **GaB** en plus il sont trop jeunes : voilà/
20 **Car** ça qu'il soit heu plus jeune c'est pas c'est(...) pas : e'fin ça : vous ça vous pose un problème qu'ils soient plus jeunes mais c'est plus je je comprends sur le plan éthique
21 **GAB** ah oui=
22 **CAR** =dans la mesure ou ce sont les parents de vos patients et sa sa c'est\
23 **Gab** ah oui sa me me\
24 **Caroline:** ça ne va pas
25 **Gabr** voilà\
26 **CAR** .h bon je trouve que ça ne va pas les patients les parents de mes patients sa ne sa
27 **Car** non non on ne mélange pas les gens/
28 **Gab** voila on ne mêle : exactement(..) on mélange pas les gens , y'a un temps pour chaque chose :: et la vraiment c'est pas possible\ mais/ donc je

me suis tournée vers/ un/ un/ autre un autre<((rit)) moyen et la je dois dire que c'est bin c'est surprenant> :: je crois que je dois être un peu naïve au même temps je me désole un PEU parce que je me rend compte que// je je N'arrive pas :: à : à rencontrer des gens , parce que mon m idée : c'est de voir(.) : pas mal de gens

30 GAB je ne peux pas tomber sur une perle comme ça au détour d'un chemin/

31 Car bin c'est.) heu il peut y avoir :: après tout une bonne surprise= parfois il y'a des personnes : qui ont la chance : de rencontrer :: au bout de : de : QUELQUES rencontre :: la personne qui m vraiment m leur correspond mais vous avez raison/(..) il faut souvent : voir :: plusieurs : avant : de : de : de trouver quelqu'un qui peut éventuellement vous vous correspondre : donc vous avez raison/ oui de de de de multiplier un p'tit peu les : les : les : occasions :: les RENCONTRES / donc ça veut dire que vous en avait fait plusieurs jusqu'à présent/

2. la narration de l'expérience personnelle

L'appelante au tour30 est dans une situation dramatique : le difficile de mener une vie normale, le difficile de trouver un homme l'ont mises dans une situation grave. C'est cette situation désespérée qui l'a poussé à appeler et se confier à l'animatrice. Dans le tour suivant, l'animatrice procède à consoler et dédramatiser la situation en menant l'appelante du désespoir à l'espoir.

L'intervention de l'animatrice est urgente puisque l'appelante n'as pas tout exposé ; ce que nous pouvons le vérifier dans le tour 31 ; les marques d'hésitation sont abondants.

L'appelante continue à expliquer en racontant une expérience personnelle sur les sites de rencontre qui a commencé par des discussions sur internet, puis au téléphone et qui a fini par une rencontre voué à l'échec, l'homme *l'a quitté sans même la voir ni la parler*, pour la seule raison qu'elle ne lui a pas plu. Cet élément dans l'exposition constitue la confiance proprement dite :

40 GAB ça c'est c'est : et récemment je : j'en ai rencontrer UN (..)et bin j'ai rencontré un \ :: j'ai parlé avec quelqu'un au téléphone

41 CAR um=

42 GAB qui con-convenait me convenait vraiment au niveau du des discussions on a bien échangé et puis il a fait une heure de route (0.3) pour venir

43 CAR oui=

44 GAB et heu heu quand je suis arrivé :: sur une place(0.2) heu ou on

vois vraiment bien les gens arrivé :: il m'a dit je l'ai su après il s'est sauvé il s'est sauvé il est reparti !heu il a refait une heure de route pour rentrer chez lui parce que je ne lui plaisait vous voyez là

45 CAR et et et il il vous a dit heu : il vous a dit ça/

46 GAB alors moi je suis arrivé j'avais cinq minutes de retard : donc j'ai appelé pour dire ch'ui un ptit peu en retard/ voila j'arrive :: : il : était m'a-t-il dit sur cette place en question et quand il m'a vu arriver mais il a décrit la façon dont j'étais habillé donc je sais qu'il m'a vue/=

47 CAR ah oui d'accord//

48 GAB =oui oui oui et donc personne :lors j'ai essayé de l'appelé une ou deux fois puis j'ai attendu(0.3)

49 CAR um=

50 GAB =une demi heure/ bah au bout d'une demi heure bin : personne/ et il ne répondait pas au téléphone bon ch'ui rentrée chez moi :::: et j'ai fini par l'avoir l'avoir :: l'avoir / / au téléphone et il m'a expliqué qu'il était reparti parce que je ne lui plaisait pas

51 GAB (.)

52 CAR bin c'est c'est un c'est un un imbécile doublé d'un mufle ce type là/

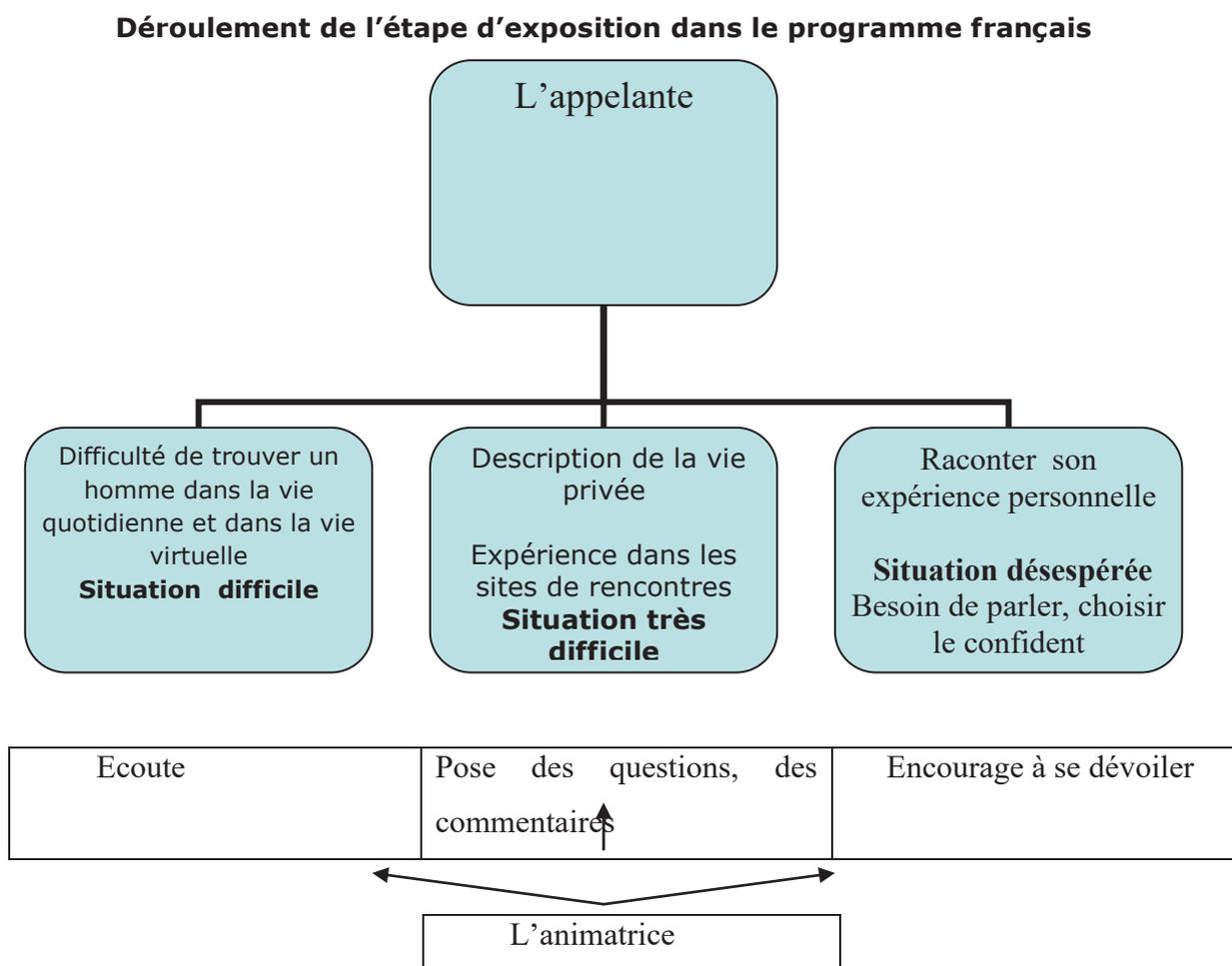
Raconter une expérience de sa vie intime constitue le degré le plus élevé de la confiance , l'appelante s'implique fortement dans cet acte , et par ça elle donne un accès à son univers intime pour l'animatrice et aux auditeurs afin de pouvoir savoir pourquoi elle n'a pas de chance de rencontrer un homme, soit dans la vie quotidienne ou la vie virtuelle.

Les marques de l'acte de confiance son beaucoup plus par averbaux que verbaux, les pauses, les silences à la fin, changement de débit, la voix est plus haute, les silences. Les modalités verbales, nous citons les marqueurs de la subjectivité : moi je , marqueur approprié au récit personnel, les marqueurs de la confiance proprement dite : raconter sa vie est considérée comme un marqueurs explicite du dévoilement de soi.

Quant à l'animatrice, elle écoute avec intérêt l'appelante son rôle interactionnel est limité à l'écoute et au questionnement : les régulateurs phatiques de la conversation ont comme fonction d'assurer le bon fonctionnement de la conversation.

Comme nous l'avons déjà dit, ouvrir son cœur c'est permettre l'animatrice d'accéder à la vie intime de l'appelante, pour la seule raison de chercher dans son univers des réponses à son état désespéré.

Schéma N°4 : la gestion de l'étape d'exposition dans le programme français



IV. LE RÔLE DE L'ANIMATRICE COMME CONFIDENTE : SOULAGER ET SOUTENIR

Phase dans la quelle l'animatrice en tant que confidente, soutient, soulage et conseille l'appelante. Dès le tour 52¹ l'animatrice accepte l'image négative d'une femme désespérée, son intervention est sous forme d'une attaque contre l'homme qui l'a quitté avec lâcheté, en je jugeant comme un imbécile, cette stratégie d'attaque a comme fonction de défendre son appelante, une forme de soutien moral, pendant ce temps la conversation se déroule autour de l'homme que l'appelante a rencontré tour 72

Cette étape de partage et d'analyse de l'expérience personnelle de l'appelante est considérée comme un macro acte de la confiance réussi : d'un côté un confident disponible et de l'autre côté un confieur qui a besoin de se dévoiler. La fonction de cet acte est d'aider l'animatrice d'identifier ou se résider le problème afin de lui proposer des conseils appropriés sur les hommes qu'on rencontre sur internet :

77 **CAR** =c'est un peu une loterie et il faut ::un peu : se se se : *blinder hein quand même*

78 **GAB** mxx

79 **CAR** c'est-à-dire que qu'il faut le prendre un peu au départ comme un jeu(0.3)

80 **GAB** oui=

81 **CAR**= et bien il faut avoir un comment dire comment le dire ça y est un narcissisme à toute épreuve ce qui est un peu compliqué : pas se se dire bon c'est c'est c'est heu c'est c'est pas cela en occurrence vous n'en avez rien à faire vous ne le connaissez pas ce bonhomme et tant mieux quoi

82 **GAB** oui=

83 **CAR** =um :::: ça ne relève rien à ce que à qui vous êtes , enfin on s'est déjà parlé **Gabrielle** ::vous êtes quelqu'un qui avez qui avez beaucoup de de profondeur de sensibilité ,justement qui êtes vous très tournée vers les autres altruistes :qu'est ce que vous auriez fait avec un type comme ça /=

84 **GAB** =bien sur=

85 **CAR** donc heu bon c'est : c'est huummm alors après m :: c'est vrai que ça peut être très prompteur de en dialoguant

86 **GAB** oui=

87 **CAR**= simplement comme ça un peu avec quelqu'un : de de vous pouvez pas savoir vraiment qui il est : et vous avez raison au même temps de ne pas rester dans le virtuelle et vous voulez vite rencontrer oui : puisque c'est votre but/

¹ Cf. Le corpus de travail de l'émission française

Parmi les marqueurs que nous pouvons dégager : les marqueurs de la politesse, la forme impersonnelle et les compliments : tour 83, marqueurs d'implication avec l'appelante : tour 87

L'une des stratégies explicites de l'animatrice pour consoler et soulager son appelante, et d'essayer de la mettre dans un lieu commun, autrement dit dans un collectif : des adoucisseurs ; le rire qui est très fréquents : du tour 91 jusqu'au tour 162 , cela permet à l'animatrice d'inscrire l'appelante dans un commun dont personne n'est à l'abri.

91 **CAR** et ça ne veut pas dire que vous pouvez pas retombé sur un autre parce que j'imagine que parmi ::: celles et ceux qui nous écoute y'a des histoires comme ça qui ont du arrivé hein
92 **GAB** oui
93 **CAR** heu c'est vrai que d'autre auraient réagi comme VOUS/ en se disant bon(0.5)m après tout c'est l'occasion :: on peut prendre un verre ensemble

Le tour où l'animatrice exprime vraiment son soutien et son expression de conseil est au niveau 157 :

157 **CAR**= c'est parce que :: ça ne doit pas entraîner :: une remise en question profonde(.) de ce que vous êtes/ vous vous dites pourquoi il m'a pas rappelée:/ c'est parce que je lui est pas plu je : NON c'est parce que lui voulais quelque chose qui aille beaucoup plus vite, il veut pas se compliquer l'existence=/
168

1. L'intervention des auditeurs via les réseaux sociaux : une stratégie pour soutenir

L'intervention des auditeurs via les réseaux sociaux constitue une caractéristique principale de l'émission radiophonique française, l'animatrice sélectionne quelques messages pour les lire et les transmettre à l'appelante, cette stratégie change complètement le format participatif de la confiance, les auditeurs peuvent intervenir en donnant des conseils, des commentaires, leurs point de vue face à la confiance de l'appelante ; ce qui est complètement absent dans le programme algérien.

Les messages des auditeurs donnent une pause à l'animatrice, sans perdre son statut de confidente, elle console l'appelante via ces messages qui sont dans l'ensemble porteurs de conseils pour l'appelante

```
159 CAR= bin si ce n'est pas leur demande oui(.) alors y'a nanou
160 GAB oui oui\=
161 CAR = qui envoie un p'tit texto pour dire y'a aussi des hommes
mariés sur ces sites.<((rit)) dont le mien
162 GAB((rit))=
163 CAR = bon : bin écoutez bon bin nanou voila je sais pas ce que vous en
faites de ça> :y'a firstlisa
164 GAB oui=
165 CAR= a propos de cet homme dont nous parliez là qui a : repris sa
voiture qui dit :c'est : c'est lui qui a un problème : hein
166 GAB xx\=
167 CAR= pas certainement pas vous
168 GAB ça c'est certain \=
169 CAR= et puis la subversif tiens qui
170 GAB oui alors \=
171 CAR=qui :: par rapport à ce que vous disiez des parents de vos
patients , vos jeunes patients hein
172 GAB oui=
173 CAR= qui dit les parents des patients ne sont pas vos patients :: si
vous évitez aussi les voisins
174 GAB((rit))
175 CAR des patients(..) et les familles des voisins de leurs voisins :
vous devrez bientôt éviter le pays des patients <((rire))ma chère
Gabrielle> /
176 GAB bon écoutez subversif j'envisage de changer de pays : on va voir
ça comme ça\
```

L'animatrice a choisi trois messages seulement, un nombre nécessaire pour reprendre sa place après cette pause¹ : le premier message est sous forme d'une demande de précaution sur les sites de rencontre, il n'y a pas seulement des célibataires, mais aussi des mariés. Cette information à valeur préventive, porte en elle un conseil pour l'appelante. L'animatrice **lectrice** des messages utilise le rire comme un adoucisseur en lisant le message, cette stratégie d'atténuation est nécessaire durant toute l'intervention de l'animatrice pendant l'étape de partage

L'appelante ne fait qu'écouter, c'est son rôle pendant l'étape de partage, la lecture du message a produit un effet positif : le rire, qui peut être interprété comme un signe de soulagement

Le deuxième message est porté sur l'homme qui a quitté l'appelante lors de la rencontre, cette dévalorisation (*c'est lui le problème*) de cet homme produit un effet de valorisation de l'appelante. L'appelante intervient alors pour répondre à ce commentaire en utilisant un marqueur exprimant la certitude *tour 168*

Le dernier message porte un conseil sous forme d'une injonction adoucie par une anecdote, cette intervention commente le refus l'appelante de faire des relations dans sa vie professionnelle, l'acte attesté ici est le rire de la part de l'animatrice et les marques de politesse de la part de l'auditeur

Dans l'ensemble, nous pouvons dire que les messages des auditeurs via les réseaux sociaux, produisent un effet positif sur l'appelante, les actes remarquables tels que le conseil, la dévalorisation de ce qui a fait le problème, le style anecdotique, ont en commun de consoler l'appelante de porter un soutien et un encouragement.

2. Les confidences- témoignages : une stratégie pour soulager

Le fameux « **ça m'est arrivé aussi** » est un phénomène récurrent dans le déroulement de la confiance de l'émission française : recevoir des appels pour écouter et faire écouter à l'appelante des témoignages qui racontent leurs expériences similaires.

La fonction première des témoignages dans la gestion de la confiance est d'attester que l'appelante confidente principale n'est pas la seule à avoir ce genre de problème, ces témoignages mettent l'appelante principale qui se singularise, dans le collectif, dans le

¹ Sur ce point la contrainte du temps impose à l'animatrice de limiter la lecture des messages

commun., cette stratégies généralise l'événement , quelque sorte mettre l'appelante dans un lieu commun.

Donc l'une des stratégies fondamentales pour soutenir l'appelante est de mettre l'appelante dans un collectif qui s'appelle « **ça m'est arrivé aussi** », la soulager en écoutant les expériences des autres.

L'animatrice introduit la deuxième appelante, après une séquence d'ouverture marquée par des salutations entre les trois (tour 178 -180), cette **l'appelante- témoin**¹ entame très rapidement l'exposé de son problème en racontant sa propre expérience , ce qu'il lui est arrivé après une rencontre avec un homme sur les sites de rencontre.

Ce que nous avons remarqué c'est que son intervention contient des marques identiques de la confiance , les préliminaires , les hésitations , les pauses , , les reformulations , le difficile à dire , la gêne de se confier , ou témoigner sur le fait que c'est pas du tout simple d'accepter l'idée d'être renvoyée ou rejetée après une rencontre, à ce niveau là l'interaction se déroule seulement entre l'animatrice et l'appelante- témoin , l'animatrice l'écoute avec intérêt , l'appelante principale aussi , les signaux d'écoute (tour 193)

A partir du tour 193, le format participatif est trilogal : l'animatrice, l'appelante – confieur, et l'appelante-témoin entrent en interaction, la question posée par l'animatrice (tour 192) , à propos du sérieux dans les relations sur les sites de rencontre, a attisé la conversation. Les deux appelante interagissent suite à la conclusion de l'animatrice qui est de ne pas exiger le sérieux dès le début, de l'autre côté il faut se blinder et prendre précaution, (tour 209 -224°) ; L'appelante s'épanche vers l'appelante témoin en lui posant une question sous forme d'un énoncé préliminaire , la réponse de l'appelante – témoin :

<p>211 GAB est ce que :: dans dans dans votre heu vous le dites ça au à la personne que vous rencontrez(..) que vous voulez quelque chose oui vous le dite que vous voulez quelque chose de sérieux\= 212 MAF=ouioui oui bien sur que je le dis je le dit bien sur que je le dis : mais en causant avec : la personne :: mon disant sérieux ::: heu ça devient oui ça c'est vrai que c'est 213 GAB um=</p>

¹ Nous avons crée le terme appelante –témoin pour :désigner la deuxième appelante , et pour le besoin de la recherche.

214 MAF =un peu lourd comme vous dites comme vous le dites mais :: on m'a on m'a on on mais je sais pas comment leurs dire que bon bah j'aimerais bien une relation mais quand même :: je veux d'aventures je veux pas des de comme ça=
215 GAB =mais si vous ne disiez rien si vous laissez ::: voir ça(..) parce que ça peut être aussi simplement :: une façon d'être(..) qui n'est pas :: clairement dites mais DANS votre façon d'être(0.4) de le regarder de se comporter avec lui :: de le revoir :: ça c'est peut être ça que ça peut induire simplement sans que ça soit dit parce que sinon on manque beaucoup à votre attente et ça peut être angoissant(..)
216 MAF oui oui\
217 GAB c'est vrai en vous disant ça je me le dit aussi a moi hein=
218 MAF= oui oui oui(...) et puis là : je peux dire ce soir :: des cons j'en ai pris pas la tête
219 GAB oui=
220 MAF= je me suis dit je ferme tout ces sites j'en ai marre c'est pas la peine je reste seule et puis voila je me suis mis en colère même après mois quoi//
221 GAB et peut être nous avons besoin : déjà de nous occuper de nous-mêmes d'être bien avec nous-mêmes :: avant de pouvoir être bien avec quelqu'un d'autre(..)=
222 MAF oui oui peut être aussi(..) peut être aussi
223 GAB oui\
224 MAF =mais c'est difficile

Ce que nous avons remarqué dans cet extrait, c'est que les deux appelants s'ouvrent et se dévoilent l'un à l'autre, ce qui donnent un effet de soulagement et de receler ce qu'elles ont dans le cœur. Cette stratégie de laisser les appelantes entrer en interaction sans l'intervention de l'animatrice, qui est absente pendant ce temps là, a son effet positif surtout sur l'appelante –confieur , ce que nous pouvons le vérifier au tour 221 , où l'appelante –confieur essaie de soulager l'appelante –témoin en lui donnant des solutions pour la consoler.

Dans le tour (229) l'animatrice prend la parole et met fin à l'échange entre les deux appelantes, par cette stratégie de troncation l'animatrice regagne sa place en tant qu'animatrice gérante de la confiance , elle intervient sans émettre aucun signe para-verbal ,ou verbal.

Elle a tronqué la conversation entre appelantes en lisant les messages des internautes : un premier message valorisant l'appelante –confieur avec la marque de la négation : Gabrielle n'est pas naïve, le deuxième message , l'appelante_ confieur a reçu cette

valorisation comme compliment , son rire était sa façon de répondre à ce compliment(tour (226) , l'animatrice s'appuie sur le compliment de l'internaute et confirme que c'était aussi son constat , cette stratégie de renforcer sa position envers l'appelante qui à son tour ne fait que rire (tour228)

C'est dans le troisième message d'un internaute que l'appelante a trouvé une réponse à son problème :

232 GAB=a :: voila oui c'est c'est <((rit))c'est une solution>

Le rire qui accompagne l'assertion déclarative, marquer l'expression de la joie du tour 233 jusqu'au tour 261 l'animatrice lit les messages des internautes qui viennent soutenir, aider et proposer, des fois d'une manière anecdotique(tour 244)

Ce que nous avons remarqué c'est que les messages des internautes s'adressent seulement à l'appelante –confieur .

Au tour 261, l'animatrice reçoit un deuxième appel d'une appelante – témoin , les échanges rituels de l'ouverture sont abrégés et limités aux salutations entre l'animatrice et les trois appelantes. La deuxième appelante-témoin intervient avec un préliminaire court, introduisant l'appelante-confieur dans une assertion, manifestant son accord avec elle, puis elle entame son exposé en racontant son expérience dans les sites de rencontres qu'elle partage avec l'appelante –confieur :

265 MAR oui bonjour bonsoir :oui moi je suis tout a fait d'accord avec et Renée et **Gabrielle** dans les deux sens c'est-à-dire moi j'ai douze ans de solitude derrière moi et heu j'ai essayé pas mal de chose pour pouvoir rencontrer des gens je fait un travail très très prenant heu donc :: heu : voila j'ai essayé les annonces j'ai essayé maintenant Internet et heu :: je suis tout a fait d'accord a savoir que :: moi je suis très déçu par les rencontres :: par Internet parce qu'on rencontre beaucoup beaucoup de gens je rencontre beaucoup de messieurs beaucoup de messieurs qui ne sont pas qui ne sont pas libre qui ne sont pas libre déjà ils dorment et puis comme dit Renée=

266 CAR= qui sont mariés vous voulez dire hein/=

267 MAR voila tout a fait(.) voila tout a fait voila tout a fait voila tout a fait : oui oui non non attendez y'en a pas mal qui se réfugient la

dessus pour pour :: échapper a des problèmes personnels donc voila et ::::
um ::: on parle pas de sérieux/ mais au moins une rencontre qui puisse
déboucher sur quelque chose autre que que qu' une rencontre dite entre
guillemets sexuelle quoi : voila/
268 MAF oui c'est chiant \=
269 MAR=et moi je suis très déçue par ça :vous voyez ce soir vous demandez
au messieurs d'appeler ::: mais y'en a pas beaucoup qui vous appelle parce
Caroline:[attendez attendez :]on va pas : peut être : ça va venir
270 MAR<((rit))ça va bien> !mais non mais je suis d'ailleurs je voulais
vous appeler ce soir justement pour pour : pour : pour :: je je rejoins
Gabrielle c'est marrant parce que la première(;) je vous écoute tout les
soirs et la première qui a appelé elle a exactement appelé pour pour le
même problème

L'alternance des tour de parole pendant ce temps là se déroule seulement avec l'animatrice, qui écoute avec intérêt en mettant es signaux d'écoute pour mieux gérer la confiance, quant à l'appelante –confieur , elle n'a pas intervenu , elle se contente d'écouter parce que c'est pour elle que les auditeurs appellent, donc elle joue le rôle d'une bénéficiaire.

Les marqueurs de la confiance qui se dégagent durant l'intervention de la troisième appelante – témoin sont nombreux ; les hésitations et les pauses qui marquent le difficile à parler, le sentiment de la déception dû aux rencontres sur les sites .

Quant à la deuxième appelante , ses interventions étaient sous forme d'un commentaire(tour 268 et285). Du tour 249 jusqu'au tour 278 l'animatrice tronque la conversation en lisant sans préavis les messages des internautes, jusqu'au là la situation n'est pas aussi grave pour la première appelante , ce que nous avons vérifié avec les rires , les marqueur de soutien de la part des appelants et des les messages des internautes.

3. L'avis d'un professionnel : le conseil d'un expert

Ici l'animatrice fait appel un à professionnel des sites de rencontres pour essayer de trouver des réponses auprès de lui sur la difficulté de trouver un homme dans les sites de rencontre, la conversation dès lors est orienté vers **la raison d'appel** de l'appelante- confieur et appelantes –témoins : la demande d'un conseil ou d'informations qui peuvent aider les appelantes à trouver un mode de vie qui leurs convient le mieux sur les sites de rencontres :

273 **CAR** ces] ,enfin il connaissait :: disait il tous les mécanismes :: les vices les tout ça :bon ça peut être intéressant justement d'avoir son avis professionnel

274 **MAR** oui on veut savoir\

275 **GAB** ouais=

276 **CAR** ça peut être intéressant d'avoir le dessous des cartes(.) ahh hein d'avoir[

277 **GAB** absolument

278 **CAR** un] peu un avis professionnel ahh bah **Hervé** est avec nous/

279 **MAR** ah

280 **HER** oui allo

281 **CAR** Bonsoir **Hervé**/

282 **HER** bonsoir, écoutez ::[

283 **MAR** ah]

284 **GAB** Bonsoir=

285 **HER** bin : enchanté **Caroline** je vais [

286 **CAR**[enchanté] merci enfin on en tiens un=

287 **HER**=donc ça fait bizarre de vous avoir[

288 **CAR**((rit))]

289 **HER**] en ligne effectivement :donc je me suis senti obligé d'intervenir

290 **CAR** ahh : je vous remercie hein

291 **Hervé**: je suis ce qu'on appelle un professionnel des sites Internet=

292 **CAR** <((rit))j'allais dire pas pas un professionnel de la rencontre>

293 **HER** a a appelons les choses par leurs : il faut appeler les choses par leurs nom

294 **CAR** oui on va appeler un chat : un chat=

295 **HER** =appelons un chat : un chat=

296 **CAR** =mais tout à fait mon cher **Hervé**

297 **HER** en clair je m'aperçois : je trouve ça un peu navrant : les femmes ne comprennent pas les sites de rencontres elles s'illusionnent(.) elles s'illusionnent

298 **CAR** um\

299 **MAR** ah ah

300 **HER** les sites de rencontres c'est le nouveau Vaudou =

301 **CAR**=:que voulez vous dire

302 **MAR** oh

303 **HER** c'est de l'illusion : c'est de l'illusion

304 **CAR** elles rentrent en transe : elles rentrent en transe vous voulez dire/ Comme dans le vaudou

305 **HER** non imaginez imaginez : on va prendre un exemple concret : bon je vais vous donner un exemple

306 **CAR** um=

307 **HER** =qui m'est arrivé tout a l'heure sur un site Internet parce que moi je suis connecter en permanence : donc je ne fais pas défiler les profils, je répond quand j'ai des message=

308 **CAR** um=

309 **HER** =clairement donc j'ai 43ans donc clairement moi je cherche autre chose qu'un physique(0.3) que je ne suis pas la uniquement pour des relations sexuelles

310 **MAR** oh=

311 **HER** =d'accord

312 **Caroline**: doit on vous croire(.) / doit on vous croire/

313 **HER** oui on peut me croire : écoutez pourquoi quel intérêt j'aurais à vous raconter des mensonges(..) oui allo/

314 **CAR** je ne sais pas : je ne sais pas : je :: vous je vous écoute allez

315 **HER** donc voila : concrètement ::: j'ai vu tout à l'heure une annonce d'une fille :bon ::j'ai trouvé sur l'annonce qu'elle était intéressante : je me suis dit bêtement que celle là elle moins sotte que les autres (.)

316 **CAR** um=

317 **HER** =donc je suis entré contact avec elle ::: on a commencé a chatter(.)

318 **CAR** um=

319 **HER**= elle n'a même pas elle elle ne s'intéresse pas à VOUS , qu'est qu'elle veut mon dieu mais qu'une simple photo :une photo d'identité scannée :: d'accord (.) tout de suite dans la session est ce que t'a d'autre photos à m'envoyer :et puis tu m'a envoyé du dix quinze vous voyez ce que je veux dire la la démarche

320 **MAR** ouais un peu près

321 **CAR** d d d'emblé oui c'est [ça c'est la photo elle ne cherche] pas heu ::

322 **HER** [elle cherche un type qui existe elle] cherche ce qui existe pas je vais être claire avec vous :: le cas d'or le mec qui est beau(..) qui a de l'argent(..) qui est intelligent(.) il n'est pas sur Internet(.) il a

```
pas besoin
323 GAB((rit))
324 CAR c'est assez juste =
325 HER = il n'en a pas besoin :bin oui revenons a la base : ba je me dis
elles vivent dans quel monde quoi=
326 CAR c'est assez juste [oui/
327 HER [bin oui c'est ça la vérité]
```

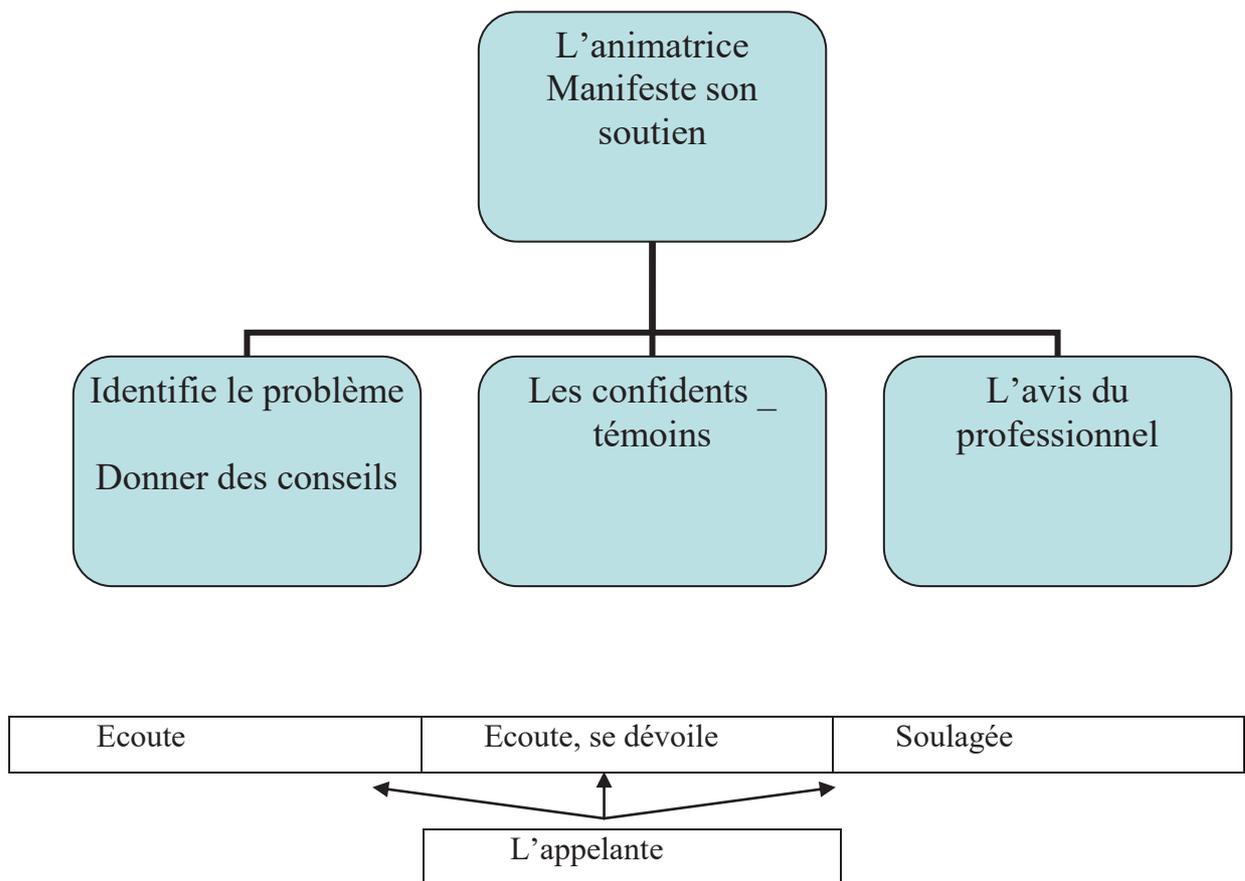
L'animatrice a utilisé un long préliminaire pour introduire le professionnel des sites de rencontres sous forme d'une offre qui a été accepté par les appelantes (tour 274, 275), l'étape d'ouverture est marquée par des salutation et des remerciement de la part du professionnel à l'animatrice. Le professionnel prend la parole pour développer une longue intervention, qui ressemble un peu à un cours à l'université, il a commencé par l'explication des sites de rencontres , qui est mode virtuel plein d'illusion : les marquer de la vérité sont nombreux durant cette intervention tour (305, 313, 322)

Le déroulement de cet échange est dialogal entre l'animatrice et l'expert. l'animatrice exprime son accord avec ce que le professionnel a dit.

Ce que nous pouvons dire sur l'intervention d'un professionnel provoquée par l'animatrice, c'est que son rôle interactionnel est de mettre l'appelante –confieur et même les appelantes- témoins dans un collectif réel , il constitue un pont qui mène à la vérité des choses , à la vérité des sites de rencontres , qui est un espace où il ya pas beaucoup de menteurs et que l'homme idéal n'existe pas dans le virtuel.

Son rôle dans les confidences radiophoniques, est d'apporter une réponse ou une solution à l'appelante confieur , il vise à aider une personne à trouver la forme de vie qui lui convient le mieux.

Schéma N°6 L gestion de l'étape de partage dans le programme français



III. BILAN DE L'ETUDE COMPARATIVE ENTRE LES DEUX PROGRAMMES

Dans ce travail, nous avons proposé une étude comparative de la gestion de la relation entre animateurs et appelant et du fonctionnement de la confiance dans deux programmes différents, nous appuyant sur des corpus authentiques enregistrés dans deux radios. Notre description s'est plus particulièrement focalisé sur les quatre étapes du déroulement de la confiance dans les deux radios, à savoir le rituel d'ouverture, d'exposition, de partage et le rituel de clôture.

Nous mettrons donc les différences et les ressemblances que nous avons pu dégager entre les deux programmes radiophoniques algérien et français tel qu'ils ressortent de nos analyses.

1. Étape d'ouverture de la confiance radiophonique dans les deux programmes

Au niveau du rituel d'ouverture, les deux corpus se ressemblent beaucoup. Dans l'étape d'ouverture globale est respectivement identique dans les deux programmes, les actes qui réalisent cette étape sont majoritairement présent dans les deux programmes. Les animateurs procèdent aux mêmes stratégies discursives pour : séduire les auditeurs, présenter leurs émissions et se positionner comme des confidents prêt et qui prêtent une oreille attentive aux auditeurs.

Cette étape récurrente dans les deux programmes, constitue une étape très importante dans les émissions radiophonique de type libre antenne.

Au niveau de l'ouverture démarcative, les animateurs introduisent l'appelante et échangent avec elle des salutations, la seule différence dans cette étape est l'absence de la question routine « comment ça va ? » dans l'émission française, dans le corpus algérien elle est présente dans toutes les émissions.

L'absence de cette question routine dans le corpus français, peut être interprété comme non adéquate dans une émissions qui est censé recevoir des appelants qui ne vont pas bien. Alors que dans le corpus algérien, cette routine conversationnelle est utilisée par l'animateur non comme une question qui demande une réponse sincère, mais comme un acte de langage implicite cherchant ce qui ne va pas.

Le dernier point similaires que nous avons dégagé lors de la description de cette étape, est que l'ouverture de la confiance est fréquemment réalisée par les deux animateurs Djamel Benamara et CAROLINE Dublanche, ils auto-initient la confiance, ils sollicitent la confiance des appelants, qui à leur tour expriment le désir de se confier.

2. Etape d'exposition

Cette étape concerne beaucoup plus l'appelante ou la confieuse. La deuxième étape qui concernait beaucoup plus l'appelante, est identique dans les deux programmes, les marqueurs du difficile à parler, le sentiment de gêne, les préliminaires sont bien attestés dans les deux programmes, ces marqueurs peuvent très bien remplacer le verbe « se confier » comme acte de confiance.

Dans cette étape, les confieurs des deux émissions ont remplis certaines conditions préliminaires de la confiance radiophonique tels que : le choix de l'émission et par conséquent le choix du confident, la prise de rendez-vous, le besoin de parler, de se confier, et le caractère intime ; dans les deux confiance choisies pour notre analyse, les confieurs dévoilent ce qui ne va pas dans leur vie intime.

Les éléments que nous avons trouvés après la description du corpus comme nous l'avons dit sont similaires, la seule différence qui existe dans l'étape d'exposition qui concerne l'identification du problème vécu, ou l'explication de la raison d'appel. Dans la confiance du corpus algérien, la confieuse n'a pas su identifier son problème dès l'entrée en confiance, qui est par ailleurs un marqueur très explicite de la confiance. Interactionnellement, l'animateur accroit sa position en tant que confident et en tant qu'animateur par des questions, des demandes de reformulations en écoutant activement sa confieuse.

Un autre point commun que nous avons décelé dans cette étape, et qui est propre aux deux émissions c'est que les confieuses de chaque émissions éprouvent le désir d'ouvrir leur cœur à l'animateur ; cela se manifeste dans l'étape d'ouverture démarcative et l'entrée en confiance, les marqueurs que nous avons dégagés attestent notre hypothèse : le compliment les remerciements constituent le désir de parler et de se dévoiler.

Ce désir d'ouvrir son cœur dans une émission radiophonique est né du fait qu'il existe un confident potentiel prêt à recevoir des confidences, et qui peut satisfaire ce besoin. Le point commun entre l'animateur algérien et l'animatrice française, c'est qu'ils ont fait preuve de disponibilité et d'empathie dès l'étape d'ouverture globale.

A l'étape d'exposition, les deux animateurs partagent la même finalité avec des stratégies différentes : encourager la confieuse à se dévoiler, en passant du problème général à l'expérience personnelle. Dans le corpus algérien l'animateur demande à sa confieuse de reformuler la raison de l'appel, ou bien identifier son problème, il pose des questions pour en savoir plus sur la situation de l'appelante, après il la conduit, en quelques sortes, vers le dévoilement proprement dit : du mariage de raison vers le mal qu'elle vit avec son mari.

Les stratégies de l'animateur pour gérer sa relation avec l'appelante en tant que confident expert est de l'aider à bien identifier les causes de ce mal,

Dans le corpus français, la confieuse, expose en s'impliquant profondément dans la confiance, en allant d'une identification du problème en général, vers la narration d'une expérience personnelle. L'animatrice à son tour ne fait qu'écouter attentivement sa confieuse en exprimant son soutien.

Tableau comparatif de l'étape d'expositions dans les deux programmes radiophoniques

Etape d'exposition et de dévoilement	L'émission algérienne	L'émission française
L'apeplante-confieuse	*dévoilement général où tout va bien *dévoilement de la vie privée : tout va mal * dévoilement de l'intime , secret de la vie conjugale : situation grave et tres difficile	*Dévoilement général : une situation difficile *devoilemnt de la vie privée : situation très difficile * dévoilement de l'intime : raconter une expérience personnelle : situation désespérée
L'animateur- confident	Problème d'identification du problème : ils pose plus de question et des demandes de reformulations	Identification réussie dès le début de l'exposition ; elle écoute attentivement et exprime plus d'empathie à sa confieuse

Le tableau ci –dessous résume les différences et les similitudes que nous avons pu dégager au niveau de l'étape de l'exposition dans les deux programmes ; la seule différence marquante dans cette étape est la difficulté de la confieuse à identifier et à formuler son problème dans le corpus algérien. L'étape d'exposition a été interrompue à pas mal de reprise par l'animateur pour l'aider à bien identifier les causes et la source de son problème. TRAVERSO nomme ce phénomène « la cérémonie confirmative » c'est-à-dire l'intercompréhension du problème posé où la raison de l'appel de la part du confident et du confieur. En d'autres termes, un accord commun sur l'identification du problème. Dans le corpus français, la cérémonie confirmative a été faite dès l'entrée en confidence.

3.Etape de partage

Cette étape concerne beaucoup plus l'animateur comme confident. Partager une confiance c'est ouvrir aussi son cœur en éprouvant un intérêt pour la confieuse et à son problème aussi. Cette ouverture pour accueillir la confiance, le confident comme le confieur doit aussi exprimer son désir « : d'ouverture (la confiance consistant à transférer un secret de l'intériorité de A à celle de B, elle implique nécessairement un double déverrouillage »¹

Le confident va au-delà de sa fonction d'écoute attentive, il partage et participe pleinement à la confiance, jouant un rôle d'un expert comme dans le corpus algérien et en tant que psychologue dans le corpus français. L'ensemble de ses explications, ses conseils, ses recommandations et son empathie indique son intérêt pour le confieur. Donc, dans cette étape, le confident n'as pas un statut patient. Une fois la confiance est livrée, il manifeste son soutien au confieur.

Dans les deux corpus, les animateurs sont des confidents au préalable. Dès l'étape d'ouverture globale, ils remplissent un ensemble de critères qui les définissent comme des confidents potentiels :

- la hiérarchie institutionnelle** : le dispositif médiatique institutionnalise les animateurs comme des confidents garants
- **l'âge** : JEAN-Paul Dufiet atteste que « les jeunes gens se confient au anciens, alors que l'inverse est rare »² ,
- la connaissance** : le confieur choisit comme confident quelqu'un qu'il connaît : sur ce point le profil des deux animateurs est bien connu dans l'émission et en dehors de l'émission : pour l'animateur algérien, il est connu comme une personnalité sociale occupant des postes administratifs, quant à l'animatrice française, cette dernière est connue par son cabinet de psychologue.

¹ CATHERINE-Kerbrat Orechionni et TRAVERSO Veronique : confiance/ dévoilement de soi dans l'interaction; 2004. Lyon.P.8

² Ibid.p.42

Stratégies de soulagement et format participatif

Partager une confiance au sens de Traverso VERONIQUE c'est pouvoir soulager son confieur et lui proposer des solutions ou un mode de vie qui lui convient : c'est le premier point similaire entre les deux animateurs, **la variation** constatée dans entre les deux programmes c'est les stratégies mobilisées par chacun des animateurs : l'animateur-confident du programme algérien est le seul confident dans la confiance , le format est respectivement dialogal , c'est une confiance entre un seul appelant-confieur et un seul animateur –confident.

Ces stratégies se résument en manifestation du soutien au confieur, formulation des hypothèses pour aider la confieuse à identifier ensemble le problème, et proposition des solutions et des conseils.

Quant à la confiance du programme français, le format participatif n'est pas dialogal, mais polylogal. Nous avons repéré lors de la description du corpus français , d'autres participants à la confiance : premièrement deux nouvelles appelantes qui appellent pour se confier et partager avec la première appelante , que nous l'avons qualifié **confieuse principale**, la même expérience et le même problème.

Elles s'adressent à l'animatrice et à l'appelante principale, elles appellent pour témoigner et pour dire « cela m'est arrivé aussi » , l'animatrice accepte de recevoir des appels qui témoignent sur le même problème pour soulager sa confieuse principale , en lui proposant des confidents de second degré qui peuvent se mettre à la place¹ de l'appelante confieuse- principale : « le plus souvent , nous nous confessons à ceux qui nous rassemblent et qui partagent nos faiblesses »²

Deuxièmement : un professionnel dans le domaine : pour aider la confieuse principale. L'animatrice recourt à d'autres stratégies de soulagement, l'avis d'un professionnel ; un fin connaisseur en la matière, qui peut très bien aider l'appelante principale en lui proposant des conseils appropriés.

¹ CATHERINE-Kerbrat Orechionni et TRAVERSO Veronique : confiance/ dévoilement de soi dans l'interaction P .9

² Ibid ;8

Nous avons schématisé le cadre participatif de la confiance dans le corpus français pour bien décrire le fonctionnement de l'étape de partage :

Schéma N°7 Le cadre participatif de la confiance dans le corpus français

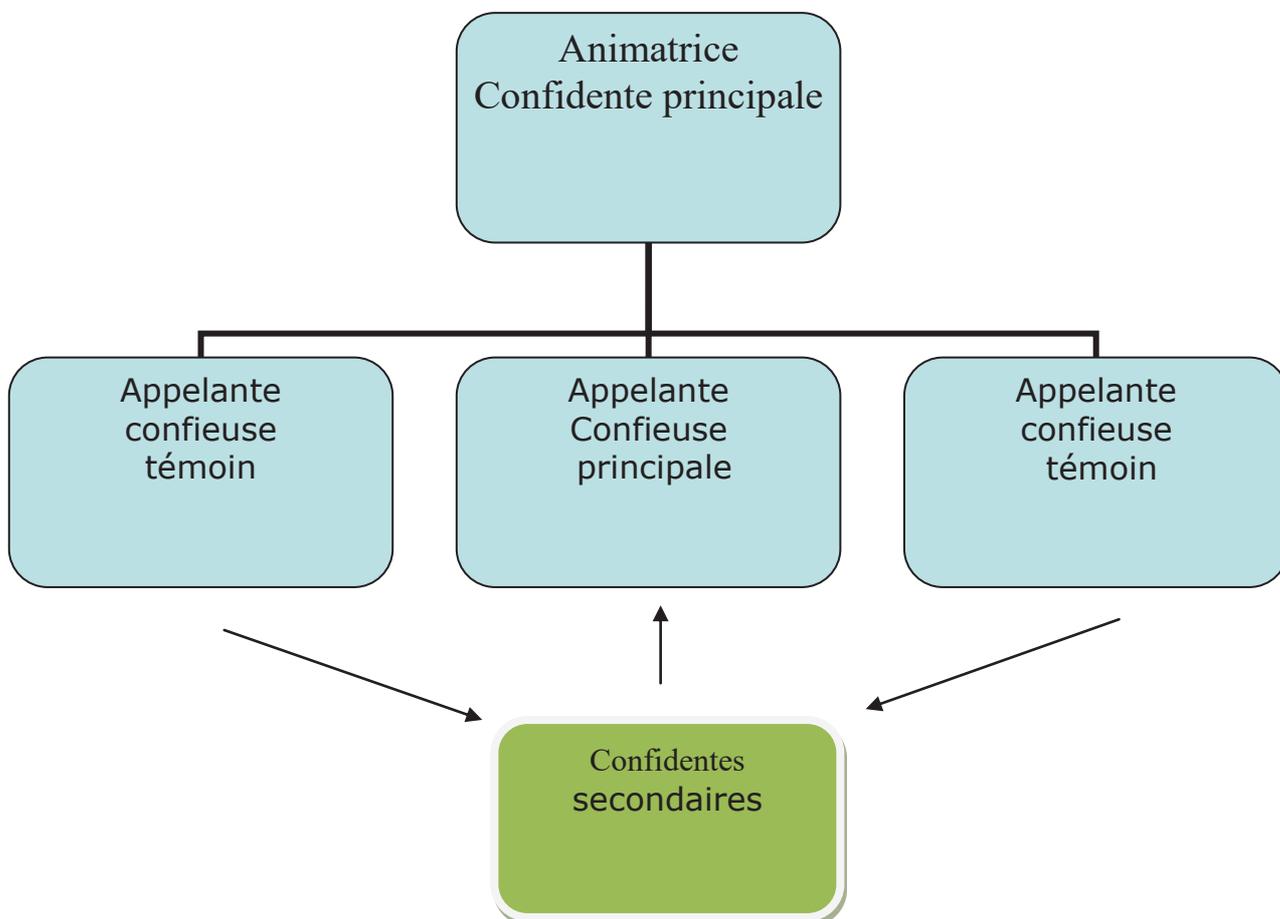
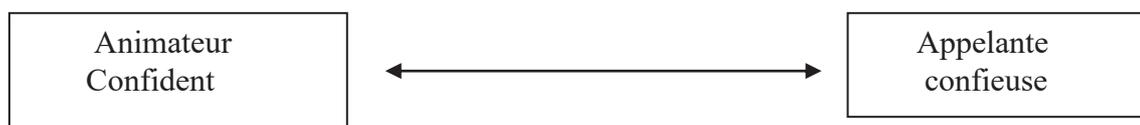


Schéma N°8 du cadre participatif de la confiance dans le corpus algérien



Les deux corpus divergent également sur la gestion de l'étape de partage. Ainsi, l'émission française dispose d'un mécanisme qui permet de recevoir des appels pour construire un cadre très institutionnalisé et complexe par rapport au programme algérien. L'animatrice se blinde par les confidences-témoignages des appelants-secondaires et fait

appel à un professionnel pour aider, proposer à l'appelante un ensemble de conseils, un maximum d'intérêt et de soutien.

Nous pouvons dire que le programme français dispose de diverses stratégies pour construire un cadre pour la confiance, qui est complètement différent de celui du programme algérien.

Une autre différence qui s'émerge lors de la description du corpus : le professionnel présent dans le corpus français et absent dans le corpus algérien. Son rôle est de donner un avis, une explication sur la situation et de proposer à son tour des conseils plus appropriés, il n'entre pas en interaction avec l'appelante –confieuse, mais seulement avec l'animatrice, il passe ses conseil à travers elle.

Quant aux messageries, le programme français favorise aux auditeurs de réagir à la confiance. L'ensemble des messages lus par l'animatrice s'adressent seulement à l'appelante -confieuse en lui proposant des conseils et du soutien.

Dans le programme algérien, ce dispositif est absent, par contre, nous avons détecté un moyen de soutien : c'est de passer les coordonnées de l'appelante à d'autres auditeurs qui souhaitent interagir directement avec l'appelante hors le contexte radiophonique.

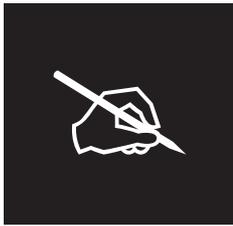
4. Etape de clôture

La descriptions de l'étape de clôture dans les corpus , montre une ressemblance frappante , nous avons trouvé les mêmes actes pour réaliser cette étape , les pré-clôtures , les souhait et les voeux , les projets et les remerciements. Cette similarité est liée au caractère institutionnel des émissions radiophonique, la ritualisation de cette étape est obligatoire pour gérer d'une manière efficace l'émission, de ce fait les deux animateurs font appel à tout les actes de clôtures pour gérer à la fois l'émissions et la confiance.

Cette similarité est attesté aussi par un acte très important dans la clôture d'une confiance : les deux animateur doivent s'assurer que leurs confieurs(ses) ont obtenu de l'écoute et du soutien , cet acte est un marqueur de réussite ou d'échec de la confiance , dans les deux corpus de travail , la réussite de la confiance est attestée par une assertion

CHAPITRE 5  séquence centrale de la confidence: l'exposition et le partage

déclarative qui exprime le soulagement des confieurs en choisissant le dispositif radiophonique pour se dévoiler.



Bilan de la recherche

I. BILAN DE L'ETUDE COMPARATIVE ENTRE LES DEUX PROGRAMMES

Dans ce travail, nous avons proposé une étude comparative de la gestion de la relation entre animateurs et appelant et du fonctionnement de la confiance dans deux programmes différents, nous appuyant sur des corpus authentiques enregistrés dans deux radios. Notre description s'est plus particulièrement focalisé sur les quatre étapes du déroulement de la confiance dans les deux radios, à savoir le rituel d'ouverture, d'exposition, de partage et le rituel de clôture.

Nous mettrons donc les différences et les ressemblances que nous avons pu dégager entre les deux programmes radiophoniques algérien et français tel qu'ils ressortent de nos analyses.

1. Étape d'ouverture de la confiance radiophonique dans les deux programmes

Au niveau du rituel d'ouverture, les deux corpus se ressemblent beaucoup. Dans l'étape d'ouverture globale est respectivement identique dans les deux programmes, les actes qui réalisent cette étape sont majoritairement présent dans les deux programmes. Les animateurs procèdent aux mêmes stratégies discursives pour : séduire les auditeurs, présenter leurs émissions et se positionner comme des confidents prêt et qui prêtent une oreille attentive aux auditeurs.

Cette étape récurrente dans les deux programmes, constitue une étape très importante dans les émissions radiophonique de type libre antenne.

Au niveau de l'ouverture démarcative, les animateurs introduisent l'appelante et échangent avec elle des salutations, la seule différence dans cette étape est l'absence de la question routine « comment ça va ? » dans l'émission française, dans le corpus algérien elle est présente dans toutes les émissions.

L'absence de cette question routine dans le corpus français, peut être interprété comme non adéquate dans une émissions qui est censé recevoir des appelants qui ne vont pas bien. Alors que dans le corpus algérien, cette routine conversationnelle est utilisée par l'animateur non comme une question qui demande une réponse sincère, mais comme un acte de langage implicite cherchant ce qui ne va pas.

Le dernier point similaires que nous avons dégagé lors de la description de cette étape, est que l'ouverture de la confiance est fréquemment réalisée par les deux animateurs Djamel Benamara et CAROLINE Dublanche , ils auto-initient la confiance , ils sollicitent la confiance des appelants , qui à leur tour expriment le désir de se confier.

2. Etape d'exposition

Cette étape concerne beaucoup plus l'appelante ou la confieuse. La deuxième étape qui concernait beaucoup plus l'appelante , est identique dans les deux programmes , les marqueurs du difficile à parler , le sentiment de gêne, les préliminaires sont bien attestés dans les deux programmes , ces marqueurs peuvent très bien remplacer le verbe « se confier » comme acte de confiance.

Dans cette étape, les confieurs des deux émissions ont remplis certaines conditions préliminaires de la confiance radiophonique tels que : le choix de l'émission et par conséquent le choix du confident, la prise de rendez –vous , le besoin de parler , de se confier, et le caractère intime ; dans les deux confiance choisies pour notre analyse , les confieurs dévoilent ce qui ne va pas dans leur vie intime.

Les éléments que nous avons trouvés après la description du corpus comme nous l'avons dit sont similaires, la seule différence qui existe dans l'étape d'exposition qui concerne l'identification du problème vécu, ou l'explication de la raison d'appel. Dans la confiance du corpus algérien, la confieuse n'a pas su identifier son problème dès l'entrée en confiance, qui est par ailleurs un marqueur très explicite de la confiance. Interactionnellement, l'animateur accroît sa position en tant que confident et en tant qu'animateur par des questions, des demandes de reformulations en écoutant activement sa confieuse.

Un autre point commun que nous avons décelé dans cette étape, et qui est propre aux deux émissions c'est que les confieuses de chaque émissions éprouvent le désir d'ouvrir leur cœur à l'animateur ; cela se manifeste dans l'étape d'ouverture démarcative et l'entrée en confiance, les marqueurs que nous avons dégagés attestent notre hypothèse : le compliment les remerciements constituent le désir de parler et de se dévoiler.

Ce désir d'ouvrir son cœur dans une émission radiophonique est né du fait qu'il existe un confident potentiel prêt à recevoir des confidences, et qui peut satisfaire ce besoin. Le point commun entre l'animateur algérien et l'animatrice française, c'est qu'ils ont fait preuve de disponibilité et d'empathie dès l'étape d'ouverture globale.

A l'étape d'exposition, les deux animateurs partagent la même finalité avec des stratégies différentes : encourager la confieuse à se dévoiler, en passant du problème général à l'expérience personnelle. Dans le corpus algérien l'animateur demande à sa confieuse de reformuler la raison de l'appel, ou bien identifier son problème, il pose des questions pour en savoir plus sur la situation de l'appelante, après il la conduit, en quelques sortes, vers le dévoilement proprement dit : du mariage de raison vers le mal qu'elle vit avec son mari.

Les stratégies de l'animateur pour gérer sa relation avec l'appelante en tant que confident expert est de l'aider à bien identifier les causes de ce mal,

Dans le corpus français, la confieuse, expose en s'impliquant profondément dans la confiance, en allant d'une identification du problème en général, vers la narration d'une expérience personnelle. L'animatrice à son tour ne fait qu'écouter attentivement sa confieuse en exprimant son soutien.

Tableau comparatif de l'étape d'expositions dans les deux programmes radiophoniques

Etape d'exposition et de dévoilement	L'émission algérienne	L'émission française
L'apeplante-confieuse	*dévoilement général où tout va bien *dévoilement de la vie privée : tout va mal * dévoilement de l'intime , secret de la vie conjugale : situation grave et tres difficile	*Dévoilement général : une situation difficile *devoilemmt de la vie privée : situation très difficile * dévoilement de l'intime : raconter une expérience personnelle : situation désespérée
L'animateur- confident	Problème d'identification du problème : ils pose plus de question et des demandes de reformulations	Identification réussie dès le début de l'exposition ; elle écoute attentivement et exprime plus d'empathie à sa confieuse

Le tableau ci –dessous résume les différences et les similitudes que nous avons pu dégager au niveau de l'étape de l'exposition dans les deux programmes ; la seule différence marquante dans cette étape est la difficulté de la confieuse à identifier et à formuler son problème dans le corpus algérien. L'étape d'exposition a été interrompue à pas mal de reprise par l'animateur pour l'aider à bien identifier les causes et la source de son problème. TRAVERSO nomme ce phénomène « la cérémonie confirmative » c'est-à-dire l'intercompréhension du problème posé où la raison de l'appel de la part du confident et du confieur. En d'autres termes, un accord commun sur l'identification du problème. Dans le corpus français, la cérémonie confirmative a été faite dès l'entrée en confidence.

3. Etape de partage

Cette étape concerne beaucoup plus l'animateur comme confident. Partager une confiance c'est ouvrir aussi son cœur en éprouvant un intérêt pour la confieuse et à son problème aussi. Cette ouverture pour accueillir la confiance, le confident comme le confieur doit aussi exprimer son désir « : d'ouverture (la confiance consistant à transférer un secret de l'intériorité de A à celle de B, elle implique nécessairement un double déverrouillage »¹

Le confident va au-delà de sa fonction d'écoute attentive, il partage et participe pleinement à la confiance, jouant un rôle d'un expert comme dans le corpus algérien et en tant que psychologue dans le corpus français. L'ensemble de ses explications, ses conseils, ses recommandations et son empathie indique son intérêt pour le confieur. Donc, dans cette étape, le confident n'as pas un statut patient. Une fois la confiance est livrée, il manifeste son soutien au confieur.

Dans les deux corpus, les animateurs sont des confidentes au préalable. Dès l'étape d'ouverture globale, ils remplissent un ensemble de critères qui les définissent comme des confidentes potentiels :

-la hiérarchie institutionnelle : le dispositif médiatique institutionnalise les animateurs comme des confidentes garants

- l'âge : JEAN-Paul Dufiet atteste que « les jeunes gens se confient au anciens, alors que l'inverse est rare »² ,

-la connaissance : le confieur choisit comme confident quelqu'un qu'il connaît : sur ce point le profil des deux animateurs est bien connu dans l'émission et en dehors de l'émission : pour l'animateur algérien, il est connu comme une personnalité sociale occupant des postes administratifs, quant à l'animatrice française, cette dernière est connue par son cabinet de psychologue.

¹ CATHERINE-Kerbrat Orechionni et TRAVERSO Veronique : confiance/ dévoilement de soi dans l'interaction; 2004. Lyon.P.8

² Ibid.p.42

Stratégies de soulagement et format participatif

Partager une confiance au sens de Traverso VERONIQUE c'est pouvoir soulager son confieur et lui proposer des solutions ou un mode de vie qui lui convient : c'est le premier point similaire entre les deux animateurs, **la variation** constatée dans entre les deux programmes c'est les stratégies mobilisées par chacun des animateurs : l'animateur-confident du programme algérien est le seule confident dans la confiance , le format est respectivement dialogal , c'est une confiance entre un seul appelant-confieur et un seul animateur –confident.

Ces stratégies se résument en manifestation du soutien au confieur, formulation des hypothèses pour aider la confieuse à identifier ensemble le problème, et proposition des solutions et des conseils.

Quant à la confiance du programme français, le format participatif n'est pas dialogal, mais polylogal. Nous avons repéré lors de la description du corpus français , d'autres participants à la confiance : premièrement deux nouvelles appelantes qui appellent pour se confier et partager avec la première appelante , que nous l'avons qualifié **confieuse principale**, la même expérience et le même problème.

Elles s'adressent à l'animatrice et à l'appelante principale, elles appellent pour témoigner et pour dire « cela m'est arrivé aussi » , l'animatrice accepte de recevoir des appels qui témoignent sur le même problème pour soulager sa confieuse principale , en lui proposant des confidents de second degré qui peuvent se mettre à la place¹ de l'appelante confieuse- principale : « le plus souvent , nous nous confessons à ceux qui nous rassemblent et qui partage nos faiblesse »²

Deuxièmement : un professionnel dans le domaine : pour aider la confieuse principale. L'animatrice recours a d'autres stratégies de soulagement, l'avis d'un professionnel ; un fin connaisseur en la matière, qui peut très bien aider l'appelante principale en lui proposant des conseils appropriés.

¹ CATHERINE-Kerbrat Orechionni et TRAVERSO Veronique : confiance/ dévoilement de soi dans l'interaction P .9

² Ibid ;8

Nous avons schématisé le cadre participatif de la confiance dans le corpus français pour bien décrire le fonctionnement de l'étape de partage :

Schéma N°7 Le cadre participatif de la confiance dans le corpus français

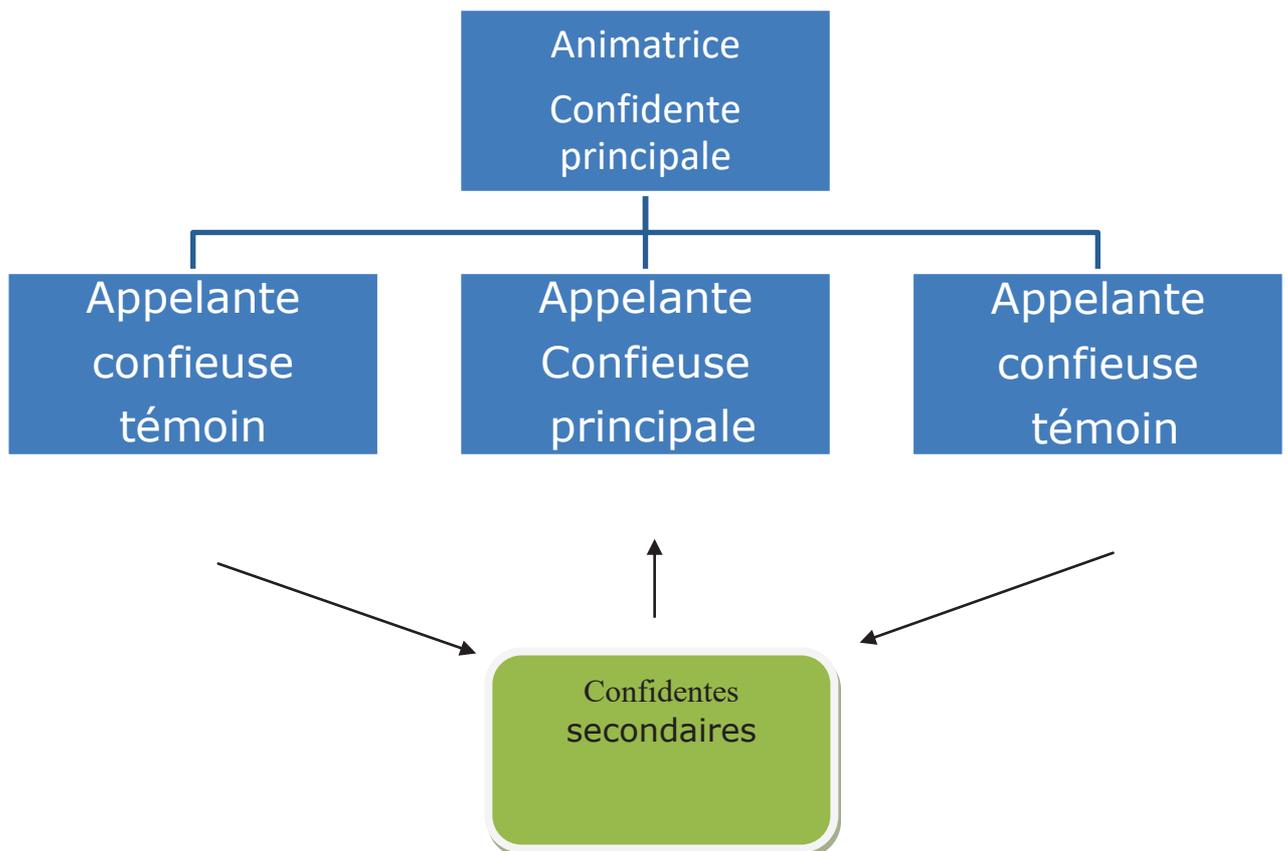


Schéma N°8 du cadre participatif de la confiance dans le corpus algérien



Les deux corpus divergent également sur la gestion de l'étape de partage. Ainsi, l'émission française dispose d'un mécanisme qui permet de recevoir des appels pour construire un cadre très institutionnalisé et complexe par rapport au programme algérien. L'animatrice se blinde par les confidences-témoignages des appelants-secondaires et fait

appel à un professionnel pour aider, proposer à l'appelante un ensemble de conseils, un maximum d'intérêt et de soutien.

Nous pouvons dire que le programme français dispose de diverses stratégies pour construire un cadre pour la confiance, qui est complètement différent de celui du programme algérien.

Une autre différence qui s'émerge lors de la description du corpus : le professionnel présent dans le corpus français et absent dans le corpus algérien. Son rôle est de donner un avis, une explication sur la situation et de proposer à son tour des conseils plus appropriés, il n'entre pas en interaction avec l'appelante –confieuse, mais seulement avec l'animatrice, il passe ses conseil à travers elle.

Quant aux messageries, le programme français favorise aux auditeurs de réagir à la confiance. L'ensemble des messages lus par l'animatrice s'adressent seulement à l'appelante -confieuse en lui proposant des conseils et du soutien.

Dans le programme algérien, ce dispositif est absent, par contre, nous avons détecté un moyen de soutien : c'est de passer les coordonnées de l'appelante à d'autres auditeurs qui souhaitent interagir directement avec l'appelante hors le contexte radiophonique.

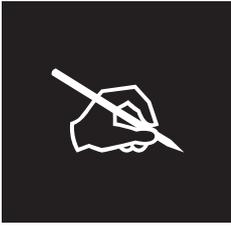
4. Etape de clôture

La descriptions de l'étape de clôture dans les corpus , montre une ressemblance frappante , nous avons trouvé les mêmes actes pour réaliser cette étape , les pré-clôtures , les souhait et les voeux , les projets et les remerciements. Cette similarité est liée au caractère institutionnel des émissions radiophonique, la ritualisation de cette étape est obligatoire pour gérer d'une manière efficace l'émission, de ce fait les deux animateurs font appel à tout les actes de clôtures pour gérer à la fois l'émissions et la confiance.

Cette similarité est attesté aussi par un acte très important dans la clôture d'une confiance : les deux animateur doivent s'assurer que leurs confieurs(ses) ont obtenu de l'écoute et du soutien , cet acte est un marqueur de réussite ou d'échec de la confiance , dans les deux corpus de travail , la réussite de la confiance est attestée par une assertion



déclarative qui exprime le soulagement des confieurs en choisissant le dispositif radiophonique pour se dévoiler.



Conclusion

CONCLUSION

Les analyses du corpus de notre recherche visaient à décrire le fonctionnement, l'organisation séquentielle et les rituels de la confiance comme activité langagière identique dans deux programmes radiophoniques, l'un algérien et l'autre français. L'intérêt de ce travail est de pouvoir non seulement décrire et déceler les similitudes et les différences qui existent dans l'organisation et le déroulement interactionnel de la confiance radiophonique qui est plus au moins propres à chaque pays, mais aussi dégager l'INVARIANT dans chaque programme.

Une des premières remarques conclusives de cette recherche est qu'il s'agit bien d'une comparaison menée sur le déroulement d'un genre particulier des interactions verbales, la confiance radiophonique dans une émission algérienne « Franchise de nuit » et une autre française « CAROLINE Dublanche »

La comparaison que nous avons faite sur le déroulement de la confiance dans les deux corpus fait apparaître, sur le plan séquentiel, presque des similitudes que des différences dans le déroulement de la confiance et les rôles interactionnels des animateurs et des appelants.

Nous sommes frappé par la proximité de la mise en scène de la confiance des deux émissions radiophoniques, les animateurs réalisent de façon presque identique leur activité d'une part en tant qu'animateurs qui doivent gérer leurs émissions, et d'autre part en tant que confidents prêts à écouter, conseiller et soulager les appelants –confieurs.

Les rôles que nous avons repéré après la description des deux corpus sont aussi identiques : les animateurs écoutent au moment de l'exposition du confieurs, ils n'interviennent que pour demander des explications et des reformulations, puis ils partagent la confiance en accordant le soutien et de l'empathie aux confieurs.

En dernière étape ; ils utilisent les mêmes stratégies de soulagement et proposent des conseils appropriés au confieurs.

CONCLUSION ✍️

A l'étape de clôture, les animateurs ont mobilisé presque toutes les stratégies de clôture radiophonique qui conviennent à la confiance : les remerciements, les projets, un dernier conseil et les salutations.

Les confidences analysées dans les deux corpus, s'organisent selon un script formé de quatre étapes, elles sont présentes dans les deux programmes :

Une étape d'ouverture

*avec les deux phases : globale et démarcative,

*l'étape d'exposition, où l'appelant(le confieur) cherche à faire comprendre ce dont il parle (son problème où la raison de l'appel),

*une étape de partage, où l'animateur (confident) manifeste son soutien et propose des conseils et des solutions,

* une étape de clôture de la confiance

En résumé les quatre étapes du déroulement de la confiance sont les invariants qui se dégagent de cette étude comparative

Nous avons aussi tenu compte d'une deuxième remarque conclusive dans cette étude comparative ; d'une variation, qui concerne le cadre participatif qui est dialogal dans l'émission algérienne et polylogal dans l'émission française. Le nombre et la nature des participants dans une confiance radiophonique sont des facteurs qui peuvent affecter le déroulement de la confiance. Ainsi dans l'émission algérienne le nombre des participants ratifiés c'est deux : un animateur et un appelant, alors que dans l'émission française sont en nombre de cinq participants ratifiés : l'animatrice, l'appelante-confieuse-principale, deux appelantes-témoins, et un professionnel.

Cette différence repérée lors de la description des deux corpus de travail, montre le degré d'importance accordée l'appelante confieuse-principale dans le corpus français, puisque c'est autour d'elle et de son problème que le reste des participants s'engagent pour l'aider et la soulager, l'animatrice, comme nous l'avons vu n'est pas la seule distributrice de conseils, d'autres participants viennent en aide pour construire un macro-confident à plusieurs facettes : premièrement :

CONCLUSION

* une facette d'un animateur confident choisi au préalable, qui a des compétences pour proposer des solutions et des conseils.

*deuxièmement, une facette des témoignages des autres appelantes,

*Troisième facette, celle du professionnel, qui lui aussi propose des solutions et des conseils plus appropriés.

*quatrième facette : les messages des internautes qui soutiennent et proposent des conseils à l'appelante –confieuse.

Ce sont là les variations qui caractérisent le déroulement et la gestion de la confiance dans le dispositif médiatique français, le programme de CAROLINE Dublanche mobilise tout ce qui peut faire réussir la confiance : pouvoir soulager le confieur.

Il nous reste à signaler concernant le format participatif de la confiance radio phonique , que l'animatrice reste la seule garante de l'émission et garde sa valeur en tant que confidente privilégiée , nous avons vérifié ce constat dans l'étape de clôture , où l'appelante confieuse exprime explicitement son soulagement après avoir dévoilé son problème à l'animatrice –confidente¹

Quant au programme algérien, la tâche semble plus difficile pour l'animateur, il est le seul confident qui doit soulager son confieur, le seul dispositif intégré dans son émission, c'est de faire passer les coordonnées de son confieur à des auditeurs qui souhaitent parler avec lui. Cette stratégie secondaire pour soulager le confieur ne déprécie pas l'animateur, il garde son statut comme animateur gérant l'émission et comme confident privilégié. Ce constat nous l'avons vérifié aussi avec un conclusif exprimant son soulagement après avoir dévoilé son problème à l'animateur –confident.

Ce constat, que nous avons remarqué dans les deux émissions concernant l'expression conclusive du soulagement, atteste que le but de ces deux émissions radiophoniques est atteint : celui de l'obtention de l'écoute et du soutien ²

¹ Dans le corpus de travail de l'émission française, étape de clôture

² TRAVERSO, Véronique. La conversation familiale. Op.cit .P.221

CONCLUSION

En guise de conclusion sur le concept du cadre participatif, nous pouvons dire que la confiance en situation polylogale est un trait distinctif l'émission française, elle présente une forme du déroulement de la confiance, à l'instar du cadre dyadique, privilégié pour une confiance¹

Nous pouvons dire, suite à ses analyses, que la confiance comme activité langagière, recouvre ,avec ces quatre étapes fondamentales, les deux émissions radiophoniques algérien et français, malgré le changement du cadre participatif qui est dialogal dans le programme algérien et polylogal dans le programme français.

Dans les deux émissions, le statut de l'animateur comme gérant de l'émission et son rôle comme confident, sont bien situé au sommet, l'engagement des autres participants dans le programme français n'as ni perturbé ni enlevé les prérogatives attribués à l'animatrice, qui, comme chez l'animateur algérien, coopèrent pour assurer une gestion parfaite de l'émission et s'engagent pour créer un atmosphère pour la confiance. Ce constat est vérifié par l'absence des chevauchements, l'interruption des tours de parole tout au long du développement conversationnel de la confiance dans les deux émissions.

En ce qui concerne la relation interpersonnelle, nous avons remarqué que la confiance radiophonique est relationnellement forte, malgré sa construction verticale, où l'animateur est en position supérieure, et le confieur en position inférieur. Elle est renforcée par une solidarité entre les participants surtout dans une situation polylogal.

La confiance radiophonique se démarque par l'accomplissement de façon asymétrique, ce dévoilement de soi d'un appelant devant un animateur donne lieu à des conversations dans laquelle les rôles sont bien associés voire distribués : l'animateur (trice) est censé détenir un certain savoir et une certaine compétence(ou une formation) pour laquelle l'appelant vient le consulter ou le solliciter en attendant un soulagement ou des conseils idoines :

¹ CATHERINE-Kerbrat Orrechionni et TRAVERSO Véronique : confiance/ dévoilement de soi dans l'interaction ; 2004. Lyon. P.7

CONCLUSION

Franchise de nuit 11-26-12-2009 [BEN il est minuit sept sur Alger chaîne trois// c'est franchise de nuit je vous rappelle soixante-et-un quarante-huit quinze quinze/ car vous avez des choses à nous dire/ .h (0.3) des choses à nous : raconter jusqu'à deux heures\]

Caroline DUBLANCHE1-1-9-2011 [CAR pour se parler .h en toute quiétude :: de ce qui(..)heu fait :: votre vie alors si vous avez un conseil à demander une souffrance à exprimer :: un problème à démêler : la ligne est ouverte]

Et vue que cette relation est asymétrique, il est toujours attendu que l'appelant commence à développer une discours « autocentré » de manière à exposer son problème ou ce dévoiler ce qu'il lui tient à cœur .

Dans notre corpus , nous avons remarqué que l'une des spécificités communes des confidences radiophoniques st que sa forme est PEU DIRECTIVE, à travers laquelle l'animateur ou l'animatrice cherche à comprendre (en faisant parler l'appelant) le problème ou la raison de l'appel , à coordonner ses interventions avec celles de l'appelant et à établir avec lui une relation de confiance.

Les confidences que nous avons collectées des deux programmes partagent un certain nombre de caractéristiques : premièrement, les confiance entre animateur et appelant se déroule dans un certain cadre institutionnel (cf. 2 ème chapitre) qui exerce une certaine contrainte sur la conversation (en ce qui concerne principalement la durée et la fréquences des appels). Deuxièmement, l'animateur et l'appelant occupent des rôles asymétriques et complémentaires , le premier devant tirer les vers du nez de l'appelant et en faire un thème conversationnel, et le second devant fournir « exposer » un discours permettant ainsi à l'animateur d'accomplir interactionnellement son rôle.

Troisièmement, le déroulement de la confiance est essentiellement conditionnée par des séquences : celle de l'exposition (le dévoilement de soi) et celle de partage
Quatrièmement, c'est le contenu, ou le thème évoqué durant la confiance par l'appelant, il est influencé par la politesse vu son caractère personnel et consensuel.

CONCLUSION

Les animateurs des deux programmes choisis pour cette recherche visent à proposer, ou aider l'appelant à trouver le bon choix, le soulager, ou bien la forme de vie qui lui convient le mieux .

Nous avons remarqué après plusieurs heures d'écoute que l'animateur (expert) du programme algérien et l'animatrice du programme français (conseillère d'orientation psychologique) attendent de l'appelant qu'il leur procure une matière propice à l'élaboration conjointe d'un problème . de son coté, l'appelant attend de l'animateur (trice) qu'il l'aide à identifier (clarifier) ce qui peut être l'origine du problème.

Ici dans les confidences qui constituent notre corpus de travail , présentent un caractère unilatérale , les rôles de confident et de confieur étant d'emblée bien distribués entre animateur. Dans ce cadre, faire une confidence à travers la radio ne signifie pas seulement de parler de soi , mais bien communiquer (partager) volontairement(mais difficilement) à l'animateur quelque chose de particulier sur soi même.

Quant aux stratégies des animateurs pour gérer la confidence, elles se ressemblent beaucoup, nous avons dégagés deux grandes stratégies identiques dans les deux programmes : la première consiste à décharger l'appelante-confieuse du « trop plein » et la charger du « trop bien »¹, la deuxième consiste à mettre l'appelante –confieuse dans un collectif commun, de faire passer la confieuse d'une situation personnelle privée à une situation générale et commune. Cette ressemblance des stratégies dans les deux programmes, ont en commun l'objectif suivant : dédramatiser la situation, atténuer, soulager, minimiser et rassurer l'appelante-confieuse

Quand à la méthodologie adoptée, nous pouvons dire que nous avons obtenu des résultats très importants :

Le cadre théorique mobilisé, a bien répondu aux questions de notre recherche : l'approche interactionniste qui analyse les diverses formes de toutes interaction. Notre première expérience dans une recherche de type comparatif, nous a aidés à mieux

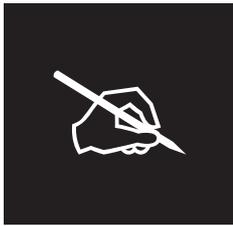
¹ Ces deux termes ont été empruntés de LIANA Pop

CONCLUSION ✍

comprendre le fonctionnement d'une forme langagière, qui est la confiance dans deux programmes radiophoniques.

Pour conclure, c'est à travers cette étude comparative du déroulement de la confiance dans les émissions radiophoniques algériennes et françaises, que nous avons essayé de mieux cerner les différences et les similitudes du fonctionnement de la confiance et de mieux appréhender par cette comparaison les stratégies dans les quatre étapes de la confiance.

L'approche interactionniste sociolinguistique interactionnelle utilisées dans cette recherche dans une étude comparative de la gestion confiance radiophonique est propice pour dégager de nouvelles pistes de recherches dans les émissions radiophoniques. Elles permettent de construire de nouvelles questions de recherches puisque notre travail ne prétend pas une analyse parfaite qui examine toutes les composantes de la gestion de confiance dans les émissions radiophoniques.



Références bibliographiques

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....

I- Ouvrages imprimés

- *ABDRE-LAROUCHBOUVY,Danielle. La conversation familière. Paris :CREDIF,1984
- *BANGE, P .Analyse conversationnelle. Paris : Hatier, 1992
- * BAYLON, Christian et MIGNOT, Xavier. La communication. Paris : Nathan.1999.coll. «fac»
- * CHRISTINE, Thomsen .stratégies d'argumentation et de politesse dans les conversations d'affaire. La séquence de requête.Berne: Peter Lang, 2000
- * DOMINIQUE, Maingueneau .Aborder la linguistique .Paris : Seuil; 1996
- * GENEVIEVE-DOMNIQUE. De Salins. Une approche ethnographique de la communication. Le Mesnil-sur-l'Estrée: Firmin Didot. Coll. «LAL»
- *GOFFMAN,Erving. Les rites d'interaction. Paris : Minuit,1974.coll « le sens commun »
- *GOFFMAN,Erving. La mise en scène de la vie quotidienne 1, La présentation du soi . Paris : Minuit, 1973.coll. « le sens commun »
- *GOFFMAN, Erving. La mise en scène de la vie quotidienne2, Les relations en public . Paris : Minuit,1973.coll. « le sens commun »
- * GOFFMAN,Erving. Les moments et leurs hommes. Paris : Minuit ,1988.coll. « le sens commun »
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Le discours en interaction .Paris : Armand Colin, 2005
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les actes de langage dans le discours. Paris : Nathan, 2001
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales .t.2. Paris : Armand Colin, 1992
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. Les interactions verbales. t. 1. Paris : Armand Colin, 1990
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. La conversation..Paris: Seuil, 1996. Coll "Mémo"
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. La question. Lyon :Pul,1995
- *MOESCHLER, Jacques, AUCHLIN, Antoine. Introduction à la linguistique contemporaine. Paris : Armand Colin, 2000
- * KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine ,traverso VERONIQUE .Dévoilement de soi dans l'interaction,Tubingen, ; Max Niemeyer, 2007

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....

- * MULLER, Frank Ernest .Trilogie et double articulation de la conversation radiophonique. Paris : Hatier, 1995
- * MULLER, Frank Ernest .Trilogie et double articulation «de la conversation radiophonique. Paris : Hatier, 1995
- * CHARAUDEAU, Patrick. Langage et discours : éléments de sémiolinguistique, théorie et pratique. Paris :Hachette, 2007
- * CHARAUDEAU, Patrick. Aspect du discours radiophonique. Paris :Didier édition 1984
- *SEARLE, John R .Sens et expression. Paris : Minuit, 1979 □
- *TRAVERSO, Véronique. La conversation familière, Lyon : PUL.1996
- *TRAVERSO, Véronique. Des échanges ordinaires à Damas :aspects de l’interaction en arabe, Lyon : PUL.2006
- * TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Paris : Nathan, 1999
- * TRAVERSO, Véronique: “Les dynamiques du trilogue”, in Actes du colloque Le dialogue en question, Université de Toulouse le Mirail,. 1994
- * TRAVERSO, Véronique. “Les récits de la confidence”, in J. Brès (éd.) Le récit oral suivi de Questions de narrativité, Montpellier : Praxiling, . 1995
- * TRAVERSO, Véronique. “Gestion des échanges à trois participants dans la conversation familière”, in C. Kerbrat-Orecchioni & C. Plantin, (eds), Le Trilogue, PUL : Lyon,
- * TRAVERSO, Véronique. “Quelques phénomènes liés à la gestion des émotions dans les séquences de ‘confidence conversationnelle’, in S. Cmejrkova, J. Hoffmannova, O. Müllerova, J. Svetla, Dialoganalyse VI, Tübingen : Max Niemeyer,1998
- * TRAVERSO, Véronique.Négociation et argumentation dans la conversation familière”, in C. Plantin (éd.), numéro spécial de la Revue Escritos, Mexique, 1999
- * VION, Robert, La communication verbale. Paris : Hachette Supérieur; 2000
- * VON, Herausgegeben. Lexikon Der Romanistischen Linguistik, édité par GÜNTER Holtus et all. Tübingen; Max Niemeyer 2001

II- Articles de périodiques imprimés

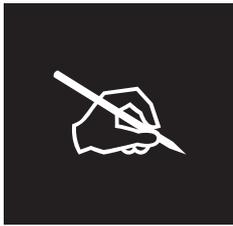
- HORLACHER, Anne Sylvie. "La confidence radiophonique : entre effacement du je et revendication du moi" Travaux neuchâtelois de linguistique (2004; Neuchâtel)
- VERONIQUE, Traverso. "Grille d'analyse des discours interactifs oraux" in : Niveau B2 de français. Paris : Dédier. 2005

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....

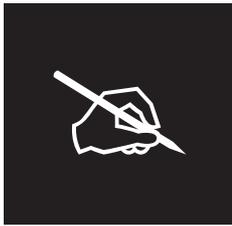
- La radio au service de ses auditeurs
- SCHMIDT (Blandine), La radio au service de ses auditeurs, Bordeaux Mars2009
- NICOLAS BECQUERET « Les médias en réception : les enjeux de la complexité », Médiaspouvoirs n0 21, Paris 1er trimestre 1991. , Paris

III- Dictionnaires et encyclopédies

- CHARAUDEAU, Patrick. MAINGUENEAU, Dominique. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil, 2002
- DUBOIS, Jean et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse, 1994
- Encyclopædia Universalis version 10 [CD-ROM]. Paris : Encyclopædia Universalis, 2004
- LAMIZET, Bernard et SILEM, Ahmed. *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Paris : Ellipses, 1997
- Le Grand Robert électronique. Éditions Le Robert, Paris.2001
- Le nouveau Petit Robert. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1993
- Le Petit Larousse illustré. Paris, Librairie Larousse, 1994
- Le Petit Robert électronique. Éditions Le Robert, Paris.2001



Annexe



Corpus du programme algérien

((COM : Jingle de l'émission))

BEN Bonsoir :: bonsoir à tous et toutes ::/ très bonne écoute on est là jusqu'à une heure(..) j'espère que vous passé un Agréable week ned et prêts à attaquer une nouvelle : semaine A PART si vous êtes en vacances et bien :profitez :: voilà : tout simplement\ et je vous souhaite une très bonne écoute et si vous êtes en route soyez prudent le bon œil pour elle la bonne oreille pour nous : passez un agréable moment relax : et nous on fait le reste de la bonne musique vous appelez vous rebondirez sur facebook djamel : point benamara et si vous avez des :si vous êtes :: adeptes des plumes : de la plus : si vous aimez écrire :: c'est franchise de nuit arobase point hotmail point com : vous avez toutes les adresses c'est un espace de communication et de dialogiue une émission par vous et POUR VOUS ce soir avec said avec la console technique puis kamel laarbi qui réalise et le responsable du programme musical /alors parait :: il que c'est de la bonne musique bien je suis RAVI :: pour vous dire on profite aussi n'est ce pas kamel allez(.) on repart vingt trois heures pour franchise de nuit/

1 BEN : Alger chaine trois c'est le même rendez vous d'hier la reprise de Franchise de nuit et il y a : Amina au bout du fil bonsoir\

2 AMI : allo bonsoir

3 BEN comment ça va\

4 AMI : ça va merci heureuse// d'être avec vous ce soir

Ben c'est partagé

5 AMI voilà je vous remercie aussi pour le choix de cette musique

6 BEN mm

7 AMI c'est magnifique comme choix

8 BEN =alors <((rit))alors tout est bien dans le meilleur quoi>

9 AMI =oui/

10 BEN= c'est bien

11 AMI =oui

12 BEN =c'est toute une ambiance

13 AMI c'est vrai donc voilà donc ça fait un certain temps que je suis votre : votre émission

14 **BEN** mm

15 **AMI** : hein bin c'est : c'est : c'est vraiment c'est vraiment très intéressant : et

16 **BEN** mm

17 **AMI** c'st le soir là ou chaque chaque personne enfin l'heure aussi enfin est bien choisie le sujet aussi//

18 **BEN** c'est la radio

19 **AMI** = voilà l'heure et le soir c'est très paisible

20 **BEN** c'est une émission qui s'écoute oui\

21 **AMI** = voilà qui s'écoute et même si on est dans un état en colère soucieux quand on écoute on est bien voilà on écoute et on dit :: tien il y des gens :: qui :qui vivent peut être des problèmes ::

22 **BEN** oui oui ça nous nous permetts ::de nous ::Repositionner par rapport à toute une un par rapport un environnement pour voir des gens qui souffrent plus que nous :: des gens qui sont beaucoup plus calme\

23 **AMI** =voilà exactement c'est-à-dire quand on commence à regarder les choses d'une autre manière

24 **BEN**= tout à fait\

25 **AMI**= oui

26 **BEN** alors ce soir on va parler de quoi

27 **AMI** bine coutez j'ai appelé souvent et puis je n'ai pas eu la chance ::

28 **BEN** d'aboutir\

29 **AMI** voilà de parler :de certains sujets :: mais aujourd'hui : enfin :: j'ai j'ai choisi mais c'est personnel=

30 **BEN** d'accord\

31 **AMI**= je suis en train enfin je vais vous parler un petit peu d'une expérience personnelle \

32 **BEN** =mm

33 **AMI** il s'agit d'un mariage de raison\

34 BEN = d'accord\

35 AMI et : qu'est ce que je veux dire par mariage de raison c'est ::-à-dire se marier à quelqu'un=un sans avoir l'occasion b'abord :: ni de le voir ni d'être avec lui ni le parler c'est un mariage de raison :: qui est venu par c'est-à-dire arrangé entre famille :: c'est-à-dire une grande famille qui connaît une grande famille et voilà :: on a notre enfant enfin notre notre grand garçon\ qui vit et voilà on aimerait bien =

36 BEN =c'est la définition que vous donnez du mariage d'horizon

37 AMI voilà pour moi c'est ça parce que :c'est ce que j'ai VECU et c'est que enfin c'est e comme ça que je me suis mariée personnellement c'es comme ça =

37 BEN =oui d'accord on va préciser juste les choses pour vous c'est ça un mariage de raison de famille=

38 AMI =voilà moi je vous ai dit que je parle de ma propre EXPERIENCE

39 BEN d'accord

40 AMI de ce que j'ai vécu non :: par ce que désigne de mariage de raison c'est quelqu'un que je n'ai pas vu : c'est quelqu'un que je n'ai :je n'ai pas l'occasion ni le rencontrer ni le parler :: c'est c'st un mariage

41 BEN c'est pas c'est pas attendez on va y arriver : on va y arriver mais avec vous je voudrais qu'on précise un peu mariage de raison :: parce que là là vous dites que parce que là la manière dont vous êtes mariée c'est un mariage tout à fait traditionnel :::je voulais dire nos parents se sont mariées comme ça sans pour cela qu'il y d'horizon mais quand vous dites mariage de raison il y a quelque chose derrière qui vient :qui : pas vous obliger de vous amener à épouser cette personne/

42 AMI =oui

43 BEN donc c'est c'est ce n'est pas pas un mariage de raison=

44 AMI ah bon

45 BEN = il n y a aucune raison ce que vous de se marier avec personne par contre c'est un mariage tout à fait traditionnel ::très :: h très très carré on vient demander votre main pour à quelqu'un que vous ne connaissez pas c'est traditionnel quoi

46 AMI c'est typiquement traditionnel ben oui\ c'est-à-dire ::quand :: quand votre père :: vient vous dire un soir :: voilà ma fille :: ça c'est quelqu'un qui m'est chère :: on est cinq :: cinq garçon dans la famille=

47 BEN =mais il n y pas toujours pas de raison derrière qui viennent vous obliger à marier c'est un travail :: un travail c'est un mariage traditionnel : on passe voilà=

48 AMI =mais si je vous dis de raison c'est-à-dire qu'il n y pas eu SENTIMENTS c'est dire que c'est beaucoup plus la raison qui commande c'est dire question d'amour :: ou bien question de cœur(.) elle n'est pas

49 BEN vous voulez qu'on aille plus loin mais quelles sont les raisons quelles sont les raison est ce que vous êtes une vieille fille est ce que le monsieur est un vieux garçon=//

50 AMI = au contraire pas du tout je suis une très BELLE FILLE qui a qui a qui s'est épanouit : dans une grande famille très riche et que mon père et que ma mère aussi :: était aussi un cadre dans l'enseignement :et une fois qu'elle a rencontré ma mère mon père :elle a démissionné elle s'est marié elle s'est donné A FOND à ses enfants//

51 BEN d'accord\

52 AMI =et dieu merci elle a réussi parce qu'on a :: tout épanouit dans un atmosphère très agréable on atout étudié : on est tous des cadre :

53 BEN= d'accord on est en train de se disperser=

54 AMI xx tellement\\

55 BEN= amina\

56 AMI oui

57 BEN on se disperser moi ce que je voulais c'est qu'on précise pour vous mariage de raison pour vous c'st le fait=

58 AMI= pour moi c'est peut être chaque personne à sa propre définition

Ben voilà très bien

59 AMINA parce que traditionnel c'est-à-dire il y a des /

60 BEN= d'accord

61 AMI= il y des moments des des enfin

62 BEN mais je ne comprend pas alors vous voulez attendez on va préciser ce n'est pas tant le fait de : de d'aller plus loin dans l'analyse mais il suffit que vous disiez vous l'avez dit vous enfin mais on a pas tout a fait saisi vous dites que vous êtes belle avez essayé de le dire on a pas tout saisi du mariage de raison vous êtes belle attendez

63 AMINA je vais vous dire

64 BEN vous m'avez pas laisser vous dire pour vous poser la question

65 AMINA d'accord allez y

66 BEN donc vous ^dites que vous êtes belle : vous être jeune : vous n'avez aucune raison d'aller prendre donc vous marier avec quelqu'un que vous ne connaissez pas IL N Y A RIEN qui vous empêche probablement de vivre un mariage d'amour//

67 AMINA oui \

68 BEN c'est pour ça je vous dit préciser votre pensée définition sur le mariage de raison mais maintenant :on va aller directement dans ce mariage de raison :: ce qui vous tient à cœur :c'est effectivement ::ce mariage lui même de partager votre vie avec quelqu'un que vous n'avez pas aimé/=

69 AMINA oui oui\

70 BEN =alors

71 AMINA =oui

72 BEN alors

73 AMINA =alors vous savez le milieu :: (..) dans lequel j'ai vécu à une très grande influence : au niveau de mon caractère :: et surtout au niveau de mon éducation\ mon père était quelqu'un de strict(..) travaillait à l'école aller au musée aller à l'université :: et :: poursuivre la vie professionnelle mais(.) il y a certain limite :: moi j'ai j'ai :ja'i eu enfin un très bon cursus ::au niveau SCOLAIRE :: au niveau UNIVERSITAIRE j'ai pu enseigner à l'université en tant que vacataire :: et puis j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes etc mais : mais : moi personnellement je refusait personnellement et catégoriquement toute fréquentation et tout contact avec le sexe opposé ::c'est-à-dire que mon milieu ne permettait pas : de dépasser certains limites ou bien de fréquenter des personnes ::c'est-à-dire comme ça :: donc bien sur c'était un choix/ et puis c'était mon idéal// c'est vrai quand je vous dit mariage de raison c'était vraiment L'IDEAL que quelqu'un directement demander ma

main par le biais de sa famille :: etc mais :: avec le temps et avec un peu de recul :: j'ai remarqué : que :que ce genre de chose : a ses avantages et ses inconvénients et voilà ::donc et je de je vis un MAL

74 BEN =mm\

75 AMI et j'ai décidé de vous appeler c'est que parce que avec les années je jr commence à petit peu à poser le pour et le contre

76 BEN on l'as compris que vous avez commencé à appeler que il y a quelque chose qui ne fonctionne pas\ enfin\

77 AMI voilà/

78 BEN ça on l'as compris mais c'est juste pour fixer :: un peu les idées c'est par rapport à ce que vous entendez par mariage de raison pour qu'on puisse adhérer directement sans poser de questions à votre à votre commentaire\=

79 AMI= oui

80 BEN= on sait que effectivement avec le temps pas vous avez pas pris conscience mais avec le temps vous sentez que quelque chose vous a manqué :: h c et ça continue à vous manquer C'EST QUE quelque part c'est je ne sais pas probablement quelques remords que ce n'est pas une perte de temps ::mais que vous aviez pour des raisons évidentes dans un environnement qui est là :: qui vous guidait qui vous balisait :: la vie vous avez-vous :êtes passé peu être à coté du bonheur :: je ne sais pas(..) voilà=

81 AMI c'est vrai c'est vrai(0.3) parce que parce que\

82 BEN =oui

83 AMI c'est vrai parce que vous savez moi quand je me suis mariée ::: enfin je vous dis franchement je m'attendais pas à ce qui est châteaux de cristal en Espagne :: pas du tout

84 BEN oui

85 AMI je suis très simple je suis très très alors alors là je suis très FRANCHE par moment on me on me culpabilise :: je me culpabilise par rapport à cette franchise :: mais c'est plus fort que moi :: tout ce que j'ai sur le cœur je le dis(.) JE Ne pas le garder dans le cœur je suis très franche j'ai du mal j'ai du mal :à je ne sais à : à :à cacher plein de choses c'est plus fort que moi ::ça vient comme ça spontanément/

86 **BEN** mais pour se marier vous étiez quand même d'accord :: malgré tout tout

87 **AMI** oui

88 **BEN** le bagage universitaire :: toute cette prise de conscience de =

89 **AMINA** =voilà

90 **BEN**= mais alors :: mais aujourd'hui vous en voulez vous-même pas au autres//

91 **AMINA** =oui c'est-à-dire je en veux moi-même mais dans quel sens :: c'est-à-dire que je me suis dis : Tiens j'ai bon j'ai vécu vingt cinq ans parce que je me suis mariée :: à vingt cinq : ans et j'ai ma première fille à vingt huit ans et deuxième fille : à trente deux ans et ma troisième fille à trente six ans

92 **BEN** vous êtes gâtée par la nature vous

93 **AM** = pardon

94 **BEN** vous êtes gâtée ^par la nature vous n'avez que des amours

95 **AMI** voilà oui j'ai trois princesses=

96 **BEN** =allah ibarek (que dieu vous bénisse))=

97 **AMI** =et bin et là l'ainée elle a eu récemment sa sixième avec une très bonne moyenne huit et puis je suis très contente et très fière de les avoir mais je pense à un petit peu comme ça je me dis tiens moi j'ai cette vie là je regrette pas de l'avoir parce que je vous ai dit pas que je suis malheureuse mais comme vous l'avez bien analysé je pense que que je suis passé à coté du bonheur parce que je me suis dit un fois je vais me marier tout ce que je n'ai pas vécu //ou bien tout ce que je veux vivre avec cet homme là :que j'ai choisi je vais le vivre avec lui je vais m'épanouir avec lui=

98 **BEN** =mm

99 **AMINA** = voilà mais : là :je me retrouve un petit peu SEULE parce que j'ai l'impression de vivre :de vivre j'ai l'impression que d'être une femme célibataire je vous le dis franchement/=

100 **BEN** =on l'as compris on sait vous êtes très franche d'abord=

101 **AMI** = d'accord à attendez pour vous dire aussi une chose cet homme c'est quelqu'un aussi d'instruit qui me dépasse de dix ans d'expérience dix ans

102 **BEN** d'âge oui=

103 **AMINA** =je me dis des moments que peut être c'est l'âge peut que j'aurais du me marier problème d'âge : peut être qu'on fait pas partie de la même génération :: et c'est vrai(.) avec le temps j'ai découvert qu'on appartient pas à la même génération il vit il vit dans les années soixante dix là où il avait vingt ans et moi à peine ::deux ou trois ans je ne sais pas il m'évoque des souvenirs bon c'est vrai que j'essaie d'être compréhensive avec lui de partager le mais c'est c'est des choses que j'ai pas vécu donc je ne sais si c'est l'âge/ je ne sais si c'est son travail/ je ne sais pas si par moment il me traite d'enfant comme une petite fille oui je suis encore jeune je m'épanouis et j e'essaie de vivre à une époque c'est à dire JE n'arrive pas JE n'arrive pas à localiser où est le problème enfin quel est ce problème c'est-à-dire je ne sais je ne sais pas

104 **BEN** écoutez écoutez / arrêtez de nous dire je ne sais pas vous savez tout/=

105 **AMI** oui je sais tout mais j'ai du mal à vous l'expliquer/=

106 **BEN** = non non on a compris

107 **AMI**= c'est bien si vous m'avez compris=

108 **BEN**= oui c'est très clair : vous parlez d :: du :: vous parlez votre tripe hein :: c'est pas juste un discours comme ça vous associez une tonalité convaincante mais vous : sortez tout ça de votre tripe parce que vous le viviez très mal ::: h et moi je dirais qu'en fait votre appel est :: utile depuis un titre :: h je dis quand on a en face avec soi des personnes qui ont ::vécu des expériences :: plus au moins :: heureuses :: ça serait bien qu'on les qu'on les écoute en fait :: et qu'on fasse écouter ça aux auditeurs et dire que .h les choses doivent évoluer très vite parce que effectivement je dirais que :: toute <((rit))toute les routes de l'algerie> sont jonché de malheurs mais de tristesse de choses qu'on est avec lesquels on a pas pu continuer on a pas pu réaliser on est passé à coté :: et pourtant la vie est trop simple :: et vous l'avez dit toutt à l'heure avec des mots simples :: que effectivement :: que la vie c'est pas les châteaux en Espagne se sont des petites choses du quotidien que l'ont ait que l'on partage :: avec zeste d'AMour mais moi je voudrais vous poser une question\

109 **AMI** oui\\=\

110 **BEN**= oui aujourd'hui vous êtes rendu compte non pas que vous avez EU :: ce bonheur vous avez un bonheur je ne sais pas comment vous avez ressenti tout ça ::aujourd'hui à cet âge là est ce que vous n'êtes pas aussi responsable :: du fait que déjà on a pris conscience :vous n'avez essayé de corriger cela avec votre époux ::de corriger de corriger d'essayer de retrouver ce que :: vous avez découvert mais beaucoup plus vous lui avez SUBSTITUE probablement une autre forme de bonheur que vous tirez peut être avec vos petites princesses : avec votre travail :: je ne sais pas est ce que vous n'avez pas été tenté : de ::faire un véritable tête à tête d'essayer de de je ne sais pas de rattraper tout ça=

111 **AMINA** =mm plusieurs fois j'ai essayé\ j'ai essayé de parler de communiquer vous savez je communique énormément avec lui : mais lui(.) pas du tout à chaque fois que je parle à chaque fois que j'essaie de d'attirer un peu son attention .h il fuit c'd'attirer un peu son attention il fuit c'est quelqu'un qui fuit je vous cache rien du tout c'est quelqu'un qui fuit et :: malheureusement :: son travail lui permet de fuire il a toujours aimé :: la fuite finalement il l'as eu il voulait par le biais de son travail il fuit il fuit mes questions

112 **BEN** d' accord=

113 **AMINA** =il fuit

ben =d'accord

114 **AMINA** il fuit xxx\\

115 **BEN** amina on va pas faire son procès on va parler de vous : on va parler de vous \

AMINA= oui

116 **BEN** on sait effectivement qu'il n y pas de communication vous n'êtes pas le MODELE de la communication mais vous :: finalement vous regrettez de aujourd'hui :: de n'a pas vous avez quand même la possibilité de le faire/ vous avez vous êtes universitai ::re :: vous êtes enseignante vous aviez vous aviez cette possibilité de le faire c'est-à-dire de choisir de votre époux d'AIMEr vraiment quelqu'un

117 **AMIN** a oui

118 **BEN** de partager d'abord des sentiments

119 AINA oui

120 BEN et puis d'essayer de :: l'approcher de connaître :: et tout ça pour réussir votre mariage : finalement ça n vous 'a pas servi à grand-chose puisque vous avez été victime d'un environnement qui a fait de vous aujourd'hui :: une femme qui (.) à la recherche d'un bonheur alors est ce que vous pensez que aujourd'hui il fallait quand même arrêter :: je dirais pas ce massacre mais en fait cette façon de procéder :: d'unir deux personnes qui ne se connaissent :: pas est ce que on est on est pas quelque part on est pas responsable justement \= du malheurs des autres =

121 AMI= écoutez c'est vrai mais là où je suis arrivé je ne peux pas détruire mon foyer \

122 BEN =oui\

123 AMI je ne peux pas détruire mon foyer quelque soit \

124 BEN oui

125 AMI les cause je ne pourrais JAMAIS détruire mon foyer et je combat à l'unir jusqu'a à la fin de mes jours parce que parce que eu j'ai trois adorables filles qui m'aiment beaucoup et qui aiment beaucoup leur père :: je vous cache pas leur père il est tendre avec elles il est très présent mais par rapport à moi(.) pas du tout c'est-à-dire \=

126 BEN attendez ne vous culpabilise pas puisque le danger aujourd'hui devant cette situation vous allez vous culpabiliser puis vous allez v considérer que c'est un sacrifice :: non ce que je voulais vous dire au début peut être que j'ai mal exprimé .h c'est dans cette situation seriez vous v capable de rechercher le bonheur :: malgré je veux dire ces données qui ne sont pas favorables :: de rechercher ce bonheur mais : de ne pas penser à chaque fois que vous avez sacrifié parce que : vous avez trois filles trois princesses et que vous avez un mari un foyer vous avez un environnement de la famille tout cela les gens pensaient de ce qu'ils pensaient mais(..) d'éviter de vous de vous de penser aux sacrifices : mais D'AGIR avec intelligence d'essayer d'arracher un minimum de bonheur /

127 AMI =oui oui je vous enfin je sincèrement comment je vais l'arracher le bonheur\

ben mm

128 AMI parce que maintenant à cet stade là tout est chimère parce que j'ai pas cette raison cette magie à donner à donner\=

129 **BEN** =mm

130 **AMI** et là je n'arrive pas je ne sais je n'arrive à c'est-à-dire au moment je me dis tiens je suis arrivé je retombe je retombe à zéro : je n'arrive pas et franchement je suis épuisée maintenant c'est-à-dire maintenant d'je retombe je retombe à zero je n'arrive pas et franchement je suis épuisée maintenant c'est-à-dire maintenant j : j : j'essaie de vivre pour mes filles d'essayer de leurs inculquer les valeurs vous savez moi/ personnellement ce que je je c'set pas que je regrette(.) mais me dis que je me suis préservée pour une seule personne et je me suis donnée à un seul homme et j'ai tout partagé avec cet homme là c'est-à-dire ambition c'est mais mais cet homme là il ne considère comme une de ses filles il ne me considère pas comme sa femme :: c'set à dire c'est comme (..)je ne sais il me donne pas il ne sait sentir pas tien je suis =

131 **BEN** =son épouse voilà

132 **AMI** oui oui

133 **BEN** =partager sa vie

134 **AMI** par moment il me dit tiens : tu agis comme une petite tu parle comme une petite soit raisonnable on a notre c'est-à-dire mais écoutez on ne peut pas contre la nature :: JE SUIS MOI-MEME je ne peux pas mettre un masque et jouer d'ailleurs : une fois je lui ai dit tu aurait du vous marier avec une personne qui a quarante trois ans il avait à l'époque il avait trente neuf ans maintenant il a quarante neuf ans je lui ai dit t'aurait du te marier une de quarante cinq ans moi j'ai à peine vingt cinq ans je suis jeune j'ai envie de vivre :: j'ai envie de de voir :: le monde j'ai envie de voyager ::je lui ai dit chez mon père j'ai voyagé mais avec toi j'ai pas voyagé c'st pas les moyens qui manquent :: une fois je suis sorti avec toi en Tunisie j'aurai aimé de faire économie et qu'on parte ailleurs on ne vit : qu'une seule fois et j'aimerais bien vivre=

135 **BEN** =c'est terrible c'est terrible

136 **AMI** =mm

137 **BEN** vous écoutez ce soir je veux dire vous aviez enfouillé tout ça en fond vous même j'aurai le crier pas au sens de crier ::: on sent que ça vous a fait très mal quelque part/

138 **AMI**= oui je suis vraiment à bout et chaque fois je suis toute seule je vous cache pas par le biais de son métier(.) il part des jours des semaines par moment = ou

149 **BEN** =il y a il y a un transfert finalement vous l'avez dit au début il y a un transfert de de bonheur vous vous allez chercher ailleurs pour chercher ce qui vous manque\autour de vous

150 **AMI** oui

151 **BEN** autour de vous

152 **AMI** écoutez quand je suis en classe je suis comme un papillon je suis comme une comme un papillon(..) et puis j'adore mon métier et lui il n'est pas contre au contraire il apprécie énormément que j fais mon métier et puis je suis à fond avec avec mes filles à toute les cérémonies avec mes filles // je suis toujours là à l'école /

153 **BEN** =vous voyez depuis tout à l'heure vous essayez de nous convaincre qu'en fait vous faites dans la compensation c'est-à-dire vous justifiez que vous vous êtes une personne sensible : disponible :présente pour les autres :=

154 **AMI** il ne le partage pas avec nous il est tout le temps absent/

155 **BEN** =attendez je ne parle pas de lui

156 **AMI** il ne trouve pas du temps pour sa famille=

157 **BEN** =je ne parle je ne parle pas de lui :: non je parle de vous je parle de vous =

158 **AMI** oui

159 **BEN** Donc tout ça vous ne vous essayez de nous convaincre vous êtes en fait une épouse modèle

160 **AMI** non écoutez personne n'est parfait non je

161 **BEN** attendez je veux

162 **AMI** non

163 **BEN** est ce que je peux <((rit))finir l'idée>

164 **AMI** oui oui pardon

165 **BEN** ne sautez pas sur les mots parce que les mots n'ont de sens que lorsque ils sont mis l'un à coté de l'autre je disais : donc vous essayez de nous dire qu'en fait vous êtes peut être le mo- modèle est peu trop fort\ vous êtes une femme disponible une épouse une une femme une mère/ :

une fonctionnaire une enseignante tout ce qu'il y a de de très correct de très bien=

166 AMI Oui=

167 BEN mais vous vous nous le dites parce que vous essayez de nous convaincre que vous faites que vous êtes dans la compensation et que vous vous êtes vraiment un modèle et que :: avec votre mari il n y pas de communication mais en fait le problème il est LA ce n'est pas VOUS qui êtes problématique encore moins lui la manière dont vous nous le décriviez mais ce qu'il y a c'est que ::vous vous ne communiquez pas alors là maintenant il est temps de savoir POURQUOI vous n'arrivez pas à vous communiquer combien d'années de mariage maintenant

168 AMI bin ça fait treize ans\

169 BEN =treize c'est beaucoup quand même c'est pratiquement une vie ensemble treize ans vous ne dites QU'EST CE QUI SE PASSE est ce que vous ressentez vous est ce que c'est à CAUSE de l'âge parce que il faut qu'on comprenne pourquoi ce qui nous écoute ce soir aimerait savoir pourquoi .h parce que savoir ce que vous êtes c'est bien de de le décrire comme ça mais ça suffit pas pour comprendre qu'il a dans ce problème pas qu'il a tort mais pour quoi ça ne fonctionne pas je dis ça fonctionne : parce que vous êtes ensemble mais à l'intérieur ça manque ce bonheur il y as beaucoup de nuages : vous et votre époux est ce que vous ne communiquez pas :: ou est ce que vous ne entendez pas ou est ce que vous ne parlez pas le même langage la même chose parce que vous avez un décalage ::: différence d'âge qui est là qui pèse beaucoup il a des message sur facebook qui vous dit que l'âge n'as pas d'importance ::n'est pas un problème(.) l'âge n'as jamais été un problème lorsque un couple ils ont de l'amour ils s'aiment alors est ce que c'est du à l'âge est ce que c'est du au fait que lui peut être dans sa vie de dans sa vie d'homme enfin il a vécu toujours solitaire et qu'il continue à vivre en solitaire/=

170 AMI xx

171 BEN il n'as il na's : jamais eu établi des des relations profondes avec les autres d'être dans une situation de partage : c'st quelqu'un c'est peut être qui a vécu sa jeunesse un homme solitaire : il a continué et qui à un moment donnée faut qu'il prenne femme il prend femme=

172 AMI oui

173 BEN il fait :: il fait des enfants

174 **AMI** oui

175 **BEN** il fait des enfants il continue à subvenir ses besoins le mari : être le père : mais c'est tout ça ne va pas plus loin est ce que vous justement vous ne vous avez eu pendant ;; ces treize années de mariage je ne sais pas vous ne lui avez pas : fait toucher du doigt que vous l'aimiez que vous vous avez commencé à l'aimer : PARCE que vous ne le connaissez pas qu'il y a une des qui PLUS D'AMOUR : qu'il ya plus de tendresse qui 'il y a plus d'attention pour lui je ne sais pas c'est à ce niveau qu'il faut chercher quand même des réponses à vos questions\=

176 **AMI** =écoutez vous savez votre deuxième analyse(.) c'était ma conclusion à moi ce n'est pas l'âge :: c'st plutôt sa vie(;) et sa vie comment il a vécu

177 **BEN** je vous le disais ce que vous avez découvert quelque chose dans ce coté là=

178 **AMI** et

179 **BEN** c'est quelqu'un de solitaire=/

180 **AMI** c'est pas quelqu'un qui a été solitaire c'est quelqu'un qui a partagé pas mal de choses avec des personnes :: et je sais enfin et je sais avant qu' il se marie avec moi ::il a déjà(..) connu certaines enfin d'autres femmes :: mais une fois :: il voulait et de toute façon c'était sa maman (.)qui voulait marier son petit fils et c'était sa maman qui est venu me chercher pour vous dire/

181 **BEN** =d'accord

182 **AMI** et puis quand on avant moi j'ai=

183 **BEN** oui il a respecté le désir de sa maman et c'est tout quoi=

184 **AMI** =oui quand mon père ma mère j'aurai dit dit comment non et comment je vais-je vais le connaître :: alors là j'ai commencé à pleurer :: j'ai dit à mon père s'il te plait je dois voir CETTE PERSONNE et mon père était très compréhensif il m'as dit tu va le voir :: donc il me l'as présenté on était dans : dans : dans chez nous à la maison il y avait mon oncle ma mère mon frère ma sœur :cette personne est venu :: il y avait mon oncle parce qu'il est très amis avec son papa :: etc c'était des amis très proches à notre famille : mais nous les enfants on ne connaît pas et moi je vous cache pas quand je l'ai vu je vous cache j'ai eu un coup de foudre:\ j'étais vraiment emballé c'est quelqu'un qui m'as plu physiquement

et quand il a commencé à parler aussi /j'étais très séduite etcetera et j'ai dit tiens /c'est l'homme de ma vie et bien sur on a eu une certaine communication de contacts téléphoniques :lui il est tout le temps en déplacements ::: et puis c'est quelqu'un qui a vécu ::dans d'autres wilaya où par le biais de son travail il vivait SEUL et bon une fois marié on s'est marié

185 BEN= il s'est marié à quel âge

186 AMI= moi je suis marié à vingt six ans

187 BEN= non lui lui/

188 AMI pardon

189 BEN lui à quel âge/

190 AMI =à trente six ans c'est épatant cette différence=

191 BEN non c'est pas épatant cette différence d'âge mais vous m'avez pas compris je veux dire je m'exprime très mal je veux dire à trente six est ce que c'est quelqu'un vous n'avez découvert que c'est quelqu'un qui a passé une vie :en solitaire jusqu'à trente six ans vivre seul vous savez que trente six ans dans le meilleurs c'est la moitié d'une vie hein/

192 AMI oui=

193 BEN =avec une espérance de vie qui tourne autour à soixante soixante quinze chez nous trente six déjà il a fait la moitié donc il a des reflexe il est seul

194 AMI =oui c'est vrai

195 BEN= il a vécu en solitaire je veux dire c'est à dire il faut que vous compreniez que cet homme là était déjà fait avant trente ans de vous épousez il était déjà fait il avait déjà toute une vie derrière lui :::<((rit)) je dirais pas son avenir est derrière lui> mais je veux dire à trente six ans il est déjà fait vous ne pouvez lui le modeler vous ne pouvez pas lui inculquer d'autres je ne sais ps des qualités mais des comportements :: qui viendraient vous apporter plus de bonheur trente six je dirais

196 AMI le modeler

197 BEN =attendez

198 AMI xx

199 BEN =oui d'accord mais lui c'est une crèche aussi ce n'est pas une crèche aimer un homme pour le modeler non : lui il est comme ça lui il se considère comme étant :: un : un :un train puis que vous arrivez faut que vous montez dans ce train c'est tout et ça s'arrête là :: mais c'est justement là : le le la difficulté :c'est que voilà VOUS aujourd'hui vous avez la possibilité de parler de s'exprimer de s'extérioriser d'exposer votre problème :: et puis je pense aux autres femmes qui ont qui sont nombreuses dans votre situation :: mais qui ont pas SACRIFIÉ ::qui ont essayé de comprendre je dis pas que vous êtes moins intelligents qui :: n'avaient pas cette possibilité de travailler de substituer mais qui sont qui sont concentrées : qui sont données à fond :: pour comprendre le mari parce que elles n'avaient pas d'autres solutions : que de rester avec lui que d'essayer de le comprendre de l'accompagner il ya eu des concession est ce que vous justement au niveau de ces chose s'est ce que vous êtes capable de faire des concessions pour votre mari/=

200 AMI =oui vous savez quand ça j'ai l'impression :: durant treize ans je :je je : c'est-à-dire pas pour me jeter des fleurs : mais sachiez monsieur je me DONNE A FOND mais je n'arrive pas à briser ce mur je n'arrive pas je ne sais pas qu'est ce qui passe \

201 BEN =à déclencher quelque chose en lui

202 AMI je ne sais pas

203 BEN c'est pas il y a pas pas qui se passe=

204 AMI =je me dis tiens que je lui du désir il fuit c'est quelqu'un qui fuit c'est quelqu'un à la moindre occasion qui trouve n'importe quel : quel : prétexte pour fuir comme tu n'arrive pas à me comprendre t'es ceci t'es petite

205 BEN mais est ce qu'il n'est pas extra avertis je dis par rapport par à ::rapport au foyer :par rapport à c'est quelqu'un n'est pas plus amoureux de ce qu'il fait dehors plus de ce qu'il a à l'intérieur :: je en sais pas à ce moment là c'est pas l'indifférence : mais il vous regarde dans vous voir parce que il est plus préoccupé parce que il y a de hors il construit dehors et puis je vous dis encore une fois trente six ans il est déjà fait il a ses reflexes il a ses il a ses ses petits coins ses petits recoins ses zones d'ombres et tout ça et et et là il ne peut pas donner plus il ne peut pas vous donner plus /

206 AMI pourquoi je ne demande pas la lune je demande uniquement qu'il soit présent\\

207 **BEN** la lune la lune est plus facile à prendre :: que que de prendre un mari que de vous savez la lune c'est facile :: mais les hommes sont sont quand même difficiles lorsqu'ils ils ont cet âge avancé et puis qu' ils n'acceptent pas de tout partager avec l'autres hein /

208 **AMI** voilà\

209 **BEN** je ne sais pas c'est pas un refus mais c'est ce c'est une c'est une forme de de comportement qui qui déjà en lui il ne veut pas partage qu'il a acquise trente six ans c'est fini il n,'as trente ans vingt cinq ans pour vivre un peu le même le même rythme :: voire les mêmes envies :voire les même désirs c'est pas \

210 **AMI** avec l'âge maintenant il a quarante neuf ans quand même

211 **BEN** c'est jeune attention/

212 **AMI** bin oui alors moi c'st pas jeune \

213 **BEN** ah oui oui je dis pas ça pour vous mais à chaque vous nous apportez l'un à l'autre

214 **AMI** raison de plus à quarante neuf ans je pense qu'on commence un petit peu

215 **BEN** alors en une minute qu'est ce que vous comptez faire maintenant/=

216 **AMI** et bin qu'est ce que je compte faire je vous dis pas que je vais baisser les bras\ mais je vais essayer : quand même de briser : le mur qui est entre nous le mur je ne sais pas comment le définir\=

217 **BEN** mm=

218 **AMI** vous savez je parle trop /et c'est moi qui parle trop dans ce couple là je parle trop je parle il me dit tu parle trop c'est tes enfants ou c'est : de l'enseignement des l'école c'st les enfants bin oui et bin oui tu veux qu'on parle de quoi de nous on parle de nous je parle de mon parle tout le temps il me dit de ça tu parle trop de ton boulot/

219 **BEN** mm=

220 **AMI** =alors c'est ça c'est le boulot qui fait le décor de la maison

221 **EVENT**((bip annonce des infos))

222 **BEN** d'accord je vous garde à l'antenne parce que j'aurais aimé vous disiez ce que vous avez l'intention de faire c'est important de savoir de quelle manière vous allez réagir maintenant juste deux trois minutes si vous voulez vous restez hors antenne /

223 **AMI** merci beaucoup oui

224 **BEN** merci restez hors antenne écoutez après l'envahissement de mon studio je ne d=fais que me PLIER

225 **YOUCEF** vous ne pouvez faire autre que céder la place\

226 **BEN** pardon

227 **YOUCEF** vous ne pouvez faire autre que céder la place

228 **BEN** <((rit))que je vais la récupérer en quelques minutes>

EVENT((les infos))

229 **BEN** voilà/ : il est minuit cinq minute c'est la deuxième heure de franchise de nuit et sans attendre amina vous êtes là /=

230 **AMI**= oui

231 **BEN** alors donc : la question je vous la repose : c'est maintenant vous avez pris conscience de ce d :e ce vide : que vous ressentez autour de vous qu'est ce que vous comptez faire :

232 **AMI** =compter

233 **BEN** mis à part le fait vous nous l'avez pour votre famille vous ferez tout vous pensez à autres chose que de voir pour vous ça améliore la situation : mais qu'set ce que vous comptez faire pour cela

234 **AMI** je ne sais pas mais comme je vous ai dit je bais pas lâcher les bras j'essaie de briser ce mur là

235 **BEN** =votre mari il n'est pas là ce soir il n'écoute pas l'émission

236 **AMI**= justement j'ai eu écoutez je suis vos émission sur la chaine trois et puis j'ai participé à pas mal de sujet mais donc à chaque fois quand mes filles qui disent papa mama appelez j'aurai du et là je vous cache pas il est absent et puis

237 **BEN** mm

257 **BEN** on a vos coordonnées

258 **AMI** oui pas de problème \

259 **BEN** =très bien amina /merci de nous avoir appelé

260 **AMI** merci beaucoup tout le plaisir est à moi

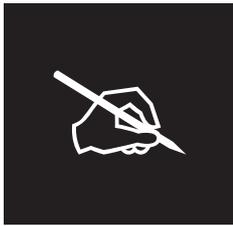
261 **BEN** et puis il faut parler quand on ces douleurs qui font mal il faut parler c'set vrai qu'on a pas la prétention de vous apporter des solutions mais : mais : de débattre de vous écouter :je pense que ça vous allège un peu le fardeau

262 **AMI** ça M'A BEAUCOUP soulagé

263 **BEN** très bien madame bonsoir=

264 **AMI** au revoir \

265 **BEN** =au revoir \



Corpus du programme français

((COM : JINGLE DE LA RADIO EUROPE UN PUIS JINGLE DE L'EMISSION))

CAR Bonsoir// nous sommes ensemble pour deux heures de dire ::ct deux heures volées à la nuit(..) pour se parler .h en toute quiétude :: de ce qui(..)heu fait :: votre vie alors si vous avez un conseil à demander une souffrance à exprimer :: un problème à démêler : la ligne :: est ouverte au trente neuf vingt un vous y serez ::ce soir accueilli par Julie.h et hassiba :avec la complicité(.1) de Philippe Chartier qui réalise l'émission :: et ::vous vous pouvez(.) a tout moment :m intervenir :: à l'antenne ::/ si vous souhaitez dialoguer avec un :auditeur ::m lui apporter / des conseils/ partager votre expérience/ pour cela c'est et bien très simple vous composer le trente neuf vingt un jusqu'à UNE HEURE vous pouvez : également :: nous(.) envoyer un p'tit texto au sept/ trente neuf vingt un : en le commençant par le mot NUIT : ou nous écrire : sur le site Europe un point fr ::deux heures de directe : deux heures de partage : c'est tout de suite sur europe un\

((COM : jingle de l'émission))

1 CAR bonsoir **Gabrielle/**

2 GAB Bonsoir **Caroline**

3 Car Bonsoir

4 Gab heu : je prend un abonnement ::= hein avec vous je crois ::\ heu là en ce moment .h je vous ai :: envoyé un mail/ j'ai déjà parlé à sophie ::: heu au alentour du quinze août\

5 Car um :: oui/

6 Gab heu je suis dans des pérégrinations pour continuer ma vie amoureuse ::\

7 Car .h

8 Gab et je vous assure que c'est pas simple

9 Gab (.4)

10 Car oui pour quelle raison/

11 Gab um :::: bin j'ai choisi:\ je crois que j'ai choisi un mode qui NE ME CONVIENT PAS et :: je vis des :: des aventures :: heu absolument incroyables/

12 Car ah les SITES de rencontres hein/

13 Gab A oui oui oui oui

14 Car vous avez choisi[

15 Gab [bin] oui parce que je je ren je n' rencontre pas/ énormément de de gens dans ma vie heu quotidienne\

16 Car oui/

17 Gab je travaille beaucoup j xxxxxet heu :: bon je rencontre des hommes qui sont beaucoup plus jeunes :: hein que moi ce sont les :bon

les parents de mes patients alors sur le plan éthique d'une part c'est non et absolument non et puis\=

18 Car = oui/

19 GaB en plus il sont trop jeunes : voilà/

20 Car ça qu'il soit heu plus jeune c'est pas c'est(...) pas : e'fin ça : vous ça vous pose un problème qu'ils soient plus jeunes mais c'est plus je je comprends sur le plan éthique

21 GAB ah oui=

22 CAR =dans la mesure ou ce sont les parents de vos patients et sa sa c'est\

23 Gab ah oui sa me me\=

24 Caroline: ça ne va pas

25 Gabr voila\

26 CAR .h bon je trouve que ça ne va pas les patients les parents de mes patients sa ne sa

27 Car non non on ne mélange pas les gens/

28 Gab voila on ne mêle : exactement(..) on mélange pas les gens , y'a un temps pour chaque chose :: et la vraiment c'est pas possible\ mais/ donc je me suis tournée vers/ un/ un/ autre un autre<((rit)) moyen et la je doit dire que c'est bin c'est surprenant> :: je crois que je dois être un peu naïve au même temps je me désolé un PEU parce que je me rend compte que// je je N'arrive pas :: à : à rencontrer des gens , parce que mon m idée : c'est de voir(.) : pas mal de gens

29 CAR bin oui

30 GAB je ne peux pas tomber sur une perle comme ça au détour d'un chemin/

31 Car bin c'est.) heu il peut y avoir :: après tout une bonne surprise= parfois il y'a des personnes : qui ont la chance : de rencontrer :: au bout de : de : QUELQUES rencontre :: la personne qui m vraiment m leur correspond mais vous avez raison/(..) il faut souvent : voir :: plusieurs : avant : de : de : de trouver quelqu'un qui peut éventuellement vous vous correspondre : donc vous avez raison/ oui de de de de multiplier un p'tit peu les : les : les : occasions :: les RENCONTRES / donc ça veut dire que vous en avait fait plusieurs jusqu'à présent/

32 Gab oui et bin le le enfin mon mon plan mon objectif

33 CAR OUI=

34 GAB =c'est c'est de parler sur le virtuel/

35 CAR bin oui=

36 GAB= un instant/de parler au téléphone et puis ensuite de DE d'aller boire un café enfin vous voyez heu quelque chose qui n'est

qui :: n'est : vraiment du tout engageant (.) enfin on se voit puis on voit c'que:si on a envie de nous connaître enfin voilà mais alors là/ je dois dire que c'est : quand même des hommes : des personnes que j'ai rencontré il y en a un qui m'a demandé de l'argent : au bout d'un certain temps de : de : de : de discussion=

37 Car= oui c'est c'que vous aviez expliqué à Sophie : hein oui sa c'est bon ba écoutez\

38 Gab heu oui voilà : hein et puis bin il y'a d'autres personnes je les vois une fois deux fois et puis je n'ai plus jamais aucune nouvelle//

39 CAR d'accord

40 GAB ça c'est c'est : et récemment je : j'en ai rencontré UN (..)et bin j'ai rencontré un \ :: j'ai parlé avec quelqu'un au téléphone

41 CAR um=

42 GAB qui con-convenait me convenait vraiment au niveau du des discussions on a bien échangé et puis il a fait une heure de route (0.3) pour venir

43 CAR oui=

44 GAB et heu heu quand je suis arrivé :: sur une place(0.2) heu ou on voit vraiment bien les gens arrivés :: il m'a dit je l'ai vu après il s'est sauvé il s'est sauvé il est reparti !heu il a refait une heure de route pour rentrer chez lui parce que je ne lui plaisait vous voyez là

45 CAR et et et il il vous a dit heu : il vous a dit ça/

46 GAB alors moi je suis arrivé j'avais cinq minutes de retard : donc j'ai appelé pour dire ch'ui un petit peu en retard/ voilà j'arrive :: : il : était m'a-t-il dit sur cette place en question et quand il m'a vu arriver mais il a décrit la façon dont j'étais habillé donc je sais qu'il m'a vu/=

47 CAR ah oui d'accord//

48 GAB =oui oui oui et donc personne :lors j'ai essayé de l'appeler une ou deux fois puis j'ai attendu(0.3)

49 CAR um=

50 GAB =une demi heure/ bah au bout d'une demi heure bin : personne/ et il ne répondait pas au téléphone bon ch'ui rentrée chez moi :::: et j'ai fini par l'avoir l'avoir :: l'avoir / / au téléphone et il m'a expliqué qu'il était reparti parce que je ne lui plaisait pas

51 GAB(.)

52 CAR bin c'est c'est un c'est un un imbécile doublé d'un mufle ce type là/

53 **GAB** mais xx

54 **CAR** à la limite enfin heureusement pour vous qu'il est reparti\

55 **GAB** mais c'est claire que=

56 **CAR**= parce qu'un un un type comme sa il valait mieux qu'il reparte :parce que vous voyez quand bien même : heureusement vous lui auriez plu :: vous voyez entre les pattes de qui vous seriez tombé

57 **GAB** oui oui parce que quelqu'un qui se comporte de façon heu aussi heu,de qui qui qui a un comportement aussi goujat heu il valait mieux qu'il reparte en courant hein\\

58 **GAB** oui d'autant plus qu'il avait qu'il avait vu ma photo puisque qu'il me l'avait demandé

59 **CAR** oui

60 **GAB** donc il savait au moins quel visage j'avais\

61 **CAR** um

62 **GAB** ah au moins et heu voila ::donc voila ne répondant pas au téléphone enfin(.) c'est heu et je crois qu'il y'a beaucoup de

63 **CAR** mais non il aurait pu dans ces cas la je suis désolé il pouvait dire e :: y'a une absence de de de : tact de de : parce que dans ces cas là/ il pouvait très bien vous dire qu'il avait eu un empêchement(.) on ménage l'autre :ch'ui désolé on va pas dire ch'ui reparti parce que jt'ai vue et que tu ne me plaisez pas et bin quand même un minimum de délicatesse

64 **GAB** mais=

65 **CAR** =même avec quelqu'un qu'on ne connaît pas/(0.2) enfin :: avec qui on a discuté

66 **GAB** c'est ce qu'il m'a expliqué c'est-à-dire qu'il a la délicatesse de repartir

67 **CAR** oh ::

68 **GAB** sans me sans me enfin ... c'est c'est

69 **CAR** Wahh c'est charmant mais enfin en vous balançant que que : il il : part parce que :: non c'est quelqu'un qui : n'a aucun aucune altruisme aucune empathie donc il valait mieux qu'il s'en aille\

70 **GAB** mais c'est c'est : heu dans les relations que j'ai avec les gens c'est sur ces sites là : c'est comme ça/ vous voyez et ça vous avez tout à fait raison :moi je suis ENTIEREMENT d'accord avec ce que vous dites :il valait effectivement mieux d'ailleurs je lui ai dit que(0.3) qu'on se voit pas parce que ça n'aurais SUREMENT pas heu bien marché entre nous

71 **CAR** no :::n non

72 GAB néanmoins(.) :::(0.2) bin ça me bin ça me désolé un peu parce que je me dit : que je ne vais rencontrer personne c'est à ça que ça me renvoie\

73 CAR oh non pourquoi :: non non ça : ça ne veut dire y a : des y'a des bin c'est parce que c : c'est pas parce que y'a des : y'a des hommes comme ça :: qui font : preuve ::: de qui se comportent comme des petits : dom juan de :: bas étages qu'il n'y a pas aussi des hommes sensibles et et et :: enfin agréables et avec du ta :ct et : qui sont enfin séduisants : vous voyez enfin ,vous en rencontrerez

74 GAB oui

75 CAR mais c'est vrai que vous pouvez heu bien sur avoir des m déconvenues comme vous le dites c'est un peu c'est un peu une loterie\

76 GAB oui oui tout a fait=

77 CAR =c'est un peu une loterie et il faut ::un peu : se se se : blinder hein quand même

78 GAB mxx

79 CAR c'est-à-dire que qu'il faut le prendre un peu au départ comme un jeu(0.3)

80 GAB oui=

81 CAR= et bien il faut avoir un comment dire comment le dire ça y est un narcissisme à toute épreuve ce qui est un peu compliqué : pas se se dire bon c'est c'est c'est heu c'est c'est pas cela en occurrence vous n'en avez rien a faire vous ne le connaissez pas ce bonhomme et tant mieux quoi

82 GAB oui=

83 CAR =um :::: ça ne relève rien à ce que à qui vous êtes , enfin on s'est déjà parlé **Gabrielle** ::vous êtes quelqu'un qui avez qui avez beaucoup de de profondeur de sensibilité ,justement qui êtes vous très tournée vers les autre altruistes :qu'est ce que vous auriez fait avec un type comme ça /=

84 GAB =bien sur=

85 CAR donc heu bon c'est : c'est huummm alors après m :: c'est vrai que ça peut être très prompteur de en dialoguant

86 GAB oui=

87 CAR= simplement comme ça un peu avec quelqu'un : de de vous pouvez pas savoir vraiment qui il est : et vous avez raison au même temps de ne pas rester dans le virtuelle et vous voulez vite rencontrer oui : puisque c'est votre but/

88 GAB=et vous savez je me dis qu'il y'a toujours quelque chose à : à retirer de d'une rencontre même si effectivement on est pas obligé de se plaire mais au moins rencontrer des gens savoir ce que les gens font : enfin ça m'a toujours passionné enfin à quoi ils s'intéressent rencontrer d'autre personne ::: y'a des personnes qui m'ont raconté ::: avoir vécu les mêmes aventure que moi y'a des des gens qui ont tourné autour de la place puis ils les ont vus et qui n'ont pas voulu même descendre de voiture :: vous voyez y'a des gens qui racontent des choses des choses comme ça hein : ils les racontent avec beaucoup de de de de d'anxiété en me disant mais vous vous rendez compte : il n'a même pas voulu heu voila :: c'est enfin je trouve ça passionnant moi de rencontrer des gens de tout de tout l'univers c'est l'occasion c'est l'occasion heu et je trouve c'est une expérience heu irremplaçable : mais heu je crois je ne suis pas assez blindée et je ne sais pas comment faire(0.4) et maintenant là ::: je je me dit à quoi bon aller se frotter à des expériences comme ça :::au :: au fond je vais : heu je me déplace heu pour/

89 CAR non mais la vous êtes tombé sur un cas ::comme vous dites bon

90 GAB oui

91 CAR et ça ne veut pas dire que vous pouvez pas retombé sur un autre parce que j' imagine que parmi ::: celles et ceux qui nous écoute y'a des histoires comme ça qui ont du arrivé hein

92 GAB oui

93 CAR heu c'est vrai que d'autre aurait réagit comme VOUS/ en se disant bon(0.5)m après tout c'est l'occasion :: on peut prendre un verre ensemble

94 GAB um=

95 CAR= et de partager un moment ensemble même si la personne a petite déception par rapport à la photo que j'avais vu

96 GAB um

97 CAR ça ne correspond pas tout a fait et puis d'abord/ y'a parfois un décalage entre une photo

98 GAB um=

99 CAR= et puis la personne on peut se dire tiens on ne TOMBE PAS immédiatement ::: sous le charme ::: et et parfois le charme um :::: après/ hein : bien sur d'ailleurs dans ce qui se dégage lors d'une conversation :: on va découvrir quelqu'un :: à l'inverse/ parfois on va tomber presque très vite sous le charme et ça peut être très trompeur :: parce que qui dit charme dit qu'on est un peu envoûté :: qu'on voit de l'autre que ce qu'on a envie de voir=

100 GAB =oui oui

101 CAR et le charme peut être très vite rompu donc bon ::: c'est Vous vous pouvez aussi avoir dans ces rencontres vous parlez d'hommes que vous avez vu une ou deux fois et puis vous dites que vous êtes un peu dégoûtée parce qu'ils ne vous ont pas rappelé :: mais tout simplement peut être parce que ::: ils n'avaient pas les mêmes objectifs que vous **Gabrielle**

102 GAB oui=

103 CAR= c'est-à-dire que eux espéraient peut être une relation ::: une aventure : d'un soir d'une nuit :::: là ou vous vous attendiez autre chose :=

104 GAB oui vous avez raison : parce que il y'en a qui sont extrêmement entreprenant :=

105 CAR= bin oui

106 GAB extrêmement (0.3) à la première rencontre y'a des des hommes qui essayent de de vous embrasser ::: enfin c'est c'est phénoménale quand même\

107 CAR ce qui est un peu surréaliste

108 GAB oui

109 CAR enfin ça ça dépend après comment ce passe :: la première rencontre hein : dans après dans quel cadre parfois tout se peut se faire d'un temps précipité : mais c'est vrai que si<((rit)) c'est autour d'un café ça va vraiment très vite, je sais pas ce qu'on a mis dans le café hein mais bon>

110 GAB ((rit))> mais c'est vrai qu'il y'a des rencontres ou on sent bien qu'il y'a une certaine séduction : mais enfin delà à se sauter dessus : vous voyez c'est c'est : c'est assez curieux on a l'impression qu'avec ces sites là : il y'a une espèce d'accélération des choses :: et que on ne peut pas : um ::::::: faire s :: ce qu'on fait quant : quand :on se rencontre peut être dans la vie quotidienne et qui est si agréable : flirter :je vous déjà entendu en parler et moi je suis alors je trouve que ça délicieux voila

111 CAR ah mais moi je suis une <((en riant))adepte du flirte hein>

112 GAB<((en riant)) bin oui>

113 CAR moi je trouve que oui oui qu'on est : je trouve que tout va trop vite aujourd'hui tout va trop vite

114 GAB voilà=

115 CAR= même dans le domaine de la sexualité

116 GAB oui=

117 CAR= on : je trouve qu'on passe c'est pas que quand je dit que je suis une adepte du flirte : <((rit))je ne suis pas la pour me dévoiler non plus> :

118 GAB((rit))

119 CAR mais c'est : c'est c'est je je trouve que on va um :: souvent tout est raccourci aujourd'hui

120 GAB oui

121 CAR là aussi et on va :: d'emblé hop heu presque droit au but et et au rapport sexuel et finalement ce temps du flirt même si il amène c'est un çal- calin fait partie des préliminaires

122 GAB oui=

123 CAR =est délicieux et on c'est c'est et souvent d'ailleurs quelque soit notre age quand on flirte on on retrouve ses quinze ans

124 GAB ah oui mais moi j'ai cinquante ans c'est l'impression que ça me donne

125 CAR mais c'est ce qui est délicieux justement c'est que :::: quelque soit son age on a l'impression qu'on d'avoir quinze ans et on a pas ce même sentiment je trouve dans la sexualité :: c'est autre chose ça veut pas dire que c'est pas délicieux aussi mais c'est différent=

126 GAB=c'est différent :: mais là c'est : ça me donne une impression un peu : amère de :de(0.4) quelque chose qui ::: qu'on ne dit pas son nom : vous voyez c'est c'est-à-dire :::moi les gens que je rencontre se sont des gens qui me semble t il sont dans la même dynamique que moi ou alors je me trompe complètement(0.5) vous voyez :: c'est c'est moi je ne cherche pas :: je peux comprendre qu'on cherche ça mais moi je ne cherche pas des rencontres d'une nuit j'ai pas envie de vivre

127 CAR voilà=

128 GAB =des aventures d'une nuit(..) par contre mais j'aime bien discuter avec les gens même si ça ne va pas plus loin\

129 CAR alors peut être/ au même temps vous pouvez aussi être surprise ::

130 GAB oui\\=

131 CAR= hein gabrielle peut être que heu vous aurez vous aurez un jour une ou vous allez faire une rencontre ::: et vous laisser :: embarquer avec :: et un homme qui va vous plaire terriblement et peut être que dans la première rencontre ou dans la deuxième ou la troisième je ne sais pas(..) c'est vous

132 GAB oui um=

133 CAR= qui prendrez l'initiative de l'embrasser ou lui va vouloir ::: vous embrasser et vous et vous vous laisserez faire et vous trouverais ça délicieux parce que cet homme vous serez irrésistiblement attirée par lui

134 GAB bine coutez\\

135 **CAR** vous voyez il faut aussi laisser une part à l'imprévu

136 **GAB** oui=

137 **CAR**= et donc bon c'est POSSIBLE aussi : et parfois ça peut démarrer sur un mode plus léger de type ::: après tout même si vous ne chercher pas L'AVENTURE

138 **GAB** oui=

139 **CAR**= comme vous dites : on ne sait jamais comment quand ça démarre : ça démarre on ne sait pas si on est partie pour faire un long bout de chemin

140 **GAB** oui=\

141 **CAR**=ou si c'est quelque chose qui va durer l'espace de quelque temps /

142 **GAB** bien sur mais pour heu laisser la place comme ça à l'improvisation :: j'ai supporté :: je peux maintenant : mais :: jusqu'à présent avec ce mode la ça : ne m'est pas encore arrivé :: et ça ça et je pense que ça ça ::: me renvoi à une : une une difficulté là qui est :: je que je me sens seule et c'est :c'est ça aussi que ça ça donne comme sens à ce que je ressens\=

143 **CAR**= oui mais il ne faudrait pas que ça vous FRAGILISE// c'est de dire que c'est là ou vous dites vous avez envie et heu ça paraît logique c'est à dire que plus :: vous :: multipliez le nombre de rencontres plus vous accroissez : le les : CHANCES de rencontrer quelqu'un

144 **GAB** oui\

145 **CAR** =et au même temps heu il ne faut pas(..) que ça vous laisse un goût amère

146 **GAB** oui mais c'est très juste ce que vous dite parce que c'est : c'est entrain de devenir cela\=

147 **CAR**=alors que peut être qu'il faut faire un peu une pause//

148 **GAB** ouais.h

149 **CAR** si ça parce que il ne faut pas que ça vous fragilise puisque c'est pas c'est pas vous ça :: n'enlève rien à qui vous êtes à ce que vous êtes à votre valeur=

150 **GAB** oui=

151 **CAR** =c'est simplement bon heu c'est comment dire c'est un peu la loi de l'offre et de la demande c'est comme dans la vie=

152 **GAB** oui=

153 **CAR**= y'a des personnes qui se croi ::sent qui voila vont s'attirés se plaire : ça marche ça ne marche pas et là tout va très vite(.) vous voyez/=

154 **GAB** oui=

155 **CAR** = et c'est et certain :: bon vous n'êtes pas sur la même longueur d'onde\=

156 **GAB** oui c'est ça c'est vrai

157 **CAR**= c'est parce que :: ça ne doit pas entraîner :: une remise en question profonde(.) de ce que vous êtes/ vous vous dites pourquoi il m'a pas rappelée:/ c'est parce que je lui est pas plu je : NON c'est parce que lui voulais quelque chose qui aille beaucoup plus vite, il veut pas se compliquer l'existence=/

158 **GAB**=um :: MAIS il n'ont pas tort non plus moi je comprend bien ::\=

159 **CAR**= bin si ce n'est pas leur demande oui(.) alors y'a nanou

160 **GAB** oui oui\=

161 **CAR** = qui envoie un p'tit texto pour dire y'a aussi des hommes mariés sur ces sites.<((rit)) dont le mien

162 **GAB**((rit))=

163 **CAR** = bon : bin écoutez bon bin nanou voila je sais pas ce que vous en faites de ça> :y'a firstlisa

164 **GAB** oui=

165 **CAR**= a propos de cet homme dont nous parliez là qui a : repris sa voiture qui dit :c'est : c'est lui qui a un problème : hein

166 **GAB** xx\=

167 **CAR**= pas certainement pas vous

168 **GAB** ça c'est certain \=

169 **CAR**= et puis la subversif tiens qui

170 **GAB** oui alors \=

171 **CAR**=qui :: par rapport à ce que vous disiez des parents de vos patients , vos jeunes patients hein

172 **GAB** oui=

173 **CAR**= qui dit les parents des patients ne sont pas vos patients :: si vous évitez aussi les voisins

174 **GAB**((rit))

175 **CAR** des patients(..) et les familles des voisins de leurs voisins : vous devrez bientôt éviter le pays des patients <((rire))ma chère **Gabrielle**> /

176 **GAB** bon écoutez subversif j'envisage de changer de pays : on va voir ça comme ça\

177 **CAR**<((rit))on va> accueillir **Mafalda** qui est avec nous au au trente neuf vingt un bonsoir **Mafalda**

178 **MAF** Bonsoir//=

179 **GAB**=Bonsoir

180 **CAR** Bonsoir

181 Maf XXX Vous avoir au téléphone :: bin oui j'étais entrain d'écouter votre émission(0.2)justement j'étais entrain de prendre le téléphone(.) pour vous appeler(.) parce que : et puis juste :: juste votre émission là m'a et bin j'ai la même chose je fait la même chose(.) que cette :: dame (.) je suis sur des sites de rencontres :: et puis et puis là vous voyez ce soir je suis ::: je suis comment dirais je :: j'ai été largué par un gars par telep-téléphone par m-message par sms je trouve pas ça intelligent(.) même pas capable se de : de parler de dire quoi que soit :: et je l'ai rencontré :: j on en a on a parler pendant quinze jours(..) on a été boire un café dimanche : on s'est bien plu heu tout allez très bien et puis d'un seul coup et bin non j'arrête là ::: bonne chance : voila comme sms vous voyez\=

182 CAR ouais ouais

183 MAF et c'est pareil j'essaye de de ren :: donc a cinquante neuf ans que j'aimerais bien refaire un peu ma vie : mais :: comme elle ::: comme je : je : veux du sérieux je veux pas d'aventures/

184 MAF(..)

185 MAF je veux essayer de refaire un p'tit bout de chemin dans ma vie/=

186 CAR= et vous lui avez dit à cet homme que vous vouliez du sérieux//=

187 MAF et BIEN SUR et lui il avait dit oui oui : moi c'est ce que je cherche/ je lui avait dit je veux du réel(.) je ne ne veux pas du virtuel vous voyez

188 CAR alors ça : après tout vous avez raison/ d'ailleurs ::: en disant que vous vouliez être dans le réel et :: vous vous étiez rencontrés dimanche=

189 MAF oui bien sur bien sur=

190 CAR donc ça c'est une bonne chose : de ne pas rester sur le mode de l'imaginaire bon(..) maintenant j'ai envie de vous dire Mafalfa et peut être à vous aussi **Gabrielle**=

191 GAB=oui

192 CAR dire à quelqu'un ::: que ça soit une femme ou un homme d'ailleurs : je veux du sérieux(.) est ce que :: c'est pas un peu trop sérieux,(.)\

193 GAB bien sur oui oui oui\

194 MAF bin peut être oui oui oui\

195 CAR vous voyez : dans une relation même si j'entend très bien ce qu'il y'a derrière(..) hein cela et y'a un désir justement : et particulièrement : n allez je vais(.) oser le dire chez chez les

femmes :: une peur de tomber : oui chez de tomber sur un dom juan/(.)
hein quelqu'un qui va vouloir passer la nuit :: heu avec vous et puis
qui le lendemain :: qui ne va pas prendre la peine au moins
<((rit))de vous envoyer un ptit texto pour vous dire que il a passer
une très belle nuit avec vous : enfin ça fait toujours plaisir>

196 GAB oui((rit))

197 CAR même si vous :ne le revoyez pas bon au moins voila qu'il est
au moins cette élégance la : bon on en connaît des mufles

198 MAF bien sur\=

199 CAR=mais bon heu c'es : (0.4) D'EMBLE poser la relation en terme
de sérieux alors qu'on vient de se rencontrer ça donne peut être
justement trop de poids

200 GAB oui vus avez raison

201 CAR parce que(..) on peut avoir aussi dans dans dans la vie dans
la rencontre besoin d'un peu de légèreté(..) légèreté// ça ne veut
pas dire se comporter de façon légère après avec l'autre /

202 GAB vous avez raison : mais moi je posais ça en terme de légèreté
je ne dis pas que je veux une relation sérieuse(..)

203 CAR um=

204 GAB =voila(..) c'est ça reste ouvert on voit ce qui se passe//

205 CAR um :alors là je réagissai aussi à plus ::: peut être à ce que
vous disiez **Mafalda** hein

206 GAB oui=

207 CAR= alors après je ne dis pas cet homme peut être :: vous voyez
lui heu aussi n'ose pas dire heu clairement dire bon bin oui : quand
vous lui dites je veux quelque chose de sérieux il vous dit oui mais
peut être qu'au fond sa railleuse c'est c'est :::c'est :: un petit
heu peu plombant , donc il est paré qu'est ce qu'on est sait au fond
si on est a mène d'apporté quelque chose de sérieux de de la
stabilité de l'engagement AVANT d'avoir démarré quoi que ce soit

208 MAF oui bien sur=

209 GAB mais **Mafalda** vous permettez que je vous pose une question/

210 MAF bien sur

211 GAB est ce que :: dans dans dans votre heu vous le dites ça au à
la personne que vous rencontrez(..) que vous voulez quelque chose oui
vous le dite que vous voulez quelque chose de sérieux\=

212 MAF=ouioui oui bien sur que je le dis je le dit bien sur que je
le dis : mais en causant avec : la personne :: mon disant sérieux :::
heu ça devient oui ça c'est vrai que c'est

213 GAB um=

214 MAF =un peu lourd comme vous dites comme vous le dites mais :: on m'a on m'a on on mais je sais pas comment leurs dire que bon bah j'aimerais bien une relation mais quand même :: je veux d'aventures je veux pas des de comme ça=

215 GAB =mais si vous ne disiez rien si vous laissez ::: voir ça(..) parce que ça peut être aussi simplement :: une façon d'être(..) qui n'est pas :: clairement dites mais DANS votre façon d'être(0.4) de le regarder de se comporter avec lui :: de le revoir :: ça c'est peut être ça que ça peut induire simplement sans que ça soit dit parce que sinon on manque beaucoup à votre attente et ça peut être angoissant(..)

216 MAF oui oui\

217 GAB c'est vrai en vous disant ça je me le dit aussi a moi hein=

218 MAF= oui oui oui(...) et puis là : je peux dire ce soir :: des cons j'en ai pris pas la tête

219 GAB oui=

220 MAF= je me suis dit je ferme tout ces sites j'en ai marre c'est pas la peine je reste seule et puis voila je me suis mis en colère même après mois quoi//

221 GAB et peut être nous avons besoin : déjà de nous occuper de nous-mêmes d'être bien avec nous-mêmes ::: avant de pouvoir être bien avec quelqu'un d'autre(..)=

222 MAF oui oui peut être aussi(..) peut être aussi

223 GAB oui\=

224 MAF =mais c'est difficile

225 CAR alors quelques ::: quelques messages qui : qui : arrivent : pour : pour par mail hein déjà :::: heu : Patricia nous dit que **Gabrielle** se rassure : elle n'est pas la seule naïve

226 GAB((rit))

227 CAR je fais exactement le même constat : étant moi aussi inscrite sur un site de rencontre : on peut d'ailleurs s'appeler pour échanger

228 GAB((rire))

229 CAR il y'a heu Delphine qui dit il faut une grande force pour être inscrite ::: sur ces sites :pleins de messages on se sent la REINE du monde :: aucun message et on est la reine des pommes [:::

230 GAB oui]

231 CAR il faut aussi savoir ou on s'inscrit les sites sont tous très différents : moi ::moi maintenant je prend les hommes comme ils viennent et ne leur demande rien et du(.) coup ils reviennent :dit Delphine hein =

232 **GAB**=a :: voila oui c'est c'est <((rit))c'est une solution>

233 **CAR** vous voyez peut être voila : ne pas pas avoir l'air trop embaument ça marche toujours hein ça : et puis Renée :: qui dit um ::::: Renée: **GABRIELLE** est naïve on sait que les sites de rencontres quatre vingt dix neuf pour cent des hommes cherchent uniquement des relations de sexe :Renée qui est un homme hein je précise :bin dit- donc

234 **GAB**:oui a oui /=

235 **CAR** =bin<((rit)) dit donc ça ne laisse qu'un pour cent et puis ça ne fait pas beaucoup ça>/ et puis patbrez qui me dit ah **Caroline** : pour un FLIRTE avec toi je ferais

236 **GAB** ((rit))

237 **MAF**((rit))

238 **CAR** <((rit))n'importe quoi pour oui >

239 **GAB** vous lui envoyez une pensée spéciale\

240 **CAR** pour vous bin y'a Sergio qui dit **Gabrielle**// tu brûle mon esprit ::: voila a oui il vous dit ne vous inquiétez ma grand-mère disait chaque pot a son couvert patience=

241 **GAB**= oui=

242 **CAR**= ma chère **Gabrielle** ::: et firtlisa dit même moi ça me ferais peur quelqu'un qui me dirais au départ je veux[

243 **GAB** um ::]=

244 **CAR**= du sérieux Angy qui dit heu : sérieux ça veux dire aussi responsabilité(.) temps :concessions : faire à manger lessive de la place

245 **GAB** olala/

246 **CAR**<((rit)) dans les placard êtes vous prêtes>

247 **MAF** ah non c'est non non parce que moi : j'ai dit moi je ne heu j'ai dit déjà :: on peut : heu on peut avoir chacun son chez soit et être libre et puis [et

248 **CAR** [et oui] mais comment vous voyez comment on peut l'entendre y'a Fabrice qui dit sérieux ça veut rien dire au début d'une relation

249 **CAR**(..)

250 **MAF** oui c'est vrai

251 **CAR** il faut d'abord laisser vivre heu c'est dit il il : heu parler sur ça sur le net : démarche sérieuse : ça ne veux rien dire : dit Fabrice

252 **MAF** oooh oui

253 **CAR** um est ce [qu'

254 **Mafalda**: [il a sûrement raison]

255 **CAR** est ce qu'on a] :: alors j'ai une j'ai une : je trouve ça ça vous voyez : des hommes qui réagissent pour le moment

256 **GAB** ah=

257 **CAR** =par sms et par mail je trouve que c'est un petit peu je vais vous lire alors y'a Antoine on a cherché a le joindre il nous a envoyé un petit mail mais il n'est pas ::: la dit hélas la goujaterie n'est pas la panache des hommes j'ai vécu la même chose heu que vous **Gabrielle**

258 **GAB** oui oui \=

259 **CAR**=départ furtif avant la rencontre :::: j'ai pas eu de déclic désolé (..) heureusement j'ai rencontrer des femmes charmantes même si il n'a pas eu de suites ::: les bonnes et mauvaises surprises sont au coin du net(.) et si les attitudes pèsent il faut changer de mode(.) de rencontre : j'aimerais bien avoir des hommes qui témoignent au trente neuf vingt un parce.h : que sur ces sites de rencontres vous n'allez pas me faire croire messieurs qu'il n'y a pas que des femmes c'est certain vous aussi vous y allez sur le net alors est ce que Renée a a raison vous n'y allez que pour des rencontres purement sexuelles écoutez ::: soyez courageux dites le nous

260 **GAB**<((rit))oui ça serait bien>

261 **CAR**<((rit)) et puis le petit pourcent vous y aller pour des rencontres affectives> appelez moi au trente neuf vingt un on va accueillir **Marie** : bonsoir **Marie**=

262 **MAR** =oui Bonjour

263 **MAF** Bonsoir **Marie**

264 **GAB** Bonsoir

265 **MAR** oui bonjour bonsoir :oui moi je suis tout a fait d'accord avec et Renée et **Gabrielle** dans les deux sens c'est-à-dire moi j'ai douze ans de solitude derrière moi et heu j'ai essayé pas mal de chose pour pouvoir rencontrer des gens je fait un travail très très prenant heu donc :: heu : voila j'ai essayé les annonces j'ai essayé maintenant Internet et heu ::: je suis tout a fait d'accord a savoir que :: moi je suis très déçu par les rencontres :: par Internet parce qu'on rencontre beaucoup beaucoup de gens je rencontre beaucoup de messieurs beaucoup de messieurs qui ne sont pas qui ne sont pas libre qui ne sont pas libre déjà ils dorment et puis comme dit Renée=

266 **CAR**= qui sont mariés vous voulez dire hein/=

267 **MAR** voila tout a fait(.) voila tout a fait voila tout a fait voila tout a fait : oui oui non non attendez y'en a pas mal qui se réfugient la dessus pour pour :: échapper a des problèmes personnels donc voila et :::: um ::: on parle pas de sérieux/ mais au moins une

rencontre qui puisse déboucher sur quelque chose autre que que qu'
une rencontre dite entre guillemets sexuelle quoi : voila/

268 MAF oui c'est chiant \=

269 MAR=et moi je suis très déçue par ça :vous voyez ce soir vous demandez au messieurs d'appeler ::: mais y'en a pas beaucoup qui vous appelle parce que[

Caroline:[attendez attendez :]on va pas : peut être : ça va venir

270 MAR<((rit))ça va bien> !mais non mais je suis d'ailleurs je voulais vous appeler ce soir justement pour pour : pour : pour :: je je rejoins **Gabrielle** c'est marrant parce que la première(;) je vous écoute tout les soirs et la première qui a appelé elle a exactement appelé pour pour le même problème

271 CAR Gabrielle

272 MAR que je voulais :: vous présenter : on a beaucoup beaucoup de mal :: à um :: à à à ren-rencontrer rencontrer des : des gens qui sont comme nous dans les mêmes les mêmes :: dans les mêmes problèmes que nous c'est-à-dire des gens qui sont divorcés des gens qui sont veuves : moi j'ai trois amies qui sont veuves ,elle font la même chose que moi et on a beaucoup beaucoup beaucoup de mal pour refaire nos vies (.) parce que parce qu'en face on a des messieurs : il doit y avoir des divorcés et des veufs je sais pas est ce qu'ils sont plus timorés les gens qui ont vraiment envie de rencontrer d'autres personnes pour avan-avancer avancer dans la vie heu pour faire pour partager PLEINS de choses sans sans :: parler de mariages : sérieux etcetera (.)

273 GAB exactement\=

274 MAR =au moins :: voila faire une entreprise avancer de de pas être seule partager partager pleins de choses on a beaucoup on a beaucoup de mal : a part le lit on a une impression que heu voila :moi j'ai une impression que ils veulent pas partager autre chose que le lit :voila

275 CAR mais parfois ça commence comme ça aussi\=

276 GAB=ouais oui oui c'est vrai

277 CAR on commence par partager le lit et puis après bon=

278 MAR =Oui d'accord mais enfin : le lit heu le lit oui d'accord le lit on sait si on commence par la heu alors

279 CAR((rit))

280 MAF= <((rit))on va se on a l'impression j'ai ri quand elle elle a dit quand elle a quand **Gabrielle** a raconté que au premier rendez

vous> que le la personne était partie non mais j'ai vécu exactement la même chose

281 **CAR** um=

282 **MAR**= alors qu'on échange des photos donc bon écoutez y'a un soucis quelque part(.) moi je j'ai beaucoup de mal avec

283 **MAF** mais oui j'ai vécu la même chose :::

284 **CAR** um=

285 **MAF**=et ffff c'est vrai que c'est pas marrant=

286 **MAR**= pas marrant!! Non mais attendez c'est une insulte moi je ne fais que de de de

287 **CAR** oui alors je y'a Isadora qui dit : dire a un homme qu'on veut du sérieux ça fait peur tout ça manque de fun de séduction les hommes aiment aussi que ça pétille=

288 **GAB**= oui oui c'est vrai

289 **MAR** oui mais : est ce qu'ils pétillent(.)eux

290 **CAR** : ((rit))

291 **GAB** oh oui y'en a qui pétillent y'en a qui pétilles mais moi ce que je ressens ce que je ressens chez les hommes mariés c'est aussi un grand désir de liberté vous voyez : de souffler

292 **MAR** oui

293 **GAB** et ça ce n'est pas compatible avec>rencontrer quelqu'un

294 **Mar** : oui

295 **GAB** mais faire ça entre eux : mais ils ont besoin aussi qu'on les lâche un peu(.)

296 **MAR** oui=

297 **GAB** =vous voyez et qu'on ne soit pas un peu dans une dimension conjugale : enfin pas pas mariage conjugale[

298 **MAR** [oui oui oui tout a fait, tout a fait

299 **GAB** [après ça se voit si

230 **CAR** oui mais alors] attention de ne pas arriver pleine de ressentiments envers les hommes :parce que sinon ça peut pas bien se passer non plus :[alors]

231 **MAR** [oui]

232 **CAR** que vous que vous mettiez de coté les hommes qui sont déjà engagé ailleurs ça je comprend tout à fait=

233 **MAR**= oui ouais, **bin** y'en a un paquet :: hein

234 **CAR** Hein **Marie** :oui y'en a un paquet ça alors ça que vous les mettiez de coté d'accord (;)mais après attention aussi de ne pas non plus être pleine de rancoeur et tout parce que qu'il ressentent aussi si y'a [

235 **MAR** [bien sur]

236 CAR beaucoup d'agressivité heu bin ils vont vont fuir et ils ont raison dans un sens : alors/ il y'a Danis qui dit j'ai une j'ai une longue pratique des sites de rencontres je me suis beaucoup amusée(..) j'ai aussi fait demi tour en arrivant sur le lieu de rendez vous en voyant un homme alcoolisé ou bizarre ça sentais le traquenard :et pour démasquer les dom juan je leurs dit que je ne cherche que des aventures : alors que dans leurs annonces ils prétendent rechercher une relation stable (.)bin ça marche parce qu'ils sont très naïfs

237 MAR<((rit))Ah bon>

238 CAR mais oui :finalement ça peut : elle prend elle prend le contre-pied

239 MAR ((rit))

240 CAR y'a Lilithe la rencontre improbable ça existe aussi je la vis cette rencontre et c'est magique : à soixante et un ans j'ai rencontrée un homme espéré sur un site de rencontre <((rit))alors surtout ne perdez pas espoirs mes dames> et justement um on va accueillir ::: Jeune viève ah non elle est pas encore là bon elle devrait pas tarder :

241 MAR Mais pas de messieurs donc /=

242 CAR =eh non on a pas aaa

243 MAR je vous l'avez dit : alors les messieurs là/=

244 CAR= alors y'a Najet qui dit Je ne cherchais pas de sérieux quand je fréquentais ces sites : j'ai aujourd'hui deux amis depuis NEUFans amours amitiés<((rit)) et 10 ans de plaisirs intenses>

245 GAB oh ba voila /

246 CAR Voila

247 MAR voila c'est=

248 MAF =Voila exactement

249 CAR et puis quelqu'un qui dit : il faut multiplier les rencontres pour arriver à relativiser prendre un peu de recule afin de ne pas être déçu, j'ai rencontré mon ami il y'a bientôt huit ans sur un site de rencontre(.) et ::::: puis y'a Poupig qui est un homme : qui dit moi aussi j'en ai marre des femmes volage et puis Violenne qui dit pourquoi ne pas dire que vous cherchez des amitié et plus si affinité=

250 GAB =oui

251 MAR oui c'est banal ça=

252 MAF=banal oui

253 CAR A / bonsoir Jeune vièvre alors elle est pas là mais alors pourquoi heu elle est plus la, alors Jeune vieve je vais lire son

message alors elle elle a rencontré quelqu'un sur Internet ça lui pris deux ans .h elle est passée par plusieurs étapes Jeuneviève a soixante sept ans et :elle a enfin rencontré l'homme qui :: lui convenait : elle dit qu'elle est passée par toutes les cas de figures de l'intello au pervers elle dit <((rit))qu'avec le temps> bin on prend tout cela par beaucoup de philosophie et d' humours elle dit rassurez vous votre heure viendra faut pas se décourager ::: et elle dit finalement qu'Internet n'est qu'un moyen de parvenir à la la rencontre=

254 GAB =ah oui oui oui

255 MAR Mais moi avant Internet j'ai essayé les annonces j'ai rencontré un ramassis oh/ Mon dieu mon dieu mon dieu : bon comme on dit dans le sud boudiou

256 CAR alors je suis un peu déçu qu'il y'a pas d'hommes sur ce sur ce thème BOOF les garçon là (.) ouais là je vous félicite pas les garçon ::: là=

257 GAB = oui nous aussi

258 MAR<((rit)) on est disposé a vous écoutez messieurs>

259 MAF<((rit)) mais oui exactement>

260 CAR ahh on aurait peut être ::: on aurait peut être :: un :::: un homme heu qu'on ::: va essayé d'appeler si vous avez un petit peu de temps on va essayer de de[

261 GAB [<((rit))oui ah oui>]

262 MAR [<((rit)) oui ah oyi >

263 CAR ahhh] <((rit))sans bon oui> alors on va heu on va on va voir ça y'a quelqu'un qui nous dit les hommes ont goûté a la liberté : il ne veulent plus[

264 GAB [oui

265 MAR [oui

266 CAR s'investir] :: ils ne se sont pas vus grandir vieillir en plus ils sont plus nombreux :<((rit)) mais alors ou sont les hommes>

267 MAR Ou sont les hommes

268 CAR AHHHH REPONDEUR ahh c'est pas vrai:// c'est pas vrai// c'est que décevant/ il faut dire heu qu'il ne témoignait pas **Hervé** a titre :: personnel ::: c'est un professionnel des[

269 MAR [des rencontres/]

270 CAR<((rit)) **ah non** >je sais pas comment on peut le prendre : un professionnel de sur sites de rencontres donc peut être il nous aurait vendu[

271 GAB[xx

272 MAR[xx

273 **CAR** ces] ,enfin il connaissait :: disait il tous les
mécanismes :: les vices les tout ça :bon ça peut être intéressant
justement d'avoir son avis professionnel

274 **MAR** oui on veut savoir\
275 **GAB** ouais=
276 **CAR** ça peut être intéressant d'avoir le dessous des cartes(.) ahh
hein d'avoir[
277 **GAB** absolument
278 **CAR** un] peu un avis professionnel ahh bah **Hervé** est avec nous/
279 **MAR** ah
280 **HER** oui allo
281 **CAR** Bonsoir **Hervé**/
282 **HER** bonsoir, écoutez ::[
283 **MAR** ah]
284 **GAB** Bonsoir=
285 **HER** bin : enchanté **Caroline** je vais [
286 **CAR**[enchanté] merci enfin on en tiens un=
287 **HER**=donc ça fait bizarre de vous avoir[
288 **CAR**((rit))]
289 **HER**] en ligne effectivement :donc je me suis senti obligé
d'intervenir
290 **CAR** ahh : je vous remercie hein
291 **Hervé**: je suis ce qu'on appelle un professionnel des sites
Internet=
292 **CAR** <((rit))j'allais dire pas pas un professionnel de la
rencontre>
293 **HER** a a appelons les choses par leurs : il faut appeler les
choses par leurs nom
294 **CAR** oui on va appeler un chat : un chat=
295 **HER** =appelons un chat : un chat=
296 **CAR** =mais tout à fait mon cher **Hervé**
297 **HER** en clair je m'aperçois : je trouve ça un peu navrant : les
femmes ne comprennent pas les sites de rencontres elles
s'illusionnent(.) elles s'illusionnent
298 **CAR** um\
299 **MAR** ah ah
300 **HER** les sites de rencontres c'est le nouveau Vaudou =
301 **CAR**=:que voulez vous dire
302 **MAR** oh
303 **HER** c'est de l'illusion : c'est de l'illusion

304 **CAR** elles rentrent en transe : elles rentrent en transe vous voulez dire/ Comme dans le vaudou

305 **HER** non imaginez imaginez : on va prendre un exemple concret : bon je vais vous donner un exemple

306 **CAR** um=

307 **HER** =qui m'est arrivé tout a l'heure sur un site Internet parce que moi je suis connecter en permanence : donc je ne fais pas défiler les profils, je répond quand j'ai des message=

308 **CAR** um=

309 **HER** =clairement donc j'ai 43ans donc clairement moi je cherche autre chose qu'un physique(0.3) que je ne suis pas la uniquement pour des relations sexuelles

310 **MAR** oh=

311 **HER** =d'accord

312 **Caroline:** doit on vous croire(./) / doit on vous croire/

313 **HER** oui on peut me croire : écoutez pourquoi quel intérêt j'aurais à vous raconter des mensonges(..) oui allo/

314 **CAR** je ne sais pas : je ne sais pas : je :: vous je vous écoutez allez

315 **HER** donc voila : concrètement ::: j'ai vu tout à l'heure une annonce d'une fille :bon ::j'ai trouvé sur l'annonce qu'elle était intéressante : je me suis dit bêtement que celle là elle moins sotte que les autres (.)

316 **CAR** um=

317 **HER** =donc je suis entré contact avec elle ::: on a commencé a chatter(./)

318 **CAR** um=

319 **HER**= elle n'a même pas elle elle ne s'intéresse pas à VOUS , qu'est qu'elle veut mon dieu mais qu'une simple photo :une photo d'identité scannée :: d'accord (.) tout de suite dans la session est ce que t'a d'autre photos à m'envoyer :et puis tu m'a envoyé du dix quinze vous voyez ce que je veux dire la la démarche

320 **MAR** ouais un peu près

321 **CAR** d d d'embélé oui c'est [ça c'est la photo elle ne cherche] pas heu ::

322 **HER** [elle cherche un type qui existe elle] cherche ce qui existe pas je vais être claire avec vous :: le cas d'or le mec qui est beau(..) qui a de l'argent(..) qui est intelligent(.) il n'est pas sur Internet(.) il a pas besoin

323 **GAB**((rit))

324 **CAR** c'est assez juste =

325 **HER** = il n'en a pas besoin :bin oui revenons a la base : ba je me dis elles vivent dans quel monde quoi=

326 **CAR** c'est assez juste [oui/

327 **HER** [bin oui c'est ça la vérité]

328 **CAR** alors est ce est ce que que finalement oui

329 **Hervé**: Vous avez raison la moitié des mecs sont mariés/(.)

330 **CAR** um=

331 **MAR**=a bin Hé Hé

332 **GAB** et bin oui voila bin voila

333 **MAR** et voila

334 **HER** ensuite vous avez trente pour cent qui sont la qui sont célibataire qui sont là mais qui sont que pour le sexe et pour les vingt pour cent qui cherchent seulement une relation ,seulement le problème voyez vous=

335 **CAR** =m ::

336 **HER** c'est que c'est que ces vingt pour cent qui sont sérieux qui cherchent une relation ce sont souvent des hommes qui ont un physique tellement disgracieux(.) qu'ils ne trouvent jamais personne (.)ok effectivement de temps en temps y'a une femme en faisant pas attention qui s'intéresse à eux à plusieurs conversations comment ça ce passe concrètement :ils vont au rendez vous(.) puis la femme elle est dépitée parce que le mec il est vraiment moche VOILA comment ça ce passe c'est pour ça je vous dit qu'Internet c'est vraiment le vaudou

337 **CAR**<((rit)) et alors vous **Hervé** vous **Hervé**, vous vous rangez dans quelle catégorie>

338 **MAR** oui exact oui\

339 **HER** bon moi je me range dans aucune catégorie je suis maintenant

340 **CAR** a bin non c'est trop facile là vous b vous bottez vous bottez en touche la vous y vous y êtes pour pourquoi vous me dites,que vous n'y êtes pas pour le sexe vous êtes vous n'êtes pas marié/

341 **HER** non moi j'ai j'ai j'ai pas été marié j'ai été assez intelligent pour fuir à temps

342 **CAR** Ouais=

343 **HER** voilà avant les emmerde donc j'ai des potes qui s'étaient mariés ils sont tous divorcés avec des pensions alimentaires /

344 **CAR** vous n'y vous avez beaucoup d'aisance relationnelle ça s'entend, pour le physique assez vilain-vilain

345 **HER** je suis assez malin ouais=

346 **CAR**=ouais ouais c'est-à-dire vous vous même si alors vous vous **HER** si voulais j'ai : je voudrais[

347 **CAR** (alors qu'est ce que vous faites sur ces sites/)

348 **HER** une citation que j'aime bien que je cite souvent personne ne la comprend mais je la cite de Renée Chars je sais pas si vous[

349 **CAR** um

350 **HER**[connaissez] Renée Chars

351 **CAR** Oui oui quand même oui/

352 **Hervé** : voila vous connaissez Renée Chars et il dit un superbe truc la lucidité(.) cette douleur la plus proche du soleil personne ne la comprend cette(.) phrase heu cette phrase très peu de gens la comprennent ce qu'il voulais dire par là=

353 **CAR** =sauf vous=

354 **HER** =il faut être lucide dans la vie(.) la vérité la la : vérité la lucidité ça fait peur : ça veut dire quoi : c'est que passer trente cinq quarante ans pour un homme ou pour une femme qui est seul(.) bin c'est pas facile la vie(.) voila la vérité : donc on est tous la qu'est ce qu'on fait on va tous sur Internet parce que c'est la facilité(.) même moi j'y vais (.)

355 **CAR**:donc vous voyez y'a pas y'a pas que les hommes mariés ::: ceux qui ont un physique à coucher dehors ou ceux qui veulent du sexe

356 **HER** bin j-je ils donnent leurs numéros de portable

357 **CAR** oui=

358 **HER**= ils ont rencontrés la fille et et ils sont malins ::[

359 **MAR**((rit))

360 **HER**] ils lui font croire qu'ils ont du blé parce que c'est facile de faire croire à une femme que vous avez du blé : elles croient tous ce qu'on leurs dit les femmes il faut le savoir vous l'invitez dans un petit resto de luxe=

361 **CAR**= oh oui a oui ça va ça va ça va peut être aller là/=

362 **HER**= bin je vous dis que

363 **CAR** vous nous prenez pour pourquoi là/ : pour des pour des pommes là hein pour : des[

364 **MAR** [j'en veux pas] d'un mec qui a du blé moi j'en ai du blé alors un mec qui a pas mais ça ne m'impressionne pas=

365 **CAR** =non mais vous pensez qu'on est qu'on est complètement idiots/

366 **HER** non mais moi je vous demande pas je ne fais pas de positivisme

367 **CAR** non vous êtes un brun misogyne (.) mais a part ça tout va bien

368 **HER** um ::: non=

369 **CAR** =De penser qu'on croit tout ce que vous nous racontez=

370 **HER** =non mais attendez toutes les femmes ne sont pas pareilles
ont est bien d'accord/

371 **CAR** non mais vous avez dit les femmes croient tout ce qu'on leurs
dit /=

372 **HER**= je vous parle d'un certain type de femme qui vont sur
Internet(.)

373 **CAR** oui=

374 **HER** = je vous parle pas de toutes les femmes, toutes les femmes//
ne sont pas sur Internet/

375 **Caroline**: non
((bruit des des feilleus tournées))

376 **MAR**[non ::::

377 **HER** [on est bien d'accord] toute les femmes ne sont ne se
ressemble pas//

378 **CAR** m :=

379 **MAR**=y'en a qui sont pas comme ça\=

380 **MAF**=non bien sur que non\

381 **HER** bon écoutez moi ::: je vous donne un avis alors ::: [bon

382 **CAR** [alors]// y'a il y'a Patrick qui qui **cite** (.) Eric Zemours
ça ça

383 **HER** oui=

384 **CAR** =vous devez vous devez l'apprécier j'imagine **Hervé**, qui dit
les femmes les femmes [

385 **HER** ah [oui] tout à fait

386 **CAR** ah oui ça m'étonne pas les femmes sont <((rire))prêtent à
tout pour être aimer même faire l'amour, les hommes sont prêt a tout
pour faire l'amours ok bon je suis pas sur d'ailleurs d'ailleurs je
suis pas sur même a et les hommes sont prêt a tout pour faire l'amour
même a aimer je suis pas sur que ça soit d'Eric Zemours hein ça Eric
Zemour a du reprendre mais heu ::

387 **HER** Eric Zemours il est un peu[

388 **CAR** [non non] c'est pas c'est pas de zemour ça c'est : c'est
quelqu'un d'autre l'avait dit avant zemour c'est pas c'est pas
Zemours ça(.)

389 **GAB** je suis d'accord\

390 **HER** non moi je ne suis pas misogyne parce que c'est être stupide
être misogyne parce que être misogyne ça veut dire quoi ça veut dire
mettre les femmes dans un même sac/=

391 **CAR**= ah ça ne vous <((rit))a pas plu ça> /

392 **HER** c'est faux parce que toutes les femmes ne se ressemblent pas
et je je l'ai par expérience : on est bien d'accord avec ça=

393 **MAR**= mais ça vient d'accord d'accord

394 **HER**= allo alors\
395 **MAF** oui oui oui

396 **HER** donc vous voyez je ne suis pas débile je ne vais pas dire que je suis misogyne les gens qui vous disent qu'ils sont misogyne ils sont ::: débile ou ils sont je sais pas ou ils sont dans un cas DESESPERE ou je sais pas ce qu'il ont[

397 **MAR**[ouais mais ne dites pas] ne dites ne dites pas que les femmes qui vont sur Internet sont toutes ::: à attendre la même :::

398 **CAR** non on a entendu des femmes s'exprimer ce soir/ qui n'avaient pas forcément heu toutes ::: les les mêmes les mêmes demandes

399 **HER** on arrive a s'exprimer(.) le problème c'est qu'on arrive pas :: on a souvent du mal a se faire comprendre je me suis mal fait comprendre ::[

400 **MAR** [oh]

401 **HER** ce que je voulais dire c'est que c'est-à-dire qu'on peut pas s'empêcher :: pour une femme comme pour un homme d'ailleurs(.) de s'illusionner sur Internet on est en attente de quelque chose=

402 **MAR**= oui bien sur=

403 **HER**= à partir du moment ou fait cette démarche mais aussi on se dit bon je prend cet outils de façon rationnel j'ai du recul ça c'est un grand :: saut y'a un ::: on va s'illusionner on va prendre contact avec quelqu'un ::: la personne voit que ce qu'elle veut c'est ça ce que je veux dire après c'est facile c'est la machine à REVE qui se met en route(.)

404 **CAR** um ::

405 **HER** c'est ça ce que je veux dire
((bruit de papier))

406 **CAR** alors alors y'a Yasmina qui dit ::: heu que heu il ne faut pas oublier que :: sur ces sites les hommes payent un abonnement d'où peut être une hâte chez certain ::: d'enchaîner (.)

407 **HER** **le principe est connu** oui on enfin les femmes payent aussi hein

408 **CAR** les femmes payent aussi

409 **HER** oui donc l'argument ne tiens pas\
410 **CAR** ouais d'accord : bon ::: heu on a aussi martine qui nous dit ::: je me suis :: relevée :: pour vous écrire ::: j'ai fait une très belle rencontre sur un site : de rencontre je suis très heureuse ::: cela dure depuis plusieurs mois nous ne pouvons plus nous passer l'un de l'autre :::[

411 **HER** bin [oui]

412 CAR j'ai presque soixante ans

413 HER voila je vous avoue j'ai trois ans avec une fille ::: que j'ai rencontré sur un site de rencontre quand même=

414 CAR =vous voyez

415 MAR oui mais dans le gros c'est sur qu'il y'a y avoir des des rencontres

416 HER oui y'a de tout :: je suis pas entrain de dire que toutes les femmes sont pareilles sur Internet ::: je parle d'une MAJORITE

417 MAR um

418 HER= il faut faire bien la différence

419 CAR un petit un petit mot un petit mot pour vous de Brigitte :: qu'est ce que vous recherchez vous-même comme type de relations avec une femme\

420 HER bin moi je :bon je vais être simple :je trouve que :: je recherche une femme qui(..) a un peu de charme en tout ça a mes yeux(..) d'accord : et qui s'intéresse à à des choses : qui sont sont pas porté sur son nombril : et qui pense à autre chose qu'a se regarder dans le miroir et aller faire les boutiques le samedi après midi :voila

421 CAR WAW quelle image/

422 HER bin écoutez madame[

423 CAR] Sergio qui dit Hervé/ Hervé/ je suis moche je suis moche fauché :dénué de charme d'humour et j'accu l'interpose pensez vous <((rit))que j'ai mes chances sur Internet ou pas>/

424 MAR ((rit))

425 MAF ((rit))

426 HER je peux répondre sur un ton humoristique tout le monde a ces chances sur Internet parce que Internet ce n'est PAS LA REALITE

427 CAR<((rit)) bon>

428 MAF ((rit))

429 MAR ((rit))

430 HER tout le monde peut se faire passer pour un apollon sur Internet Tout le monde peut peut se se faire passer pour un beau sur internet tout le monde peut se faire passer pour Rock Seller

431 CAR Sergio <((rit))vous avez donc toutes vos chances voila soyez rassuré>=

432 HER= sur Internet tout est possible mais en fait rien n'est possible à l'arrivée

433 CAR<((rit) prof >et sans vie d'autant plus que Sergio vous êtes tout sauf ça : allez chaudron de la barre qui dit dite moi les hommes virtuels en prennent pour leurs grade ce soir je rejoins : Antoine a

fait un mais plutôt que les muflettes existent au même titre que les les mufles

434 **MAR** absolument

435 **CAR**= donc pas de généralité abusive/

436 **HER** un dernier point **Caroline** que je voulez vous dire/

437 **CAR** oui=

438 **HER**= c'est très important on l'oublie jamais car moi j'entend dans la vie :: j'entend dans votre émission :: des femmes elles disent qui critiquent les hommes :en général les hommes qu'elles : ont eus c'est des salops c'est des mufles : il était pas sympa :il m'a envoyé un sms de rupture mais ce qu'elle l'oublie c'est LA BASE c'est que ces hommes(.) elles les ont rencontrés personne ne les a poussé à aller avec ces hommes :vous voyez ce que je veux dire

439 **CAR** um

440 **HER** on est bien d'accord avec ça

441 **CAR** um

442 **HER** il faut peut être faire réfléchir :: avant de avant de : il faut être lucide pour voir a qui on a affaire (.)

443 **CAR** um=

445 **HER** =parce que si on écoute des femmes pas toutes : évidemment ça donne un sens a ce que je dit maintenant

446 **CAR** oui oui

447 **HER** les hommes c'est des salops

448 **CAR**((rit))

449 **HER** pas tous simplement faut être un peu franc quand on choisit quelqu'un on l'a choisit c'est pas moi qui est aller pousser la femme dans les bras de cet homme=

450 **CAR** um=

451 **HER**= donc il faut aussi assumer ses choix(..) et se dire oui bah je me suis trompé : je ne dis pas que l'autre c'est un salop je dis que je me suis trompé voilà/

452 **MAR** non xx

543 **CAR** non y'en a après qui se comportent pas toujours très bien après : ça existe aussi on peut tout a fait assumer ses choix :: et assumer son désir :: et après(;) parfois reconnaître que l'autre(.) ne se comporte pas toujours très bien après/=

454 **HER** tout à fait=

455 **CAR**= ça peut arriver aussi on tout cas on va on va conclure

456 **Hervé**: voila attendez un instant je voulez vous dire

457 **CAR** oui mais ça sera la dernière là parce que[

458 HER] oui ça sera la dernière ça c'est très marrant pour ce que je vais vous dire parce que moi j'ai vécu vingt ans à paris(0.3) et je suis en province j'ai été obligé de revenir en province pour des raisons familiales :: y'a une grosse différence entre ::: les sites Internet à paris et les sites Internet en province :: en clair à paris vous pouvez rencontrer tout types de profils :parce que je pense que la solitude est plus grande à paris les gens ont moins le temps beaucoup (.) il travaillent beaucoup plus :: ils sont plus :on commence à un un logement sur deux à paris est habité par une personne seule :donc forcément les sites Internet :: donc ce qui veut dire que j'ai pu noter j'ai pu noter une différence : si vous allez dans tout site en claire c'est vous allez rencontrer à paris vous allez rencontrer une apicultrice vous allez rencontrer une avocate : vous allez rencontrer un médecin : vous allez rencontrer une secrétaire vous allez rencontrer une commerciale : tout le monde est représenté à paris : ce n'est pas le cas en province

459 CAR =um

460 HER= tout ce qui est c'est en provinces ne sont pas sur Internet

461 CAR c'est ce que j'allais ajouter dans vos profils : ou vous disiez la ::: les célibataires ceux qui veulent du sexe : les les hommes mariés et puis ceux qui ont un physique un peu disgracieux ::j'ai envie de dire aussi tout ceux qui travaillent beaucoup et qui n'ont pas forcément :::

462 HER oui=

463 CAR= les temps pour faire une rencontre allez il faut qu'on conclut conclut parce que ouais il faut qu'on conclut

464 HER parce que c'est le dernier point que je vous voulais dire oui très concis ce que je voulais dire : c'est ce que j'ai pu constater effectivement y'a des femmes très intéressantes qui viennent sur Internet on fait moins ouais

465 CAR mais et des hommes aussi en tout cas/ pour pour pour conclure y'a y'a donc je le chaudron de la barre :: qui dit :: heu notre société virtuelle est intéressante dans la mesure ou elle reflète aussi les peurs des hommes et des femmes d'aller :: les uns vers les autres c'est sûrement une problématique qui ne sera pas résolu tant que nous oublierons que la vie ne serait être épanouissante derrière un écran (.)sortez(.) rencontrez des gens dans la vie vous éviterez aussi les faux semblants les désenchantement cela dit(.) moi pour un flirt dans ma barque au coté de heu vous **Caroline** je serez prêt à délaissier mon ordinateur

466 HER oui=

467 **CAR=** et puis y'a Dany qui dit une histoire d'amour commence toujours par aventure : qui peut dire si ça va durer une nuit ou toujours ::: il y'a une chanson de France Galle qui dit je ne sais pas si je suis celle qui te fermera les yeux ou on si l'on se voit pour un jour ou deux , et le sexe pourquoi pas les deux ad si les deux adultes on en envie ça m'a arrivé de passer une bonne nuit et ne plus revoir la personne :: et :: alors :: nous dit Dany :Tinou nous dit le plus heureux c'est George et il n'a pas besoin de sites de rencontres nous dit Tinou voila bin écoutez/ merci ::: BEAUCOUP

468 **HER** oui

469 **CAR=** en tout :: merci cas heu d'avoir heu eu ce débat avec nous et **Gabrielle**

470 **GAB** oui **caroline**

471 **CAR** vous :: l'avez initié je vous souhaite heu bonne chance pour la suite de vos rencontres

472 **GAB** merci beaucoup

473 **CAR** vous pourrez nous tenir au courant bonne

474 **GAR** oui

475 **CAR** bonne chance a vous **Mafalda**

476 **MAF** merci

477 **CAR=** et **Marie**

478 **MAR** merci

479 **CAR** et également merci **Hervé** de votre ::: franchise et d'avoir été LE SEUL homme courageux pour avoir témoigné ce soir :: à l'antenne

480 **GAB** c'était bien de m'entendre merci

481 **Mafalda** :**Gabrielle** et **Marie** : au revoir

Resumé

Cette thèse a pour objectif d'examiner les différences et les similitudes des stratégies de gestion de la relation à l'autre les que les animateurs et les appelants utilisent dans notre corpus constitué de confidences radiophoniques dans deux programmes radiophoniques différents : algérien et français.

Nous les avons approché du point de vue interactionniste d'une part ; pour dégager le script et le déroulement séquentiel qui compose la relation entre animateur et appelant dans les deux programmes radiophoniques. de l'autre part d'un point de vue sociolinguistique interactionnelle en décrivant la relation interpersonnelle et la politesse linguistique jet ses diverses manifestation linguistique dans le deux programmes radiophoniques. Il s'agit non seulement d'une comparaison menée sur le déroulement de la conversation radiophonique dans deux programmes différents afin de reconstruite la relation co-construit par l'animateur et l'appelant , mais aussi les moyens linguistiques disposés par la langue aux partenaires participants à la conversation radiophonique pour aboutir à la fin de cette analyse à dégager le variant et l'invariant dans un genre radiophonique identique dans deux programmes radiophoniques différents.

Mots clés

interactionnisme , sociolinguistique interactionnelle , confiance radiophonique , relation interpersonnelle, politesse linguistique , comparaison

abstract

The purpose of this dissertation is to examine the differences and similarities in the relationship management strategies that animators and callers use in our corpus of radio confidences in two different radio programs: Algerian and French.

We have approached them from the interactionist point of view on the one hand; to clear the script and sequential flow that composes the relationship between presenter and caller in both radio programs. on the other hand from an interactional sociolinguistic point of view by describing the interpersonal relationship and linguistic politeness throws its various linguistic manifestation in the two radio programs. It is not only a comparison of the conduct of the radio conversation in two different programs in order to reconstruct the relationship co-constructed by the host and the caller, but also the linguistic means arranged by the language to the partners.

participants in the radio conversation to arrive at the end of this analysis to identify the variant and the invariant in an identical radio genre in two different radio programs.

Keywords

interactionism, interactional sociolinguistics, radio confidence, interpersonal relationship, linguistic politeness, comparison

ملخص

الغرض من هذه الرسالة هو دراسة الاختلافات والتشابهات في استراتيجيات إدارة العلاقات التي يستخدمها والمتصلين في مجموعة علاقاتنا الإذاعية في برنامجين إذاعيين مختلفين: الجزائري والفرنسي. لقد اقتربنا منهم من وجهة نظر تفاعلية من جهة ؛ لمسح البرنامج النصي والتدفق التسلسلي الذي يشكل العلاقة بين مقدم العرض والمتصل في كلا البرنامجين الإذاعيين. من ناحية أخرى من وجهة نظر اجتماعية لغوية تفاعلية عن طريق وصف العلاقة بين الأشخاص والتهديب اللغوي يلقي مظاهره اللغوية المختلفة في البرنامجين الإذاعيين. لا يقتصر الأمر على إجراء مقارنة بين إجراء المحادثة الإذاعية في برنامجين مختلفين من أجل إعادة بناء العلاقة التي شارك في تأسيسها المضيف والمتصل ، بل أيضًا الوسائل اللغوية التي رتبها اللغة للشركاء. على المشاركين في المحادثة الإذاعية الوصول إلى نهاية هذا التحليل لتحديد المتغير والثابت في نوع راديو متطابق في برنامجين إذاعيين مختلفين

كلمات

التفاعل ، علم اللغة الاجتماعي التفاعلي في الراديو ، العلاقة الشخصية ، المداراة اللغوية ، المقارنة